О чем ты грезишь, пленная душа?

100 французских стихотворений XVI — XVII веков

Книгу для проекта «Русская Европа» (russianeurope.ru) составил и перевел Илья Франк

На проекте «Франкланг» (franklang.ru) есть и другие собрания французских стихотворений (а также английских, немецких, испанских, итальянских и т. д.) — с дословным переводом и лексическим комментарием.

Метод чтения Ильи Франка

Mellin de Saint-Gelais (1487 — 1558)

Il n'est point tant de barques à Venise

Par l'ample mer, loin des ports et arènes

Marguerite de Navarre (1492 — 1549)

Épître: Si Dieu m'a Christ pour chef donné

Clément Marot (1497 — 1544)

De sa grand amie

D’Anne qui lui jeta de la neige

De l'amour du siècle antique

Adieu aux Dames de la Cour

De soi-même

Maurice Scève (1501 — 1564)

Au moins toi, claire et heureuse fontaine

Comme Hécaté tu me feras errer

Charles Fontaine (1513 — 1588)

Chant sur la naissance de Jean, second fils de l'auteur

Pernette du Guillet (1520 — 1545)

Il n'est besoin que plus je me soucie

Quand vous voyez que l'étincelle

Pontus de Tyard (1521 — 1605)

Quelqu'un voyant la belle pourtraiture

Père du doux repos, Sommeil, père du Songe

Joachim Du Bellay (1522 — 1560)

Si notre vie est moins qu'une journée

J'aime la liberté, et languis en service

Je ne veux point fouiller au sein de la nature

Las, où est maintenant ce mépris de Fortune

France, mère des arts, des armes et des lois

Qu'heureux tu es, Baïf, heureux, et plus qu'heureux

Vu le soin ménager dont travaillé je suis

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage

Marcher d'un grave pas, et d'un grave sourcil

Ô qu'heureux est celui qui peut passer son âge

Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome

D'un vanneur de blé aux vents

Pierre de Ronsard (1524 — 1585)

À la forêt de Gastine

Que dites-vous, que faites-vous, mignonne

Ciel, air et vents, plains et monts découverts

À Cassandre

Marie, vous avez la joue aussi vermeille

Marie, levez-vous, ma jeune paresseuse

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose

Je veux lire en trois jours l'Iliade d'Homère

À la Fontaine Bellerie

Te regardant assise auprès de ta cousine

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle

Le soir qu'Amour vous fit en la salle descendre

Il faut laisser maisons et vergers et jardins

Bel aubépin, fleurissant

Louise Labé (1525 — 1565)

Ô beaux yeux bruns, ô regards détournés

Ô longs désirs, ô espérances vaines

Oh ! si j'étais en ce beau sein ravie

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie

Tant que mes yeux pourront larmes épandre

Baise m'encor, rebaise-moi et baise

Ne reprenez, dames, si j'ai aimé

Jacques Tahureau (1527 — 1555)

Chanson: Quand ma nymphette jolie

Soit qu'égaré par l'épaisseur d'un bois

Rémy Belleau (1528 — 1577)

D'Amour piqué d'une mouche à miel

La Cigale

Si tu veux que je meure entre tes bras, m'amie

Avril

Jean de La Péruse (1529 — 1554)

Aux Muses

Olivier de Magny (1529 — 1561)

Bienheureux soit le jour, et le mois, et l'année

À sa demeure des champs

Bienheureux est celui qui, loin de la cité

Assieds-toi là, Guyon, et me dis des nouvelles

Gordes, que ferons-nous ? Aurons-nous point la paix ?

Étienne de La Boétie (1530 — 1563)

Ce jourd'hui, du soleil la chaleur altérée

Marc Claude de Buttet (1530 — 1586)

Va, malheureux corbeau, saturnien message

Étienne Jodelle (1532 — 1573)

Des astres, des forêts, et d'Achéron l'honneur

Comme un qui s'est perdu dans la forêt profonde

Jean-Antoine de Baïf (1532 — 1589)

Du Printemps

Babillarde, qui toujours viens

À soi-même

Jean Passerat (1534 — 1602)

Ode du premier jour de mai

À la lune

Villanelle

Jean Vauquelin de la Fresnaye (1535 — 1607)

Amour, tais-toi, mais prends ton arc

Entre les fleurs, entre les lis

Philis, quand je regarde au temps prompt et léger

Ô vent plaisant, qui d'haleine odorante

Seigneur, je n'ai cessé, dès la fleur de mon âge

Jacques Grévin (1538 — 1570)

Villanesque: J'ai trop servi de fable au populaire

Qu'est-ce de cette vie ? un public échafaud

Amadis Jamyn (1538 — 1592)

À Vénus, pour la paix

Je ressemble au chasseur qui vit la beauté nue

Philippe Desportes (1546 — 1606)

Icare est chu ici, le jeune audacieux

Chanson: Un doux trait de vos yeux, ô ma fière déesse

D'une fontaine

Jean de La Ceppède (1550 — 1623)

Mais qui vous meut, Seigneur, de sortir à cette heure

L'Amour l'a de l'Olympe ici-bas fait descendre

Bel Arbre triomphant, victorieux trophée

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552 — 1630)

L'hiver du sieur d'Aubigné

François de Malherbe (1555 — 1628)

Consolation à M. Du Périer sur la mort de sa fille

Paraphrase du psaume CXLV

François Maynard (1582 — 1646)

Je donne à mon desert les restes de ma vie

Théophile de Viau (1590 — 1626)

Si je passe en un jardinage

Je veux faire des vers qui ne soient pas contraints

La solitude

Je passe mon exil parmi de tristes lieux

Ode: Un corbeau devant moi croasse

Marc-Antoine Girard de Saint-Amant (1594 — 1661)

Assis sur un fagot, une pipe à la main

Le paresseux

La pluie

Le printemps des environs de Paris

François Tristan L'Hermite (1601 — 1655)

Le promenoir des deux amants

C'est fait de mes Destins ; je commence à sentir

Paul Scarron (1610 — 1660)

Sur Paris

Épitaphe

Jean de La Fontaine (1621 — 1695)

Le songe d'un habitant du Mogol

Éloge de la Volupté

Nicolas Boileau (1636 — 1711)

Voici les lieux charmants où mon âme ravie

Dufresny (1648 — 1724)

Les lendemains

Mellin de Saint-Gelais (1487 — 1558)

***

Il n'est point tant de barques à Venise[1] (нет стольких лодок в Венеции; *point — вовсе /не/; barque, f — лодка*),
D'huîtres à Bourg (устриц в Бурге; *huître, f*), de lièvres en Champagne (зайцев в Шампани; *lièvre, m*),
D'ours en Savoie et de veaux en Bretagne (медведей в Савойе и телят в Бретани; *ours, m [uʀs]; veau, m*),
De cygnes blancs le long de la Tamise (белых лебедей вдоль Темзы = на берегах Темзы);

Ni tant d'amours se traitant en l'église (ни столько любовных связей/шашней, обсуждаемых = *завязываемых* в церкви; *amour, m — любовь; amours, f, pl — любовные связи; traiter — обсуждать, трактовать; вести переговоры; se traiter — обсуждаться, быть предметом переговоров*),

[1] Меллен де Сент-Желе был одним из первых поэтов (наряду с Клеманом Маро), кто ввел сонет (возникший в Италии) во французскую поэзию.

Ni différends aux peuples d'Allemagne (ни разногласий у народов Германии; *différend, m — разногласие; распря, спор; спорный вопрос*),
Ni tant de gloire à un seigneur d'Espagne (ни столько гордыни: «славы» у испанского сеньора; *gloire, f — слава; почести; гордость*),
Ni tant se trouve à la court de feintise (ни столько находится = *можно найти* при дворе притворства; *feintise, f — притворство; feindre — притворяться, делать вид*);

Ni tant y a de monstres en l'Afrique (ни столько: «ни столько есть» чудищ в Африке; *monstre, m — чудовище; чудище*),
D'opinions en une République (мнений в /какой-либо/ республике; *opinion, f*),
Ni de pardons à Rome un jour de fête (ни столько прощений = *отпущений грехов* в Риме в праздничный день; *pardon, m — прощение, извинение; искупление, покаяние; /pl/ отпущение грехов, индульгенция; fête, f — праздник*);

Ni d'avarice aux hommes de pratique (ни жадности у судейских; *avarice, f — скупость; avare — скупой; pratique, f — практика; судебная практика; судопроизводство, сравните: termes de pratique — судебная терминология*),
Ni d'arguments en une Sorbonnique (ни тем /обсуждения/ в сорбонском /теологическом/ диспуте; *argument, m — аргумент, довод; тема/предмет обсуждения /= sujet, m/; la Sorbonne — Сорбонна; sorbonique — сорбоннский, относящийся к Сорбонне; sorbonique, f — /ист./ защита диссертации в Сорбонне для получения лицензиата по теологии*),
Que m'amie a de lunes en la tête (сколько у моей подружки настроений/капризов: «лун» в голове; *lune, f — луна; /pl/ капризы, причуды*).

Il n'est point tant de barques à Venise,

D'huîtres à Bourg, de lièvres en Champagne,
D’ours en Savoie et de veaux en Bretagne,
De cygnes blancs le long de la Tamise ;

Ni tant d'amours se traitant en l'église,
Ni différends aux peuples d’Allemagne,
Ni tant de gloire à un seigneur d'Espagne,
Ni tant se trouve à la court de feintise ;

Ni tant y a de monstres en l’Afrique,
D’opinions en une République,
Ni de pardons à Rome un jour de fête ;

Ni d’avarice aux hommes de pratique,
Ni d’arguments en une Sorbonnique,
Que m’amie a de lunes en la tête.

***

Par l'ample mer (по широкому морю), loin des ports et arènes (далеко от портов и песчаных побережий: «песков»; *arène, f — арена, манеж; /уст./ песок*)
S'en vont (передвигаются; *s’en aller — уходить; /зд./ идти, перемещаться*)
nageant (плывя; *nager — плыть*) les lascives sirènes (сладострастные сирены; *lascif /f. lascive/ — чувственный; похотливый, сладострастный*)
En déployant leurs chevelures blondes (распуская свои белокурые волосы; *déployer — распускать; развертывать, сравните: ployer — гнуть, сгибать; сближать концы; свертывать; chevelure, f — шевелюра, волосы, сравните: cheveu, m — волос*),

Et de leurs voix plaisantes et sereines (и своими голосами приятными и безмятежными; *serein — ясный, светлый: un ciel serein — ясное небо; тихий, спокойный: un visage serein — спокойное/безмятежное лицо*),
Les plus hauts mâts et plus basses carènes (наиболее высокие мачты и наиболее низкие корпуса /кораблей/; *bas /f. basse/ — низкий; carène, f — подводная часть судна*)
Font arrêter aux plus mobiles ondes (вынуждают остановиться /даже/ на наиболее подвижных волнах; *mobile — подвижный; onde, f*),
Et souvent perdre en tempêtes profondes (и /вынуждают/ нередко погибнуть в глубоких штормах; *perdre — терять, утрачивать; /зд./ = se perdre — теряться; заблудиться; пропасть, погибнуть; tempête, f — буря, шторм; profond — глубокий; глубоководный*);
Ainsi la vie, à nous si délectable (так /и/ жизнь, для нас: «нам» столь отрадная/сладостная; *délectable — сладостный, приятный: mets délectable — вкусное блюдо*),
Comme sirène affectée et muable (подобно сирене притворная и изменчивая; *affecté — неестественный, деланный, напускной; muable — изменчивый, непостоянный*),
En ses douceurs nous enveloppe et plonge (в свои удовольствия нас окутывает и погружает; *douceur, f — сладость; мягкость, нежность; приятность, удовольствие; doux /f. douce/ — сладкий; мягкий, нежный; милый, приятный, сладостный*),
Tant que la Mort rompe aviron et câble (тогда как Смерть разбивает весло и рвет канат; *tant que — пока, в то время как: tant que je vivrai — пока я жив: «буду жить»; rompre — ломать, разбивать; рвать, разрывать, elle rompt — она разбивает, tant qu'elle rompe — пока она разбивает; aviron, m — весло; câble, m — канат, трос; кабель*),
Et puis de nous ne reste qu'une fable (и затем от нас остается лишь небылица/слух; *fable, f — басня; небылица, выдумка; предмет толков,*

шуток: être la fable du quartier — быть всеобщим посмешищем; стать притчей во языцех),

Un moins que vent, ombre (меньшее, чем ветер, тень; *vent, m; ombre, f*), fumée et songe (дым и сон; *fumée, f; songe, m*).

Par l'ample mer, loin des ports et arènes
S'en vont nageant les lascives sirènes
En déployant leurs chevelures blondes,
Et de leurs voix plaisantes et sereines,
Les plus hauts mâts et plus basses carènes
Font arrêter aux plus mobiles ondes,
Et souvent perdre en tempêtes profondes ;
Ainsi la vie, à nous si délectable,
Comme sirène affectée et muable,
En ses douceurs nous enveloppe et plonge,
Tant que la Mort rompe aviron et câble,
Et puis de nous ne reste qu'une fable,
Un moins que vent, ombre, fumée et songe.

Marguerite de Navarre[2] (1492 — 1549)

Épître

(Послание)

[2] Маргарита Наваррская — старшая сестра короля Франции Франциска I Валуа (François I[er], 1494 — 1547), автор сборника новелл «Гептамерон» (L'Heptaméron).

Si Dieu m'a Christ pour chef donné (если Бог дал мне Христа главой: «в качестве главы/как главу»; *Christ [kʀist] — Христос; chef, m [ʃɛf] — вождь, глава; /уст./ голова*),
Faut-il que je serve autre maître (надо ли мне служить другому господину: «надо ли, чтобы я служила...»; *servir — служить, je sers — я служу, que je serve — чтобы я служил/а/*)?
S'il m'a le pain vif ordonné (если он мне предназначил живой хлеб; *ordonner — приводить в порядок, устраивать; располагать, распределять в каком-либо порядке; приказывать, предписывать; готовить, подготавливать*),
Faut-il du pain de mort repaître (надо ли питаться смертным хлебом; *repaître /qn de qch/ — кормить, питать, насыщать; /зд./ = se repaître /de qch/ — питаться, насыщаться*)?
S'il me veut sauver par sa dextre (если он хочет меня спасти своей десницей; *dextre, f — /уст./ десница, правая рука, сравните: senestre, f — /уст./ шуйца, левая рука*),
Faut-il en mon bras me fier (надо ли мне полагаться на свою руку)?
S'il est mon salut et mon être (если он есть мое спасение и мое бытие),
Point n'en faut d'autre édifier (вовсе не надо быть наставляемым /кем-либо/ другим; *édifier — строить, сооружать, возводить; наставлять, поучать*).
S'il est mon seul et sûr espoir (если он есть моя единственная и верная надежда),
Faut-il avoir autre espérance (надо ли иметь другое чаяние)?
S'il est ma force et mon pouvoir (если он есть моя сила и моя мощь/власть = моя возможность /что-либо совершать/)
Faut-il prendre ailleurs assurance (надо ли искать: «брать» в другом месте уверение/гарантию; *ailleurs — в другом месте; assurance, f — уверенность; заверение, гарантия; страхование, страховка; assurer — уверять; заверять; подтверждать, удостоверять; обеспечивать; предохранять; страховать, сравните: sûr — уверенный; верный, надежный; безопасный*)?

Et s'il est ma persévérance (и если он есть мое постоянство/моя настойчивость; *persévérance, f — настойчивость, упорство; твердость, постоянство; persévérer — быть настойчивым; упорствовать; упорно продолжать; /уст./ длиться*),

Faut-il louer ma fermeté (надо ли хвалить мою твердость; *ferme — твердый, прочный, крепкий; устойчивый*)?

Et pour une belle apparence (и ради прекрасной видимости/прекрасного внешнего вида; *apparence, f — /внешний/ вид, внешность, видимость; облик, сравните: apparaître — появляться, являться, показываться; представать*),

Faut-il laisser la sûreté (надо ли оставить/покинуть надежность)?

Si ma vie est en Jésus-Christ (если моя жизнь есть в Иисусе Христе; *Jésus [ʒezy] — Иисус*),

Faut-il la croire en cette cendre (надо ли верить в этот пепел)?

S'il m'a donné son saint écrit (если он мне дал свое святое писание),

Faut-il autre doctrine prendre (надо ли принимать другое учение; *doctrine, f — доктрина, учение*)?

Si tel maître me daigne apprendre (если такой учитель снисходит до того, чтобы меня обучать; *daigner — соблаговолить, соизволить; удостоить: il n'a pas daigné répondre — он не соизволил ответить*),

Faut-il à autre école aller (надо ли идти/ходить в другую школу)?

S'il me fait son vouloir entendre (если он мне дает услышать = *сообщает* свою волю),

Faut-il par crainte le celer (надо ли из страха ее скрывать; *crainte, f — страх, опасение; craindre — бояться, страшиться; celer — таить, скрывать*)?

Si Dieu me nomme son enfant (если Бог называет меня своим дитятей; *enfant m/f — ребенок, дитя*),

Faut-il craindre à l'appeler père (надо ли бояться назвать его отцом)?

Si le monde le me défend (если мир мне это запрещает; *défendre — запрещать*),

Faut-il qu'à son mal j'obtempère (надо ли мне приспосабливаться к его злу; *obtempérer — повиноваться, подчиняться*)?
Si son esprit en moi opère (если Его дух во мне действует; *opérer — производить, совершать, выполнять; действовать*),
Faut-il mon courage estimer (надо ли чтить мою храбрость; *courage, m — храбрость, мужество; /уст./ сердце; чувство, мысль; estimer — оценивать; уважать, /высоко/ ценить*)?
Non, mais Dieu, qui partout impère (нет, но Бога, который везде правит/властвует; *impère /уст./ = gouverne, règne — управляет, царствует*),
Faut en tout voir, craindre et aimer (надо во всем видеть, страшиться и любить).

Si Dieu m'a Christ pour chef donné,
Faut-il que je serve autre maître ?
S'il m'a le pain vif ordonné,
Faut-il du pain de mort repaître ?
S'il me veut sauver par sa dextre,
Faut-il en mon bras me fier ?
S'il est mon salut et mon être,
Point n'en faut d'autre édifier.
S'il est mon seul et sûr espoir,
Faut-il avoir autre espérance ?
S'il est ma force et mon pouvoir
Faut-il prendre ailleurs assurance ?
Et s'il est ma persévérance,
Faut-il louer ma fermeté ?
Et pour une belle apparence,
Faut-il laisser la sûreté ?
Si ma vie est en Jésus-Christ,

Faut-il la croire en cette cendre ?

S'il m'a donné son saint écrit,

Faut-il autre doctrine prendre ?

Si tel maître me daigne apprendre,

Faut-il à autre école aller ?

S'il me fait son vouloir entendre,

Faut-il par crainte le celer ?

Si Dieu me nomme son enfant,

Faut-il craindre à l'appeler père ?

Si le monde le me défend,

Faut-il qu'à son mal j'obtempère ?

Si son esprit en moi opère,

Faut-il mon courage estimer ?

Non, mais Dieu, qui partout impère,

Faut en tout voir, craindre et aimer.

Clément Marot (1497 — 1544)

De sa grand amie[3]

(О своей дорогой подружке: «большой подруге»)

Dedans Paris, ville jolie (в Париже, прекрасном/красивом городе; *dedans Paris = dans Paris*),

Un jour, passant mélancolie (однажды, избавляясь от меланхолии/печали; *passer — проехать, пройти /за какой-либо предел/: passer un carrefour —*

[3] Это рондо написано для Анны д'Алансон (Anne d'Alençon) — большой любви Клемана Маро. Рондо (фр. *rondeau* — круг) — поэтическая форма с рефреном, популярная во Франции в XIII—XV веках, а также в начале XVI века.

проехать перекресток; прожить /определенный срок/: passer l'hiver — прожить зиму),
Je prins alliance nouvelle (я завязал новое знакомство; *prins = pris; alliance, f — союз, связь*)
À la plus gaie damoiselle (с наиболее приятной/привлекательной: «веселой» барышней; *gai — веселый, живой; damoiselle, f — /уст./ девица благородного происхождения*)
Qui soit d'ici en Italie (которая была бы отсюда до Италии = которую можно было бы найти на пространстве от Парижа до Италии).

D'honnêteté elle est saisie (добродетелью она исполнена: «охвачена»; *honnêteté, f — честность, порядочность; приличие; /уст./ вежливость, учтивость; honnête — честный, порядочный; /уст./ достойный, добродетельный; saisir — хватать, схватывать; овладевать, охватывать, захватывать /о чувствах, мыслях/: le désespoir l'a saisi — им овладело отчаяние; être saisi — быть охваченным /каким-либо чувством/: être saisi d'admiration — быть в восторге*),
Et crois, selon ma fantaisie (и я полагаю, по моему воображению/по моей прихоти: «согласно моей фантазии»; *croire — верить; считать, полагать, думать; selon — по, смотря по, согласно, сообразно; fantaisie, f — фантазия, воображение; прихоть: par fantaisie — из прихоти, à sa fantaisie — как захочется*),
Qu'il n'en est guère de plus belle (что нет вовсе более красивой)
Dedans Paris (в Париже).

Je ne la vous nommerai mie (я вам ее не назову; *je ne la vous nommerai = je ne vous la nommerai; mie — /уст./ нисколько, вовсе, совсем /не/*),
Sinon que c'est ma grand amie (разве что /скажу,/ что это моя дорогая подружка; *sinon que — разве что; кроме /только/ того, что; только, что: je ne sais rien sinon qu'il était ici hier — я знаю только, что он вчера был здесь*);

Car l’alliance se fit telle (ибо знакомство сделалось такое = ибо это знакомство было закреплено),
Par un doux baiser que j’eus d’elle (милым поцелуем, который я получил: «имел» от нее),
Sans penser aucune infamie (не думая: «без /того, чтобы/ думать» никакой непристойности; *infamie, f — бесчестье, позор; гнусность, низость*),
Dedans Paris (в Париже).

Dedans Paris, ville jolie,
Un jour, passant mélancolie,
Je prins alliance nouvelle
À la plus gaie damoiselle
Qui soit d’ici en Italie.

D’honnêteté elle est saisie,
Et crois, selon ma fantaisie,
Qu’il n’en est guère de plus belle
Dedans Paris.

Je ne la vous nommerai mie,
Sinon que c’est ma grand amie ;
Car l’alliance se fit telle,
Par un doux baiser que j’eus d’elle,
Sans penser aucune infamie,
Dedans Paris.

D’Anne qui lui jeta de la neige[4]

(Об Анне, которая бросила в него снегом: «бросила ему снега»)

Anne par jeu me jeta de la neige (Анна, играя, бросила в меня снегом; *jeu, m — игра: par jeu — играя: «игрой», ради развлечения; из удовольствия; не всерьез*),
Que je cuidais froide certainement (который я определенно считал холодным; *cuider — /уст./ думать, полагать, считать; froid — холодный; certainement — конечно, несомненно; certain — определенный*):
Mais c'était feu (но это был огонь; *feu, m*), l'expérience en ai-je (/такой/ опыт у меня есть: «опыт этого/его я имею»; *expérience, f — опыт, опытность*),
Car embrasé je fus soudainement (ибо охвачен пламенем я был тут же/внезапно; *embraser — охватывать пламенем, воспламенять; soudainement вдруг; внезапно; soudain — внезапный, неожиданный; внезапно*).
Puisque le feu loge secrètement (поскольку огонь раазмещается тайно; *loger жить, проживать, быть размещенным: loger chez ses parents — жить у родителей*)
Dedans la neige (внутри снега), où trouverai-je place (где я найду место)
Pour n'ardre point (чтобы не гореть/пылать)? Anne, ta seule grâce (Анна, твоя единственная милость = одна лишь твоя милость; *grâce, f — расположение, милость; пощада, помилование: accorder la grâce d'un condamné à mort — помиловать приговоренного к смерти*)
Éteindre peut le feu (погасить может огонь) que je sens bien (который я ощущаю вполне; *sentir — чувствовать, ощущать*),
Non point par eau, par neige, ni par la glace (не водой, не снегом и не льдом),
Mais par sentir un feu pareil au mien (но ощутив огонь, подобный моему).

[4] Форма стихотворения — десятистишие, или дизен (dizain), десять строк по десять слогов в каждой (что дает своего рода квадрат и таким образом символизирует гармонию). Дизены были популярны в XV — начале XVI века.

Anne par jeu me jeta de la neige,
Que je cuidais froide certainement :
Mais c'était feu, l'expérience en ai-je,
Car embrasé je fus soudainement.
Puisque le feu loge secrètement
Dedans la neige, où trouverai-je place
Pour n'ardre point ? Anne, ta seule grâce
Éteindre peut le feu que je sens bien,
Non point par eau, par neige, ni par la glace,
Mais par sentir un feu pareil au mien.

De l'amour du siècle antique
(О любви прежнего: «древнего/старого» века = о любви прежних времен; *antique — древний, старинный: des mœurs antiques — древние/старинные нравы*)

Au bon vieux temps un train d'amour régnait (в доброе старое время /такой/ вид: «ход/образ действия» любви господствовал; *train, m — ход, шаг упряжного животного; аллюр; походка; ход, движение; образ жизни: train de vie — образ жизни, сравните: traîner — тянуть, тащить; волочить: traîner les pieds — волочить ноги, шаркать ногами; régner — царствовать, править; господствовать, царить; преобладать*)
Qui sans grand art et dons se démenait (который без большого искусства = *без особой искусственности* и даров/подарков происходил/совершался; *art, m — искусство; умение, мастерство; don, m — дар; дарение, сравните: donner — давать, вручать; дарить; se démener — возиться, суетиться;*

усердствовать; прилагать усилия: se démener pour une affaire — усиленно хлопотать по какому-либо делу).

Si qu'un bouquet donné d'amour profonde (так что букет, подаренный от глубокой любви; *profond — глубокий*)

C'était donner toute la terre ronde (был словно дарением всей земли: «это было даровать всю круглую землю»);

Car seulement au cœur on se prenait (ибо только за сердце брали друг друга = ибо только сердцами/благодаря сердцу соединялись пары; *prendre — брать; относиться, воспринимать; prendre qn en amitié — полюбить кого-либо*).

Et si, par cas, à jouir on venait (и если, при /благоприятном/ случае, насладиться удавалось; *cas, m — случай; jouir de qch — наслаждаться чем-либо: jouir de la vie — наслаждаться жизнью; пользоваться чем-либо: jouir de sa fortune — пользоваться своим состоянием/имуществом*)

Savez-vous bien comme on s'entretenait (знаете ли вы, как друг с другом обходились; *s'entretenir — поддерживать друг друга; беседовать*)?

Vingt ans, trente ans, cela durait un monde (двадцать лет, тридцать лет — это длилось бесконечно/пока длилась мирская жизнь: «длилось мир»; *monde, m — мир, свет; мирская жизнь; un monde de qch — масса, множество чего-либо*)

Au bon vieux temps (в доброе старое время).

Or est perdu ce qu'amour ordonnait (теперь /же/ утрачено то, что приказывала/велела любовь; *perdre — терять, утрачивать; ordonner — приказывать, предписывать*).

Rien que pleurs feints, rien que changes on oit (ничего, кроме как притворных плачей/слез, ничего, кроме как измен, не слышишь; *pleur, m — /поэт./ плач; слеза; /pl/ плач, слёзы, рыдания, сравните: pleurer — плакать; feint — притворный, напускной; change, m — мена, обмен, сравните: changer —*

менять; feindre — прикидываться, притворяться, делать вид: savoir feindre — уметь притворяться; ouïr — слышать).

Qui voudra donc qu'à aimer je me fonde (/если/ кто захочет, чтобы любить я взялся; *fonder — закладывать фундамент; se fonder — основываться; опираться; сравните: fond, m — основание; фонд*),

Il faut premier que l'amour on refonde (нужно сначала, чтобы любовь исправили; *refonder — подводить новый фундамент, новое основание, полностью переделывать*)

Et qu'on le mène ainsi qu'on le menait (и чтобы ее вели = *осуществляли* так, как ее осуществляли; *mener — вести; править, управлять*)

Au bon vieux temps (в доброе старое время).

Au bon vieux temps un train d'amour régnait
Qui sans grand art et dons se démenait.
Si qu'un bouquet donné d'amour profonde
C'était donner toute la terre ronde ;
Car seulement au cœur on se prenait.

Et si, par cas, à jouir on venait
Savez-vous bien comme on s'entretenait ?
Vingt ans, trente ans, cela durait un monde
Au bon vieux temps.

Or est perdu ce qu'amour ordonnait.
Rien que pleurs feints, rien que changes on oit.
Qui voudra donc qu'à aimer je me fonde,
Il faut premier que l'amour on refonde
Et qu'on le mène ainsi qu'on le menait

Au bon vieux temps.

Adieu aux Dames de la Cour

(Прощание с дамами двора/придворными дамами)

Adieu la cour, adieu les dames (прощай, двор, прощайте, дамы),
Adieu les filles et les femmes (прощайте, барышни и сударыни),
Adieu vous dis pour quelques temps (прощаюсь с вами: «говорю вам ‘прощай’» на некоторое время: «некоторые времена»),
Adieu vos plaisants passe-temps (прощайте, ваши = *наши с вами* приятные времяпровождения; *passe-temps, m — приятное времяпрепровождение, развлечение; passer le temps — проводить время; развлекаться*);
Adieu le bal, adieu la danse (прощай, бал, прощай танец),
Adieu mesure, adieu cadence (прощай, такт, прощай, каденция; *mesure, f — мера; размер; /муз./ такт: battre la mesure, marquer la mesure — отбивать такт; cadence, f — такт; размер, ритм: marcher en cadence — идти в ногу; /муз./ каденция; каданс*),
Tambourin, hautbois et violons (тамбурин, гобой и скрипки; *hautbois, m — гобой; violon, m*),
Puisqu'à la guerre nous allons (потому что на войну мы идем).
Adieu les regards gracieux (прощайте, милые/любезные взгляды; *gracieux — грациозный; миловидный, привлекательный; ласковый; grâce, f — расположение, милость; прелесть, грация, изящество; приятность: avec grâce — приятно; любезно*),
Messagers des cœurs soucieux (вестники неравнодушных сердец; *messager, m — вестник; посланец; message, m — послание; soucieux — озабоченный; беспокойный; встревоженный: un air/un regard soucieux — озабоченный*

вид/взгляд; беспокойный взгляд; souci, m — забота, хлопоты; тревога, беспокойство);

Adieu les profondes pensées (прощайте, глубокие думы),

Satisfaites ou offensées (удовлетворенные или уязвленные; *satisfaire — удовлетворять; offenser — оскорблять , обижать; неприятно поражать, задевать, ранить*);

Adieu les harmonieux sons (прощайте, гармонические звуки)

De rondeaux, dizains et chansons (рондо, дизенов и песен);

Adieu piteux département (прощай, жалостливое = *слезное* расставание; *piteux — жалкий, вызывающий жалость, сострадание; несчастный, сравните: pitié, f — жалость, сострадание; département, m /уст./ = départ, m — отъезд; уход, отбытие, отправление; выступление /войск/; départir /уст./ = partir — уезжать, удаляться*),

Adieu regrets, adieu tourment (прощайте, сожаления, прощай, мучение; *regret, m — сожаление; раскаяние; tourment, m — мука, мучение; /уст./ пытка*),

Adieu la lettre, adieu le page (прощай, письмо, прощай, паж),

Adieu la cour et l'équipage (прощайте, двор и экипаж/карета; *équipage, m — выезд /упряжка/; экипаж, карета; équiper — снаряжать*),

Adieu l'amitié si loyale (прощай, любовь столь верная; *amitié, f — дружба; привязанность; /уст./ любовь*),

Qu'on la pourrait dire royale (что ее можно было бы назвать королевской; *royal — королевский, царский; царственный: prince royal — наследный принц; высший, наилучший*),

Étant gardée en ferme foi (будучи хранима = *которая соблюдается* в крепкой верности; *garder — хранить, беречь, оберегать, охранять; ferme — твердый, прочный, крепкий; foi, f — вера; верность*)

Par ferme cœur digne de roi (верным сердцем, достойным короля).

Adieu ma mie la dernière (прощай, моя последняя подружка; *mie, f — /книжн./ любимая, милая: ma mie — душенька, душечка*),

En vertus et beauté première (достоинствами и красотами первая; *vertu, f — добродетель; свойство, достоинство; beauté, f — красота*);
Je vous prie me rendre à présent (я прошу вас отдать мне сейчас; *rendre — отдавать, возвращать; présent, m — настоящее время; à présent — теперь, ныне*)
Le cœur dont je vous fis présent (сердце, которым я вас одарил: «которым сделал вам подарок = которое дал вам в подарок»; *présent, m — подарок*),
Pour, en la guerre où il faut être (чтобы в войне, где ему должно быть),
En faire service à mon maître (оно служило моему господину: «им делать службу моему господину»; *service, m — служба; servir — служить*).
Or quand de vous se souviendra (а вот когда /оно/ вспомнит вас; *or — а; же; ну и вот, но вот; итак; однако; а ведь; /уст./ теперь, сейчас; se souvenir — вспоминать; помнить*),
L'aiguillon d'honneur l'époindra (стрекало чести его будет колоть = подстрекать; *aiguillon, m — колючка, шип; стрекало, острая палка /погонщика/; honneur, m — честь; слава; époindre, poindre — /уст./ колоть /=piquer, aiguillonner/*)
Aux armes et vertueux faits (к оружию = *к сражению* и доблестным поступкам; *arme, f — оружие; /pl/ военное дело, военная служба; войско, армия: le succès de nos armes — успехи наших войск; vertueix — добродетельный; доблестный, мужественный; vertu, f — добродетель; /уст./ доблесть, мужество*):
Et s'il en sortait quelque effet (и если из этого выйдет/произойдет какое-либо следствие; *sortir — выходить; effet, m — действие, результат, следствие, последствие, эффект*)
Digne d'une louange entière (достойное безусловной хвалы; *louange, f — хвала, похвала; louer — хвалить; entier — целый, полный; цельный; /уст./ верный; чистый, совершенный*),
Vous en seriez seule héritière (вы будете его единственной наследницей; *héritier, m — наследник; hériter — наследовать*).

De votre cœur donc se souvienne (пусть же помнит/вспоминает о вашем сердце; *donc [dɔ̃k] — стало быть, значит, следовательно; итак; таким образом; se souvenir; se souvient — вспоминает, se souvienne — пусть вспоминает*),
Car si Dieu veut que je revienne (ибо если Бог хочет, чтобы я вернулся; *revenir — возвращаться; je reviens — я возвращаюсь, que je revienne — чтобы я вернулся*),
Je le rendrai en ce beau lieu (я его верну в это прекрасное место; *rendre — отдавать, возвращать*).

Or je fais fin à mon adieu (теперь = *на этом* я заканчиваю мое прощание).

Adieu la cour, adieu les dames,
Adieu les filles et les femmes,
Adieu vous dis pour quelques temps,
Adieu vos plaisants passe-temps ;
Adieu le bal, adieu la danse,
Adieu mesure, adieu cadence,
Tambourin, hautbois et violons,
Puisqu'à la guerre nous allons.
Adieu les regards gracieux,
Messagers des cœurs soucieux ;
Adieu les profondes pensées,
Satisfaites ou offensées ;
Adieu les harmonieux sons
De rondeaux, dizains et chansons ;
Adieu piteux département,
Adieu regrets, adieu tourment,

Adieu la lettre, adieu le page,
Adieu la cour et l'équipage,
Adieu l'amitié si loyale,
Qu'on la pourrait dire royale,
Étant gardée en ferme foi
Par ferme cœur digne de roi.
Adieu ma mie la dernière,
En vertus et beauté première ;
Je vous prie me rendre à présent
Le cœur dont je vous fis présent,
Pour, en la guerre où il faut être,
En faire service à mon maître.
Or quand de vous se souviendra,
L'aiguillon d'honneur l'époindra
Aux armes et vertueux faits :
Et s'il en sortait quelque effet
Digne d'une louange entière,
Vous en seriez seule héritière.
De votre cœur donc se souvienne,
Car si dieu veut que je revienne,
Je le rendrai en ce beau lieu.

Or je fais fin à mon adieu.

De soi-même
(О себе самом)

Plus ne suis ce que j'ai été (больше я не есть то, чем я был)

Et ne le saurais jamais être (и не смогу никогда им/этим быть; *savoir — знать; уметь, мочь*);

Mon beau printemps et mon été (моя прекрасная весна и мое /прекрасное/ лето; *été, m*)

Ont fait le saut par la fenêtre (сделали прыжок = *выпрыгнули* в окно[5]).

Amour, tu as été mon maître (Амур, ты всегда был моим наставником; *amour, m — любовь; Amour — Амур /бог любви/; maître, m — мастер; хозяин мастерской; господин; учитель*):

Je t'ai servi sur tous les dieux (я служил тебе более, чем всем /другим/ богам: «над всеми богами»; *servir — служить*).

O si je pouvais deux fois naître (о если бы я мог родиться дважды = родиться во второй раз),

Comme je te servirais mieux (как бы я тебе служил /еще/ лучше)!

Plus ne suis ce que j'ai été
Et ne le saurais jamais être;
Mon beau printemps et mon été
Ont fait le saut par la fenêtre.
Amour, tu as été mon maître:
Je t'ai servi sur tous les dieux.
Ô si je pouvais deux fois naître,
Comme je te servirais mieux !

[5] Это стихотворение перевел юный Пушкин: «Уж я не тот любовник страстный, / Кому дивился прежде свет: / Моя весна и лето красно / На век прошли, пропал и след. /Амур, бог возраста младого! / Я твой служитель верный был; / Ах, если б мог родиться снова, / Уж так ли б я тебе служил!» Перевод хорош, однако в нем, как во многих поэтических переводах, теряется живая основа искусства, в данном случае утрачен «прыжок в окно» — гвоздь стихотворения (вместо него мы видим довольно невыразительное: «навек прошли, пропал и след»). Остальные пушкинские строки (кроме, пожалуй, двух завершающих) также уступают строкам французского поэта — в них нет той точности, которой Пушкин достигнет в более зрелом возрасте.

Maurice Scève (1501-1564)

***

Au moins toi, claire et heureuse fontaine (хотя бы ты, светлый и счастливый родник; *clair — светлый; прозрачный, чистый: eau claire — чистая вода*)[6],
Et vous, ô eaux fraîches et argentines (и вы, о воды прохладные и серебристые; *frais /f. fraîche/ — свежий; прохладный*),
Quand celle en vous (когда та /женщина/ в вас) — de tout vice lointaine (столь непорочная: «от всякого порока далекая»; *vice, m — порок*) —
Se vient laver ses deux mains ivoirines (приходит омыть свои две белоснежные: «цвета слоновой кости» руки; *ivoire, m — слоновая кость; ivoirin — сделанный из слоновой кости; цвета слоновой кости*),
Ses deux soleils (свои два солнца[7]), ses lèvres corallines (свои коралловые губы; *corallin — кораллового цвета; corail, m — коралл*),
De Dieu créées pour ce monde honorer (сотворенные Богом, чтобы прославить этот мир; *créer — творить, создавать; honorer — почитать, чтить; удостаивать; оказывать, делать честь; /уст./ украшать, делать красивее /= orner/; прославлять /= glorifier/*),
Devriez garder (должны бы сохранить) pour plus vous décorer (чтобы более украситься/украсить самих себя)

---

[6] Стихотворение взято из сочинения под названием «Делия». Морис Сэв — глава так называемой «Лионской поэтической школы» (смотрите ниже стихи Пернетты дю Гийе и Луизы Лабе), автор поэмы «Делия, предмет высочайшей добродетели» (*Délie object de plus haute vertu*), которая представляет собой собрание 449 дизенов (десятистиший), посвященных платонической любви поэта. «Делия» означает Артемиду — девственную богиню, родившуюся на острове Делос. Прототип Делии в бренном мире — Пернетта дю Гийе — молодая замужняя женщина (младше Мориса Сева лет на двадцать), первая красавица Лиона. Для нее Морис Сев (весьма некрасивый внешне) был учителем поэзии и мудрости, в которого она была влюблена (также платонически) и которому посвящала свои стихи.

[7] Т. е. глаза.

L'image d'elle (образ ее; *image, f — образ, изображение*) en vos liqueurs profondes (в ваших подвижных глубинах: «глубоких жидкостях»; *liqueur, f — жидкость*).
Car plus souvent je viendrais adorer (ибо более часто я бы приходил преклоняться; *adorer /qn, qch/ — поклоняться, обожать; преклоняться; обожествлять*)
Le saint miroir de vos sacrées ondes (перед святым зеркалом ваших священных волн; *sacré — священный; sacrer — посвящать, возводить в сан; onde, f — волна*).

Au moins toi, claire et heureuse fontaine,
Et vous, ô eaux fraîches et argentines,
Quand celle en vous — de tout vice lointaine —
Se vient laver ses deux mains ivoirines,
Ses deux soleils, ses lèvres corallines,
De Dieu créées pour ce monde honorer,
Devriez garder pour plus vous décorer
L'image d'elle en vos liqueurs profondes.
Car plus souvent je viendrais adorer
Le saint miroir de vos sacrées ondes.

***

Comme Hécaté tu me feras errer (подобно Гекате[8], ты заставишь меня блуждать)

Et vif et mort cent ans parmi les Ombres (ни живым, ни мертвым: «/одновременно/ живым и мертвым» сто лет среди теней/призраков; *ombre, f — тень; /поэт./ сень; тень, призрак: l'empire des ombres — царство теней*);

Comme Diane au Ciel me resserrer (подобно Диане, /заставишь/ меня льнуть к небу; *se resserrer — стягиваться, сжиматься; прикрепляться; снова запирать; замыкаться в узком пространстве; serrer — жать, сжимать; сдавливать, стискивать; смыкать*),

D'où descendis en ces mortels encombres (откуда /ты/ сошла в сии смертные рубежи: «помехи, затруднения»; *descendre — спускаться, сходить вниз; encombre, m — препятствие, помеха: sans encombre — благополучно, беспрепятственно, без помех; encombrer — загромождать, заваливать; преграждать*);

Comme régnante aux infernales ombres (словно царящая во мраке преисподней: «в адских тенях/в адской сени»; *régner — царить, царствовать; властвовать; infernal — адский*)

Amoindriras ou accroîtras mes peines (будешь уменьшать или увеличивать мои муки/страдания; *amoindrir — уменьшать; ослаблять; moindre — меньший; accroître увеличивать, приумножать; croître — расти; увеличиваться*).

Mais comme Lune infuse dans mes veines (но, подобно Луне, влитой в мои жилы; *infus — влитый /во что-либо/; врожденный; infuser — вливать, переливать: infuser du sang à qn — делать кому-либо вливание крови; вдохнуть, влить /какое-либо чувство/: infuser le courage à qn — придать кому-либо храбрости, вдохнуть в кого-либо мужество*)

Celle tu fus, es, et seras DÉLIE (той ты была, есть и будешь Делией),

---

[8] Геката — (в греческой мифологии) богиня мрака, ночных видений и чародейства, а также богиня лунного света и мира мертвых. В эпоху Возрождения среди поэтов и художников был чрезвычайно популярен миф о «тройственной Диане»: небесной (Луна, Селена), земной (греч. Артемида или рим. Диана — богиня охоты), подземной (Геката). Эти три ипостаси богини и выражены в данном стихотворении.

Qu'Amour a joint à mes pensées vaines (которую любовь/бог любви соединил/сочетал с моими тщетными мыслями; *joindre — соединять; vain — тщетный; напрасный*)
Si fort que Mort jamais ne l'en délie (столь крепко, что Смерть никогда ее от них не отвяжет/не освободит; *délier — развязывать; / délier de qch/ — освобождать /от чего-либо/, отпускать грехи; lier — связывать, соединять; привязывать*).

Comme Hécaté tu me feras errer
Et vif et mort cent ans parmi les Ombres;
Comme Diane au Ciel me resserrer,
D'où descendis en ces mortels encombres;
Comme régnante aux infernales ombres
Amoindriras ou accroîtras mes peines.
Mais comme Lune infuse dans mes veines
Celle tu fus, es, et seras DÉLIE,
Qu'Amour a joint à mes pensées vaines
Si fort que Mort jamais ne l'en délie.

Charles Fontaine (1513 — 1588)

Chant sur la naissance de Jean, second fils de l'auteur
(Песнь на рождение Жана, второго сына автора)

Mon petit fils, qui n'as encor rien vu (мой маленький сын, который еще ничего не видел),

À ce matin ton père te salue (этим утром твой отец приветствует тебя; *saluer*);
Viens-t'en, viens voir ce monde bien pourvu (приди, приди увидеть этот мир хорошо снабженный/одаренный; *s'en venir /уст./ — возвращаться; приходить /= venir/; pourvu /de/ — снабженный, оборудованный, обеспеченный /чем-либо/; обладающий /чем-либо/; pourvoir /de qch/ — снабжать, наделять*)
D'honneurs et biens qui sont de grant value (почестями и благами, которые имеют большую ценность; *honneur, m — честь; почесть; /уст./ благо, богатство; bien, m — добро, благо; владение, имущество; value, f — стоимость, ценность*);
Viens voir la paix en France descendue (приди увидеть мир, снизошедший на Францию; *descendre — спускаться*),
Viens voir François, notre roi et le tien (приди увидеть Франциска, нашего короля и твоего),
Qui a la France ornée et défendue (который Францию украсил и защитил; *orner; défendre*);
Viens voir le monde où y a tant de bien (приди увидеть мир, в котором столько хорошего).

Mon petit fils, qui n'as encor rien vu,
À ce matin ton père te salue ;
Viens-t'en, viens voir ce monde bien pourvu
D'honneurs et biens qui sont de grant value ;
Viens voir la paix en France descendue,
Viens voir François, notre roi et le tien,
Qui a la France ornée et défendue ;
Viens voir le monde où y a tant de bien.

Viens voir le monde, où y a tant de maux (приди увидеть мир, где = *в котором* столько зла; *mal, m — зло*);

Viens voir ton père en procès qui le mène (приди увидеть твоего отца в тяжбе, которая его мучит: «гонит /как зверя/»; *procès, m — тяжба, судебный процесс; mener — вести, водить; /охот./ преследовать зверя*);
Viens voir ta mère en de plus grands travaux (приди увидеть твою мать в /еще/ больших мучениях/трудах; *travail, m — работа, труд; утомление, усталость; /уст., pl/ утомление, усталость; страдания*)
Que quand son sein te portait à grand'peine (чем когда ее лоно носило тебя с большой мукой/с большим трудом; *sein, m — грудь; лоно; peine, f — наказание, кара; огорчение, страдание, боль; труд; à grand-peine, avec peine — с трудом*);
Viens voir ta mère, à qui n'as laissé veine (приди увидеть твою мать, которой ты не оставил /ни одной/ жилки; *veine, f — вена; жила*)
En bon repos (в добром покое); viens voir ton père aussi (приди увидеть и твоего отца),
Qui a passé sa jeunesse soudaine (который миновал свою внезапную = *быстро прошедшую* юность; *soudain — внезапный, неожиданный; быстрый*),
Et à trente ans est en peine et souci (и в тридцать лет пребывает в муке и тревоге; *souci, m — забота, хлопоты; тревога, беспокойство*).

Viens voir le monde, où y a tant de maux ;
Viens voir ton père en procès qui le mène ;
Viens voir ta mère en de plus grands travaux
Que quand son sein te portait à grand'peine ;
Viens voir ta mère, à qui n'as laissé veine
En bon repos ; viens voir ton père aussi,
Qui a passé sa jeunesse soudaine,
Et à trente ans est en peine et souci.

Jean, petit Jean, viens voir ce tant beau monde (Жан, маленький Жан, приди увидеть этот столь прекрасный мир),

Ce ciel d'azur, ces étoiles luisantes (это лазурное небо, эти мерцающие звезды; *azur, m — лазурь, синева, ciel d'azur — лазурное небо; étoile, f; luisant — сияющий, сверкающий, светящийся; luire — светить, светиться; сиять, блистать, блестеть; мерцать /о звёздах/*),
Ce soleil d'or, cette grand terre ronde (это золотое солнце, эту великую круглую землю; *or, m — золото*),
Cette ample mer, ces rivières bruyantes (это широкое море, эти шумные реки; *ample — просторный, широкий; rivière, f — река /впадающая в другую реку — не в море/; bruyant — шумный, сравните: bruit, m — шум*),
Ce bel air vague et ces nues courantes (этот прекрасный беспредельный воздух и эти бегущие облака; *vague — блуждающий, непостоянный; неопределенный, неясный; /уст./ блуждающий, бродячий; /уст./ обширный, бескрайний; nue, f — облако; courant — бегущий; текущий; courir — бежать, бегать*),
Ces beaux oiseaux qui chantent à plaisir (этих прекрасных птиц, что поют в /свое/ удовольствие/без причины; *plaisir, m — удовольствие; /своя/ воля, желание, à plaisir — как вздумается; без надобности; без причины*),
Ces poissons frais et ces bêtes paissantes (этих холодных: «свежих» рыб и этих пасущихся животных; *frais /f. fraîche/ — прохладный, свежий; bête, f — зверь, животное, скотина; paître — пастись*);
Viens voir le tout à souhait et désir (приди увидеть всё по /своему/ желанию и хотению; *souhait, m — желание, пожелание; désir, m — желание, стремление*).

Jean, petit Jean, viens voir ce tant beau monde,
Ce ciel d'azur, ces étoiles luisantes,
Ce soleil d'or, cette grand terre ronde,
Cette ample mer, ces rivières bruyantes,
Ce bel air vague et ces nues courantes,
Ces beaux oiseaux qui chantent à plaisir,

Ces poissons frais et ces bêtes paissantes ;
Viens voir le tout à souhait et désir.

Viens voir le tout sans désir et souhait (приди увидеть всё без хотения и желания);
Viens voir le monde en divers troublements (приди увидеть мир /находящийся/ в различных потрясениях; *divers — различный, разный; разнообразный; /уст./ ненадежный, опасный; troubler — мутить, делать мутным: troubler l'eau — мутить воду; баламутить, возмущать, расстраивать*);
Viens voir le ciel qui notre terre hait (приди увидеть небо, которое ненавидит = *ненавидящее* нашу землю; *haïr — ненавидеть*);
Viens voir le combat entre les éléments (приди увидеть битву между стихиями; *combat, m — бой, битва*);
Viens voir l'air plein de rudes soufflements (приди увидеть воздух, наполненный резкими: «грубыми» дуновениями = порывами ветра; *plein — полный; rude — шероховатый, шершавый, негладкий, неровный; суровый, жесткий; жестокий: temps rudes — тяжелые времена, une rude épreuve — тяжкое/суровое испытание; soufflement, m — дыхание, дуновение; souffler — дышать; выдыхать; дуть /о ветре/, веять*),
De dure grêle et d'horribles tonnerres (жестоким градом и ужасными = *ужасающими* громами; *dur — твердый, жесткий; суровый, жестокий; grêle, f — град; horrible — ужасный, страшный; tonnerre, m — гром*);
Viens voir la terre en peine et tremblements (приди увидеть землю в муке и сотрясениях = землетрясениях; *tremblement, m — дрожь, дрожание, трепет; колебание: tremblement de terre — землетрясение; trembler — дрожать, трепетать; трястись*);
Viens voir la mer noyant villes et terres (приди увидеть море, топящее/затопляющее города и земли; *noyer — топить, утопить*).

Viens voir le tout sans désir et souhait ;

Viens voir le monde en divers troublements ;
Viens voir le ciel qui notre terre hait ;
Viens voir le combat entre les éléments ;
Viens voir l'air plein de rudes soufflements,
De dure grêle et d'horribles tonnerres ;
Viens voir la terre en peine et tremblements ;
Viens voir la mer noyant villes et terres.

Enfant petit, petit et bel enfant (маленький ребенок, маленький и прекрасный ребенок),
Mâle bien fait, chef-d'œuvre de ton père (мальчик удавшийся/хорошо сложенный: «хорошо сделанный», лучшее прозведение/мастерская работа твоего отца; *chef-d'œuvre, m [ʃɛdœvʀ] — шедевр, образцовое произведение, мастерски исполненная вещь*[9]*; лучшее произведение*),
Enfant petit, en beauté triomphant (маленький ребенок, торжествующий /победу/ в /своей/ красоте; *triompher — торжествовать победу; торжествовать; triomphe, m — триумф*),
La grand'liesse et joie de ta mère (ликование и радость твоей матери; *liesse, f — веселье, радость, ликование être en liesse — ликовать; joie, f — радость*),
Le ris, l'ébat de ma jeune commère (улыбка, утеха моей юной кумы; *ris, m — смех /= rire, m/; улыбка /= sourire, m/; rire — смеяться*)
Et de ton père aussi, certainement (и твоего отца, конечно),
Le grand espoir, et l'attente prospère (большая надежда и благое ожидание/благая цель; *attente, f — ожидание; /уст./ цель, которой хотят достичь /but, que l'on veut atteindre/; attendre — ждать, ожидать; prospère — процветающий, благоденствующий, преуспевающий*),
Tu sois venu au monde heureusement (что ты пришел в /сей/ мир счастливо = на счастье).

[9] Первоначально шедевр — это произведение, которое должен был представить (на суд мастеров) подмастерье, чтобы стать мастером (полноправным членом ремесленного цеха). Без этого он не имел права на открытие собственной мастерской.

Enfant petit, petit et bel enfant,
Mâle bien fait, chef-d'œuvre de ton père,
Enfant petit, en beauté triomphant,
La grand'liesse et joie de ta mère,
Le ris, l'ébat de ma jeune commère
Et de ton père aussi, certainement,
Le grand espoir, et l'attente prospère,
Tu sois venu au monde heureusement.

Petit enfant, peux-tu le bien venu (маленький ребенок, можешь ли ты счастливо пришедшим/желанным гостем; *être le bien venu — быть желанным гостем: «быть счастливо/удачно/кстати пришедшим»*)
Être sur terre, où tu n'apportes rien (быть на земле, на которую: «куда» ты ничего не приносишь),
Mais où tu viens comme un petit ver nu (но на которую ты приходишь, как маленький голый червячок; *ver, m — червь, червяк; nu — голый, нагой*)?
Tu n'as de drap, ne linge qui soit tien (у тебя нет ни шерстяной ткани, ни льняной, которая была бы твоей; *drap, m — шерстяная ткань; сукно; linge, m — белье; /уст./ льняная ткань; ne = ni*),
Or ni argent, n'aucun bien terrien (/ни/ злата, ни серебра, ни какого-либо земельного добра/имения; *or, m — золото; argent, m — серебро;aucun — никакой; /с отрицанием/ какой-либо/; terrien — земной; земельный*);
À père et mère apportes seulement (отцу и матери ты приносишь лишь)
Peine et souci, et voilà tout ton bien (муку и тревогу, и вот все твое добро/имущество).
Petit enfant, tu viens bien pauvrement (маленький ребенок, ты приходишь весьма бедно = совершенно неимущим; *pauvre — бедный*)!

Petit enfant, peux-tu le bien venu

Être sur terre, où tu n'apportes rien,
Mais où tu viens comme un petit ver nu ?
Tu n'as de drap, ne linge qui soit tien,
Or ni argent, n'aucun bien terrien ;
À père et mère apportes seulement
Peine et souci, et voilà tout ton bien.
Petit enfant, tu viens bien pauvrement !

De ton honneur ne veuil plus être chiche (на твою честь = *на твое богатство* /я/ не хотел бы более скупиться: «быть скупым»; *veuil = veuille; je veux — я хочу, je veuille — я хотел бы; chiche — скупой, скаредный*),
Petit enfant de grand bien jouissant (маленький ребенок, наслаждающийся/пользующийся большим добром/благом; *jouir — наслаждаться; пользоваться*),
Tu viens au monde aussi grand, aussi riche (ты приходишь в мир столь большой, столь богатый)
Comme le roi, et aussi florissant (как король, и столь же процветающий; *florissant — цветущий, процветающий*).
Ton héritage est le ciel splendissant (твое наследство — сияющее небо; *héritage, m — наследство; hériter — наследовать; splendissant = resplendissant — сияющий, блещущий*);
Tes serviteurs sont les anges sans vice (твои слуги — беспорочные ангелы; *vice, m — порок*);
Ton trésorier, c'est le Dieu tout-puissant (твой казначей — /сам/ всемогущий Бог; *trésorier, m — казначей; trésor, m — сокровище, клад; казна*):
Grâce divine est ta mère nourrice (Божья милость — твоя кормящая мать; *nourrice, f — кормилица; /уст./ кормящая мать, nourrice — кормящая; nourrir — кормить; питать; кормить грудью*).

De ton honneur ne veuil plus être chiche,

Petit enfant de grand bien jouissant,
Tu viens au monde aussi grand, aussi riche
Comme le roi, et aussi florissant.
Ton héritage est le ciel splendissant ;
Tes serviteurs sont les anges sans vice ;
Ton trésorier, c'est le Dieu tout-puissant :
Grâce divine est ta mère nourrice.

Pernette du Guillet (1520 — 1545)

***

Il n’est besoin que plus je me soucie (больше нет нужды мне беспокоиться/обращать внимание; *se soucier de qch — беспокоиться, заботиться о чем-либо; интересоваться чем-либо; souci, m — забота; беспокойство*)
Si le jour faut ou que vienne la nuit (/на то,/ наступает ли день или приходит ночь: «или что пришла бы ночь»),
Nuit hivernale (ночь зимняя; *hivernal — зимний*) et sans lune obscurcie (и без луны затемненная = и темная из-за отсутствия луны; *obscurcir — затемнять; obscur — темный, плохо освещенный*);
Car tout cela, certes, rien ne me nuit (ибо всё это, конечно, ни в чем мне не вредит = вовсе не является для меня помехой; *nuire à qn — вредить, наносить вред кому-либо; мешать кому-либо*),
Puisque mon Jour (поскольку мой День/Дневной Свет; *jour, m — день; дневной свет*) par clarté adoucie (смягченным светом; *clarté, f — свет: clarté du soleil — блеск солнца; прозрачность, чистота; ясность, четкость, сравните: clair — светлый; прозрачный, чистый; ясный; adouci — более мягкий,*

смягченный, более нежный; adoucir — смягчать; doux /f. douce/ — сладкий; нежный, мягкий)

M’éclaire toute (освещает меня всю = полностью), et tant qu’à la minuit (и настолько, что в полночь)

En mon esprit me fait apercevoir (в моем духе/моей душе показывает мне: «побуждает меня заметить»; *esprit, m — дух, сознание; душа; ум*)

Ce que mes yeux ne sceurent oncques voir (то, что мои глаза не умели никогда видеть[10]; *ne sceurent = ne surent; savoir — знать; уметь; oncques — никогда; когда-либо*).

Il n’est besoin que plus je me soucie
Si le jour faut ou que vienne la nuit,
Nuit hivernale et sans lune obscurcie ;
Car tout cela, certes, rien ne me nuit,
Puisque mon Jour par clarté adoucie
M’éclaire toute, et tant qu’à la minuit
En mon esprit me fait apercevoir
Ce que mes yeux ne sceurent oncques voir.

***

Quand vous voyez que l'étincelle (когда вы видите, что искра; *étincelle, f*)

Du chaste amour sous mon aisselle (целомудренной любви под мом плечом: «у меня под мышкой»; *chaste — целомудренный; невинный; aisselle, f — подмышечная впадина, подмышка sous l'aisselle — под мышкой*)

[10] Стихотворение посвящено Морису Севу — учителю Пернетты (смотрите выше).

Vient tous les jours à s'allumer (ежедневно: «все дни» зажигается),
Ne me devez-vous bien aimer (/разве/ вы не должны меня любить; *bien — хорошо; весьма; вполне*)?

Quand vous me voyez toujours celle (когда вы видите меня всегда такой)
Qui pour vous souffre (которая ради вас/из-за вас страдает; *souffrir — страдать, мучиться; чувствовать боль*), et son mal cèle (и свою боль/беду скрывает; *mal, m — зло; вред; горе, беда; боль, болезнь*),
Me laissant par lui consumer (давая ей себя: «меня» пожирать; *consumer — пожирать, истреблять /об огне/: le feu a consumé la maison — дом сгорел дотла*),
Ne me devez-vous bien aimer (/разве/ вы не должны меня любить)?

Quand vous voyez que pour moins belle (когда вы видите, что из-за менее красивой[11])
Je ne prends contre vous querelle (я не выдвигаю: «не беру» против вас упрека; *querelle, f — ссора, перебранка; /уст./ жалоба, прение; сторона в споре, faire querelle à qn de qch — упрекать кого-либо в чем-либо*),
Mais pour mien vous veux réclamer (но хочу своим вас объявить = но заявляю, что вы — мой; *réclamer — настойчиво просить, требовать; испрашивать; предъявлять иск: réclamer sa part/son dû — требовать/добиваться своей доли/причитающегося*),
Ne me devez-vous bien aimer (/разве/ вы не должны меня любить)?

Quand pour quelque autre amour nouvelle (когда из-за какой-либо новой любви)
Jamais ne vous serai cruelle (никогда вам = *в отношении к вам* не буду жестокой = непримиримой; *cruel — жестокий; беспощадный, жестокосердный*),

[11] Пернетта считалась первой красавицей Лиона.

Sans aucune plainte former (не буду высказывать никакой жалобы: «без /того, чтобы/ жалобу образовывать/создавать»; *plainte, f — жалоба /в том числе и юр./; сетование; стон; se plaindre — жаловаться, сетовать, плакаться, стонать; former — создавать, образовывать; составлять; формировать*),
Ne me devez-vous bien aimer (/разве/ вы не должны меня любить)?

Quand vous verrez que sans cautelle (когда вы увидите, что бесхитростно: «без хитрости»; *cautelle, f /уст./ = ruse, f /хитрость, уловка/, сравните: caut /уст./ хитрый /= rusé/; осторожный, рассудительный /= avisé/; artifice, m /искусство, мастерство /уст./; уловка, ухищрение/*)
Toujours vous serai été telle (всегда для вас пребуду такой)
Que le temps pourra affermer (какую время сможет /только/ укрепить; *affermer /уст./ = affermir — укреплять; ferme — твердый, прочный, крепкий; устойчивый*),
Ne me devez-vous bien aimer (/разве/ вы не должны меня любить)?

Quand vous voyez que l'étincelle
Du chaste amour sous mon aisselle
Vient tous les jours à s'allumer,
Ne me devez-vous bien aimer ?

Quand vous me voyez toujours celle
Qui pour vous souffre, et son mal cèle,
Me laissant par lui consumer,
Ne me devez-vous bien aimer ?

Quand vous voyez que pour moins belle
Je ne prends contre vous querelle,

Mais pour mien vous veux réclamer,
Ne me devez-vous bien aimer ?

Quand pour quelque autre amour nouvelle
Jamais ne vous serai cruelle,
Sans aucune plainte former,
Ne me devez-vous bien aimer ?

Quand vous verrez que sans cautelle
Toujours vous serai été telle
Que le temps pourra affermer,
Ne me devez-vous bien aimer ?

Pontus de Tyard (1521 — 1605)

***

Quelqu'un voyant la belle pourtraiture (некто, увидя прекрасный образ; *pourtraiture, f — /уст./ изображение, образ /= image, f, portrait, m/, сравните: portraiturer — писать портрет*)
De ton visage (твоего лица[12]) en un tableau dépeinte (изображенный на картине; *dépeindre — описывать, изображать; peindre — красить; писать /красками/*),
S'émerveillait de chose si bien feinte (изумлялся вещи столь хорошо воспроизведенной/имитированной; *s'émerveiller — восхищаться, изумляться; merveille, f — чудо; feindre — притворяться, делать вид, симулировать; /уст./ представлять /в воображении/; изображать /воображаемое/*),

[12] Возможный адресат стихотворения — Луиза Лабе.

Et qui suivait de si près la nature (и которая следовала столь близко природе; *suivre*).

Hélas (увы; *hélas [elas]: hélas! — увы!, ах!, к сожалению!*)! pensai-je (подумал я), Amour par sa pointure (Амур своим попаданием стрелы; *poindre — /уст./ колоть; pointure, f = gravure, f — гравировка, graver — гравировать; /зд./ поражение стрелой*),
A mieux en moi cette beauté empreinte (лучше во мне эту красоту запечатлел; *empreindre — отпечатывать, оттискивать; запечатлевать, оставлять отпечаток*),
Cette beauté tant cruellement sainte (эту красоту столь жестоко = *неприступно* святую/священную; *cruel /f. cruelle/ — жестокий*),
Que, l'adorant, elle me devient dure (что, когда я преклоняюсь перед ней: «обожая ее», она мне = *для меня* становится непреклонной: «суровой»; *adorer — поклоняться, обожать; преклоняться, обожествлять; devenir; dur — твердый, жесткий; суровый, черствый*).

Car ce tableau par main d'homme tracé (ибо эта картина, начертанная рукою человека; *tracer — чертить, рисовать*),
Au fil des ans pourrait être effacé (с течением лет могла бы быть стерта; *fil, m — волокно; нить, нитка; течение /воды/: au fil de l'eau — по течению; ход, течение /событий/: au fil des jours — день за днем*),
Ou obscurci (или затемнена; *obscurcir — затемнять; омрачать; obscur — темный*), perdant sa couleur vive (утратив свой живой цвет = и утратила бы живые/яркие краски; *perdre — терять, утрачивать; vif /f. vive/ — живой; яркий: lumière vive — яркий свет, teint vif — свежий, здоровый цвет лица*):

Mais la mémoire, empreinte en ma pensée (но память, запечатленная в моем сердце),
De sa beauté (ее красоты) ne peut être effacée (не может быть стерта)

Au laps du temps (с /у/ходом времени; *laps, m [laps]: laps de temps — промежуток времени*), au moins tant que je vive (по крайней мере, пока я жив: «живу»; *vivre, je vis — живу, tant que je vive — пока я живу*).

Quelqu’un voyant la belle pourtraiture
De ton visage en un tableau dépeinte,
S’émerveillait de chose si bien feinte,
Et qui suivait de si près la nature.

Hélas ! pensai-je, Amour par sa pointure,
A mieux en moi cette beauté empreinte,
Cette beauté tant cruellement sainte,
Que, l’adorant, elle me devient dure.

Car ce tableau par main d’homme tracé,
Au fil des ans pourrait être effacé,
Ou obscurci, perdant sa couleur vive :

Mais la mémoire, empreinte en ma pensée,
De sa beauté ne peut être effacée
Au laps du temps, au moins tant que je vive.

***

Père du doux repos, Sommeil[13], père du Songe (отец милого отдыха, сон, отец сновидения; *sommeil, m — сон; дремота: j'ai sommeil — мне хочется спать; songe, m — сновидение, сон: j'ai eu un songe, j'ai fait un songe — мне снился сон*),
Maintenant que la nuit, d'une grande ombre obscure (сейчас, когда ночь большой темной тенью; *obscur — темный, мрачный*),
Fait à cet air serein humide couverture (делает этому ясному/спокойному воздуху влажное покрывало = покрывает этот прозрачный/тихий воздух влажным покрывалом; *serein — ясный, светлый; безмятежный; спокойный; humide — влажный, сырой; couverture, f — одеяло, покрывало; покров, полог; couvrir — покрывать*),
Viens, Sommeil désiré (приди, желанный сон; *désirer — желать; désir, m — желание*) et dans mes yeux te plonge (и погрузись в мои очи; *se plonger — погружаться, окунаться*).

Ton absence, Sommeil, languissamment allonge (твое отсутствие/твоя разлука /со мной/, /о/ сон, томительно удлиняет; *absence, f — отсутствие; отлучка; /уст./ отделенность, удаленность; absent — отсутствующий; /уст./ отделенный, удаленный; languir — слабеть, чахнуть; изнывать, томиться: languir d'amour — томиться от любви, languir d'ennui — изнывать от скуки; languissant — немощный, вялый; изнемогающий; томный; томящийся /по чему-либо/; languissamment — немощно, вяло; томно, расслабленно*)
Et me fait plus sentir la peine (и более = *острее* заставляет меня чувствовать муку) que j'endure (которую я переношу; *endurer — выносить, сносить, терпеть, претерпевать*).

---

[13] В ту эпоху многие существительные писались с большой буквы. XVI век — эпоха, когда писатели формировали французский язык (подобно тому, как русские писатели формировали русский литературный язык в XVIII веке, причем даже более радикально) и экспериментировали как в лексике (вводя новые слова из латыни, итальянского языка или из различных французских диалектов), так и в орфографии. Поэтому я даю все стихотворения в современной орфографии, а не в авторской и не в некой условной орфографии XVI или XVII века. При этом я, конечно, сохраняю старые слова и их формы. Написание существительных с большой буквы я сохраняю в некоторых случаях — например, когда “Amour” может означать не только «любовь», но и «Амура», “Sommeil” — не только «сон», но и бога сна.

Viens, Sommeil, l'assoupir et la rendre moins dure (приди, сон, чтобы успокоить ее и сделать ее менее жестокой; *assoupir — усыплять; унимать, успокаивать /боль/; rendre — отдавать; делать /каким-либо/; dur — твердый, жесткий; суровый*),
Viens abuser mon mal de quelque doux mensonge (приди обмануть мою беду/мое страдание какой-либо милой ложью; *abuser — злоупотреблять; обманывать; вводить в заблуждение; mal, m — зло, вред; горе, беда, неприятность; боль, болезнь; mensonge, m — ложь, выдумка; измышления, неправда, обман: songe, mensonge — /посл./ сон обманчив*).

Jà le muet silence un escadron conduit (уж немое молчание приводит эскадрон/стаю; *escadron, m — эскадрон; /перен./ рой, стая; conduire — вести*)
De fantômes ballants dessous l'aveugle nuit (призраков, пляшущих под слепой ночью = в кромешной тьме ночи; *dessous l'aveugle nuit = sous l'aveugle nuit; fantôme, m — привидение, призрак, фантом; иллюзия, химера; baller — /уст./ танцевать; прыгать; aveugle — слепой*):
Tu me dédaignes seul (лишь мной одним ты пренебрегаешь; *dédaigner — пренебрегать, относиться с пренебрежением, относиться свысока; гнушаться, сравните: dédain, m — пренебрежение, презрение*) qui te suis tant dévot (/мной,/ который тебе столь привержен; *dévot /f. dévote/ — набожный, благочестивый; /= dévoué/ приверженный, поклоняющийся*).

Viens, Sommeil désiré, m'environner la tête (приди, желанный сон, чтобы увенчать: «окружить» мне голову),
Car, d'un vœu non menteur (ибо, обетом не лживым = давая нелживый обет; *vœu, m — обет, обещание, зарок: faire vœu de… — дать зарок, дать обет; menteur /f. menteuse/ — обманчивый, лживый; mentir — лгать*), un bouquet je t'apprête (я готовлю тебе букет; *apprêter — приготовлять; подготовлять; prêt — готовый*)

De ta chère morelle (из твоего дорогого = *милого тебе* черного паслена; *morelle, f — черный паслён*) et de ton cher pavot (и милого тебе мака).

Père du doux repos, Sommeil, père du Songe,
Maintenant que la nuit, d'une grande ombre obscure,
Fait à cet air serein humide couverture,
Viens, Sommeil désiré et dans mes yeux te plonge.

Ton absence, Sommeil, languissamment allonge
Et me fait plus sentir la peine que j'endure.
Viens, Sommeil, l'assoupir et la rendre moins dure,
Viens abuser mon mal de quelque doux mensonge.

Jà le muet silence un escadron conduit
De fantômes ballants dessous l'aveugle nuit :
Tu me dédaignes seul qui te suis tant dévot.

Viens, Sommeil désiré, m'environner la tête,
Car, d'un vœu non menteur, un bouquet je t'apprête
De ta chère morelle et de ton cher pavot.

Joachim Du Bellay (1522 — 1560)

***

Si notre vie est moins qu'une journée (если наша жизнь есть менее, чем день)

En l'éternel (в вечности; *éternel — вечный; /m/ вечное, вечность*), si l'an qui fait le tour (если год, который описывает: «делает» круг)
Chasse nos jours (гонит = *прогоняет* наши дни) sans espoir de retour (без надежды на возвращение: «без надежды возвращения»; *espoir, m — надежда, чаяние, упование; retour, m — возвращение*),
Si périssable est toute chose née (если обречено на гибель: «тленно» любое рожденное существо: «если тленна любая рожденная/родившаяся вещь»; *périssable — обреченный на смерть, на гибель; преходящий, тленный; périr — гибнуть, погибать; naître — рождаться, родиться*),

Que songes-tu, mon âme emprisonnée (о чем ты грезишь/что ты задумалась, моя плененная душа; *songer — мечтать; думать, помышлять; /уст./ видеть во сне; âme, f — душа; emprisonner — заключать в тюрьму; держать в тюрьме; запирать, заточать; prison, f — заточение, тюремное заключение; тюрьма*)?

Pourquoi te plaît l'obscur de notre jour (почему тебе нравится темнота нашего дня; *plaire — нравиться; obscur — темный, мрачный; /m/ темнота; jour, m — день; дневной свет*),
Si pour voler en un plus clair séjour (если для того, чтобы полететь в более светлое жилище),
Tu as au dos l'aile bien empennée (у тебя на спине есть хорошо оперенное крыло = на твоей спине есть хорошо оперенные крылья; *aile, f — крыло; empenné — оперённый, снабженный оперением: une flèche empennée — пернатая стрела; empenner — /уст./ оперять /= emplumer/*)?

Là, est le bien que tout esprit désire (там — благо, которого желает любой дух/ум; *bien, m — добро, благо; польза; esprit, m — дух, сознание; ум, рассудок: esprit éclairé — светлый ум*),

Là, le repos où tout le monde aspire (там — покой, к которому стремятся все: «стремится весь мир»; *tout le monde — все, весь мир, всякий человек; aspirer — вдыхать; втягивать; /à qch/ желать, стремиться /к чему-либо/*),
Là, est l'amour (там — любовь; *amour, m*), là, le plaisir encore (там — и удовольствие/наслаждение тоже; *encore — еще, вдобавок; также; кроме того*).

Là, ô mon âme, au plus haut ciel guidée (там, о моя душа, в высшее: «самое высокое» небо отведенная; *guider — вести, указывать дорогу*)!
Tu y pourras reconnaître l'Idée (ты там сможешь узнать/опознать Идею; *reconnaître — узнавать, признавать, распознавать: j'ai eu de la peine à le reconnaître — я с трудом его узнал*)
De la beauté (красоты), qu'en ce monde j'adore (которую в этом мире я боготворю/которой в этом мире я поклоняюсь; *adorer — поклоняться: adorer Dieu — поклоняться Богу; обожать, боготворить: il adore sa femme — он обожает/боготворит жену*).

Si notre vie est moins qu'une journée
En l'éternel, si l'an qui fait le tour
Chasse nos jours sans espoir de retour,
Si périssable est toute chose née,

Que songes-tu, mon âme emprisonnée ?
Pourquoi te plaît l'obscur de notre jour,
Si pour voler en un plus clair séjour,
Tu as au dos l'aile bien empennée ?

Là, est le bien que tout esprit désire,

Là, le repos où tout le monde aspire,
Là, est l'amour, là, le plaisir encore.

Là, ô mon âme, au plus haut ciel guidée !
Tu y pourras reconnaître l'Idée
De la beauté, qu'en ce monde j'adore.

***

J'aime la liberté (я люблю свободу), et languis en service (и томлюсь в службе/услужении; *languir — слабеть, чахнуть /уст./; изнывать, томиться; service, m — служба*)[14],
Je n'aime point la Cour (я не люблю /королевский/ двор; *point — вовсе не, ничуть; /уст./ = pas*), et me faut courtiser (и мне нужно угодничать/вести придворную жизнь; *courtiser — угодничать; льстить: courtiser un grand personnage — угодничать перед важным лицом; courtiser une femme — ухаживать за женщиной*),
Je n'aime la feintise (я не люблю притворство; *feintise, f — обман; скрытничество /= feinte, f/; feint — притворный; feindre — притворяться, делать вид, симулировать: il feint l'indifférence — он притворяется равнодушным: «симулирует равнодушие»*), et me faut déguiser (и мне приходится скрывать/утаивать /свои мысли/; *déguiser — переодевать, переряжать; представлять в ином свете, скрывать: déguiser sa pensée — таить свою мысль, déguiser ses sentiments — скрывать свои чувства*),

---

[14] В апреле 1553 года Жоашен дю Белле получает место секретаря у своего двоюродного брата — кардинала Жана дю Белле, назначенного послом в Риме, и вместе с ним уезжает в Италию, где остается до августа 1557 года. Пребывание на чужбине, римские нравы и служебные обязанности страшно тяготили поэта.

J'aime simplicité (я люблю простоту = откровенность/бесхитростность; *simplicité, f — простота; простодушие; simple — простой*), et n'apprends que malice (и не узнаю /ничего,/ кроме лукавства; *apprendre qch — учиться чему-либо, изучать что-либо; узнавать; malice, f — злоба, озлобленность; зловредность /уст./; насмешливость; подшучивание; лукавство; хитрости, тайные уловки, козни; злой умысел: ne pas y mettre de malice — сделать что-либо без умысла, бесхитростно, sans malice — простой, бесхитростный*).

Je n'adore les biens (я не восхищаюсь благами = богатством), et sers à l'avarice (и служу жадности; *servir — служить; avarice, f — скупость, скряжничество, скаредность; avare — скупой; /уст./ жадный, алчный*),
Je n'aime les honneurs (я не люблю почестей; *honneur, m — честь; почет; les honneurs — почести*), et me les faut priser (и вынужден: «мне их нужно» чтить = придавать им значение; *priser — ценить, уважать /= estimer/*),
Je veux garder ma foi (я хочу сохранить свою веру), et me la faut briser (и вынужден: «мне нужно» ее разрушить: «разбить/сломать»; *briser — разбивать, ломать*),
Je cherche la vertu (я ищу добродетель), et ne trouve que vice (и нахожу лишь порок: «и не нахожу /ничего,/ кроме порока»; *vice, m — порок /недостаток, изъян; порок /порочность; разврат/*).

Je cherche le repos (я ищу покой), et trouver ne le puis (и найти его не могу),
J'embrasse le plaisir (я предаюсь удовольствию; *embrasser — обнимать, обхватывать, заключать в объятия; избирать; вступать /на какой-либо путь/: embrasser la carrière militaire — избрать военную карьеру; поступить на военную службу, embrasser la vie religieuse — стать священником/монахом: «избрать религиозную жизнь»*), et n'éprouve qu'ennuis (и испытываю лишь печали; *ennui, m — скука, тоска; огорчение; неприятность; досада; /уст./ горесть, глубокая печаль*),

Je n'aime à discourir (я не люблю рассуждать; *discourir /de qch, sur qch/ — рассуждать, разглагольствовать /о чем-либо/*), en raison je me fonde (на доводы я опираюсь; *raison, f — разум, рассудок; довод, основание; se fonder /sur qch/ — основываться /на чем-либо/, исходить /из чего-либо/; fonder — закладывать фундамент; закладывать основу, основывать, создавать, учреждать, fonder en raison — основывать на разуме*):

J'ai le corps maladif (у меня болезненное/хилое тело = я нездоров телом; *maladif /f. maladive/ — болезненный; хилый*), et me faut voyager (и мне приходится путешествовать/разъезжать),
Je suis né pour la Muse (я рожден для Музы), on me fait ménager (меня делают управляющим; *ménager, m — /уст./ распорядитель, устроитель; ménage, m — домашнее хозяйство, ведение домашнего хозяйства; ménager — устраивать, обеспечивать: ménager l'avenir — подготавливать будущее, ménager un entretien avec qn — устроить/организовать беседу с кем-либо, ménager une allée au milieu du jardin — устраивать/делать дорожку посреди сада*);
Ne suis-je pas, Morel, le plus chétif du monde (не являюсь ли я, Морель[15], самым жалким в мире/из всех людей; *chétif /f. chétive/ — тщедушный, щуплый, хилый, чахлый; жалкий, бедный*)?

J'aime la liberté, et languis en service,
Je n'aime point la Cour, et me faut courtiser,
Je n'aime la feintise, et me faut déguiser,
J'aime simplicité, et n'apprends que malice.

[15] Жан де Морель, дворецкий (maître d'hôtel) короля, друг Жоашена Дю Белле, принимавший в своем парижском доме многих поэтов и писателей.

Je n'adore les biens, et sers à l'avarice,
Je n'aime les honneurs, et me les faut priser,
Je veux garder ma foi, et me la faut briser,
Je cherche la vertu, et ne trouve que vice.

Je cherche le repos, et trouver ne le puis,
J'embrasse le plaisir, et n'éprouve qu'ennuis,
Je n'aime à discourir, en raison je me fonde :

J'ai le corps maladif, et me faut voyager,
Je suis né pour la Muse, on me fait ménager ;
Ne suis-je pas, Morel, le plus chétif du monde ?

***

Je ne veux point fouiller au sein de la nature (я не хочу рыться в лоне природы = раскапывать лоно природы; *fouiller — рыть, разрывать; перерывать; производить раскопки; рыться, шарить; sein, m — грудь; лоно; недра*),
Je ne veux point chercher l'esprit de l'univers (я не хочу искать смысл: «дух» мироздания; *esprit, m — дух; ум, разум; смысл: la lettre et l'esprit de la loi — буква и дух закона; univers, m — мир, вселенная*),
Je ne veux point sonder les abîmes couverts (я не хочу исследовать скрытые бездны; *sonder — зондировать; исследовать зондом; промерять глубину, бросать лот; abîme, m — пропасть, бездна; les abîmes de la mer — морская пучина; couvert — покрытый; укрытый; /уст./ тайный, скрытый; couvrir — покрывать*),
Ni dessiner du ciel la belle architecture (ни чертить неба чудную архитектуру; *dessiner — рисовать; чертить*).

Je ne peins mes tableaux de si riche peinture (я не пишу мои картины столь великолепной краской; *peindre — красить; писать /красками/; riche — богатый; великолепный, роскошный; peinture, f — краска, окраска; живопись*),
Et si hauts arguments ne recherche à mes vers (и столь высоких тем/предметов не ищу моим стихам; *argument, m — аргумент, довод; тема, предмет /произведения/ /= sujet, m/; vers, m — стих; /pl/ стихи, поэзия*):
Mais suivant de ce lieu les accidents divers (но, следуя этого места/края различным происшествиям; *suivre — следовать; следить; accident, m — случайность; случай; непредвиденное обстоятельство; divers — различный, разный; изменчивый*),
Soit de bien, soit de mal, j'écris à l'aventure (о хорошем ли, плохом ли, я пишу наудачу; *soit… soit... — или…, или, либо…, либо, то…, то; aventure, f — приключение; похождение; авантюра; à l'aventure — куда глаза глядят; наугад*).

Je me plains à mes vers (я жалуюсь моим стихам; *se plaindre*), si j'ai quelque regret (если у меня есть какая-либо печаль: «какое-либо сожаление»; *regret, m — сожаление*):
Je me ris avec eux (я смеюсь /вместе/ с ними; *rire*), je leur dis mon secret (я говорю = *поверяю* им мою тайну),
Comme étant de mon cœur les plus sûrs secrétaires (поскольку они являются: «как будучи» моего сердца наиболее надежными секретарями = доверенными лицами: «хранителями секретов»).

Aussi ne veux-je tant les peigner et friser (вот почему не хочу я их особенно: «настолько» причесывать и завивать; *aussi — также, тоже; поэтому; следовательно; вот почему; tant — столько, настолько, так много*),

Et de plus braves noms ne les veux déguiser (и в более славные/прекрасные имена не хочу их рядить: «переряжать»; *brave — храбрый, отважный, смелый: homme brave — храбрый человек; честный, славный: brave homme — честный, порядочный; добрый малый, хороший человек; /уст./ прекрасный, великолепный; déguiser — переодевать, переряжать*)
Que de papiers journaux (кроме как /в имя/ дневниковых записей: «ежедневные/дневниковые бумаги») ou bien de commentaires (или же заметок: «комментариев»; *commentaire, m — комментарий, толкование*).

Je ne veux point fouiller au sein de la nature,
Je ne veux point chercher l'esprit de l'univers,
Je ne veux point sonder les abîmes couverts,
Ni dessiner du ciel la belle architecture.

Je ne peins mes tableaux de si riche peinture,
Et si hauts arguments ne recherche à mes vers :
Mais suivant de ce lieu les accidents divers,
Soit de bien, soit de mal, j'écris à l'aventure.

Je me plains à mes vers, si j'ai quelque regret :
Je me ris avec eux, je leur dis mon secret,
Comme étant de mon cœur les plus sûrs secrétaires.

Aussi ne veux-je tant les peigner et friser,
Et de plus braves noms ne les veux déguiser
Que de papiers journaux ou bien de commentaires.

***

Las, où est maintenant ce mépris de Fortune (увы, где теперь это презрение к Фортуне; *las [las] — /уст./ увы!*)?
Où est ce cœur vainqueur de toute adversité (где это сердце — победитель всякой беды = всяческих бед/трудностей; *adversité, f — несчастье, бедствие; невезение; adverse — противный, враждебный; противостоящий: partie adverse — /юр./ противная сторона, противник; fortune adverse — невезение, неудача*),
Cet honnête désir de l'immortalité (это благородное желание бессмертия; *honnête — честный, порядочный, почтенный; /уст./ достойный /= honorable/*),
Et cette honnête flamme au peuple non commune (и это благородное пламя, не свойственное /простому/ народу: «не общее народу = с народом»; *commun — общий, совместный*)?

Où sont ces doux plaisirs (где эти милые наслаждения/радости; *doux — сладкий; милый; plaisir, m — удовольствие, радость; развлечение, наслаждение*), qu'au soir sous la nuit brune (которые вечером при коричневых сумерках: «под коричневым мраком»; *nuit, f — ночь; мрак, темнота*)
Les Muses me donnaient (мне дарили: «давали» Музы), alors qu'en liberté (в то время как на свободе = свободно/будучи свободным)
Dessus le vert tapis d'un rivage écarté (на зеленый ковер удаленного/уединенного берега; *dessus — на, поверх /наречие/; /уст./ = sur — на /предлог/; rivage, m — берег, побережье; écarté — удаленный, расположенный в стороне; écarter — отодвигать; отстранять*)
Je les menais danser aux rayons de la lune (я их водил танцевать под лучами луны; *rayon, m — луч*)?

Maintenant la Fortune est maîtresse de moi (теперь Фортуна/Судьба — моя хозяйка/владычица),
Et mon cœur qui soulait (и мое сердце, которое имело обыкновение; *souloir — /уст./ иметь обыкновение, привычку /делать что-либо/ /= avoir l'habitude/*)
être maître de soi (быть хозяином самого себя = своим собственным хозяином/распорядителем),
Est serf de mille maux et regrets (есть раб тысячи бед и сожалений; *serf, m — крепостной; mal, m — зло; вред; горе; беда, неприятность; regret, m — сожаление, скорбь*) qui m'ennuient (которые меня мучают; *ennuyer — причинять неприятности, досаждать; докучать, надоедать; /уст./ мучить /= tourmenter/*).

De la postérité je n'ai plus de souci (о грядущих поколениях = *о славе в потомках* я больше не забочусь/не беспокоюсь: «не имею заботы»; *postérité, f — потомство, последующие поколения*),
Cette divine ardeur (этот божественный жар; *ardeur, f — жар; горение, пыл*), je ne l'ai plus aussi (его у меня также больше нет = нет у меня более и того божественного жара),
Et les Muses de moi, comme étranges, s'enfuient (и Музы от меня, словно чужие, убегают; *étrange — странный; /уст./ чужой /= étranger, f. étrangère/ чужой, посторонний; s'enfuir — убегать, спасаться бегством*).

Las, où est maintenant ce mépris de Fortune ?
Où est ce cœur vainqueur de toute adversité,
Cet honnête désir de l'immortalité,
Et cette honnête flamme au peuple non commune ?

Où sont ces doux plaisirs, qu'au soir sous la nuit brune

Les Muses me donnaient, alors qu'en liberté
Dessus le vert tapis d'un rivage écarté
Je les menais danser aux rayons de la lune ?

Maintenant la Fortune est maîtresse de moi,
Et mon cœur qui soulait être maître de soi,
Est serf de mille maux et regrets qui m'ennuient.

De la postérité je n'ai plus de souci,
Cette divine ardeur, je ne l'ai plus aussi,
Et les Muses de moi, comme étranges, s'enfuient.

***

France, mère des arts, des armes, et des lois (Франция, мать искусств, оружия и законов; *art, m — искусство: les beaux-arts — изящные искусства; умение; мастерство; arme, f — оружие; /pl/ военное дело; loi, f — закон*),
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle (ты долго питала меня молоком своей груди; *nourrir — кормить; питать; кормить грудью; воспитывать, формировать; mamelle, f — грудная железа; вымя, сосцы; женская грудь: enfant à la mamelle — младенец, грудной ребенок*):
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle (ныне же, подобно агнцу, который призывает свою кормилицу; *ores — /уст./ сейчас, ныне; agneau, m — ягненок; nourrice, f — кормилица; /уст./ кормящая мать; appeler — звать, призывать*),
Je remplis de ton nom les antres et les bois (я наполняю твоим именем пещеры и леса; *remplir; antre, m — пещера; логовище; bois, m — лес*).

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois (если ты некогда признала меня своим дитятей; *quelquefois — иногда, порою; /уст./ как-то, однажды*),
Que ne me réponds-tu maintenant, ô cruelle (почему ты не отвечаешь мне теперь, о жестокая; *répondre; cruel /f. cruelle/*)?
France, France, réponds à ma triste querelle (Франция, Франция, ответь моей грустной жалобе; *triste — грустный; querelle, f — ссора, распря, раздор; /уст./ жалоба, прение; сторона в споре; /уст./ жалоба, сетование /= plainte, f, lamentation, f/*):
Mais nul, sinon Écho, ne répond à ma voix (но никто, кроме /нимфы/ Эхо, не отвечает моему голосу; *écho, m [eko] — эхо*).

Entre les loups cruels j'erre parmi la plaine (среди свирепых: «жестоких» волков я блуждаю по равнине; *errer — блуждать, скитаться, бродить; parmi — среди, меж, между: parmi les arbres — среди деревьев; между деревьями*),
Je sens venir l'hiver (я ощущаю приближение зимы: «чувствую приходить зиму = как наступает зима»; *sentir — чувствовать, ощущать; hiver, m*), de qui la froide haleine (которой хладное дыхание; *froid — холодный*)
D'une tremblante horreur fait hérisser ma peau (дрожащим ужасом заставляет вздыбиться /волосками/ мою кожу = заставляет вздыбиться волоски моей кожи; *trembler — дрожать, трепетать: trembler de peur — трепетать от страха; hérisser — поднимать торчком, топорщить, взъерошивать*).

Las, tes autres agneaux n'ont faute de pâture (увы, другие твои агнцы не испытывают недостатка в корме; *faute, f — нехватка, недостаток: faute d'argent — за отсутствием денег; pâture, f — корм, пища животных /уст./; пастбище, выгон, сравните: paître — пасти; /уст./ кормить животных*),
Ils ne craignent le loup, le vent ni la froidure (они не опасаются /ни/ волка, /ни/ ветра, ни хлада; *craindre — бояться, опасаться*):
Si ne suis-je pourtant le pire du troupeau (при этом я, однако, не худший из стада; *si — /уст./ действительно, по правде говоря*).

France, mère des arts, des armes et des lois,
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle :
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle,
Je remplis de ton nom les antres et les bois.

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois,
Que ne me réponds-tu maintenant, ô cruelle ?
France, France, réponds à ma triste querelle :
Mais nul, sinon Écho, ne répond à ma voix.

Entre les loups cruels j'erre parmi la plaine,
Je sens venir l'hiver, de qui la froide haleine
D'une tremblante horreur fait hérisser ma peau.

Las, tes autres agneaux n'ont faute de pâture,
Ils ne craignent le loup, le vent ni la froidure :
Si ne suis-je pourtant le pire du troupeau.

***

Qu'heureux tu es, Baïf, heureux, et plus qu'heureux (сколь счастлив ты, Баиф[16], счастлив и более чем счастлив),
De ne suivre abusé cette aveugle Déesse (что не следуешь: «не следовать», обманутый, за этой слепой богиней */т. е. Фортуной/*; *abuser /de qn, de qch/* —

[16] Стихи Антуана де Баифа смотрите ниже.

злоупотреблять; обманывать; вводить в заблуждение: être abusé — обманываться, ошибаться; aveugle — слепой),
Qui d'un tour inconstant et nous hausse et nous baisse (которая /одним/ внезапным поворотом */своего колеса/* нас то поднимает, то опускает: «и нас поднимает, и нас опускает»; *tour, m — оборот, поворот, сравните: tourner — поворачивать; inconstant — непостоянный, неверный; изменчивый, переменчивый*),
Mais cet aveugle enfant qui nous fait amoureux (но /следуешь/ за этим слепым дитятей, которое делает нас влюбленными */т. е. за Амуром/*)!

Tu n'éprouves, Baïf, d'un maître rigoureux (ты не испытываешь, Баиф, строгого хозяина/повелителя; *éprouver qch — испытывать что-либо; подвергаться чему-либо; rigoureux — строгий, суровый; rigueur, f — строгость, суровость*)
Le sévère sourcil (суровую бровь = нахмуренные брови = недовольство; *sourcil, m [suʀsi] — бровь, froncer les sourcils — хмурить брови, хмуриться*):
mais la douce rudesse (но сладостную/милую грубость/жесткость; *rude — шероховатый, шершавый, негладкий, неровный; грубый, неотесанный; суровый, жесткий; rudesse, f — шероховатость; грубость; неотесанность; суровость, жесткость*)
D'une belle, courtoise et gentille maîtresse (красивой, утонченной и любезной хозяйки/повелительницы; *courtois — учтивый, любезный, вежливый, галантный, куртуазный; gentil [ʒãti] — милый, славный; любезный; /ист./ благородный*),
Qui fait languir ton cœur (которая заставляет томиться твое сердце; *languir — слабеть, чахнуть /уст./; изнывать, томиться*) doucement langoureux (сладостно томное = сладким томлением; *langoureux — томный, испытывающий недомогание*).

Moi, chétif (я /же/, бедный/достойный жалости; *chétif — тщедушный, хилый, чахлый; жалкий, бедный*), cependant (тем временем; *cependant — тем временем /уст./; между тем, однако*), loin des yeux de mon prince (вдали от глаз моего князя),
Je vieillis malheureux en étrange province (я старюсь, несчастный, в чужом краю; *vieillir — стареть, дряхлеть; province, f — страна, местность; область, провинция*),
Fuyant la pauvreté (убегая бедности; *fuir — убегать, спасаться бегством; pauvre — бедный, неимущий*): mais, las ! ne fuyant pas (но, увы! не убегая)

Les regrets, les ennuis (сожалений, горестей/неприятностей; *regret, m; ennui, m*), le travail et la peine (труда и мучения; *travail, m — работа, труд; утомление, усталость; /уст., pl/ страдания, страсти; peine, f — наказание, кара; огорчение, страдание, боль; труд, работа: peine perdue — напрасный: «потерянный» труд*),
Le tardif repentir d'une espérance vaine (позднего/запоздалого раскаяния в тщетной = *обманувшей* надежде; *repentir, m — раскаяние; se repentir de qch — раскаиваться в чем-либо; vain — напрасный, тщетный, бесполезный: vains efforts — тщетные, бесплодные усилия, un vain espoir — тщетная надежда; espérance, f — надежда, упование, чаяние; espérer qch — надеяться на что-либо, ожидать чего-либо*),
Et l'importun souci qui me suit pas à pas (и докучливой заботы, что следует за мной неотступно: «шаг в шаг»; *importun — докучливый, надоедливый, назойливый, навязчивый; pas, m — шаг: pas à pas — шаг за шагом*).

Qu'heureux tu es, Baïf, heureux, et plus qu'heureux,
De ne suivre abusé cette aveugle Déesse,
Qui d'un tour inconstant et nous hausse et nous baisse,

Mais cet aveugle enfant qui nous fait amoureux !

Tu n'éprouves, Baïf, d'un maître rigoureux
Le sévère sourcil : mais la douce rudesse
D'une belle, courtoise et gentille maîtresse,
Qui fait languir ton cœur doucement langoureux.

Moi, chétif, cependant, loin des yeux de mon prince,
Je vieillis malheureux en étrange province,
Fuyant la pauvreté : mais, las ! ne fuyant pas

Les regrets, les ennuis, le travail et la peine,
Le tardif repentir d'une espérance vaine,
Et l'importun souci qui me suit pas à pas.

***

Vu le soin ménager (видя хозяйственную заботу[17]; *voir — видеть; vu — принимая во внимание, учитывая; soin, m — забота, уход, попечение; хлопоты; ménager — хозяйственный; бытовой: occupations ménagères — домашние дела*) dont travaillé je suis (которой я мучим/угнетаем; *travaillé — тщательно отделанный, обработанный; измученный; мучимый: travaillé par la maladie — измученный болезнью*),
Vu l'importun souci (видя неотвязные хлопоты; *importun — докучливый, надоедливый, назойливый, навязчивый; неуместный; нежелательный; souci, m — забота, попечение, хлопоты; тревога, беспокойство*) qui sans fin me

[17] В Риме Дю Белле исполнял при кардинале обязанности секретаря и интенданта.

tourmente (которые без конца меня истязают; *fin, f — конец; tourment, m — мука, мучение; /уст./ пытка; tourmenter — мучить, терзать; томить*),
Et vu tant de regrets (и видя столько сожалений; *regret, m — сожаление, скорбь; /pl, уст/ жалобы, сетования*) desquels je me lamente (о которых я причитаю = из-за которых я горюю; *se lamenter — горевать, сетовать, жаловаться, причитать*),
Tu t'ébahis souvent (ты часто/нередко дивишься; *s'ébahir — изумляться; поражаться*) comment chanter je puis (как я могу петь */т. е. писать стихи/*).

Je ne chante, Magny (я не пою, Маньи[18]), je pleure mes ennuis (я плачу = *выплакиваю* мои печали; *ennui, m — неприятность; досада; /уст./ горесть, глубокая печаль*),
Ou, pour le dire mieux (или, говоря точнее: «чтобы сказать это лучше»), en pleurant je les chante (плача, я их пою);
Si bien qu'en les chantant (так что, выпевая: «поя» их), souvent je les enchante (нередко я их околдовываю; *enchanter — околдовывать; очаровывать*):
Voilà pourquoi, Magny, je chante jours et nuits (вот почему, Маньи, я пою дни и ночи).

Ainsi chante l'ouvrier en faisant son ouvrage (так поет работник, выполняя: «делая» свои работу; *ouvrage, m — работа, труд; изделие; ouvrer — /уст./ трудиться, работать*),
Ainsi le laboureur faisant son labourage (так — пахарь, распахивающий свою пашню: «делающий свою вспашку»; *laboureur, m — пахарь; земледелец; labourer — пахать, обрабатывать /землю/; labourage, m — пахота, вспашка*),

[18] Оливье Маньи — поэт, друг Дю Белле, служивший в Риме (при французском посланнике) в то же время, что и Дю Белле (смотрите стихи Маньи ниже).

Ainsi le pèlerin regrettant sa maison (так — пилигрим, сожалеющий о своем доме = скучающий по дому; *pèlerin, m — пилигрим; паломник; regretter — сожалеть*),

Ainsi l'aventurier en songeant à sa dame (так — искатель приключений, помышляющий о своей даме; *aventurier, m — искатель приключений; авантюрист; aventure, f — приключение; похождение; авантюра; songer — мечтать; думать, помышлять; /уст./ видеть во сне; songe, m — сновидение, сон; мечта*),
Ainsi le marinier en tirant à la rame (так — моряк, гребущий веслом; *tirer — тащить, тянуть; rame, f — весло; tirer à la rame — грести*),
Ainsi le prisonnier maudissant sa prison (так — заключенный, проклинающий свое заключение; *maudire — проклинать; prison, f — тюремное заключение, тюрьма; prisonnier, m — заключённый, узник; пленник*).

Vu le soin ménager dont travaillé je suis,
Vu l'importun souci qui sans fin me tourmente,
Et vu tant de regrets desquels je me lamente,
Tu t'ébahis souvent comment chanter je puis.

Je ne chante, Magny, je pleure mes ennuis,
Ou, pour le dire mieux, en pleurant je les chante ;
Si bien qu'en les chantant, souvent je les enchante :
Voilà pourquoi, Magny, je chante jours et nuits.

Ainsi chante l'ouvrier en faisant son ouvrage,
Ainsi le laboureur faisant son labourage,
Ainsi le pèlerin regrettant sa maison,

Ainsi l'aventurier en songeant à sa dame,

Ainsi le marinier en tirant à la rame,

Ainsi le prisonnier maudissant sa prison.

***

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage (счастлив /тот,/ кто, подобно Улиссу[19], совершил прекрасное = *благополучно закончившееся* путешествие),
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison (или как тот, кто завоевал /золотое/ руно[20]; *cestuy-là = /уст./ celui-là — мот; conquérir — завоевывать; покорять*),
Et puis est retourné (и затем вернулся), plein d'usage et raison (полный опыта и ума/здравого смысла; *usage, m — обычай, обыкновение; навык, опыт; raison, f — разум, рассудок; рассудительность, здравый смысл*),
Vivre entre ses parents (жить среди своих родных: «родственников»; *parent, m — родственник; родитель*) le reste de son âge (остаток своей жизни: «своего века»; *âge, m — возраст, годы, лета; век, эпоха*)!

Quand reverrai-je, hélas (когда вновь увижу я, увы!; *revoir*), de mon petit village (моей деревушки: «моей маленькой деревни»)
Fumer la cheminée (дымиться трубу = как дымится труба в моей деревушке),
et en quelle saison (и в какую пору; *saison, f — время года; время, пора*)
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison (увижу я ограду моего бедного/убогого дома; *clos, m — обнесенное оградой место, огороженный земельный*

---

[19] Т. е. Одиссею (Улисс — его латинское название), после десятилетней Троянской войны вернувшемуся на Итаку к своей жене Пенелопе и своему сыну Телемаху (возвращение домой, о котором рассказывается в «Одиссее» Гомера, заняло также десять лет).
[20] Т. е. Ясон, добывший в Колхиде (со своими товарищами аргонавтами и при помощи Медеи) золотое руно. Об этом рассказывается в поэме Аполлония Родосского «Аргонавтика».

участок; clore — запирать, закрывать; обносить, окружать; clos — закрытый; огороженный),
Qui m'est une province (который является для меня провинцией = родной сторонкой; *province, f — страна, местность; область, провинция*), et beaucoup davantage (и гораздо более /того/)?

Plus me plaît le séjour (больше мне нравится/по душе жилище) qu'ont bâti mes aïeux (которое построили мои предки; *bâtir — строить; aïeul, m [ajœl] / aïeule, f — дед, бабка, предок, пращур*),
Que des palais Romains (чем римских дворцов; *palais, m — дворец*) le front audacieux (дерзкое чело; *front, m — лоб, чело; передняя сторона; audace, f — дерзость; отвага; audacieux — отважный, дерзкий*),
Plus que le marbre dur (больше, чем твердый/суровый мрамор; *dur — твердый, жесткий; суровый*) me plaît l'ardoise fine (мне нравится тонкая черепица; *fin — тонкий; чистый, настоящий, высокого качества: or fin — чистое золото; изящный*):

Plus mon Loire gaulois (больше моя галльская Луара[21]), que le Tibre latin (чем латинский Тибр),
Plus mon petit Liré (больше мой маленький Лирэ[22]), que le mont Palatin (чем Палатинский холм[23]; *mont, m — гора*),
Et plus que l'air marin (и больше, чем морской воздух; *air, m*) la douceur angevine (анжуйская мягкость /воздуха, климата/; *angevin — анжуйский; Anjou — /провинция/ Анжу*).

---

[21] Луара (la Loire) — река, протекающей в провинции Анжу (где родился Дю Белле). Мужской род названию реки здесь придан, видимо, из-за ее противопоставления Тибру и из-за мужского рода латинского названия реки — Liger.
[22] Лирэ — родная деревня Дю Белле.
[23] Палатин (Mons Palatinus) — центральный из семи холмов Рима.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

***

Marcher d'un grave pas (шествовать важным шагом), et d'un grave sourcil (и важным выражением лица: «важной бровью = важными бровями»; *grave — тяжелый; важный, степенный, строгий; sourcil, m [suʀsi] — бровь*),
Et d'un grave souris à chacun faire fête (и важной улыбкой каждому выказывать почтение; *faire fête à qn — почтить, оказать честь кому-либо; радостно встречать кого-либо, встречать кого-либо с распростертыми объятиями; fête, f — праздник*),

Balancer tous ses mots (взвешивать все свои слова = каждое слово), répondre de la tête (отвечать наклоном головы/наклонив голову: «отвечать головой»; *répondre de la tête — ответить наклоном/кивком головы*),
Avec un *Messer non*, ou bien un *Messer si* (/говоря/ «нет, сударь», или же «да, сударь» */итал., уст./*):

Entremêler souvent un petit *E cosi* (вставлять часто маленькое «ну, итак»),
Et d'un *Son Servitor* contrefaire l'honnête (и с помощью/говоря «ваш /нижайший/ слуга» притворяться учтивым: «имитировать учтивого»; *honnête — честный, порядочный; /уст./ вежливый, учтивый: vous êtes bien honnête — вы очень любезны*),
Et comme si l'on eût sa part en la conquête (и, словно ты был причастен к победе: «имел свою часть в завоевании»; *conquête, f — завоевание; освоение; покорение; победа; conquérir — завоевывать*),
Discourir sur Florence, et sur Naples aussi (рассуждать о Флоренции, а также о Неаполе):

Seigneuriser chacun d'un baisement de main (раболепствовать перед каждым: «обходиться с каждым как со своим сеньором/господином», целуя руку: «целованием руки»; *seigneuriser /уст./ — обращаться как с господином /= traiter en seigneur/; baisement, m — целование*),
Et suivant la façon du courtisan Romain (и, следуя обычаю/манере римского придворного; *suivre; façon, f — способ; манера, повадка; /уст./ внешний вид; courtisan, m — придворный, сравните: court, f — двор*),
Cacher sa pauvreté d'une brave apparence (прятать/скрывать свое бедность под бодрой внешностью/эффектной видимостью; *pauvre — бедный; brave — храбрый, отважный, смелый: homme brave — храбрый человек; apparence, f — /внешний/ вид, внешность, видимость*):

Voilà de cette cour la plus grande vertu (вот этого двора самая большая добродетель; *vertu, f — достоинство; добродетель; /уст./ доблесть, мужество*),
Dont souvent mal monté (от которого */т. е. от двора/* часто на дурной лошади; *monté — хорошо снабженный, экипированный, il est bien/mal monté — под ним хорошая/плохая лошадь*), mal sain (нездоровый = с пошатнувшимся здоровьем; *sain — здоровый*), et mal vêtu (и плохо одетый; *vêtir — одевать*),
Sans barbe et sans argent on s'en retourne en France (без бороды и без денег возвращаешься во Францию; *barbe, f; argent, m*).

Marcher d'un grave pas, et d'un grave sourcil,
Et d'un grave souris à chacun faire fête,
Balancer tous ses mots, répondre de la tête,
Avec un *Messer non*, ou bien un *Messer si* :

Entremêler souvent un petit *E cosi*,
Et d'un *Son Servitor* contrefaire l'honnête,
Et comme si l'on eût sa part en la conquête,
Discourir sur Florence, et sur Naples aussi :

Seigneuriser chacun d'un baisement de main,
Et suivant la façon du courtisan Romain,
Cacher sa pauvreté d'une brave apparence :

Voilà de cette cour la plus grande vertu,
Dont souvent mal monté, mal sain, et mal vêtu,
Sans barbe et sans argent on s'en retourne en France.

***

Ô qu'heureux est celui (о как счастлив тот) qui peut passer son âge (кто может провести свой век)
Entre pareils à soi (среди подобных себе; *pareil — подобный, сходный*)! et qui sans fiction (и кто без притворства; *fiction, f — фикция, вымысел, выдумка*),
Sans crainte, sans envie et sans ambition (без страха, без зависти и без честолюбия; *crainte, f — страх, опасение; craindre — бояться, опасаться; envie, f — зависть; желание, охота; ambition, f — честолюбие, жажда успеха*),
Règne paisiblement (правит мирно; *régner — царствовать, править; paisible — мирный; paix, f — мир, покой*) en son pauvre ménage (в своем бедном = *небогатом/скромном* /домашнем/ хозяйстве/доме; *ménage, m — домашнее хозяйство; семья, дом*)!

Le misérable soin (жалкая забота = убогое стремление/желание) d'acquérir davantage (приобрести более = большее имущество; *acquérir — приобретать, снискать; стяжать*)
Ne tyrannise point sa libre affection (не подавляет: «не тиранизирует» его свободное пристрастие; *tyranniser — тиранить, тиранствовать; мучить, терзать; tyran, m — тиран, деспот; affection, f — привязанность, симпатия; любовь, нежность*),
Et son plus grand désir (и его самое большое желание), désir sans passion (желание без страсти = желание спокойное/безбурное; *passion, f — страсть, страстное чувство; пыл*),
Ne s'étend plus avant (не простирается дальше: «более вперед»; *s'étendre — вытягиваться; простираться; распространяться на…, охватывать; étendre — растягивать /кожу и т. п./; расстилать; расширять, распространять*)

que son propre héritage (чем его собственное наследство = за пределы унаследованного им имущества; *héritage, m — наследство: par héritage — по наследству, faire un héritage — получить наследство; /уст./ наследственное имение; hériter — наследовать*).

Il ne s'empêche point des affaires d'autrui (он не утруждается делами другого = не берет на себя дел других людей; *empêcher — мешать, препятствовать; s'empêcher: ne pas pouvoir s'empêcher de... — не смочь удержаться: je n'ai pas pu m'empêcher de rire — я не мог удержаться от смеха; /уст./ утруждаться, брать на себя*),
Son principal espoir ne dépend que de lui (его главное чаяние зависит только от него /самого/: «его главная надежда не зависит /кроме/ как от него»; *principal — главный, основной; espoir, m — надежда; dépendre — зависеть*),
Il est sa cour, son roi (он /сам себе/ свой двор, свой король), sa faveur et son maître (свое покровительство и свой хозяин/господин; *faveur, f — милость, одолжение; благосклонность, расположение, покровительство; maître, m — господин, владыка; хозяин, владелец*).

Il ne mange son bien en pays étranger (он не проедает свое добро в чужой стране; *étranger — чужой, посторонний; иностранный, иноземный*),
Il ne met pour autrui (он не ставит для другого) sa personne en danger (самого себя: «свою личность» в опасность = не подвергает самого себя опасности для кого-либо),
Et plus riche qu'il est (и богаче, чем он есть) ne voudrait jamais être (не хотел бы ни за что: «никогда» быть; *jamais — никогда; /усиливает отрицание/: ne jamais consentir à faire qch — ни за что не соглашаться сделать что-либо*).

Ô qu'heureux est celui qui peut passer son âge

Entre pareils à soi ! et qui sans fiction,
Sans crainte, sans envie et sans ambition,
Règne paisiblement en son pauvre ménage !

Le misérable soin d'acquérir davantage
Ne tyrannise point sa libre affection,
Et son plus grand désir, désir sans passion,
Ne s'étend plus avant que son propre héritage.

Il ne s'empêche point des affaires d'autrui,
Son principal espoir ne dépend que de lui,
Il est sa cour, son roi, sa faveur et son maître.

Il ne mange son bien en pays étranger,
Il ne met pour autrui sa personne en danger,
Et plus riche qu'il est ne voudrait jamais être.

***

Nouveau venu (новоприбывший), qui cherches Rome en Rome (/ты/, который ищешь Рим в Риме)
Et rien de Rome en Rome n'aperçois (и ничего от Рима в Риме не усматриваешь/не замечаешь; *apercevoir — воспринимать; замечать*),
Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois (эти старые дворцы, эти старые арки, которые ты видишь; *palais, m; arc, m*),
Et ces vieux murs (и эти старые стены; *mur, m — стена; /каменная/ ограда*),
c'est ce que Rome on nomme (это то, что называют Римом).

Vois quel orgueil, quelle ruine (смотри, какая гордыня, какое разрушение; *orgueil, m — гордость, надменность, спесь*): et comme (и как)
Celle qui mit le monde sous ses lois (тот, что подчинил мир своим законам: «та, что...»; *mettre — помещать; loi, f*),
Pour dompter tout (чтобы укротить всё; *dompter [dɔ̃(p)te] — укрощать, покорять, обуздывать*), se dompta quelquefois (укротил некогда самого себя; *quelquefois — иногда, подчас; /уст./ как-то, однажды, некогда*),
Et devint proie au temps, qui tout consomme (и стал добычей времени, которое всё пожирает; *devenir — становиться; proie, f — добыча; consommer — потреблять; есть*).

Rome de Rome est le seul monument (Рим от Рима есть единственный /оставшийся/ /надгробный/ памятник; *monument, m — памятник; монумент; /уст./ гробница*),
Et Rome Rome a vaincu seulement (и только Рим победил Рим; *vaincre*).
Le Tibre seul, qui vers la mer s'enfuit (лишь Тибр, который убегает к морю/бежит в направлении моря; *s'enfuir — бежать, убегать*),

Reste de Rome (остается от Рима). Ô mondaine inconstance (о мирское непостоянство; *mondain — мирской, светский, сравните: monde, m — мир; inconstance, f — непостоянство, неверность; изменчивость, неустойчивость; constance, f — постоянство; устойчивость*)!
Ce qui est ferme, est par le temps détruit (то, что крепко, разрушено временем; *ferme — твердый, прочный, крепкий; устойчивый; détruire — разрушать; уничтожать, истреблять*),
Et ce qui fuit, au temps fait résistance (а то, что течет: «бежит», времени оказывает сопротивление/времени противится; *fuir — убегать, спасаться бегством; течь; résistance, f — сопротивление; résister — сопротивляться, оказывать сопротивление*).

Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome
Et rien de Rome en Rome n'aperçois,
Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois,
Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

Vois quel orgueil, quelle ruine : et comme
Celle qui mit le monde sous ses lois,
Pour dompter tout, se dompta quelquefois,
Et devint proie au temps, qui tout consomme.

Rome de Rome est le seul monument,
Et Rome Rome a vaincu seulement.
Le Tibre seul, qui vers la mer s'enfuit,

Reste de Rome. Ô mondaine inconstance !
Ce qui est ferme, est par le temps détruit,
Et ce qui fuit, au temps fait résistance.

D'un vanneur de blé aux vents
(/обращение/ веятеля зерна ветрам: «от веятеля зерна к ветрам»; *vanner le blé — веять зерно*)

À vous, troupe légère (вам, легкая стая; *troupe, f — толпа, кучка /людей/; стая /птиц/; léger /f. légère/ — легкий*),
Qui d'aile passagère (которая на мимолетных крыльях: «мимолетящим/перелетным крылом»; *aile, f — крыло; passager /f. passagère/*

— проходящий: oiseaux passagers — перелетные птицы; мимолетный, кратковременный, скоротечный; /уст./ путешествующий; passer — проходить /мимо/)

Par le monde volez (по миру летите),

Et d'un sifflant murmure (и свистящим шелестением/говорком; *siffler — свистеть; murmure, m — журчание; шелест; шепот: le murmure du ruisseau — журчание ручья, le murmure du vent — шум/шепот ветра; murmurer — журчать, рокотать; шелестеть /о листьях/; шуметь /о ветре/; шептать*)

L'ombrageuse verdure (тенистую зелень; *ombrage, m — тенистая листва; тень: sous l'ombrage des arbres — в тени деревьев; ombrageux /уст./ = ombreux — тенистый*)

Doucement ébranlez (нежно/тихонько колеблете; *ébranler — колебать; трясти; doux /f. douce/ — сладкий; нежный; умеренный, несильный; doucement — тихо: parler doucement — говорить тихо, мягко; медленно, потихоньку; осторожно: marcher doucement — ходить медленно*),

J'offre ces violettes (я дарю/жертвую фиалки[24]; *offrir — подносить, вручать; дарить; жертвовать /богам/: offrir un sacrifice à Jupiter — принести жертву Юпитеру, сравните: offrande, f — приношение, дар: déposer une offrande — сделать приношение; пожертвование, жертва*),

Ces lys et ces fleurettes (эти лилии и эти /полевые/ цветочки; *lys = lis, m [lis] — лилия; fleurette, f — /уст./ цветочек; комплимент: conter fleurette — флиртовать, любезничать, ухаживать*),

Et ces roses ici (и вот эти розы),

Ces vermeillettes roses (эти аленькие розы; *vermeil /f. vermeille/ — ярко-красный, алый; румяный*),

---

[24] В поэзии Возрождения часто возникает тема языческого жертвоприношения, потому что задача Ренессанса — возродить античную культуру (насколько это возможно). В греческой и римской поэзии поэт приносил жертвы — приносит их и французский поэт XVI века (хотя бы на словах).

Tout fraîchement écloses (совершенно свежо = *только что* распустившиеся; *frais /f. fraîche/ — свежий; недавний, новый; éclore — расцветать, распускаться*),
Et ces œillets aussi (а также эти гвоздики; *œillet, m*).

De votre douce haleine (вашим нежным дыханием)
Éventez cette plaine (обдуйте/продуйте эту равнину; *éventer — обдувать; обмахивать; проветривать*),
Éventez ce séjour (продуйте это жилище; *séjour, m — пребывание, жительство; жилище, обиталище*):
Cependant que j'ahanne (пока я, тяжело дыша, тружусь; *cependant que… — в то время, как…; между тем, как…; ahanner — надрываться, надсаживаться; кряхтеть; ухать /во время тяжелой работы/; тяжело дышать; ahan! — ух!*)
À mon blé que je vanne (над моей пшеницей, которую я вею; *blé, m — зерновой хлеб, зерно; пшеница*)
À la chaleur du jour (на дневной жаре).

À vous, troupe légère,
Qui d'aile passagère
Par le monde volez,
Et d'un sifflant murmure
L'ombrageuse verdure
Doucement ébranlez,

J'offre ces violettes,
Ces lys et ces fleurettes,
Et ces roses ici,

Ces vermeillettes roses,

Tout fraîchement écloses,

Et ces œillets aussi.

De votre douce haleine

Éventez cette plaine,

Éventez ce séjour :

Cependant que j'ahanne

À mon blé que je vanne

À la chaleur du jour.

Pierre de Ronsard (1524 — 1585)

À la forêt de Gastine

(Гастинскому лесу[25])

Couché sous tes ombrages verts (лежа под твоей зеленой сенью: «под твоими зелеными тенями»; *ombrage, m — тенистая листва; тень: sous l'ombrage des arbres — в тени деревьев*)

Gastine, je te chante (Гастинский лес, я пою/воспеваю тебя)

Autant que les Grecs, par leurs vers (так же, как греки своими стихами; *autant — столько же; столько; autant que… — так же, как…; vers, m — стих; /pl/ стихи, поэзия*)

La forêt d'Erymanthe (/воспевали/ Эриманфский лес[26]):

Car, malin, celer je ne puis (ибо, хитрый = *хитря/лукавя*, я не могу скрыть; *malin — злой, злобный; лукавый, хитрый*)

---

[25] Гастинский лес на берегу реки Луар (притока притока Луары), недалеко от родового поместья Ронсара.
[26] Эриманф — гора в Аркадии (расположенной на юге Греции). В Эриманфском лесу, по греческому преданию, Геракл победил эриманфского вепря.

À la race future (от грядущего поколения; *race, f — раса; род, племя; потомки; поколения: les races futures, les races à venir — /поэт./ грядущие поколения*)
De combien obligé je suis (сколь я обязан)
À ta belle verdure (твоей прекрасной зелени),
Toi qui, sous l'abri de tes bois (ты, который /находящегося/ под покровом твоих дерев; *abri, m — кров, пристанище, приют; убежище, защита; à l'abri — под укрытием, под покровом, в безопасности; bois, m — лес, дерево /материал/; древесина; лес, роща*),
Ravi d'esprit m'amuses (восхищенного духом меня завлекаешь; *ravi — восхищенный, /находящийся/ в восторге; ravir — похищать, уносить; уводить силой; восхищать, очаровывать, увлекать; /рел./ взять на небо; être ravi — быть в восхищении, в восторге; esprit, m — дух; сознание; ум, рассудок; amuser — забавлять, развлекать; /уст./ занимать время, заставлять терять время, задерживать, отвлекать; обманывать*);
Toi qui fais qu'à toutes les fois (ты, который делает /так,/ что каждый раз: «во все разы»; *fois, f — раз*)
Me répondent les Muses (мне отвечают музы; *répondre*);
Toi par qui de l'importun soin (ты, благодаря которому: «через которого/которым» от докучливой заботы; *importun — докучливый, надоедливый, назойливый, навязчивый; неуместный; soin, m — забота*)
Tout franc je me délivre (совершенно свободным я избавляюсь = становясь совершенно свободным, я избавляюсь; *franc [fʀã, fʀãk] — вольный, свободный, свободный от обязательств; без стеснения: ville franche — вольный город; délivre — /уст./ свободный, освобожденный /= libre/; se délivrer /de qch/ — освобождаться /от чего-либо/*),
Lors qu'en toi je me perds bien loin (когда в тебя я забредаю: «в тебе теряюсь» весьма далеко; *se perdre — теряться, затеряться; /= s'égarer/ заблудиться: il s'est perdu dans la forêt — он заблудился в лесу*),
Parlant avec un livre (беседуя с книгой).

Tes bocages soient toujours pleins (твои рощи да будут всегда полны; *bocage, m — /уст./ роща, рощица, купа деревьев*)

D’amoureuses brigades (сластолюбивыми ватагами; *amoureux — влюблённый; сластолюбивый, похотливый; brigade, f — бригада; отряд; команда; артель; /уст./ толпа, кучка /людей/, группа /= troupe, f/*)

De Satyres et de Sylvains (сатиров и сильванов),

La crainte des Naïades (страха = *грозы* наяд; *crainte, f — страх, опасение*)!

En toi habite désormais (в тебе да проживает /и/ впредь; *désormais — отныне, в дальнейшем, впредь*)

Des Muses le collège (сообщество муз; *collège, m — коллегия: sacré collège — священная коллегия, собор кардиналов; коллеж /среднее учебное заведение во Франции/*),

Et ton bois ne sente jamais (и твое дерево/твоя древесина да никогда не ощутит; *sentir — чувствовать, ощущать*)

La flamme sacrilège (святотатственного пламени; *sacrilège — кощунственный; святотатственный; нечестивый: un acte sacrilège — кощунство; осквернение; святотатство; кощунственный поступок*)!

Couché sous tes ombrages verts
Gastine, je te chante
Autant que les Grecs, par leurs vers
La forêt d’Erymanthe:
Car, malin, celer je ne puis
À la race future
De combien obligé je suis
À ta belle verdure,
Toi qui, sous l’abri de tes bois,
Ravi d’esprit m’amuses ;

Toi qui fais qu’à toutes les fois
Me répondent les Muses ;
Toi par qui de l’importun soin
Tout franc je me délivre,
Lors qu’en toi je me perds bien loin,
Parlant avec un livre.
Tes bocages soient toujours pleins
D’amoureuses brigades
De Satyres et de Sylvains,
La crainte des Naïades!
En toi habite désormais
Des Muses le collège,
Et ton bois ne sente jamais
La flamme sacrilège !

***

Que dites-vous, que faites-vous, mignonne (что вы говорите, что вы делаете, милочка)?
Que songez-vous (о чем вы размышляете; *songer — мечтать; думать, помышлять; /уст./ видеть во сне; songe, m — сновидение, сон; мечта*)?
pensez-vous point en moi (вы не думаете обо мне; *point — не, вовсе не, ничуть; /уст./ = pas*)?
Avez-vous point souci de mon émoi (вас не беспокоит = *не трогает* мое волнение: «вы не имеете беспокойства/заботы о моем волнении»; *souci, m — забота, попечение, хлопоты; тревога, беспокойство; émoi, m — смятение, волнение, тревога: être en émoi — волноваться, быть в волнении; émouvoir — волновать, вызывать волнение: émouvoir le cœur — тронуть сердце*),

Comme de vous le souci m’époinçonne (как = *в то время как* о вас беспокойство меня снедает/тревожит: «колет»; *époinçonner — колоть; возбуждать, тревожить /= aiguillonner — погонять стрекалом /волов/; побуждать; подстрекать; exciter — возбуждать/; poinçon, m — шило, пробойник; /уст./ стрекало, острая палка погонщика /= aiguillon, m/*)?

De votre amour tout le cœur me bouillonne (от вашей любви = *от любви к вам* все сердце у меня: «мне» кипит),
Devant mes yeux (пред моими глазами) sans cesse je vous vois (беспрестанно: «без перерыва» я вас вижу),
Je vous entends absente (я вам внимаю, отсутствующей = когда вас нет передо мной; *entendre — слышать; слушать, внимать*), je vous ois (я вас слышу; *ouïr — слышать; слушать, внимать*),
Et mon penser d’autre amour ne résonne (и моя дума на другую любовь не отзывается; *penser — мыслить, думать; penser, m — /уст., поэт./ дума; résonner — резонировать, отражать звук; звучать, звенеть; отзываться*).

J’ai vos beautés, vos grâces et vos yeux (я имею вашу красоту, вашу грацию: «ваши красы/ваши изящества» и ваши глаза; *beauté, f — красота; grâce, f /часто pl/ прелесть, грация, изящество; приятность*)
Gravés en moi (вырезанными/выгравированными во мне; *graver — гравировать; вырезать, высекать /au poinçon/; травить /à l'acide — кислотой/*), les places et les lieux (/а также/ места и края; *place, f — место; lieu, m — место, местность*),
Où je vous vis danser, parler et rire (где я вас видел танцевать, разговаривать и смеяться = где я видел вас танцующей, беседующей и смеющейся; *voir — видеть*).

Je vous tiens mienne (вы мне принадлежите: «я вас держу моей»; *tenir — держать; иметь /в своей власти/, обладать*), et si ne suis pas mien (и, однако, я не принадлежу самому себе: «я — не мой»; *si — /уст./ однако /= pourtant/*):
En vous je vis (в вас я живу; *vivre*), je m’anime et respire (/вами/ я оживляюсь и дышу; *animer — оживлять; вдохнуть жизнь /в мрамор и т. п./; одушевлять; s'animer — оживляться, воодушевляться; оживать: la statue parut s'animer — статуя словно ожила: «показалась ожить»*),
Mon tout, mon cœur, mon sang (мое всё, мое сердце, моя кровь) et tout mon bien (и все мое добро/благо; *bien, m — добро, благо; польза; имение, имущество*).

Que dites-vous, que faites-vous, mignonne ?
Que songez-vous ? pensez-vous point en moi ?
Avez-vous point souci de mon émoi,
Comme de vous le souci m’époinçonne ?

De votre amour tout le cœur me bouillonne,
Devant mes yeux sans cesse je vous vois,
Je vous entends absente, je vous ois,
Et mon penser d’autre amour ne résonne.

J’ai vos beautés, vos grâces et vos yeux
Gravés en moi, les places et les lieux,
Où je vous vis danser, parler et rire.

Je vous tiens mienne, et si ne suis pas mien :
En vous je vis, je m’anime et respire,
Mon tout, mon cœur, mon sang et tout mon bien.

***

Ciel, air et vents (небо, воздух и ветры; *ciel, m; air, m; vent, m*), plains et monts découverts (равнины и открытые/обнаженные = *скалистые* горы; *plain, m. /уст./ = plaine, f — равнина; mont, m — гора; découvert — открытый, неприкрытый, непокрытый, незащищенный: pays découvert — открытая местность, tête découverte — с непокрытой головой; découvrir — раскрывать, обнажать; оставлять незащищенным, без прикрытия*), Tertres fourchus (раздвоенные холмы; *tertre, m — холмик, пригорок, бугорок; fourchu — раздвоенный, вилообразный: chemin fourchu — разветвляющаяся дорога, pied fourchu — раздвоенное копыто; fourche, f — вилы; разветвление /ствола/; развилка /дороги/*) et forêts verdoyantes (и зеленеющие леса; *forêt, f; verdoyer — зеленеть /становиться зеленым; быть зеленого цвета/*), Rivages torts (извилистые берега; *rivage, m — берег, побережье; tort = tordu — искривленный; кривой; перекрученный; tordre — сучить, вить; крутить, скручивать; искривлять*), et sources ondoyantes (и волнисто струящиеся родники; *source, f — источник, родник, ключ; onde, f — волна; ondoyer — волноваться, колыхаться; ondoyant — волнующийся, струящийся, колыхающийся*),
Taillis rasés (лесные вырубки/лесосеки; *taillis, m — лесная поросль; raser — брить, выбривать; коротко остригать; срезать у самого корня /о растениях/*), et vous, bocages verts (и вы, зеленые рощи; *bocage, m — роща, рощица, купа деревьев; бокаж /тип пейзажа: поля, окаймленные лесными полосами/*);

Antres moussus (поросшие мохом пещеры; *antre, m — пещера; moussu — покрытый мохом, мшистый; mousse, f — мох*) à demi-front ouverts (с

открытым на половину входом: «на половину лицевой части открытые»; *demi — полу…, пол…; front, m — лоб; чело; перёд, передняя часть, передняя сторона: front d'un bâtiment — фасад здания; фронт; ouvrir — открывать*),
Prés, boutons, fleurs (луга, почки, цветы; *pré, m; bouton, m; fleur, f*) et herbes rousoyantes (и росистые травы; *rousoyantes/rosoyantes — покрытые росой /couvertes de rosée/*),
Coteaux vineux (склоны, покрытые виноградниками; *coteau, m — холм, пригорок; косогор, склон, откос; vineux — изобилующий вином, винный; /зд./ покрытый виноградником; vigne, f — виноград /растение/*) et plages blondoyantes (и золотистые берега; *plage, f — взморье; отлогий берег; отмель; прибрежная полоса; blondoyant /уст./ = blondissant — желтеющий, становящийся желтым; золотящийся; blond — белокурый; светло-желтый; светлый*),
Gastine, Loir (Гастин = *Гастинский лес*, Луар), et vous, mes tristes vers (и вы, мои печальные стихи; *triste — грустный, печальный; vers, m — стих; /pl/ стихи, поэзия*),

Puis qu'au partir (поскольку при отъезде = уезжая), rongé de soin et d'ire (снедаемый тревогой и досадой; *ronger — грызть, глодать; тревожить, мучить, терзать; soin, m — забота, уход, попечение; ire, f — /уст., поэт./ ярость, гнев*),
À ce bel œil (этому прекрасному взору; *œil, m — глаз; взор*) l’adieu je n'ai su dire (я не сумел сказать прощай; *savoir — знать; уметь*),
Qui près et loin (который близко и далеко = близко ли, далеко ли) me détient en émoi (удерживает меня в волнении; *détenir — удерживать; иметь в своем владении, в своей власти; /со/держать в заключении; émoi, m — смятение, волнение: être en émoi — волноваться, быть в волнении; émouvoir — волновать, вызывать волнение*),

Je vous supplie (я молю вас; *supplier — умолять, молить*), ciel, air, vents, monts et plaines (небо, воздух, ветры, горы и равнины),
Taillis, forêts, rivages et fontaines (кусты, леса, берега и родники; *fontaine, f — источник, ключ, родник; фонтан*),
Antres, prés, fleurs (пещеры, луга, цветы), dites-le-lui pour moi (скажите его = *прощание* ему за меня: «для меня» = попрощайтесь с ним за меня).

Ciel, air et vents, plains et monts découverts,
Tertres fourchus et forêts verdoyantes,
Rivages torts, et sources ondoyantes,
Taillis rasés, et vous, bocages verts ;

Antres moussus à demi-front ouverts,
Prés, boutons, fleurs et herbes rousoyantes,
Coteaux vineux et plages blondoyantes,
Gastine, Loir, et vous, mes tristes vers,

Puis qu'au partir, rongé de soin et d'ire,
À ce bel œil l’adieu je n'ai su dire,
Qui près et loin me détient en émoi,

Je vous supplie, ciel, air, vents, monts et plaines,
Taillis, forêts, rivages et fontaines,
Antres, prés, fleurs, dites-le-lui pour moi.

À Cassandre

(Кассандре)

Mignonne, allons voir si la rose (миленькая, пойдем поглядим, что/как там роза; *mignon /f. mignonne/ — миленький, славный; si — /в косвенном вопросе/ ли: demandez s'il est venu — спросите, пришел ли он*)
Qui ce matin avait déclose (которая раскрыла сегодня утром: «этим утром»; *déclore, сравните: clore — запирать, закрывать: clore les yeux — уснуть, умереть; закрываться*)
Sa robe de pourpre au soleil (свое платье пурпурное на солнце)
A point perdu cette vêprée (не утратила ли сегодня вечером; *point — вовсе не, ничуть не; ничуть, нисколько; /уст./ = pas; perdre — терять, утрачивать; vêprée, f — /уст./ время между заходом солнца и наступлением темноты /= soirée, f/, сравните: vêpres, f, pl — /церк./ вечерня*)
Les plis de sa robe pourprée (складки своего пурпурного платья; *pli, m — складка; сборка; plier — сгибать, складывать*),
Et son teint au votre pareil (и свой цвет лица, подобный вашему; *teint, m — цвет лица: elle a le teint frais — у нее свежий цвет лица*).

Las (увы; *las [las] — /уст./ увы! /= hélas [elas]/*)! voyez comme en peu d’espace (поглядите, как за малое время: «в небольшой промежуток»; *espace, m — пространство; промежуток /времени/, отрезок времени: dans l'espace d'un mois — в течение одного месяца*),
Mignonne, elle a dessus la place (/о/ миленькая, она по месту /на котором растет/: «поверх места»)
Las ! las (увы! увы!)! ses beautés laissé choir (уронила/рассыпала свои красы: «своим красам дала упасть»; *beauté, f — красота; choir — падать; laisser choir — ронять: «позволять/давать упасть»*)!
O vraiment marâtre Nature (о поистине природа-мачеха),
Puis qu’une telle fleur ne dure (поскольку такой /прекрасный/ цветок не сохраняется: «не длится»)

Que du matin jusques au soir (кроме как от утра до вечера = поскольку столь чудный цветок сохраняется/живет лишь с утра до вечера)!

Donc, si vous me croyez, mignonne (так что/итак, если вы мне верите, миленькая; *donc [dɔ̃k] — стало быть, значит, следовательно; итак; таким образом; croire — верить*),
Tandis que votre âge fleuronne (пока ваш век: «возраст» цветет; *âge, m — возраст, годы, лета; fleuronner — /редк./ украшать цветами; /уст./ цвести /= fleurir, être en fleur/*)
En sa plus verte nouveauté (в своей самой зеленой = *свежей* новизне; *vert — зеленый; бодрый, крепкий, здоровый: il est encore vert — он еще бодр, toujours vert — вечно юный; nouveauté, f — новизна, новость*),
Cueillez, cueillez votre jeunesse (срывайте, срывайте вашу юность = собирайте, собирайте плоды вашей молодости; *cueillir — собирать, рвать, срывать: cueillir des fleurs — рвать/собирать цветы; jeunesse, f — молодость, юность; jeune — молодой, юный*):
Comme à cette fleur, la vieillesse (как этому цветку = *как у этого цветка*, старость; *vieux /f. vieille/ — старый*)
Fera ternir votre beauté (сделает тусклой: «заставит обесцветиться/потемнеть» вашу красоту; *ternir — снимать блеск, обесцвечивать, делать тусклым, сравните: ternir sa réputation — пачкать, марать свою репутацию; terne — тусклый, блёклый, бесцветный, матовый*).

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil
A point perdu cette vêprée
Les plis de sa robe pourprée,

Et son teint au votre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ! ses beautés laissé choir !
O vraiment marâtre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

***

Marie, vous avez la joue aussi vermeille (Мария, у вас щека столь же румяная = у вас столь же румяные щеки; *vermeil — ярко-красный, алый; румяный*)
Qu'une rose de mai (как майская роза), vous avez les cheveux (у вас волосы)
De couleur de châtaigne (каштанового цвета; *couleur, f — цвет; châtaigne, f — каштан*), entrefrisés de nœuds (местами/то тут, то там завитые узелками; *friser — завивать; entrefriser — завивать местами, вперемешку, сравните: entremêler — перемешивать; nœud, m — узел, узелок; бант*),
Gentement tortillés tout autour de l'oreille (изящно скрученные /локонами/ вокруг уха = ушей; *tortiller — крутить, скручивать, свертывать; свивать; oreille, f*).

Quand vous étiez petite (когда вы были маленькой), une mignarde abeille (нежная пчелка; *mignard — миловидный, нежный; грациозный; /уст./ любезный*)
Dans vos lèvres forma son nectar savoureux (в ваших устах заготовила свой вкусный нектар[27]; *lèvre, f — губа; former — создавать, образовывать; производить, изготовлять; savoureux — вкусный, сочный: un fruit savoureux — сочный/вкусный плод; saveur, f — вкус: sans saveur — безвкусный*),
Amour laissa ses traits dans vos yeux rigoureux (Амур оставил свои стрелы в ваших строгих/непреклонных глазах; *trait, m — стрела; дротик; rigoureux — строгий, суровый; непреклонный; rigueur, f — строгость, суровость*),
Pithon vous fit la voix à nulle autre pareille (Пейто[28] наделила вас голосом, непохожим ни на какой другой: «сделала вам голос...»; *pareil — подобный, сходный*).

Vous avez les tétins comme deux monts de lait (у вас груди — словно две молочные горы; *tétin, m — /уст./ грудь; /совр./ сосок; mont, m — гора; lait, m — молоко*),
Qui pommèlent ainsi (которые наливаются так; *pommeler = se pommeler — округляться, сравните: pomme, f — яблоко*) qu'au printemps nouvelet (как ранней: «новенькой» весной)
Pommèlent deux boutons (наливаются два бутона; *bouton, m — почка; бутон*) que leur châsse environne (которые окружает их оправа = окружают их оправы).

---

[27] Сравните: в «Жизнеописании» греческого поэта Пиндара: «В детстве своем Пиндар <...> охотился на Геликоне и от большой усталости заснул, а пока он спал, к устам его прилетели пчелы и сделали там свои соты». (Пер. М. Гаспарова.)
[28] Пейто — (в греческой мифологии) богиня убеждения, спутница богини любви Афродиты (иногда этим именем называли и саму Афродиту).

De Junon sont vos bras (от Юноны — ваши руки; *bras, m — рука /от плеча до кисти/*), des Grâces votre sein (от граций — ваша фигура; *sein, m — грудь; лоно*),
Vous avez de l'Aurore et le front et la main (у вас от Авроры и чело, и рука = кисти рук),
Mais vous avez le cœur d'une fière lionne (но у вас сердце жестокой львицы; *fier — гордый; /уст./ отважный; /уст./ жестокий; lion, m — лев*).

Marie, vous avez la joue aussi vermeille
Qu'une rose de mai, vous avez les cheveux
De couleur de châtaigne, entrefrisés de nœuds,
Gentement tortillés tout autour de l'oreille.

Quand vous étiez petite, une mignarde abeille
Dans vos lèvres forma son nectar savoureux,
Amour laissa ses traits dans vos yeux rigoureux,
Pithon vous fit la voix à nulle autre pareille.

Vous avez les tétins comme deux monts de lait,
Qui pommèlent ainsi qu'au printemps nouvelet
Pommèlent deux boutons que leur châsse environne.

De Junon sont vos bras, des Grâces votre sein,
Vous avez de l'Aurore et le front et la main,
Mais vous avez le cœur d'une fière lionne.

***

Marie, levez-vous, ma jeune paresseuse (Мария, вставайте/просыпайтесь: «поднимайтесь», моя юная ленивица; *paresse, f — лень, леность; paresseux — ленивый*):
Jà la gaie alouette au ciel a fredonné (уже веселый жаворонок в небе пропел; *jà /уст./ = déjà — уже; gai — веселый; fredonner — напевать; fredon, m — трель; рулада*),
Et jà le rossignol doucement jargonné (и уже соловей нежно проговорил; *doux, f douce — сладкий; нежный; приятный; jargonner — говорить на жаргоне, на непонятном языке; гоготать /о гусе/*),
Dessus l'épine assis, sa complainte amoureuse (сидя на терновом кусте, свою любовную жалобу; *épine, f — шип, колючка: la rose a des épines — у розы есть шипы; терновник; терновый куст; complainte, f — сетование, жалоба*).

Sus ! debout (ну же, вставай; *sus ! [sys] — ну!, ну же!, вперед!; debout — на ногах, стоя; debout ! — встань!*)! allons voir l'herbelette perleuse (пойдем поглядим на росистую травку; *herbe, f — трава; herbelette, f — травка; perle, f — жемчужина, жемчуг; капля росы*),
Et votre beau rosier (и на ваш прекрасный розовый куст; *rosier, m — розовый куст*) de boutons couronné (увенчанный бутонами; *bouton, m — почка; бутон; couronne, f — венок; венец, корона; couronner — надевать венок, венец; короновать; /de qch/ венчать, увенчивать /чем-либо/*),
Et vos œillets mignons auxquels aviez donné (и на ваши миленькие гвоздики, которым вы дали; *œillet, m — гвоздика /цветок/; дырочка: «глазок»*),
Hier au soir, de l'eau (вчера вечером воды = которые вы полили водой) d'une main si soigneuse (рукой столь заботливой; *soigneux — старательный; тщательный; заботливый; soigner qn, qch — заботиться о ком-либо, о чем-либо, ухаживать за кем-либо, чем-либо; soin, m — забота, уход, попечение*).

Harsoir, en vous couchant (вчера вечером, ложась спать; *harsoir /уст./ = hier soir; se coucher — ложиться, укладываться; ложиться спать*) vous jurâtes vos yeux (вы поклялись своими глазами; *jurer — клясться*)
D'être plus tôt que moi ce matin éveillée (что будете раньше меня сегодня утром проснувшейся; *éveiller — будить, пробуждать; veiller — бодрствовать*);
Mais le dormir de l'Aube (но сон на заре; *aube, f — заря, рассвет: se lever à l'aube — вставать на заре, на рассвете, с рассветом*), aux filles gracieux (благосклонный девушкам; *gracieux — грациозный; миловидный, привлекательный: un sourire gracieux — любезная/милая/приветливая улыбка; милостивый, добрый; grace, f — грация, изящество; милость, благосклонность*),

Vous tient d'un doux sommeil (вас держит = *удерживает* сладостной/нежной дремой; *sommeil, m — сон; дремота, сонливость*) encor les yeux sillée (еще с сомкнутыми глазами; *sillé — сомкнутый /= clos, fermé/; siller — сшивать веки /соколу/; закрывать глаза /для сна/*).
Çà ! çà (ну-ка; *çà — здесь; сюда: çà et là — тут и там; çà ! — ну, -ка*)! que je les baise (дайте я их поцелую: «чтобы я их поцеловал») et votre beau tétin (и вашу чудную грудь; *tétin, m — сосок; /уст./ грудь /одна из грудей/ /= téton, m/*),
Cent fois (сто раз), pour vous apprendre à vous lever matin (чтобы научить вас подниматься/вставать утром).

Marie, levez-vous, ma jeune paresseuse :
Jà la gaie alouette au ciel a fredonné,
Et jà le rossignol doucement jargonné,
Dessus l'épine assis, sa complainte amoureuse.

Sus ! debout ! allons voir l’herbelette perleuse,
Et votre beau rosier de boutons couronné,
Et vos œillets mignons auxquels aviez donné,
Hier au soir, de l’eau d’une main si soigneuse.

Harsoir, en vous couchant vous jurâtes vos yeux
D’être plus tôt que moi ce matin éveillée ;
Mais le dormir de l’Aube, aux filles gracieux,

Vous tient d’un doux sommeil encor les yeux sillée.
Çà ! çà ! que je les baise et votre beau tétin,
Cent fois, pour vous apprendre à vous lever matin.

***

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose (как видна: «как видят... розу» на ветке в мае месяце роза)
En sa belle jeunesse (в своей прекрасной юности), en sa première fleur (в своем первом цвете = цветении; *fleur, f — цветок; цветение, время цветения: en fleur — в цвету*),
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur (делающая: «делать» небо ревнивым = *заставляющая небо ревновать* к своей живой окраске; *rendre — отдавать; делать /каким-либо/; rendre jaloux — заставлять ревновать: «делать ревнивым»; vif /f. vive/ — живой; пылкий; яркий: lumière vive — яркий свет, teint vif — свежий, здоровый цвет лица*),
Quand l'Aube de ses pleurs (когда рассвет своими слезами; *aube, f — рассвет; pleur, m — /поэт./ плач; слеза; /pl/ плач, слёзы, рыдания, сравните: pleurer —*

плакать, лить слезы) au point du jour (на заре дня; *point, m — точка; момент, мгновение: au point du jour — на рассвете, на заре, сравните: poindre — едва показываться, заниматься, светать: le jour commence à poindre — светает; jour, m — день; дневной свет*) l'arrose (ее орошает);

La grâce dans sa feuille et l'amour se repose (грация в ее лепестке и любовь покоится = в ее лепестках покоятся грация и любовь; *feuille, f — лист; лепесток*),
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur (наполняя сады и деревья благоуханием; *embaumer — бальзамировать; сообщать приятный запах; наполнять ароматом; baume, m — бальзам; jardin, m; arbre, f; odeur, f — запах, аромат*);
Mais, battue ou de pluie (но, побитая/побежденная либо дождем; *battre — бить, колотить; побеждать; pluie, f*) ou d'excessive ardeur (либо чрезмерным зноем; *excessif — чрезмерный, непомерный, крайний: un froid excessif — очень сильный/невыносимый холод; ardeur, f — жар, зной: l'ardeur du soleil — солнечный зной, жаркое солнце*),
Languissante elle meurt (чахнущая/томящаяся, она умирает; *languir — слабеть, чахнуть /уст./; изнывать, изнемогать, томиться; mourir — умирать*), feuille à feuille déclose (теряя лепесток за лепестком: «лепесток за лепестком раскрытая»; *déclore /уст./ — раскрыть; разгородить, снять ограду*).

Ainsi en ta première et jeune nouveauté (так в твоей начальной: «первой» и юной свежести: «новости»),
Quand la Terre et le Ciel honoraient ta beauté (когда Небо и Земля чтили твою красоту = восхищались твоей красотой; *honorer — почитать, чтить, уважать; чествовать, сравните: honneur, m — честь; почет*),

La Parque t'a tuée (Парка тебя убила), et cendre tu reposes (и прахом ты покоишься: «и, прах, ты покоишься»; *cendre, f — пепел, зола; останки, прах: renaître de ses cendres — возродиться из пепла*).

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs (в качестве поминальных даров: «похорон» получи мои слезы и рыдания; *obsèques, f, pl [ɔpsɛk] — похороны; recevoir; larme, f — слеза*),
Ce vase plein de lait (этот кувшин, полный молока; *vase, m — ваза; сосуд, чаша; lait, m*), ce panier plein de fleurs (эту корзину, полную цветов[29]),
Afin que (для того, чтобы), vif et mort (живое и мертвое = живое ли, мертвое ли), ton corps ne soit que roses (твое тело не было бы ничем, кроме как розами = твое тело было бы одними/сплошными розами).

Comme on voit sur la branche, au mois de mai, la rose
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose ;

La grâce dans sa feuille et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur ;
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
Languissante elle meurt, feuille à feuille déclose.

Ainsi en ta première et jeune nouveauté,
Quand la Terre et le Ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendre tu reposes.

[29] Здесь описывается языческое приношение душам умерших (в подражание античной поэзии).

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

***

Je veux lire en trois jours l'Iliade d'Homère (в три дня я хочу прочесть «Илиаду» Гомера),
Et pour-ce, Corydon, ferme bien l'huis sur moi (и поэтому, Коридон[30], покрепче затвори дверь ко мне: «за мной»; *huis, m — /уст./ калитка; дверь*);
Si rien me vient troubler (если что-то меня потревожит; *rien — ничто; /уст./ что-нибудь, что-либо*), je t'assure ma foi (то, поверь мне: «я тебе даю мое обещание»; *je t'assure — я тебя уверяю»; foi, f — вера; верность; слово, обещание: donner sa foi — дать слово, jurer sa foi — /уст./ дать слово, клясться*),
Tu sentiras combien pesante est ma colère (ты почувствуешь, сколь тяжел мой гнев = почувствуешь тяжесть моего гнева; *pesant — тяжелый, тяжеловесный; тяжкий; peser — взвешивать; весить*).

Je ne veux seulement que notre chambrière (я не хочу даже, чтобы наша горничная)
Vienne faire mon lit (приходила убирать мою кровать), ou m’apprête de quoi (или приготовлять то; *apprêter — приготовлять*),
Je mange (что я ем = приготовлять мне еду), car je veux demeurer à recoi (я хочу иметь покой: «пребывать в покое»; *demeurer — жить, проживать; обитать; оставаться на месте, пребывать; à recoi /уст./ = en repos — в покое*),

[30] Коридон — условное обращение к слуге (это имя взято Ронсаром из «Буколик» Вергилия).

Trois jours (в течение трех дней), pour faire après un an de bonne chère (чтобы = *а* потом целый год хорошо есть; *chère, f — еда, стол: bonne chère — хороший стол, aimer la bonne chère — любить хорошо поесть, faire bonne chère — вкусно поесть; хорошо питаться*).

Mais, si quelqu'un venait de la part de Cassandre (но если бы пришел посланец Кассандры: «кто-либо от Кассандры»; *part, f — часть, доля; /уст./ направление, сторона; de la part de — по поручению, от имени, от лица*),
Ouvre-lui tôt la porte (немедленно отопри ему дверь; *tôt — рано; /уст./ быстро, сразу*), et ne le fais attendre (и не заставляй его ждать),
Soudain entre en ma chambre, et me vien accoutrer (скорее входи ко мне в комнату и помоги мне одеться; *soudain — внезапно, неожиданно, вдруг; /уст./ тут же; accoutrer — вырядить; /уст./ одевать /= vêtir/*).

Je veux tant seulement à lui seul me montrer (я хочу видеть только его одного: «показаться единственно ему одному»);
Au reste (в остальном; *reste, m — остаток; au reste, du reste, quant au reste — впрочем; что до остального*), si un dieu voulait pour moi descendre (/даже/ если бы один из богов захотел ради меня спуститься)
Du ciel (с небес), ferme la porte (запри дверь), et ne le laisse entrer (и не позволяй ему войти).

Je veux lire en trois jours l'Iliade d'Homère,
Et pour-ce, Corydon, ferme bien l'huis sur moi ;
Si rien me vient troubler, je t'assure ma foi,
Tu sentiras combien pesante est ma colère.

Je ne veux seulement que notre chambrière

Vienne faire mon lit, ou m’apprête de quoi
Je mange, car je veux demeurer à recoi,
Trois jours, pour faire après un an de bonne chère.

Mais, si quelqu'un venait de la part de Cassandre,
Ouvre-lui tôt la porte, et ne le fais attendre,
Soudain entre en ma chambre, et me vien accoutrer.

Je veux tant seulement à lui seul me montrer ;
Au reste, si un dieu voulait pour moi descendre
Du ciel, ferme la porte, et ne le laisse entrer.

À la Fontaine Bellerie
(Ручью Беллери)

Ô Fontaine Bellerie (о ручей Беллери; *fontaine, f — источник, ключ, родник; фонтан*),
Belle fontaine chérie (прекрасный ручей, который /нежно/ любúм; *chérir — холить, лелеять, нежно любить*)
De nos Nymphes, quand ton eau (нашими нимфами, когда твоя вода)
Les cache au creux de ta source (прячет их в ложе: «углублении» твоего источника = русла; *creux /f. creuse/ — полый, пустой, пустотелый: arbre creux — дуплистое дерево; впадина, углубление; ложбина: creux de la route — рытвина, ухаб; source, f — источник, родник, ключ*),
Fuyantes le Satyreau (убегающих от сатира: «сатирчика»; *fuir — бежать /от кого-либо/, спасаться бегством; satyre, m — сатир*),
Qui les pourchasse à la course (который преследует их /своим/ бегом)

Jusqu'au bord de ton ruisseau (вплоть до берега твоего потока; *ruisseau, m — ручей, поток, канавка*),

Tu es la Nymphe éternelle (ты вечная нимфа; *éternel — вечный*)
De ma terre paternelle (моей отеческой земли);
Pour ce en ce pré verdelet (поэтому на этом зелененьком лугу)
Vois ton Poète qui t'orne (ты видишь твоего поэта, который чествует = *чествующего* тебя; *orner — украшать; /уст./ чествовать, славить /= honorer, gratifier/*)
D'un petit chevreau de lait (молочным козленком; *chèvre, f — коза; lait, m — молоко*),
À qui l'une et l'autre corne (у которого один и другой рог)
Sortent du front nouvelet (выходят = *начинают пробиваться* из новенького = *юного* лба[31]).

L'été, je dors ou repose (летом я сплю или отдыхаю)
Sur ton herbe, où je compose (на твоей траве, на которой: «где» я сочиняю),
Caché sous tes saules verts (укрытый под твоими зелеными ивами; *saule, m — ива)*,
Je ne sais quoi, qui ta gloire (сам не знаю что, /но то,/ что твою славу = слух о тебе)
Enverra par l'univers (пошлет = *пустит* по вселенной; *envoyer — посылать; univers, m — мир, вселенная*),
Commandant à la Mémoire (повелев памяти; *commander — приказывать, велеть; командовать*)
Que tu vives par mes vers (чтобы ты жил моими стихами = благодаря моим стихам; *vivre — жить, tu vis — ты живешь, que tu vives — чтобы ты жил*).

---

[31] Языческое жертвоприношение нимфе — из оды Горация (об источнике нимфы Бандузии), в перекличку с которой написано это стихотворение, сравните (Гораций обращается к нимфе источника): “Cras donaberis haedo, / Cui frons turgida cornibus / Primis et Venerem et proelia destinat”. — «Завтра примешь козленка / В жертву — первыми рожками / Лоб опухший ему битвы, любовь сулит» (перевод Н. Романовского).

L'ardeur de la Canicule (жар летнего зноя; *ardeur, f — жар; жжение: les ardeurs de l'été — летний зной; canicule, f — время сильной летней жары*)
Ton vert rivage ne brûle (да не сжигает твои зеленые берега; *rivage, m — берег, побережье*),
Tellement qu'en toutes parts (так, чтобы во всех местах: «частях» = повсеместно; *part, f — часть; /уст./ направление, сторона: de toutes parts — со всех сторон*)
Ton ombre est épaisse et drue (твоя тень была густой и плотной; *ombre, f — тень; épais /f. épaisse/ — толстый /например, слой/; густой, частый /о тумане; о лесе и т. п./; плотный; сгущенный: une neige épaisse — глубокий снег; dru — густой, частый: blés drus — густые хлеба, une pluie drue et menue — частый и мелкий дождь*)
Aux pasteurs venant des parcs (для пастухов, приходящих с пастбищ: «парков»; *parc, m — парк; /= pâtis, m/ пастбище, выгон*),
Aux bœufs las de la charrue (для волов, утомленных плугом; *bœuf, m [bœf] /pl: bœufs [bø] — вол; las /f. lasse/ — усталый*)
Et au bestial épars (и для рассеянного = разбредшегося скота; *bestial, m /уст./ = bétail, m — скот; épars — разбросанный, рассыпанный, раскиданный, рассеянный; разрозненный*).

Iô ! tu seras sans cesse (о! ты будешь постоянно: «без прекращения/прерывания»; *Iô ! — /греч./ междометие, здесь выражающее радость*)
Des fontaines la princesse (принцессой ручьев),
Moi célébrant le conduit (/при том, что/ я буду славить проход/проток; *célébrer — прославлять, воспевать; чествовать; conduit, m — узкий канал, проход, трубка, сравните: conduire — вести*)
Du rocher percé, qui darde (пробитой скалы = в пробитой скале, который мечет/выбрасывает; *percer — сверлить, буравить, просверливать;*

прокалывать; прорывать; darder — метать копье; бросать, метать /лучи, взгляды/)

Avec un enroué bruit (с хриплым шумом; *enroué — охрипший; хриплый, сиплый*)

L'eau de ta source jasarde (воду твоего болтливого/журчащего родника; *jaser — болтать; лепетать; щебетать; журчать; jasard — /уст./ болтливый /= bavard/*)

Qui trépillante se suit (которая вприпрыжку: «скачущая» течет: «следует»; *trépiller /уст./ = trépigner — топать, стучать ногами; скакать; trépillant /уст./ = sautillant — прыгающий, подпрыгивающий; se suivre — следовать, идти друг за другом; перетекать*).

Ô Fontaine Bellerie,
Belle fontaine chérie
De nos Nymphes, quand ton eau
Les cache au creux de ta source,
Fuyantes le Satyreau,
Qui les pourchasse à la course
Jusqu'au bord de ton ruisseau,

Tu es la Nymphe éternelle
De ma terre paternelle ;
Pour ce en ce pré verdelet
Vois ton Poète qui t'orne
D'un petit chevreau de lait,
À qui l'une et l'autre corne
Sortent du front nouvelet.

L'été, je dors ou repose
Sur ton herbe, où je compose,
Caché sous tes saules verts,
Je ne sais quoi, qui ta gloire
Enverra par l'univers,
Commandant à la Mémoire
Que tu vives par mes vers.

L'ardeur de la Canicule
Ton vert rivage ne brûle,
Tellement qu'en toutes parts
Ton ombre est épaisse et drue
Aux pasteurs venant des parcs,
Aux bœufs las de la charrue
Et au bestial épars.

Iô ! tu seras sans cesse
Des fontaines la princesse,
Moi célébrant le conduit
Du rocher percé, qui darde
Avec un enroué bruit
L'eau de ta source jasarde
Qui trépillante se suit.

***

Te regardant assise auprès de ta cousine (глядя на тебя, сидящую возле твоей кузины; *assis — сидящий*),

Belle comme une Aurore (красивой, как заря), et toi comme un Soleil (а ты /при этом была/ как солнце),
Je pensai voir (я думал видеть = мне казалось, что я вижу) deux fleurs d'un même teint pareil (два цветка одного и того же цвета/оттенка; *fleur, f; teint, m — окраска, краска; цвет лица; pareil /f. pareille/ — подобный, сходный*),
Croissantes en beauté (растущих в красоте; *croître — расти, произрастать; увеличиваться*), l'une à l'autre voisine (один подле другого: «одна с другой соседственна»; *voisin — соседний; близкий, смежный*).

La chaste, sainte (целомудренная, святая; *chaste — целомудренный/-ая*), belle et unique Angevine (прекрасная и единственная анжуйка/жительница Анжу; *angevin — анжуйский; Anjou — Анжу /провинция/*),
Vite comme un éclair (быстро, как молния) sur moi jeta son œil (на меня бросила взгляд; *œil, m — глаз; взгляд*).
Toi, comme paresseuse et pleine de sommeil (ты /же/, словно ленивая и полная сна; *paresseux — ленивый; вялый; paresse, f — лень; plein — полный; sommeil, m — дремота, сонливость: j'ai sommeil — мне хочется спать*),
D'un seul petit regard tu ne m'estimas digne (/даже/ одного маленького взгляда не сочла меня достойным; *estimer — делать оценку; оценивать; считать, полагать; digne — достойный/-ая*).

Tu t'entretenais seule (ты занимала сама себя; *entretenir — поддерживать; содержать; /уст./ развлекать, занимать беседой*) au visage abaissé (с опущенным лицом = опустив взор),
Pensive toute à toi (задумчивая сама по себе: «вся для себя»; *pensif — задумчивый*), n'aimant rien que toi-même (не любящая ничего, кроме себя самой),
Dédaignant un chacun (пренебрегая каждым = кем бы то ни было; *dédaigner — пренебрегать, относиться с пренебрежением, относиться свысока*) d'un sourcil ramassé (с подобранной бровью = /лишь/ хмуря брови; *sourcil, m*

[suʀsi] — бровь: froncer les sourcils — хмурить брови, хмуриться; ramasser — собирать, подбирать, сравните: amas, m — куча, груда; скопление),

Comme une (словно некто: «одна») qui ne veut qu'on la cherche ou qu'on l'aime (кто не хочет, чтобы ее искали и чтобы ее любили).
J'eus peur de ton silence (я испугался твоего молчания; *avoir peur — бояться; испугаться; peur, f — страх*) et m'en allais tout blême (и ушел, совершенно бледный; *s'en aller — уходить*),
Craignant que mon salut n'eût ton œil offensé (боясь, не оскорбило ли мое приветствие твой взор).

Te regardant assise auprès de ta cousine,
Belle comme une Aurore, et toi comme un Soleil,
Je pensai voir deux fleurs d'un même teint pareil,
Croissantes en beauté, l'une à l'autre voisine.

La chaste, sainte, belle et unique Angevine,
Vite comme un éclair sur moi jeta son œil.
Toi, comme paresseuse et pleine de sommeil,
D'un seul petit regard tu ne m'estimas digne.

Tu t'entretenais seule au visage abaissé,
Pensive toute à toi, n'aimant rien que toi-même,
Dédaignant un chacun d'un sourcil ramassé,

Comme une qui ne veut qu'on la cherche ou qu'on l'aime.
J'eus peur de ton silence et m'en allais tout blême,
Craignant que mon salut n'eût ton œil offensé.

***

Quand vous serez bien vieille (когда вы будете вполне старой = когда состаритесь), au soir, à la chandelle (вечером, при свече),
Assise auprès du feu (сидящая у камина: «возле огня»), dévidant et filant (разматывая пряжу и прядя; *dévider — сматывать, разматывать, мотать /пряжу/: dévider le fil d'une bobine — сматывать/мотать нитки с катушки; filer — прясть*),
Direz, chantant mes vers (скажете, декламируя: «поя» мои стихи; *vers, m — стих; /pl/ стихи, поэзия*), en vous émerveillant (дивясь; *s'émerveiller — восхищаться, изумляться; merveille, f — чудо, диво*):
Ronsard me célébrait (Ронсар воспевал меня; *célébrer —прославлять, воспевать; чествовать; праздновать; совершать богослужение célébrer la messe — служить обедню; célèbre — знаменитый, известный; /уст./ торжественный*) du temps que j’étais belle (в то время, когда я была красивой).

Lors, vous n’aurez servante (тогда у вас не будет служанки; *servir — служить; прислуживать*) oyant telle nouvelle (слышащей такую новость; *ouïr — слышать*),
Déjà sous le labeur (уже за работой; *labeur, m — /тяжелый/ труд*) à demi sommeillant (наполовину дремлющей/засыпающей; *sommeiller — дремать; sommeil, m — сон; дремота, сонливость: j'ai sommeil — мне хочется спать*),
Qui au bruit de mon nom (которая при звуке моего имени; *bruit, m — шум; звук*) ne s’aille réveillant (не проснулась бы; *aller — идти /aller + герундий выражает становление, процесс/; se réveiller — просыпаться; пробуждаться; réveil, m — пробуждение; veiller — бодрствовать*),

Bénissant votre nom (благославляя ваше имя; *bénir — благословлять; хвалить*) de louange immortelle (бессмертной = *вечной* хвалой; *louange, f — хвала, похвала; восхваление; immortel — бессмертный*).

Je serai sous la terre (я буду под землей) et fantôme sans os (и призраком без костей; *os, m [ɔs], /pl/ os [o] — кость*):
Par les ombres myrteux (под миртовой сенью[32]: «в миртовых тенях»; *ombre, f — тень; сень: à l'ombre de… — в тени, под сенью; myrte, m — мирт*) je prendrai mon repos (я упокоюсь: «возьму = *обрету* свой покой»);
Vous serez au foyer (вы будете у очага; *foyer, m — очаг: se chauffer devant le foyer — греться у очага; /родной/ дом*) une vieille accroupie (скорчившейся/согнувшейся старухой; *s'accroupir — приседать, сесть на корточки; скрючиваться, скорчиваться*),

Regrettant mon amour (сожалея о моей любви; *amour, m*) et votre fier dédain (и вашем гордом пренебрежении; *dédain, m — пренебрежение, презрение; dédaigner /qch/ — пренебрегать, относиться с пренебрежением, относиться свысока; гнушаться*).
Vivez, si m'en croyez (живите, если вы мне в этом доверяете; *vivre — жить; croire — верить*), n'attendez à demain (не ждите до завтра = завтрашнего дня; *attendre — ждать*):
Cueillez dès aujourd'hui (рвите /начиная прямо/ с сегодняшнего дня; *cueillir — собирать, рвать, срывать: cueillir des fleurs — рвать/собирать цветы; dès — с, со, от; начиная с, со времени*) les roses de la vie (розы жизни).

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,

[32] Мирт — символ тишины и мира. В «Энеиде» Виргилия спустившийся в Аид Эней видит миртовый лес, в котором обитают души погубленных любовью: «Всех, кого извела любви жестокая язва, / Прячет миртовый лес, укрывают тайные тропы, / Ибо и смерть не избавила их от мук и тревоги». (Пер. С. Ошерова).

Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os :
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

***

Le soir qu'Amour vous fit en la salle descendre (вечером, когда Амур побудил вас спуститься в залу)
Pour danser d'artifice (чтобы искусно станцевать; *artifice, m — /уст./ искусство, мастерство*) un beau ballet d'Amour (прекрасный балет любви),
Vos yeux, bien qu'il fût nuit, ramenèrent le jour (ваши очи, хотя была ночь, возвратили дневной свет; *ramener — приводить обратно, сравните: amener — приводить; mener — вести; jour, m — дневной свет*),
Tant ils surent d'éclairs par la place répandre (настолько они сумели молнии по /этому/ месту распространить = настолько они это место усыпали молниями;

savoir — знать; уметь; éclair, m — молния; сверкание, вспышка; répandre — проливать, разливать; рассыпать; распространять; испускать, излучать).

Le ballet fut divin (балет/танец был божественным), qui se soulait reprendre (который имел обыкновение возобновляться = то возобновлялся; *souloir — /уст./ иметь обыкновение, повторяться; reprendre — снова брать; брать обратно; возобновлять*),
Se rompre (то разбивался), se refaire (то воссоединялся), et tour dessus retour (и, тур за туром)
Se mêler (смешивался), s'écarter (расходился; *s'écarter — расходиться, раздвигаться*), se tourner à l'entour (оборачивался по кругу),
Contre-imitant le cours du fleuve de Méandre (подражая течению реки Меандр[33]).

Ores il était rond, ores long, or' étroit (он был то круглым, то длинным = *вытянувшимся*, то узким),
Or' en pointe (то заостренным; *pointe, f — остриё, острый конец; верхушка, кончик; en pointe — остроконечный*), en triangle en la façon qu'on voit (треугольником — на манер того, как можно видеть; *triangle, m*)
L'escadron de la grue évitant la froidure (стаю журавлей, убегающую холода; *escadron, m — эскадрон; рой, стая; grue, f — журавль; éviter qch — избегать чего-либо, уклоняться от чего-либо; froidure, f — /книжн./ холод, стужа*).

Je faux (я ошибаюсь = говорю неверно; *faillir — /уст./ промахнуться, дать промашку; ошибиться*), tu ne dansais, mais ton pied voletait (ты не танцевала, но твоя ножка порхала; *voleter — порхать, сравните: voler — летать*)
Sur le haut de la terre (над землей); aussi ton corps s'était (так что твое тело)

---

[33] Меа́ндр — извилистая река в Малой Азии.

Transformé pour ce soir en divine nature (преобразилось на этот вечер/этим вечером в божественную природу = обрело этим вечером божественную природу).

Le soir qu'Amour vous fit en la salle descendre
Pour danser d'artifice un beau ballet d'Amour,
Vos yeux, bien qu'il fût nuit, ramenèrent le jour,
Tant ils surent d'éclairs par la place répandre.

Le ballet fut divin, qui se soulait reprendre,
Se rompre, se refaire, et tour dessus retour
Se mêler, s'écarter, se tourner à l'entour,
Contre-imitant le cours du fleuve de Méandre.

Ores il était rond, ores long, or' étroit,
Or' en pointe, en triangle en la façon qu'on voit
L'escadron de la grue évitant la froidure.

Je faux, tu ne dansais, mais ton pied voletait
Sur le haut de la terre ; aussi ton corps s'était
Transformé pour ce soir en divine nature.

***

Il faut laisser maisons et vergers et jardins (нужно = *приходится* оставить дома, фруктовые деревья и сады; *maison, f; verger, m — фруктовый сад; jardin, m — сад*),
Vaisselles et vaisseaux que l'artisan burine (посуду и сосуды, которые гравирует кустарь; *vaisselle, f — /столовая/ посуда; vaisseau, m — сосуд, посудина; корабль, судно; artisan, m — ремесленник, кустарь; buriner — работать резцом; гравировать /резцом/; burin, m — резец; зубило*),
Et chanter son obsèque en la façon du cygne (и петь свою смерть наподобие лебедя/подобно лебедю; *obsèques, f, pl [ɔpsɛk] — похороны; façon, f — способ, манера*),
Qui chante son trépas sur les bords méandrins (который поет свою кончину на излучистых берегах = в речных заводях; *trépas, m — /поэт./ кончина, смерть; méandre, m — меандр, излучина, лука /реки/*).

C'est fait (кончено/ну вот: «это сделано»)! j'ai dévidé le cours de mes destins (я размотал ход: «бег» моих судеб; *dévider — разматывать, мотать: dévider le fil d'une bobine — сматывать, мотать нитки с катушки; vide — пустой, порожний*),
J'ai vécu (я прожил = жизнь моя кончена; *vivre — жить*), j'ai rendu mon nom assez insigne (я сделал свое имя довольно знаменитым; *rendre — возвращать; делать /каким-либо/; insigne — выдающийся, из ряда вон выходящий; славный: services insignes — выдающиеся заслуги*);
Ma plume vole au ciel (мое перо воспаряет: «летит» на небо), pour être quelque signe (чтобы быть каким-либо созвездием; *signe, m — знак; /зд./ созвездие /лат. "signum"/*),
Loin des appâts humains (далеким от человеческих прелестей; *appât, m — прикорм; приманка; наживка; appâts = appas, m, pl — прелести: les appas d'une femme — женские прелести*) qui trompent les plus fins (которые вводят в заблуждение наиболее проницательных; *tromper — обманывать, вводить в заблуждение; fin — тонкий, чуткий; проницательный; хитрый*).

Heureux qui ne fut onc (счастлив тот, кто никогда не был = вовсе не существовал; *onc — /уст./ никогда; когда-либо*), plus heureux qui retourne (более счастлив тот, кто возвращается)
En rien comme il était (в ничто, как = *каким* он был /когда-то/), plus heureux qui séjourne (более счастлив тот, кто пребывает/живет; *séjourner — пребывать, проживать; séjour, m — пребывание, жительство: séjour à la campagne — пребывание в деревне*),
D'homme fait nouvel ange (из человека сделанный ангелом = превращенный в ангела), auprès de Jésus-Christ (подле Иисуса Христа; *Jésus Christ [ʒezy krist] — Иисус Христос*),

Laissant pourrir çà-bas sa dépouille de boue (оставив гнить тут внизу = *на этом свете* свою грязную оболочку; *pourrir — гнить, разлагаться; çà — /уст./ здесь /= ici/; ici-bas — на этом свете: «здесь внизу»; dépouille, f — оболочка /сбрасываемая некоторыми животными, насекомыми/; выползок /змеи/; шкура, кожа /содранная с животного/; dépouille mortelle — тело, прах, бренные останки; boue, f — грязь*),
Dont le sort, la fortune et le destin se joue (которой жребий, фортуна/случай и судьба/предопределение играют = которая есть игралище...; *sort, m — судьба; участь, доля, жребий; fortune, f — фортуна, счастье, удача; случай; destin, m — судьба, рок, предопределение; jouer — играть; se jouer de qn — забавляться, смеяться, потешаться над кем-либо, играть кем-либо*),
Franc des liens du corps (свободный от уз тела; *franc /f. franche/ — вольный, свободный, свободный от обязательств; без стеснения; lien, m — связь; /pl/ узы, оковы; lier — связывать, соединять*) pour n'être qu'un esprit (чтобы быть только духом: «не быть /ничем/, кроме как духом»).

Il faut laisser maisons et vergers et jardins,
Vaisselles et vaisseaux que l'artisan burine,
Et chanter son obsèque en la façon du cygne,
Qui chante son trépas sur les bords méandrins.

C'est fait ! j'ai dévidé le cours de mes destins,
J'ai vécu, j'ai rendu mon nom assez insigne ;
Ma plume vole au ciel, pour être quelque signe,
Loin des appâts humains qui trompent les plus fins.

Heureux qui ne fut onc, plus heureux qui retourne
En rien comme il était, plus heureux qui séjourne,
D'homme fait nouvel ange, auprès de Jésus-Christ,

Laissant pourrir çà-bas sa dépouille de boue,
Dont le sort, la fortune et le destin se joue,
Franc des liens du corps pour n'être qu'un esprit.

***

Bel aubépin, fleurissant (чудный: «красивый/прекрасный» боярышник, цветущий; *aubépin, m /ucm./ = aubépine, f — боярышник; fleurir — цвести*),
Verdissant (зеленеющий; *verdir — покрываться зеленью; зеленеть, зазеленеть*)
Le long de ce beau rivage (вдоль этого славного: «прекрасного» берега = по этому славному берегу; *rivage, m — берег, побережье*),
Tu es vêtu jusqu'au bas (ты одет до /самого/ низа; *vêtir — одевать*)

Des longs bras (длинными ростками: «руками»; *bras, m — рука /от плеча до кисти/*)
D'une lambruche sauvage (дикого винограда; *lambruche, f — /уст./ дикий виноград /= vigne sauvage/; sauvage — дикий*).

Deux camps de rouges fourmis (два лагеря красных муравьев; *camp, m — лагерь, лагерная стоянка; стан; fourmi, f — муравей*)
Se sont mis (разместились; *se mettre — разместиться, расположиться*)
En garnison sous ta souche (гарнизоном под твоим основанием; *garnison, f — гарнизон; souche, f — пень; нижняя часть растения*).
Dans les pertuis de ton tronc (в отверстиях = *дуплах* твоего ствола; *pertuis, m — /уст./ узкий проход; проем; отверстие*)
Tout du long (вдоль всего /ствола/)
Les avettes ont leur couche (пчелы устроили: «имеют» свое жилище: «ложе»; *avette, f — /уст./ пчелка /= abeille, f/; couche, f — ложе, постель*).

Le chantre rossignolet (певец соловей: «соловейчик»; *chantre, m — певчий; /уст., поэт./ певец: les chantres des bois — соловьи; певчие птицы; rossignol, m — соловей*)
Nouvelet (молоденький; *nouveau — новый; молодой, свежий*),
Courtisant sa bien-aimée (ухаживая/ухаживающий за своей возлюбленной),
Pour ses amours alléger (чтобы утолить: «облегчить/успокоить» свою любовь; *amour, m — любовь; /f, pl/ любовные отношения, связи: «любови»; alléger — облегчать, уменьшать тяжесть; успокаивать, смягчать: alléger son cœur — облегчить душу; léger — легкий*)
Vient loger (прилетает поселиться; *loger — жить, проживать; se loger — поселиться*)
Tous les ans en ta ramée (каждый год: «все годы» в твоей листве; *ramée, f — сень деревьев; крона: sous la ramée — под сенью деревьев; rame, f — /уст./ ветка /= rameau, m/*).

Sur ta cime il fait son nid (на твоей верхушке он устраивает свое гнездо)

Tout uni (сооруженное: «все соединенное»; *unir — соединять*)

De mousse et de fine soie (из мха и тонких волокон: «из тонкого шелка»; *mousse, f — мох; soie, f — шелк; шелковая ткань*)

Où ses petits écloront (где его птенчики: «малыши» проклюнутся; *éclore — вылупиться /из яйца/; расцветать, распускаться, сравните: clore — запирать, закрывать*),

Qui seront (которые станут)

De mes mains la douce proie (моих рук милой добычей; *main, f — рука /кисть руки/; doux — сладкий; нежный; милый*).

Or vis gentil aubépin (так живи /же/, чудный боярышник; *vivre; gentil — благородный; любезный, милый; /уст./ красивый, прекрасный*),

Vis sans fin (живи бесконечно/вечно: «без конца»; *fin, f — конец*),

Vis sans que jamais tonnerre (живи без того, чтобы когда-либо: «никогда» гром = гроза; *tonnerre, m — гром; гром и молния, гроза*),

Ou la cognée (или топор; *cognée, f — топор лесоруба; cogner — стукнуть, ударить*), ou les vents (или ветры; *vent, m*),

Ou les temps (или непогоды; *temps, m — время; /часто pl/ пора, время, эпоха, период, времена; погода: temps couvert/chargé/gris — пасмурная погода, gros temps — буря на море, il fait beau/mauvais temps — хорошая/плохая погода*)

Te puissent ruer par terre (не могли бы свалить тебя на землю; *ruer — /уст./ бросать с силой, швырять*).

Bel aubépin, fleurissant,

Verdissant

Le long de ce beau rivage,
Tu es vêtu jusqu'au bas
Des longs bras
D'une lambruche sauvage.

Deux camps de rouges fourmis
Se sont mis
En garnison sous ta souche.
Dans les pertuis de ton tronc
Tout du long
Les avettes ont leur couche.

Le chantre rossignolet
Nouvelet,
Courtisant sa bien-aimée,
Pour ses amours alléger
Vient loger
Tous les ans en ta ramée.

Sur ta cime il fait son nid
Tout uni
De mousse et de fine soie
Où ses petits écloront,
Qui seront
De mes mains la douce proie.

Or vis gentil aubépin,
Vis sans fin,
Vis sans que jamais tonnerre,
Ou la cognée, ou les vents,

Ou les temps
Te puissent ruer par terre.

Louise Labé (1525 — 1565)

***

Ô beaux yeux bruns (о прекрасные карие глаза), ô regards détournés (о отведенные /в сторону/ взоры; *détourner — отклонять, отводить*),
Ô chauds soupirs (о горячие вздохи; *soupir, m — вздох*), ô larmes épandues (о пролитые слезы; *épandre — разливать, разбрызгивать; разбрасывать*),
Ô noires nuits (о черные ночи) vainement attendues (тщетно ожидаемые),
Ô jours luisants (о сияющие дни; *luisant — сверкающий; сияющий; поблескивающий; /уст./ светящийся, испускающий свет; luire — светиться, сиять*) vainement retournés (тщетно возвращающиеся; *retourner — переворачивать; возвращать/ся/*)!

Ô tristes plaints (о печальные жалобы; *plaint, m /уст./ = plainte, f — жалоба; сетование; стон; se plaindre — жаловаться, сетовать; стенать, стонать*),
ô désirs obstinés (о упрямые/настойчивые желания; *désir, m — желание; obstiné — упрямый: enfant obstiné — упрямый ребенок; упорный, настойчивый: travail obstiné — упорный труд; s'obstiner — упрямиться; настаивать; упорствовать, упорно добиваться*),
Ô temps perdu (о потерянное время; *temps, m; perdre — терять, утрачивать*),
ô peines dépendues (о растраченные усилия; *peine, f — наказание, кара; огорчение, горе, страдание; боль; /pl/ горести, муки; dépendre — снимать /то, что было повешено/; зависеть; /уст./ тратить /= dépenser*),

Ô mille morts (о тысяча смертей; *mort, f*) en mille rets tendues (расставленных в тысяче сетей; *rets, m [rɛ] — тенёта, сеть, невод; сети, ловушка, западня: tendre des rets — расставить сети; tendre — натягивать; ставить, расставлять, растягивать: tendre un piège, tendre un filet — устроить ловушку, расставить сети*),
Ô pires maux (о худшие беды; *mal, m — зло; вред; горе; беда, неприятность: maux de la guerre — бедствия, причинённые войной*) contre moi destinés (против меня направленные судьбой; *destiner — предназначать; destin, m — судьба, участь, рок*)!

Ô ris (о улыбка; *ris, m — /уст./ смех /= rire, m/; улыбка /= sourire, m/*), ô front (о лоб; *front, m — лоб; чело*), cheveux, bras (волосы, руки; *bras, m — рука /от плеча до кисти/*), mains et doigts (ладони и пальцы; *main, f — рука /кисть/; doigt, m — палец*),
Ô luth plaintif (о жалобная лютня; *luth, m [lyt]*), viole, archet et voix (виола, смычок и голос; *viole, f — виола; archet, m — смычок; voix, f — голос*):
Tant de flambeaux pour ardre une femelle (столько факелов, чтобы жечь/обжигать одну /бедняжку-/женщину; *ardre — /уст./ жечь; femelle, f — самка; /разг./ женщина, баба, бабенка /от лат. femella — уменьшит. от femina — женщина/*)!

De toi me plains (на тебя я сетую; *se plaindre — жаловаться, сетовать*), que tant de feux portant (что, неся = *при том, что ты нес /в себе/* столько огней; *feu, m — огонь, пламя*),
En tant d'endroits (в стольких местах; *endroit, m*) d'iceux mon cœur tâtant (оными прикасаясь к моему сердцу; *icelui/icelle/iceux — /уст./ оный, оная, оные; tâter — щупать, ощупывать; осязать*),
N'en est sur toi volé quelque étincelle (от них не перелетело на тебя /самого/ ни одной искры: «не перелетела какая-либо искра»).

Ô beaux yeux bruns, ô regards détournés,
Ô chauds soupirs, ô larmes épandues,
Ô noires nuits vainement attendues,
Ô jours luisants vainement retournés !

Ô tristes plaints, ô désirs obstinés,
Ô temps perdu, ô peines dépendues,
Ô mille morts en mille rets tendues,
Ô pires maux contre moi destinés !

Ô ris, ô front, cheveux, bras, mains et doigts,
Ô luth plaintif, viole, archet et voix :
Tant de flambeaux pour ardre une femelle !

De toi me plains, que tant de feux portant,
En tant d'endroits d'iceux mon cœur tâtant,
N'en est sur toi volé quelque étincelle.

***

Ô longs désirs (о долгие желания), ô espérances vaines (о тщетные надежды; *vain — напрасный, тщетный*),
Tristes soupirs et larmes coutumières (печальные вздохи и слезы привычные; *triste — грустный, печальный; larme, f — слеза; coutumier /f. coutumière/ — привычный; обычный; coutume, f — обычай; привычка*)

À engendrer de moi maintes rivières (порождать во мне: «из меня» многие реки; *engendrer — рождать, порождать, производить; maint — неоднократный, не один: en mainte occasion — в ряде случаев; /pl, уст./ многие; некоторые; rivière, f — река /впадающая в другую реку — не в море/, речка*),
Dont mes deux yeux sont sources et fontaines (которых мои очи суть источники и ключи/родники; *source, f — источник, родник; fontaine, f — источник, ключ; фонтан*)!

Ô cruautés, ô durtés inhumaines (о жестокости, о страдания нечеловеческие; *cruauté, f — жестокость; cruel /f. cruelle/ — жестокий; durté, f — /уст./ страдание, боль; /= dureté, f/ — твердость; суровость, жесткость; /pl/ неприятные слова: dire des duretés — наговорить дерзостей, колкостей; dur — твердый, жесткий; суровый; inhumain — бесчеловечный; нечеловеческий; /уст./ бесчувственный, жестокосердый*),
Piteux regards des célestes lumières (полные жалости взоры небесных светил; *piteux — жалкий, вызывающий жалость, сострадание; несчастный: en piteux état — в жалком состоянии; /уст./ сострадательный, сравните: pitié, f — жалость, сострадание; céleste — небесный; lumière, f — свет; /зд./ светило*),
Du cœur transi ô passions premières (пораженного сердца о первые страсти; *transi — продрогший; оцепеневший: transi de froid — оцепеневший от холода, transi de peur — похолодевший от ужаса; amoureux transi — робкий вздыхатель; transi — /уст./ скончавшийся; покинувший тело*),
Estimez-vous croître encore mes peines (вы полагаете, что сможете еще /больше/ увеличить мои муки; *estimer — делать оценку; оценивать; считать, думать, полагать; croître — расти, произрастать: la vigne croît sur ces collines — на этих холмах растет виноград; увеличиваться: la rivière croît — вода в реке прибывает; /уст./ = accroître, augmenter — увеличивать*)?

Qu'encor Amour sur moi son arc essaie (пусть еще Амур на мне свой лук испробует; *essayer — пробовать, испытывать*),
Que nouveaux feux me jette et nouveaux dards (пусть новое /любовное/ пламя: «новые огни» в меня: «мне» метнет и новые стрелы; *feu, m — огонь, пламя; /уст./ любовный жар, страсть; jeter — бросать, кидать; dard, m — копье; дротик*),
Qu'il se dépite (пусть он исполнится досады/рассердится; *se dépiter — досадовать, сердиться /= se fâcher/; dépit, m — досада*), et pis qu'il pourra fasse (и худшее, что он сможет, сделает):

Car je suis tant navrée en toutes parts (ибо я так уязвлена/ранена во всех частях = местах; *navré — глубоко опечаленный, сокрушенный, удрученный: le cœur navré — с сокрушенным сердцем; /уст./ раненный; navrer — надрывать душу, раздирать сердце, причинять глубокое страдание; /уст./ ранить; part, f — часть*)
Que plus en moi une nouvelle plaie (что более во мне новая рана)
Pour m'empirer (чтобы сделать мне хуже: «ухудшить меня») ne pourrait trouver place (не смогла бы найти места; *place, f*).

Ô longs désirs, ô espérances vaines,
Tristes soupirs et larmes coutumières
À engendrer de moi maintes rivières,
Dont mes deux yeux sont sources et fontaines !

Ô cruautés, ô durtés inhumaines,
Piteux regards des célestes lumières,
Du cœur transi ô passions premières,
Estimez-vous croître encore mes peines ?

Qu'encor Amour sur moi son arc essaie,
Que nouveaux feux me jette et nouveaux dards,
Qu'il se dépite, et pis qu'il pourra fasse :

Car je suis tant navrée en toutes parts
Que plus en moi une nouvelle plaie
Pour m'empirer ne pourrait trouver place.

***

Oh ! si j'étais en ce beau sein ravie (о, если бы я была восхищена к этой чудной груди; *ravir — похищать, уносить, уводить силой*)
De celui-là pour lequel vais mourant (того самого, ради/из-за которого я умираю: «иду умирающей = постепенно умираю»; *mourir — умирать*);
Si avec lui vivre le demeurant (если бы с ним жить остаток; *demeurant, m — остаток; остальное, остальные; demeurer — жить, проживать; обитать; оставаться /на месте/; оставаться, пребывать*)
De mes courts jours ne m'empêchait envie (моих коротких дней мне не мешала бы зависть; *court — короткий; краткий; envie, f — зависть*);

Si, m'accolant, me disait (если бы, меня обняв, /он/ мне сказал; *accoler — обнимать, сравните: col, m — /уст./ шея /совр. cou, m/*): « Chère amie (дорогая подруга),
Contentons-nous l'un l'autre (удовлетворим один другого = друг друга; *contenter — удовлетворять*)», s'assurant (заверив друг друга = дав друг другу обещание; *assurer — уверять; заверять; s'assurer /de qch/ — убеждаться; удостоверяться; /зд./ заверить друг друга*)

Que jà tempête, Euripe, ni courant (что уже = *отныне* ни шторм, ни Эврип[34], ни поток = ни море; *jà /уст./ = déjà; tempête, f — буря, шторм; courant — бегущий; текущий, сравните: courir — бежать; courant, m — поток, течение*)
Ne nous pourra déjoindre en notre vie (не сможет нас разъединить в нашей жизни; *déjoindre /уст./ = disjoindre — разъединять, разобщать, разнимать, сравните: joindre — соединять, складывать вместе*);

Si, de mes bras le tenant accollé (если бы моими руками держа его в объятии = если бы, когда я, обвив его руками, держала его в объятии: «объятым»),
Comme du lierre est l'arbre encercelé (/так,/ как плющом /бывает/ окружено/обвито дерево; *encercelé — /уст./ окружено /= encerclé, entouré/*),
La mort venait, de mon aise envieuse (пришла смерть, завидующая моему благополучию/счастью; *aise, f — довольство; удовольствие, радость; удобство; envieux — завистливый, être envieux de qch — завидовать чему-либо*),

Lors que souëf plus il me baiserait (в то время, как нежно еще больше он меня целовал бы; *souëf — /уст./ сладостно, нежно /= doucement/*),
Et mon esprit sur ses lèvres fuirait (и мой дух убегал бы на его устах: «губах»; *esprit, m — дух; сознание; разум; душа; lèvre, f — губа; fuir — убегать, спасаться бегством*),
Bien je mourrais (я бы умерла), plus que vivante, heureuse (более, чем живая, счастливая).

---

[34] Э́врип — узкий пролив в Эгейском море, отделяющий остров Эвбея от области Беотия в континентальной Греции. В самом узком месте ширина пролива составляет всего 38 метров. Из резкого сужения в этом месте воды пролива нагоняются ветром и пробиваются через него с необычайной силой. При этом каждые шесть часов направление течения изменяется после кратковременного затишья.

Oh ! si j'étais en ce beau sein ravie
De celui-là pour lequel vais mourant ;
Si avec lui vivre le demeurant
De mes courts jours ne m'empêchait envie ;

Si, m'accolant, me disait : « Chère amie,
Contentons-nous l'un l'autre », s'assurant
Que jà tempête, Euripe, ni courant
Ne nous pourra déjoindre en notre vie ;

Si, de mes bras le tenant accollé,
Comme du lierre est l'arbre encercelé,
La mort venait, de mon aise envieuse,

Lors que souëf plus il me baiserait,
Et mon esprit sur ses lèvres fuirait,
Bien je mourrais, plus que vivante, heureuse.

***

Je vis, je meurs (я живу, я умираю; *vivre; mourir*); je me brûle et me noie (я сгораю и тону; *se brûler — обжечься; сжечь себя; brûler — гореть; сжигать; se noyer — тонуть; noyer — топить, утопить*);
J'ai chaud extrême (мне страшно: «крайне» жарко; *chaud — теплый, горячий, жаркий; chaud, m — жар; тепло: j'ai chaud — мне жарко; extrême — крайний, предельный; чрезмерный, чрезвычайный*) en endurant froidure (терпя холод = при том что я терплю холод; *endurer — выносить, сносить, терпеть, претерпевать, подвергаться; froidure, f — холод, стужа*):

La vie m’est et trop molle et trop dure (жизнь мне = *для меня* и слишком мягкая, и слишком жесткая; *mou /f. molle/ — мягкий; изнеженный; dur — твердый, жесткий; суровый*).
J’ai grands ennuis (у меня большие огорчения; *ennui, m — скука, тоска, сравните: s'ennuyer — скучать /испытывать скуку/; огорчение; неприятность; досада*) entremêlés de joie (перемешанные с радостью = отрадой; *entremêler — перемешивать, примешивать; mêler — смешивать, соединять; joie, f*).

Tout à un coup (одновременно/в одно и то же мгновение; *coup, m — удар, толчок; раз, попытка; tout à coup — вдруг, внезапно; tout à un coup — /уст./ одновременно /= en même temps; du même coup/*) je ris et je larmoie (я смеюсь и плачу; *rire — смеяться; larme, f — слеза; larmoyer — слезиться; плакать, хныкать*),
Et en plaisir (и в удовольствии/наслаждении; *plaisir, m*) maint grief tourment j’endure (неоднократную тяжкую муку я претерпеваю; *maint — неоднократный, не один: en mainte occasion — в ряде случаев; grief, m [gʀijɛf] — ущерб, вред /уст./; жалоба; печальный, тяжкий; tourment, m — мука, мучение; /уст./ пытка*);
Mon bien s’en va (мое благо уходит /прочь/; *bien, m — добро, благо; польза; имущество; s’en aller — уходить*), et à jamais il dure (и вечно: «навеки» длится; *à jamais — навсегда, навек/и/*):
Tout en un coup je sèche et je verdoie (в одно и то же мгновение я сохну/засыхаю и зеленею; *sécher — сушить, высушивать; сохнуть, высыхать, засыхать; sec /f. sèche/ — сухой, высохший; verdoyer — зеленеть*).

Ainsi Amour inconstamment me mène (так Амур/любовь переменчиво ведет меня; *inconstant — непостоянный, неверный; изменчивый, переменчивый, неустойчивый; ветреный; constant — постоянный; mener — вести*);

Et quand je pense avoir plus de douleur (и когда я полагаю, что у меня прибавилось боли/горя: «и когда я думаю иметь больше боли»; *douleur, f — боль; скорбь, горе*),
Sans y penser (не думая об этом: «без об этом думать» = неожиданно) je me trouve hors de peine (я нахожусь/оказываюсь: «обнаруживаю себя» вне страдания; *peine, f — наказание, кара; огорчение, горе, страдание; боль*).

Puis, quand je crois ma joie être certaine (затем, когда я считаю свою радость верной/надежной: «быть определенной»; *croire — верить; полагать, считать; certain — достоверный; определенный, установленный: fait certain — достоверный факт*),
Et être au haut (и быть = *и что я /нахожусь/* на /самой/ высоте/на вершине; *haut, m — высота; вершина, верхушка*) de mon désiré heur (моего желанного счастья; *désirer — желать; heur, m — /уст./ удача; счастье*),
Il me remet en mon premier malheur (он */Амур/* возвращает меня в мое первоначальное/предшествовавшее: «первое» несчастье; *remettre — помещать на прежнее место/обратно; mettre — помещать /класть, ставить/*).

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J’ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m’est et trop molle et trop dure.
J’ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j’endure ;
Mon bien s’en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

***

Tant que mes yeux pourront larmes épandre (покуда мои глаза смогут лить слезы; *épandre — разбрасывать, раскидывать; разбрызгивать; разливать; larme, f — слеза*)
À l'heur passé avec toi regretter (сожалея о счастье, проведенном с тобой = о счастливых часах, проведенных с тобой; *heur, m — счастье, удача: heur et malheur — счастье и несчастье*),
Et qu'aux sanglots et soupirs résister (и покуда рыданиям и вздохам сопротивляться; *sanglot, m; soupir, m*)
Pourra ma voix (сможет мой голос), et un peu faire entendre (и немного звучать/молвить: «заставлять/побуждать услышать»);

Tant que ma main pourra les cordes tendre (покуда моя рука сможет натягивать = *перебирать* струны; *corde, f — веревка, бечевка; шнур; струна: toucher la corde sensible — задеть чувствительную струну; tendre — натягивать, напрягать: tendre la corde d'un violon — натянуть/подтянуть струну скрипки*)

Du mignard luth (милой лютни; *mignard — миловидный, нежный; миленький; грациозный; /уст./ любезный*), pour tes grâces chanter (чтобы петь/воспевать твою привлекательность; *grâce, f — расположение, милость; /также pl/ прелесть, грация, изящество; приятность*);
Tant que l'esprit se voudra contenter (покуда ум захочет удовлетвориться /тем/)
De ne vouloir rien fors que toi comprendre (чтобы не хотеть постигать ничего, кроме тебя; *fors — /уст./ кроме, исключая /= hors, excepté/*),

Je ne souhaite encore point mourir (я еще не желаю умирать).
Mais, quand mes yeux je sentirai tarir (но когда я почувствую, что мои слезы иссякают),
Ma voix cassée (/что/ мой голос надломлен = охрип; *casser — ломать, бить, разбивать; cassé — разбитый; /о голосе/ надтреснутый: avoir la voix cassée — говорить надтреснутым голосом*), et ma main impuissante (и моя рука бессильна: «немощна»; *puissant — могущественный, сильный, мощный, сравните: pouvoir — мочь*),

Et mon esprit en ce mortel séjour (и /что/ мой ум в сем смертном мире; *séjour, m — пребывание, жительство; местопребывание; жилище, обиталище: le séjour éternel — небо, рай: «вечное обиталище», le séjour des morts — ад: «жилище мертвых», le séjour de la douleur — обитель скорби*)
Ne pouvant plus montrer signe d'amante (не могущий = *не может* более показать знак/примету любящей женщины /т. е./ не может более выразитьм мою любовь/; *signe, m — знак*),
Prierai la mort noircir mon plus clair jour (попрошу смерть очернить = *сделать черным* мой самый ясный день; *noircir — чернить, вычернить; окрашивать в черный цвет; омрачать*ь).

Tant que mes yeux pourront larmes épandre
À l'heur passé avec toi regretter,
Et qu'aux sanglots et soupirs résister
Pourra ma voix, et un peu faire entendre ;

Tant que ma main pourra les cordes tendre
Du mignard luth, pour tes grâces chanter ;
Tant que l'esprit se voudra contenter
De ne vouloir rien fors que toi comprendre,

Je ne souhaite encore point mourir.
Mais, quand mes yeux je sentirai tarir,
Ma voix cassée, et ma main impuissante,

Et mon esprit en ce mortel séjour
Ne pouvant plus montrer signe d'amante,
Prierai la mort noircir mon plus clair jour.

***

Baise m’encor (целуй меня еще), rebaise-moi (целуй меня снова) et baise (и целуй):
Donne m’en un de tes plus savoureux (дай = *подари* мне один из твоих наиболее сочных; *savoureux — вкусный, сочный; saveur, f — вкус: sans saveur — безвкусный*),
Donne m’en un de tes plus amoureux (подари мне один из твоих наиболее страстных: «влюбленных/любовных»):

Je t’en rendrai quatre (я тебе за него возвращу четыре; *rendre — отдавать, возвращать: il m'a rendu sa dette — он вернул мне долг*) plus chauds que braise (более горячих, чем раскаленные угли; *braise, f — жар, горящие, раскаленные угли: cuire sur la braise — печь на углях*).

Las (увы; *las [las] — /уст./ увы! /= hélas [elas]/*)! te plains-tu (ты сетуешь/жалуешься; *plaindre — жалеть; se plaindre — жаловаться /de qn, de qch — на кого-либо, что-либо/, сетовать, плакаться, стонать*)? Çà, que ce mal j’apaise (ну же, дай-ка я помогу этому горю: «да успокою я эту боль»; *mal, m — зло; горе, беда; боль; apaiser — успокаивать; усмирять; утихомирить; утолять; смягчать, ослаблять: apaiser la faim — утолять голод, apaiser la soif — утолять жажду, сравните: paix, f — мир, покой*),
En t’en donnant dix autres doucereux (давая = *дав* тебе десять других сладеньких = нежных; *doux /f. douce/ — сладкий; нежный; doucereux — сладковатый, слащавый, сладенький; /уст./ нежный*).
Ainsi, mêlant nos baisers tant heureux (так, смешивая наши поцелуи столь счастливые = столь отрадные; *mêler — смешивать, соединять*),
Jouissons-nous l’un de l’autre à notre aise (будем же наслаждаться друг другом: «один другим» вволю; *jouir — наслаждаться; пользоваться; aise, f — довольство; удобство: être à l'aise — чувствовать себя свободно, удобно, непринужденно*).

Lors double vie à chacun en suivra (тогда двойная/удвоенная жизнь каждому = *для каждого* из этого последует; *suivre — следовать*);
Chacun en soi et son ami vivra (каждый будет жить в себе и в своем друге; *vivre*).
Permets m’Amour penser quelque folie (позволь, моя любовь, задумать: «помыслить» какое-нибудь безумство; *permettre — разрешать, позволять; m’Amour = mon Amour; folie, f — безумие, сумасшествие; безрассудство,*

сумасбродство; веселая выходка, шалость, дурачество; страсть, увлечение: à la folie — страстно, до безумия):

Toujours suis mal (всегда я чувствую себя нехорошо: «я плоха»), vivant discrètement (живя = *когда живу* скромно/благоразумно; *discrètement — сдержанно, скромно; discret /f. discrète/ — сдержанный, скромный; неброский; тихий; неболтливый, умеющий хранить тайну*),
Et ne me puis donner contentement (и не могу дать себе удовлетворения; *contentement, m — удовлетворение; удовлетворенность, довольство: contentement de soi — самодовольство; contenter — удовлетворять: contenter sa curiosité — удовлетворить свое любопытство; se contenter — удовлетворять себя, удовлетворяться; content — довольный*)
Si hors de moi ne fais quelque saillie (если вне себя = *за пределы себя* не делаю какой-либо вылазки; *saillie, f — порывистое движение /уст./: par saillies — толчками, скачками, порывами; выступ; saillir — брызгать, бить ключом; /уст./ выбегать, выпрыгивать, бросаться: la faim fait saillir le loup du bois — голод гонит волка из лесу; выступать, выдаваться /наружу/*).

Baise m’encor, rebaise-moi et baise :
Donne m’en un de tes plus savoureux,
Donne m’en un de tes plus amoureux :
Je t’en rendrai quatre plus chauds que braise.

Las ! te plains-tu ? Çà, que ce mal j’apaise,
En t’en donnant dix autres doucereux.
Ainsi, mêlant nos baisers tant heureux,
Jouissons-nous l’un de l’autre à notre aise.

Lors double vie à chacun en suivra;
Chacun en soi et son ami vivra.
Permets m'Amour penser quelque folie :

Toujours suis mal, vivant discrètement,
Et ne me puis donner contentement
Si hors de moi ne fais quelque saillie.

***

Ne reprenez, dames, si j'ai aimé (не укоряйте, дамы, если я любила; *reprendre — снова брать; порицать, критиковать, осуждать, журить: reprendre un enfant sur sa conduite — сделать замечание ребенку за его поведение*),
Si j'ai senti mille torches ardentes (если я ощущала тысячу горящих факелов; *sentir — чувствовать, ощущать; torche, f — факел; ardent — горящий, пылающий; ardre — /уст./ гореть, пылать /= brûler/*),
Mille travaux, mille douleurs mordantes (тысячу мучений, тысячу язвительных болей; *travail, m — работа, труд; /pl, уст./ подвиги; страдания, страсти; mordant — кусающийся: froid mordant — колючий холод; едкий, колкий, язвительный: esprit mordant — язвительность: «язвительный ум»; mordre — кусать*),
Si en pleurant j'ai mon temps consumé (если плача я провела/исчерпала свое время = если я провела/исчерпала свое время в плаче; *pleurer — плакать, лить слезы; consumer — пожирать, истреблять /об огне/; тратить /время и т. п./; истощать, изнурять*),

Las ! que mon nom n'en soit par vous blâmé (увы! пусть мое имя не будет за это вами порицаемо; *blâmer /qn de qch/ — порицать, хулить; осуждать*).

Si j'ai failli (если я оступилась; *faillir — недостават; впадать в ошибку, заблуждение; слабеть; поддаваться: le cœur lui a failli — его сердце не выдержало; он оробел, у него не хватило духу; нарушать, не выполнять: il a failli à son honneur — он запятнал свою честь*), les peines sont présentes (наказания/муки — налицо: «присутствующие»; *peine, f — наказание, кара; казнь; огорчение, горе, страдание; горести, муки: peines de cœur — сердечные огорчения*).
N'aigrissez point leurs pointes violentes (не ожесточайте /еще больше/ их свирепые острия; *aigrir — делать кислым, окислять; раздражать; озлоблять, ожесточать: aigrir les passions — распалять страсти; aigre — кислый: un goût aigre — кислый вкус; колкий, язвительный; pointe, f — острие; violent — сильный, неистовый, бурный, неудержимый: passion violente — сильная, неистовая страсть; свирепый, жестокий*),
Mais estimez qu'Amour, à point nommé (но рассудите, что Амур в определенный: «названный» миг),

Sans votre ardeur d'un Vulcan excuser (не извиняя/не оправдывая ваше горение /каким-либо/ вулканом; *ardeur, f — жар, жжение; горение, пыл; excuser — извинять; оправдывать*),
Sans la beauté d'Adonis accuser (не обвиняя красоту Адониса; *accuser — обвинять; проявлять, обнаруживать*),
Pourra, s'il veut, plus vous rendre amoureuses (сможет, если захочет, более вас сделать влюбленными = сделать вас влюбленными в большей степени, нежели меня; *rendre — возвращать; делать /каким-либо/*)

En ayant moins que moi d'occasion (имея = *при том, что вы будете иметь* меньше, чем я, повода; *occasion, f — случай; оказия; благоприятный момент l'occasion est belle — случай благоприятствует; повод, причина*),
Et plus d'étrange et forte passion (и больше странной = *необыкновенной* и сильной страсти),

Et gardez-vous d'être plus malheureuses (и берегитесь стать = *оказаться* более несчастными).

Ne reprenez, dames, si j'ai aimé,
Si j'ai senti mille torches ardentes,
Mille travaux, mille douleurs mordantes,
Si en pleurant j'ai mon temps consumé,

Las ! que mon nom n'en soit par vous blâmé.
Si j'ai failli, les peines sont présentes.
N'aigrissez point leurs pointes violentes,
Mais estimez qu'Amour, à point nommé,

Sans votre ardeur d'un Vulcan excuser,
Sans la beauté d'Adonis accuser,
Pourra, s'il veut, plus vous rendre amoureuses

En ayant moins que moi d'occasion,
Et plus d'étrange et forte passion,
Et gardez-vous d'être plus malheureuses.

Jacques Tahureau (1527 — 1555)

Chanson
(Песня)

Quand ma nymphette jolie (когда моя милая нимфочка)
Tourne devers moi ses yeux (обращает на меня свой взгляд: «поворачивает ко мне свои глаза»; *devers... — /уст./ со стороны, в сторону к... /= vers/*),
Hors de moi s'enfuit ma vie (наружу/прочь из меня убегает моя жизнь; *hors — вне; /уст./ вон, наружу; s'enfuir — убегать, сбегать*),
De moi navré furieux (из меня, сокрушенного печалью и раздосадованного: «сокрушенного яростного = до ярости»; *navré — глубоко опечаленный, сокрушенный, удрученный: le cœur navré — с сокрушенным сердцем; navrer — надрывать душу, причинять глубокое страдание; /уст./ ранить /физически/; furieux — яростный, неистовый; разъяренный; сердитый; furie, f — ярость*).

Si une fois ma cruelle (если же как-нибудь: «один раз» моя жестокая; *cruel — жестокий*)
Détourne ses yeux de moi (отводит свой взгляд от меня; *détourner — отклонять, отводить: détourner la tête — отвернуться*),
Blessé de rage nouvelle (раненный/уязвленный новым бешенством = новым приступом ярости; *blesser — ранить; rage, f — водобоязнь, бешенство*),
Je meurs en plus dur émoi (я умираю в /еще/ более жестокой муке; *émoi, m — смятение, волнение: être en émoi — волноваться, быть в волнении; /уст./ страдание, мучение*).

Que ferais-je donc pour vivre (что же мне сделать: «сделать бы», чтобы жить = остаться в живых)?
Quel jus reboirai-je, hélas (какой сок = *какое /лечебное/ зелье* мне пить, увы; *jus, m [зу] — сок; reboire — снова пить; пить часто; hélas! [elas] — увы!, ах!*)?
Faudrait-il point que délivre (не нужно ли, чтобы освобожденным; *délivre /уст./ = délivré, libre; délivrer /qn de qch, de qn/ — освобождать, избавлять*)
Je me visse de ses lacs (я увидал: «увидал бы» себя от ее уз; *lacs, m [la] — силок, петля; /pl/ — сети, узы: tomber dans le lacs — попасться в сети*)?

Ce serait le vrai breuvage (это было бы подлинным = *действенным* зельем/лекарством; *breuvage, m — питье, напиток /уст./; лечебный напиток*),
Ce serait ma guérison (это было бы моим исцелением; *guérison, f — выздоровление, исцеление; избавление; guérir — исцелять, вылечивать*);
Mais je me plais davantage (но мне больше нравится /пребывать/; *davantage — больше; дольше; plaire — нравиться; se plaire — хорошо чувствовать себя /находясь где-либо или с кем-либо/: il se plaît à la campagne — он любит жить в деревне*)
En cette douce prison (в этой милой тюрьме; *prison, f — тюремное заключение; тюрьма*).

Quand ma nymphette jolie
Tourne devers moi ses yeux,
Hors de moi s'enfuit ma vie,
De moi navré furieux.

Si une fois ma cruelle
Détourne ses yeux de moi,
Blessé de rage nouvelle,
Je meurs en plus dur émoi.

Que ferais-je donc pour vivre ?
Quel jus reboirai-je, hélas ?
Faudrait-il point que délivre
Je me visse de ses lacs ?

Ce serait le vrai breuvage,
Ce serait ma guérison ;
Mais je me plais davantage
En cette douce prison.

***

Soit qu'égaré par l'épaisseur d'un bois (заблудившимся ли в чаще леса; *soit — пусть будет; soit… soit... — или…, или, либо…, либо, то…, то; égarer — сбить с дороги, с пути; s'égarer — заблудиться; épais /f. épaisse/ — толстый /о слое/; густой, частый /о тумане; о лесе и т. п./; épaisseur, f — толщина, мощность /пласта/; густота; плотность; чаща*),
Ou par l'horreur de quelque antre sauvage (или в ужасе какой-либо дикой пещеры; *horreur, f — ужас, страх; antre, m — пещера; логовище*),
Ou soit qu'auprès d'un trépillant rivage (или подле трепещущего /волнами/ берега; *trépiller /уст./ — /от уст. tréper — топать; плясать/ топать, стучать ногами; отбивать чечётку /= trépigner/; биться, трепетать /= frétiller/; rivage, m — берег, побережье*),
Je tranche l'air des soupirs de ma voix (я режу воздух вздохами моего голоса; *trancher — резать, разрезать; soupir, m*);

Soit qu'en rêvant aux amoureuses lois (погружаясь ли в думу о законах любви: «любовных законах»; *rêver — видеть сон; видеть во сне; мечтать; размечтаться; фантазировать; /уст./ обдумывать, размышлять /над чем-либо/; loi, f — закон*),
Du rossignol j'écoute le ramage (соловья я слушаю трели; *ramage, m — разводы, цветные узоры /на ткани/: à ramages — в разводах; щебетание, пение /птиц/; ветви /дерева/*),

Ou qu'en pensant ramollir mon courage (или намереваясь: «думая» смягчить свое сердце; *ramollir — размягчать, делать мягким; moux /f. molle/ — мягкий; courage, m — мужество, храбрость; /уст./ сердце*),
Mon luth j'anime au passer de mes doigts (свою лютню я оживляю касанием: «проведением» моих пальцев; *doigt, m*);

Vers quelque part que mes pas j'achemine (в какую бы сторону я ни направлял свои шаги; *part, f — часть, доля; /уст./ направление, сторона; pas, m — шаг; acheminer — направлять, сравните: chemin, m — дорога, путь*),
Toujours me suit ton idole divine (постоянно за мной следует твой божественный призрак; *suivre qn — следовать за кем-либо; idole, f — идол /статуя языческого бога/, кумир; /зд./ образ, призрак*),
Tant que parfois j'allonge bras et mains (так что иногда = *время от времени* я протягиваю руки и ладони; *allonger — удлинять; вытягивать, протягивать; bras, m — рука /от плеча до кисти/; main, f — рука, кисть /руки/*)

Pour te tâter, mais las (чтобы тебя нащупать, но увы; *las ! [las] — /уст./ увы!*)!
ce n'est qu'un songe (это всего лишь греза; *songe, m — сон; греза*),
Où jour et nuit tourmenté je me plonge (/пребывая/ в которой: «где» день и ночь, мучась: «мучимый», я погружаюсь; *tourmenter — мучить, терзать; томить; tourment, m — мука, мучение; /уст./ пытка*)
Dedans la mer de mes pleurs inhumains (в море моих нечеловеческих слез; *dedans — внутрь, внутри /наречие/; /зд., уст./ = dans /предлог/; pleur, m — /уст./ плач; слеза; /pl/ плач, слёзы, рыдания*).

Soit qu'égaré par l'épaisseur d'un bois,
Ou par l'horreur de quelque antre sauvage,
Ou soit qu'auprès d'un trépillant rivage,

Je tranche l'air des soupirs de ma voix ;

Soit qu'en rêvant aux amoureuses lois,
Du rossignol j'écoute le ramage,
Ou qu'en pensant ramollir mon courage,
Mon luth j'anime au passer de mes doigts ;

Vers quelque part que mes pas j'achemine,
Toujours me suit ton idole divine,
Tant que parfois j'allonge bras et mains

Pour te tâter, mais las ! ce n'est qu'un songe,
Où jour et nuit tourmenté je me plonge
Dedans la mer de mes pleurs inhumains.

Rémy Belleau (1528 — 1577)

D'Amour piqué d'une mouche à miel

(Об Амуре, ужаленном пчелкой[35]; *piquer — колоть; жалить; mouche, f — муха, une mouche à miel — пчела: «медовая муха» /= abeille, f/; miel, m — мед*)

Amour ne voyait pas enclose (Амур не видел = *не заметил* укрытую)
Entre les replis de la rose (меж складками = *лепестками* розы; *repli, m — складка, сгиб; replier — снова складывать, свертывать: replier ses ailes — сложить крылья; plier — сгибать, складывать*)

[35] Анакреонтическое стихотворение. Мода на анакреонтику возникла во Франции в XVI веке, когда ученый и писатель Анри Этьен (1531 — 1590) в 1554 г. издал найденную им греческую рукопись X—XI вв., содержащую позднюю анакреонтику, сопроводив греческие тексты собственными латинскими переводами. (Этьен полагал, что обнаруженные им тексты принадлежат самому Анакреонту.)

Une mouche à miel qui soudain (пчелку, которая внезапно)
En l’un de ses doigts le vint poindre (в один из его пальцев его уколола: «пришла = *прилетела* уколоть»; *poindre — /уст./ колоть; жалить*):
Le mignon commence à se plaindre (паренек начинает стонать/плакать; *mignon /f. mignonne/ — миленький, славный: cet enfant est bien mignon — это прелестный ребенок; mignon, m — милый мальчик; любимец, фаворит; plaindre — жалеть; se plaindre — жаловаться, сетовать, плакаться, стонать*),
Voyant enfler sa blanche main (видя, как опухает его белая рука: «видя опухать свою белую руку»; *enfler — пухнуть, вспухать, вздуваться*).

Aussitôt à Vénus la belle (тут же к красавице Венере; *Vénus [venys] — Венера*),
Fuyant il vole à tire-d’aile (убегая, он летит во всю прыть; *fuir — бежать /от чего-либо/, спасаться бегством; tire-d'aile, m — взмах крыльев; быстрый полет с частыми взмахами крыльев: à tire-d'aile — во всю прыть, во весь дух; tirer — тянуть; aile, f — крыло*),
« Mère, dit-il, c’est fait de moi (мама: «мать», — говорит он, — со мной кончено),
C’en est fait (/все/ кончено), et faut qu’à cette heure (и нужно, чтобы в этот час = и неизбежно в сей час)
Navré jusques au cœur je meure (раненный до /самого/ сердца, я умер; *navré — глубоко опечаленный, сокрушенный, удрученный: le cœur navré — с сокрушенным сердцем; navrer — надрывать душу, раздирать сердце, причинять глубокое страдание; /уст./ ранить; jusques au /уст./ = jusqu’au; je meurs — я умираю, il faut que je meure — нужно, чтобы я умер; mourir — умирать*),
Si secouru ne suis de toi (если не буду тобой спасен; *secourir — помогать, приходить на помощь, оказывать помощь, выручать*).

Navré je suis en cette sorte (ранен я таким образом)

D’un petit serpenteau, qui porte (маленькой змейкой, которая носит; *serpent, m — змея*)
Deux ailerons dessus le dos (два крылышка на спине; *dessus — /уст., предлог/ на, поверх /= sur/*);
Aux champs une abeille on l’appelle (в полях ее называют/зовут пчелой; *appeler — звать*):
Voyez donc ma plaie cruelle (поглядите же на мою жестокую рану; *cruel /f. cruelle/ — жестокий; тяжелый, суровый*),
Las ! il m’a piqué jusqu’à l’os (увы! он = *она* меня ужалила до кости; *os, m [ɔs] /pl: os [o]/ — кость*).

— Mignon, dit Vénus, si la pointe (милый мальчик, — говорит Венера, — если укус; *dit — говорит; сказал/а/*)
D’une mouche à miel, telle atteinte (пчелы такое поражение; *atteinte, f — /полученный/ удар; прикосновение; попадание /в цель/; повреждение, ранение: atteinte directe — прямое попадание, atteinte mortelle — смертельное ранение; atteindre — достигать; поражать; попасть: atteindre la cible — попасть в цель*)
Droit au cœur, comme tu dis, fait (прямо в сердце, как ты говоришь, делает),
Combien sont navrés davantage (насколько уязвлены больше)
Ceux qui sont époints de ta rage (те, кто уколоты/подстрекаемы твоей яростью; *époindre — /уст./ колоть, подгоняя стрекалом; пробуждать /желание/ /= piquer, exciter/; rage, f — бешенство; ярость; страстное желание; неудержимое стремление: rage d'aventures — страсть к приключениям*),
Et qui sont blessés de ton trait (и кто ранены твоей стрелой; *blesser — ранить*).
»

Amour ne voyait pas enclose

Entre les replis de la rose
Une mouche à miel qui soudain
En l'un de ses doigts le vint poindre :
Le mignon commence à se plaindre,
Voyant enfler sa blanche main.

Aussitôt à Vénus la belle,
Fuyant il vole à tire-d'aile,
« Mère, dit-il, c'est fait de moi,
C'en est fait, et faut qu'à cette heure
Navré jusques au cœur je meure,
Si secouru ne suis de toi.

Navré je suis en cette sorte
D'un petit serpenteau, qui porte
Deux ailerons dessus le dos ;
Aux champs une abeille on l'appelle :
Voyez donc ma plaie cruelle,
Las ! il m'a piqué jusqu'à l'os.

— Mignon, dit Vénus, si la pointe
D'une mouche à miel, telle atteinte
Droit au cœur, comme tu dis, fait,
Combien sont navrés davantage
Ceux qui sont époints de ta rage,
Et qui sont blessés de ton trait. »

La Cigale

(Цикада)

Ô que nous t'estimons heureuse (о сколь мы тебя почитаем/считаем счастливой; *estimer — делать оценку, оценивать; уважать, /высоко/ ценить; считать, думать, полагать*),
Gentille Cigale amoureuse (славная влюбленная цикада; *gentil — милый, славный; любезный*)!
Car aussitôt que tu as beu (ибо как только ты попила; *beu = bu; boire — пить*)
Dessus les arbrisseaux un peu (под деревцами немного; *arbrisseau, m — деревце; куст*)
De la rosée (росы), aussi contente (столь же довольная/удовлетворенная)
Qu'est une princesse puissante (сколь могущественная принцесса),
Tu fais de ta doucette voix (ты заставляешь: «делаешь» своим миленьким голосом; *doux /f. douce/ — сладкий; нежный; приятный*)
Tressaillir les monts et les bois (содрогаться горы и леса; *tressaillir — вздрагивать, содрогаться; mont, m; bois, m*).

Tout ce qu'apporte la campagne (всё, что приносит поле; *campagne, f — поле; равнина; сельская местность*),
Tout ce qu'apporte la montagne (всё, что приносит гора),
Est de ton propre (есть твое собственное; *propre — собственный*), au laboureur (земледельцу; *laboureur, m — пахарь; земледелец, хлебопашец*)
Tu plais sur-tout (ты нравишься больше всего/преимущественно): car son labeur (ибо его труд)
N'offenses (не ущемляешь; *offenser — оскорблять; /уст./ повреждать; ранить*), ni portes dommage (/и/ не наносишь вреда; *dommage, m — убыток, ущерб, урон; вред*)
N'à lui, ni à son labourage (ни ему, ни его земледелию; *labourage, m — пахота, вспашка; хлебопашество; labourer — пахать, обрабатывать /землю/*).

Tout homme estime ta bonté (каждый человек почитает = *все люди почитают* твою доброту),
Douce prophète de l'été (нежная пророчица лета; *prophète, m/f — пророк, пророчица, предсказатель, предсказательница*)!

La Muse t'aime (Муза любит тебя) et t'aime aussi (а также тебя любит)
Apollon, qui t'a fait ainsi (Аполлон, который побудил: «сделал» тебя так)
Doucement chanter (нежно/сладостно петь); la vieillesse (старость),
Comme nous, jamais ne te blesse (как нас, никогда = *вовсе* тебя не ранит = не поражает; *jamais — никогда; /усиливает отрицание/ вовсе; blesser — ранить; уязвлять, обижать, задевать*).

Ô sage (о мудрая/благонравная; *sage — мудрый; благоразумный; благонравный; смирный, послушный: enfant sage — послушный ребенок*), ô fille terre-née (о дева, рожденная землей; *terre, f — земля; né — родившийся, рожденный, naître — рождаться*),
Aime-chansons (любящая песни: «песнелюба»; *chanson, f*), passionnée (пылкая; *passionné — страстный, пылкий; горячий, пламенный, passionné de/pour qch — увлеченный чем-либо; se passionner — страстно увлекаться чем-либо; пристраститься к чему-либо: il se passionne pour la musique — он страстно увлекается музыкой; passion, f — страсть, страстное чувство; пыл; страдания, мучения: la Passion de Jésus-Christ — страсти Христовы*)
Qui ne fus onc d'affection (которая никогда не притворялась: «не была никогда с притворством/аффектацией»; *onc [ɔ̃k] — /уст./ никогда; affection, f — любовь; нежность; симпатия, привязанность; ; /зд. = affectation/ притворство, аффектация; affecter — притворяться; принимать вид; /уст./ любить, чувствовать расположение к…, предпочитать*),
Franche de toute passion (свободная от всякой страстной муки; *franc /f. franche/ — вольный, свободный, свободный от обязательств; без стеснения: ville franche — вольный город, port franc — порто-франко*),

Sans être de sang ni de chair (не будучи из крови и плоти; *sang, m; chair, f*),
Presque semblable à Jupiter (почти подобная Юпитеру).

Ô que nous t'estimons heureuse,
Gentille Cigale amoureuse !
Car aussitôt que tu as beu
Dessus les arbrisseaux un peu
De la rosée, aussi contente
Qu'est une princesse puissante,
Tu fais de ta doucette voix
Tressaillir les monts et les bois.

Tout ce qu'apporte la campagne,
Tout ce qu'apporte la montagne,
Est de ton propre, au laboureur
Tu plais sur-tout : car son labeur
N'offenses, ni portes dommage
N'à lui, ni à son labourage.
Tout homme estime ta bonté,
Douce prophète de l'été !

La Muse t'aime et t'aime aussi
Apollon, qui t'a fait ainsi
Doucement chanter ; la vieillesse,
Comme nous, jamais ne te blesse.

Ô sage, ô fille terre-née,
Aime-chansons, passionnée

Qui ne fus onc d'affection,
Franche de toute passion,
Sans être de sang ni de chair,
Presque semblable à Jupiter.

***

Si tu veux que je meure entre tes bras, m'amie (если ты хочешь, чтобы я умер в твоих объятиях: «между твоих рук», моя дорогая: «моя подруга»; *mourir, je meurs — я умираю, que je meure — чтобы я умер; m'amie /уст./ = mon amie*),
Trousse l'escarlatin de ton beau pelisson (подними пурпур: «пурпурную ткань» твоей чудной /нижней/ юбки; *trousser — подбирать, поднимать /подол, платье/: trousser sa jupe — подобрать юбку; escarlatin, m /уст./ — /ткань/ тонкая саржа алого цвета, сравните: écarlate, f — алый /ярко-красный/ цвет; ярко-красная материя; pelisson, m — плащ на меху*[36]*; сравните: pelisse, f — шуба; /зд./ нижняя юбка из кожи, обшитой тканью*)
Puis me baise et me presse (затем целуй меня и обнимай: «сжимай»; *presser — жать, давить; сжимать*), et nous entrelaçons (и мы обовьем /друг друга/; *s'entrelacer — сплетаться, переплетаться*)
Comme, autour des ormeaux, le lierre se plie (/подобно тому,/ как вокруг молодых вязов обвивается плющ; *orme, m — вяз; ormeau, m — молодой вяз; se plier — гнуться, сгибаться*).

Dégrafe ce collet, m'amour, que je manie (расстегни этот ворот, моя любимая, чтобы я трогал; *collet, m — воротник; ворот; короткая пелерина, накидка; manier — ощупывать, трогать*)

---

[36] Пелиссон — свободная длинная или полудлинная мужская и женская одежда на меху с широкими длинными рукавами. Пелиссон иногда делали с капюшонами. В XIV веке пелиссоном называли и плащ на меховой подкладке с прорезами для рук.

De ton sein blanchissant (твоей белеющей груди; *blanchir — белить; белеть*) le petit mont besson (холмики-двойняшки: «маленькую парную гору»; *mont, m — гора; besson /уст./ двойной, парный /= jumeau, double/; besson, m — /уст./ близнец*):
Puis me baise et me presse (затем целуй меня и обнимай), et me tiens de façon (и держи меня таким образом; *façon, f — фасон, покрой; способ, манера*)
Que le plaisir commun nous enivre, ma vie (чтобы взаимное: «общее» удовольствие нас опьянило, жизнь моя; *enivrer — опьянять; ivre — пьяный*).

L'un va cherchant la mort aux flancs d'une muraille (кто-то: «один» ищет: «идет ища» смерть у крепостной стены: «у боков /крепостной/ стены»; *flanc, m — бок, сторона; /воен./ фланг; фланк /укрепления/; muraille, f — /крепостная/ стена; ограда*)
En escarmouche, en garde, en assaut, en bataille (в стычке, в защите/карауле, в нападении/атаке, в битве; *escarmouche, f — стычка, перестрелка, небольшое столкновение; garde, f — хранение, присмотр; охрана; караул: être de /monter la/ garde — быть/стоять в карауле; assaut, m — приступ, штурм; атака; bataille, f — битва, сражение, баталия*)
Pour acheter un nom qu'on surnomme l'honneur (чтобы приобрести: «купить» имя, которое нарекают честью; *surnommer — прозвать, дать прозвище; honneur, m — честь*).

Mais moi, je veux mourir sur tes lèvres, maîtresse (но я-то, я хочу умереть на твоих губах, возлюбленная; *lèvre, f — губа*),
C'est ma gloire, mon heur, mon trésor, ma richesse (это моя слава, мое счастье, моя казна, мое богатство; *heur, m — /уст./ счастье, удача; trésor, m — сокровище, клад; казна*),
Car j'ai logé ma vie en ta bouche, mon cœur (ибо я поместил/поселил мою жизнь в твоих устах, сердце мое; *loger — помещать; размещать, отводить*

квартиру, помещение, поселять; расквартировывать /войска/; bouche, f — рот).

Si tu veux que je meure entre tes bras, m'amie,
Trousse l'escarlatin de ton beau pelisson
Puis me baise et me presse, et nous entrelaçons
Comme, autour des ormeaux, le lierre se plie.

Dégrafe ce collet, m'amour, que je manie
De ton sein blanchissant le petit mont besson :
Puis me baise et me presse, et me tiens de façon
Que le plaisir commun nous enivre, ma vie.

L'un va cherchant la mort aux flancs d'une muraille
En escarmouche, en garde, en assaut, en bataille
Pour acheter un nom qu'on surnomme l'honneur.

Mais moi, je veux mourir sur tes lèvres, maîtresse,
C'est ma gloire, mon heur, mon trésor, ma richesse,
Car j'ai logé ma vie en ta bouche, mon cœur.

Avril
(Апрель)

Avril, l'honneur et des bois (апрель, честь = *слава* и лесов; *honneur, m — честь*)
Et des mois (и месяцев),

Avril, la douce espérance (апрель, сладостная надежда; *doux — сладкий; сладостный, милый; нежный*)
Des fruits qui (плодов = на *плоды*, которые; *fruit, m — плод, фрукт*), sous le coton (под пушком; *coton, m — хлопок; пушок /на плодах, растениях/*)
Du bouton (почки/бутона),
Nourrissent leur jeune enfance (питают свое юное детство; *nourrir — кормить, питать; вскармливать*);

Avril, l'honneur et des bois
Et des mois,
Avril, la douce espérance
Des fruits qui, sous le coton
Du bouton,
Nourrissent leur jeune enfance ;

Avril, l'honneur des prés verts (апрель, слава зеленых лугов; *pré, m — луг*),
Jaunes, pers (желтых, сине-зеленых; *pers — сине-зеленый; цвета морской волны*),
Qui, d'une humeur bigarrée (которые разноцветной прихотью; *humeur, f — настроение, расположение духа; прихоть; /уст./ жидкость, влага /в организме/; bigarré — пестрый*),
Émaillent de mille fleurs (расцвечивают тысячью цветов; *émailler — покрывать эмалью, глазурью, глазуровать, эмалировать; усыпать /цветами/; расцвечивать; fleur, f — цветок*)
De couleurs (цветных = разноцветных; *couleur, f — цвет, окраска*)
Leur parure diaprée (свое переливающееся украшение; *parure, f — наряд, убор, украшение: la parure du printemps — весенний наряд/убор; se parer — наряжаться, украшаться; diapré — пестрый, переливчатый*);

Avril, l'honneur des prés verts,

Jaunes, pers,
Qui, d'une humeur bigarrée,
Émaillent de mille fleurs
De couleurs
Leur parure diaprée ;

Avril, l'honneur des soupirs (апрель, слава вздохов; *soupir, m*)
Des zéphyrs (зефиров; *zéphyr, m [zefiʀ] — зефир, легкий ветерок*),
Qui, sous le vent de leur aile (которые под дуновением своего: «их» крыла = своих крыльев; *aile, f*),
Dressent encor (расставляют еще; *dresser — воздвигать, поднимать; ставить; устанавливать: dresser un monument — воздвигнуть памятник, dresser un lit — разложить постель, dresser la table — накрывать на стол; encor = encore*), ès forêts (в лесах; *ès /уст./ = dans les; forêt, f — лес*)
Des doux rêts (нежные сети; *rets, m [ʀɛ] — тенёта, сеть, невод; /перен./ сети, ловушка, западня*)
Pour ravir Flore la belle (чтобы похитить красавицу Флору[37]);

Avril, l'honneur des soupirs
Des zéphyrs,
Qui, sous le vent de leur aile,
Dressent encor, ès forêts
Des doux rêts
Pour ravir Flore la belle ;

Avril, c'est ta douce main (апрель, это твоя нежная рука)

[37] Нимфа Флора (в античной мифологии) была похищена богом западного (теплого) ветра Зефиром и стала его супругой. У римлян она почиталась как богиня цветов и весны; посвященное ей празднество Флоралии справлялось с 28 апреля по 3 мая.

Qui, du sein (которая с лона; *sein, m — грудь; чрево, утроба; недра; лоно: au sein de sa mère — в материнской утробе, le sein de la terre — недра земли, au sein de la nature — на лоне природы*)
De la nature (природы), desserre (освобождает; *desserrer — разжимать, ослаблять; распускать, развязывать, расстегивать; serrer — жать, сжимать; сдавливать*)
Une moisson de senteurs (жатву = *урожай* запахов; *moisson, f — жатва; урожай; senteur, f — запах, аромат, благоухание; sentir — чувствовать, ощущать; обонять, слышать запах; пахнуть*)
Et de fleurs (и цветов),
Embaumant l'air et la terre (насыщая воздух и землю благоуханием; *embaumer — бальзамировать; сообщать приятный запах; душить; ароматизировать; baume, m — бальзам*).

Avril, c'est ta douce main
Qui, du sein
De la nature, desserre
Une moisson de senteurs
Et de fleurs,
Embaumant l'air et la terre.

Avril, l'honneur verdissant (апрель, зеленеющая слава),
Florissant (цветущая)
Sur les tresses blondelettes (на белокурых/светленьких косах; *blond — белокурый*),
De ma dame (моей дамы), et de son sein (и с ее груди)
Toujours plein (всегда полной)
De mille et mille fleurettes (тысячами и тысячами цветочков);

Avril, l'honneur verdissant,

Florissant
Sur les tresses blondelettes,
De ma dame, et de son sein
Toujours plein
De mille et mille fleurettes ;

Avril, la grace et le ris (апрель, грация и улыбка; *ris, m — /уст./ смех /= rire, m/; улыбка /= sourire, m/*)
De Cypris (Киприды; *Cypris [sipʀis] — Киприда*[38]),
Le flair et la douce haleine (благоухание и сладостное дыхание; *flair, m — обоняние, нюх; /уст./ запах, аромат /= odeur, f/; haleine, f — дыхание; дуновение*);
Avril, le parfum des dieux (апрель, аромат богов)
Qui des cieux (которые с небес)
Sentent l'odeur de la plaine (слышат запах равнины; *sentir — чувствовать; обонять; слышать запах; odeur, f — запах, аромат*).

Avril, la grace et le ris
De Cypris,
Le flair et la douce haleine ;
Avril, le parfum des dieux
Qui des cieux
Sentent l'odeur de la plaine.

C'est toi courtois et gentil (это ты, галантный и добрый; *courtois — учтивый, любезный, вежливый, галантный, куртуазный; court, f — двор; gentil [ʒãti, -ij] — милый, славный; любезный; добрый*)
Qui d'exil (который из изгнания; *exil, m [ɛgzil] — ссылка, изгнание*)

[38] Киприда — другое название Афродиты (рим. Венеры). Родившись из пены, Афродита вышла из моря на остров Кипр.

Retire ces passagères (выводишь этих скитальцев: «скиталиц»; *retirer — тянуть обратно/к себе: retirer sa main — убрать, отвести руку; брать обратно, забирать; /уст./ приютить, давать у себя приют; passager /f. passagère/ — проходящий, oiseaux passagers — перелетные птицы; passer — проходить /мимо/*),

Ces arondelles qui vont (этих жаворонков, которые идут = летят; *arondelle, f /уст./ = hirondelle, f*)

Et qui sont (и которые суть)

Du printemps les messagères (вестники: «вестницы» весны; *messager, m — вестник; message, m — послание; извещение; весть*).

C'est toi courtois et gentil

Qui d'exil

Retire ces passagères,

Ces arondelles qui vont

Et qui sont

Du printemps les messagères.

L'aubépine et l'églantin (боярышник и шиповник; *aubépine, f — боярышник; églantine, f — цветок шиповника, сравните: églantier, m — куст шиповника*),

Et le thym (и чабрец; *thym, m [tɛ̃] — тимьян, чабрец*),

L'œillet, le lis et les roses (гвоздика, лилия и розы),

En cette belle saison (в это чудное время года),

À foison (в изобилии; *foison, f — /уст./ обилие, изобилие: à foison — в изобилии*),

Montrent leurs robes écloses (показывают свои распустившиеся платья; *éclore — расцветать, распускаться*).

L'aubépine et l'églantin,

Et le thym,

L'œillet, le lis et les roses,
En cette belle saison,
À foison,
Montrent leurs robes écloses.

Le gentil rossignolet (славный соловейчик; *rossignol, m — соловей*),
Doucelet (нежненький),
Découpe dessous l'ombrage (выводит: «выкраивает» под сенью /дерев/; *découper — разрезать; разделывать /тушу/; кроить; couper — резать, отрезать; ombrage, m — тенистая листва; тень: sous l'ombrage des arbres — в тени деревьев*)
Mille fredons babillards (тысячу болтливых/щебечущих трелей; *fredon, m — /уст./ трель; рулада, сравните: fredonner — напевать, петь вполголоса; babillard — болтливый; babiller — болтать, лепетать; щебетать*),
Frétillards (трепещущих; *frétiller — биться, трепетать: frétiller de joie — дрожать от радости; frétillant — трепещущий; юркий, неугомонный; frétillard — /уст./ живой, подвижный, трепещущий /о звуке/*)
Au doux chant de son ramage (под милое пение его щебета; *ramage, m — щебетание, пение /птиц/*).

Le gentil rossignolet,
Doucelet,
Découpe dessous l'ombrage
Mille fredons babillards,
Frétillards
Au doux chant de son ramage.

C'est à ton heureux retour (это = *именно* при твоем счастливом возвращении)
Que l'amour (любовь: «что любовь»)
Souffle à doucettes haleines (выдыхает нежненькими дыханиями)

Un feu croupi et couvert (огонь застоявшийся и скрытый; *croupi — стоячий, гниющий /обычно о воде/: de l'eau croupie — застоявшаяся/гнилая вода; croupir — застаиваться, загнивать /о воде/*)

Que l'hiver (который зима)

Recélait dedans nos veines (прятала внутри наших жил; *receler, recéler — укрывать; таить в себе, заключать, содержать*).

C'est à ton heureux retour

Que l'amour

Souffle à doucettes haleines

Un feu croupi et couvert

Que l'hiver

Recélait dedans nos veines.

Tu vois en ce temps nouveau (ты видишь этой весной: «в это новое время»; *temps nouveau = printemps*)

L'essaim beau (прекрасный рой)

De ces pillardes avettes (этих грабительских пчелок; *pillard — грабительский, хищнический; piller — грабить, обкрадывать; avette, f /уст./ = abeille, f*)

Voleter de fleur en fleur (порхать = *порхающих* с цветка на цветок; *voleter — порхать, перепархивать, сравните: voler — летать*)

Pour l'odeur (ради аромата; *odeur, f — запах, аромат*)

Qu'ils mussent en leurs cuissettes (который они прячут на своих бедрышках[39]; *mussent /уст./ = câchent; cuisse, f — бедро, ляжка*).

Tu vois en ce temps nouveau

L'essaim beau

De ces pillardes avettes

Voleter de fleur en fleur

[39] Пчелы собирают пыльцу на свои задние лапки.

Pour l'odeur
Qu'ils mussent en leurs cuissettes.

Mai vantera ses fraîcheurs (май будет похваляться своей прохладой: «своими прохладами»; *vanter — расхваливать, превозносить*),
Ses fruits meurs (своими спелыми плодами; *meurs /уст./ = mûrs*)
Et sa féconde rosée (и своей обильной росой; *fécond — плодородный; плодовитый, une imagination féconde — богатое воображение*),
La manne et le sucre doux (манной = *медвяной росой* и сладким сахаром; *manne, f — манна /небесная/; сок, выпот /некоторых растений/; медвяная роса*),
Le miel roux (рыжим медом),
Dont sa grâce est arrosée (которым орошено его изящество/приятство; *grâce, f — расположение, милость; прелесть, грация, изящество; приятность*).

Mai vantera ses fraîcheurs,
Ses fruits meurs
Et sa féconde rosée,
La manne et le sucre doux,
Le miel roux,
Dont sa grâce est arrosée.

Mais moi je donne ma voix (но я, я отдаю свой голос)
À ce mois (этому месяцу),
Qui prend le surnom de celle (который принимает: «берет» прозвище той)
Qui de l'écumeuse mer (которая из пенного моря; *écumeux — пенистый, покрытый пеной; écume, f — пена*)
Vit germer (видит произрастать = видит, как произрастает; *germer — прорастать, пускать ростки; germe, m — зародыш; эмбрион; завязь; проросток; росток*)

Sa naissance maternelle (ее материнское рождение[40]).

Mais moi je donne ma voix
À ce mois,
Qui prend le surnom de celle
Qui de l'écumeuse mer
Vit germer
Sa naissance maternelle.

Jean de La Péruse[41] (1529 — 1554)

Aux Muses
(Музам)

Adieu vous dis, Muses Aoniennes (прощаюсь с вами: «прощайте говорю вам», Аонийские Музы[42]),
Vos musemens m'ont par trop arrêté (ваши забавы/развлечения меня слишком задержали = занимали слишком долго; *musemens = amusements; amusement, m — забава, развлечение; /уст./ проволочка, потеря времени; обман; amuser — забавлять, развлекать; /уст./ занимать время; затягивать; заставлять терять время, задерживать*).
Vos beaux guerdons sont-ce pas pauvreté (ваши вознаграждения не суть ли бедность; *guerdon, m /уст./ — вознаграждение /= récompense, f/*),

[40] Слово «апрель» связывали с именем Афродиты (от греч. «аффрос» — пена). Так, у Овидия («Фасты»): «Впрочем, названье апрель получил едва ль не от греков, / Давших богине любви имя от пены морской.» (Пер. Ф. Петровского.)
[41] Жан де Ла Перюз — не только поэт, но и драматург — автор трагедии «Медея» (Médée, 1553).
[42] Аонийские Музы — Аони́ды — (в греческой мифологии) название муз искусства, которые обитали в Аонии (части Беотии у Геликона) и происходили от легендарного беотийского царя Аона.

Langueur (томление; *langueur, f — слабость, изнеможение; томность, томление*), souci (забота; *souci, m*), ennuis (неприятности/горести; *ennui, m — неприятность; досада; /уст./ горесть, глубокая печаль*), travaux et peines (труды и мучения; *travail, m — работа, труд; /pl/ подвиги: les travaux d'Hercule — подвиги Геракла; утомление, усталость; /уст./ страдания, страсти; peine, f — наказание, кара; /pl/ горести, муки: peines de cœur — сердечные огорчения, peines de l'enfer — муки ада*)?

Et puis vantez vos eaux Pégasiennes (после чего: «и потом» хвалите ваши Пегасские воды[43]; *vanter — расхваливать, превозносить*)!
Puis promettez une immortalité (и обещайте бессмертие; *promettre*)!
Adieu, adieu (прощайте, прощайте): je n'ai que trop été (я был слишком: «я не был как слишком»)
Repu du vent de vos promesses vaines (сыт/пресыщен ветром ваших пустых обещаний; *repu — сытый; /de qch/ пресытившийся, пресыщенный /чем-либо/; promesse, f — обещание; vain — напрасный, тщетный, бесполезный; пустой, бессодержательный: un vain espoir — тщетная надежда*).

Las (увы; *las ! [las] — увы!*)! qu'ai je dit (что я сказал)? ô Muses, revenez (о Музы, возвратитесь),
Et avec moi, s'il vous plaît, vous tenez (и со мной, пожалуйста, оставайтесь),
Car désormais vous seules je veux suivre (потому что отныне вам одним я хочу следовать = отныне хочу следовать лишь за вами):

Sachant très bien (зная очень хорошо; *savoir — знать*) qu'au monde tout périt (что в мире все погибает; *périr — гибнуть, погибать; уничтожаться, разрушаться, приходить в упадок*),

---

[43] Пега́с — (в греческой мифологии) крылатый конь. Пегас ударом копыта о землю мог выбивать источники. Так, в частности, на горе Геликон у рощи Муз возник источник Иппокрена (Ключ коня), из которого черпали вдохновение поэты.

Fors seulement les seuls biens de l'esprit (кроме лишь единственных благ духа; *fors — /уст./ кроме, исключая*),
Qui l'homme mort (который умершего человека) après la mort fait vivre (после смерти побуждает жить = который дает возможность умершему жить после смерти).

Adieu vous dis, Muses Aoniennes,
Vos musemens m'ont par trop arrêté.
Vos beaux guerdons sont-ce pas pauvreté,
Langueur, souci, ennuis, travaux et peines ?

Et puis vantez vos eaux Pégasiennes !
Puis promettez une immortalité !
Adieu, adieu : je n'ai que trop été
Repu du vent de vos promesses vaines.

Las ! qu'ai je dit ? ô Muses, revenez,
Et avec moi, s'il vous plaît, vous tenez,
Car désormais vous seules je veux suivre :

Sachant très bien qu'au monde tout périt,
Fors seulement les seuls biens de l'esprit,
Qui l'homme mort après la mort fait vivre.

Olivier de Magny (1529 — 1561)

***

Bienheureux soit le jour (блажен = *благословен* день), et le mois et l'année (и месяц, и год),
La saison et le temps (пора и время), et l'heure, et le moment (и час, и мгновение),
Le pays et l'endroit (край и место) où bien heureusement (где весьма счастливо)
Ma franche liberté me fut emprisonnée (моя вольная свобода была мне = *для меня* заключена в тюрьму[44]; *franc /f. franche/ — вольный, свободный, свободный от обязательств; без стеснения: ville franche — вольный город; emprisonner — заключать в тюрьму; держать в тюрьме; запирать, заточать, держать взаперти, сравните: prison, f — тюрьма*).

Bienheureux l'astre au ciel (благословенно светило на небе; *astre, m — небесное светило? небесное тело; звезда*) d'où vient ma destinée (от которого: «откуда» ко мне приходит моя судьба),
Et bienheureux l'ennui (и благословенна /глубокая/ печаль) que j'eus premièrement (которая выпала мне на долю поначалу: «которую я имел первоначально»),
Bienheureux aussi l'arc, le trait (благословенны также лук, стрела) et le tourment (и пытка)
Et la plaie que j'ai dans le cœur assenée (и рана, которую я получил в сердце; *assener — нанести /удар и т. п./: assener un coup — нанести удар*).

Bienheureux soient les cris (да будут благословенны крики; *cri, m — крик, сравните: crier — кричать*) que j'ai jetés au vent (которые я бросал на ветер = вверял ветру),

---

[44] Оливье де Маньи — наиболее вероятный адресат стихотворений Луизы Лабе (возможно ему и посвящена, если не вся, то, по крайней мере, большая часть сонетов Луизы Лабе, оплакивающих разлуку с возлюбленным). Он посетил Лион (где жила Луиза) на пути в Рим, куда ему пришлось отправиться почти одновременно с Дю Белле (с которым дружил). Он находился там с 1554 по 1557 г. и занимал сходное с Дю Белле положение: исполнял обязанности секретаря посла Франции при папском престоле.

Le nom de ma maîtresse (имя моей возлюбленной) appelant si souvent (призывая столь часто),
Et bienheureux mes pleurs, mes soupirs et mon zèle (и благословенны мои слезы, мои вздохи и мое усердие; *zèle, m — усердие, рвение, старание*),

Bienheureux le papier que j'emplis de son los (благословенна бумага, которую я наполняю ее хвалой; *emplir — наполнять*),
Bienheureux mon esprit qui n'a point de repos (благословен мой ум, который не знает покоя: «вовсе не имеет покоя/отдохновения»; *esprit, m — дух; ум, разум; repos, m — отдых; покой*)
Et mon penser aussi (а также моя мысль; *penser, m — /уст./ мысль, дума*) qui n'est d'autre que d'elle (которая не о ком ином, как о ней = которая лишь о ней одной).

Bienheureux soit le jour, et le mois et l'année,
La saison et le temps, et l'heure, et le moment,
Le pays et l'endroit où bien heureusement
Ma franche liberté me fut emprisonnée.

Bienheureux l'astre au ciel d'où vient ma destinée,
Et bienheureux l'ennui que j'eus premièrement,
Bienheureux aussi l'arc, le trait et le tourment
Et la plaie que j'ai dans le cœur assenée.

Bienheureux soient les cris que j'ai jetés au vent,
Le nom de ma maîtresse appelant si souvent,
Et bienheureux mes pleurs, mes soupirs et mon zèle,

Bienheureux le papier que j'emplis de son los,
Bienheureux mon esprit qui n'a point de repos
Et mon penser aussi qui n'est d'autre que d'elle.

À sa demeure des champs
(Своему сельскому жилищу; *champ, m — поле; /pl/ поле, сельская местность*)

Petit jardin, petite plaine (небольшой: «маленький» сад, небольшая равнина)
Petit bois, petite fontaine (небольшой лес, небольшой родник; *fontaine, f — источник, ключ, родник*),
Et petits coteaux d'alentour (и небольшие окрестные холмы; *coteau, m — холм, пригорок; косогор, склон, откос; alentour — вокруг, кругом, d'alentour — окрестный*),
Qui voyez mon être si libre (которые видите мое существо столь свободным),
Combien serais-je heureux de vivre (сколь счастлив был бы я жить),
Et mourir en votre séjour (и умереть в ваших краях: «в вашем местопребывании»; *séjour, m — пребывание, жительство; местопребывание, жилище, обиталище*)!

Petit jardin, petite plaine
Petit bois, petite fontaine,
Et petits coteaux d'alentour,
Qui voyez mon être si libre,
Combien serais-je heureux de vivre,
Et mourir en votre séjour !

Bien que vos fleurs, vos blés, vos arbres (хотя ваши цветы, ваши нивы, ваши деревья; *blé, m — зерновой хлеб; пшеница; /pl/ хлебное поле, нива, хлеба*),

Et vos eaux ne soient près des marbres (и ваши воды не находятся /ни/ подле мрамора/мраморных статуй; *marbre, m — мрамор; изделие из мрамора: un marbre antique античная статуя /= statue/*),
Ni des palais audacieux (ни подле дерзновенных/модных дворцов; *palais, m — дворец; audacieux — отважный, дерзкий, смелый; смелый, новый, оригинальный; audace, f — отвага, смелость, дерзание, дерзновение; смелое нововведение /в искусстве, в моде/; оригинальность*),
Tel plaisir pourtant j'y retire (такое удовольствие, однако, я там = *оттуда* извлекаю; *retirer — тянуть к себе; вынимать, вытаскивать, извлекать; tirer — тянуть*)
Que mon heur, si je l'ose dire (что мое счастье/благополучие, если я смею это сказать),
Je ne voudrais quitter aux dieux (я не хотел бы отдать: «покинуть» богам):

Bien que vos fleurs, vos blés, vos arbres,
Et vos eaux ne soient près des marbres,
Ni des palais audacieux,
Tel plaisir pourtant j'y retire
Que mon heur, si je l'ose dire,
Je ne voudrais quitter aux dieux :

Car ou soit qu'un livre je tienne (ибо держу ли я /в руках/ книгу),
Ou qu'en rêvant il me souvienne (или, мечтая = *предаваясь грезам*, вспоминаю: «мне вспоминаются»; *se souvenir /de qn, de qch/ — помнить, припоминать, вспоминать; il me souvient — мне помнится*)
Des yeux qui m'enflamment le sein (глаза, которые воспламеняют мне душу: «грудь»; *enflammer — воспламенять, охватывать пламенем; воспламенять, воодушевлять; вдохновлять; flamme, f — пламя; sein, m — грудь; недра; лоно*),
Ou qu'en chantant je me promène (или, напевая, прогуливаюсь),

Toute sorte de dure peine (всяческая жестокая мука: «всякий род жестокой муки»; *sorte, f — род, сорт; dur — твердый, жесткий; суровый, тяжелый, трудный: dure nécessité — тяжелая необходимость, des temps durs — трудные времена*)
Et d'ennui me laisse soudain (и /всяческая/ тоска/печаль вдруг оставляет меня; *ennui, m — неприятность; досада; /уст./ горесть, глубокая печаль*).

Car ou soit qu'un livre je tienne,
Ou qu'en rêvant il me souvienne
Des yeux qui m'enflamment le sein,
Ou qu'en chantant je me promène,
Toute sorte de dure peine
Et d'ennui me laisse soudain.

Toutes fois il faut que je parte (все-таки нужно, чтобы я уехал = тем не менее мне приходится уезжать; *toutes fois = toutefois — все-таки, однако, тем не менее*),
Et faut qu'en partant je m'écarte (и приходится, уезжая, удалиться; *écarter — отодвигать; отстранять, удалять; s'écarter — отходить в сторону, удаляться, s'écarter du bon chemin — сбиться с дороги, с пути*)
De vos solitaires détours (от ваших уединенных тропинок: «окольных путей»; *solitaire — одинокий; уединенный; отдельный, расположенный особняком; пустынный, безлюдный; détour, m — поворот, извилина; изгиб: faire un détour — поворачивать /о дороге/; окольный, обходный путь, обход, объезд, сравните: détourner — отклонять, отводить, изменять направление, tourner — поворачивать, tour, m — поворот, виток*),
Pour aller en pays étrange (чтобы отправиться на чужбину: «в чужую страну»)
Sous l'espoir de quelque louange (в надежде: «под надеждой» какой-либо хвалы = славы; *espoir, m; louange, f — хвала, похвала; восхваление; louer — хвалить*)

Mâlement travailler mes jours (мужественно работать мои дни = проводить жизнь в мужественном труде; *mâle — мужской: enfant mâle — ребёнок мужского пола, oiseau mâle — самец /птица/; мужественный; сильный: visage mâle — мужественное лицо*).

Toutes fois il faut que je parte,
Et faut qu'en partant je m'écarte
De vos solitaires détours,
Pour aller en pays étrange
Sous l'espoir de quelque louange
Mâlement travailler mes jours.

Ô chaste vierge Délienne (о целомудренная делийская дева[45]; *chaste — целомудренный, невинный; vierge, f — девственница, дева*),
De ces montagnes gardienne (хранительница этих гор; *montagne, f; gardien, m — хранитель: ange-gardien — ангел-хранитель; garder — хранить, беречь, оберегать, охранять*),
Si j'ai toujours paré ton dos (если я всегда украшал твою спину = твой стан; *parer — украшать, отделывать; наряжать*)
D'arc, de carquois et de sagettes (луком, колчаном и стрелами; *arc, m; carquois, m; sagette, f /уст./ = flêche, f*),
Couronnant ton chef de fleurettes (венчая твою главу цветочками)
Et sonnant sans cesse ton los (и бряцая беспрестанно твою хвалу; *sonner — звучать, звенеть; трубить: sonner du cor — трубить в рог; превозносить; son, m — звук; sans cesse — беспрестанно; cesse, f — перерыв, остановка; cesser — прекращать*):

Ô chaste vierge Délienne,

[45] Делийская дева — (в греческой мифологии) Артемида (рим. Диана), родившаяся на острове Делос. Артемида — девственная богиня охоты, покровительница молодняка и рожениц.

De ces montagnes gardienne,
Si j'ai toujours paré ton dos
D'arc, de carquois et de sagettes,
Couronnant ton chef de fleurettes
Et sonnant sans cesse ton los :

Fais que longtemps je ne séjourne (сделай /так/, чтобы долго я /там/ не пребывал; *séjourner — пребывать, проживать*),
Ainçois que bien tôt je retourne (но чтобы очень скоро я вернулся; *ainçois /уст./ = mais; bien tôt = bientôt — вскоре: «весьма рано»*),
En ces lieux à toi dédiés (в эти места, посвященные тебе; *dédier /à qn/ — посвящать /кому-либо — труд, книгу и т. п./*),
Revoir de tes nymphes la bande (увидеть вновь стайку/ватагу твоих нимф; *bande, f — шайка, банда; ватага; стайка, стая*),
Afin qu'en ces autels j'appende (чтобы на эти жертвенники я повесил; *autel, m — жертвенник; /церк./ престол; алтарь; appendre — вешать, подвешивать*)
Mille autres hymnes à tes pieds (тысячу других = *новых* гимнов /спетых/ у твоих ног; *hymne, m [imn] — гимн, песнь, посвященная богу*).

Fais que longtemps je ne séjourne,
Ainçois que bien tôt je retourne,
En ces lieux à toi dédiés,
Revoir de tes nymphes la bande,
Afin qu'en ces autels j'appende
Mille autres hymnes à tes pieds.

Mais soit qu'encore je revienne (но вернусь ли я снова; *soit… soit... — или…, или, либо…, либо; предположим, пусть будет; encore — еще; опять, снова*)
Ou que bien loin on me retienne (или весьма далеко меня задержат),

Il me ressouviendra toujours (мне всегда будут помниться; *se ressouvenir — снова вспоминать, припоминать; припоминаться*)
De ce jardin, de cette plaine (этот сад, эта долина),
De ce bois, de cette fontaine (этот лес, этот родник)
Et de ces coteaux d'alentour (и эти окрестные холмы/пригорки).

Mais soit qu'encore je revienne
Ou que bien loin on me retienne,
Il me ressouviendra toujours
De ce jardin, de cette plaine,
De ce bois, de cette fontaine
Et de ces coteaux d'alentour.

***

Bienheureux est celui qui, loin de la cité (счастлив тот, кто, далеко от города; *bienheureux — блаженный; счастливый*),
Vit librement aux champs (живет свободно в полях = в сельской местности; *champ, m —поле; vie des champs — сельская жизнь*) dans son propre héritage (в своем собственном /наследственном/ имении; *héritage, m — наследство; наследие: héritage culturel — культурное наследие; /уст./ наследственное имение*),
Et qui conduit en paix le train de son ménage (и кто ведет в мире/покое ход своего /домашнего/ хозяйства; *conduire — вести; управлять; paix, f — мир; покой, тишина; train, m — ход, шаг упряжного животного; аллюр; походка; ход, движение: accélérer le train — ускорить ход; образ жизни: train de vie — образ жизни; ménage, m — домашнее хозяйство; дом: s'occuper du ménage — заниматься хозяйством; вести хозяйство; семья, супружеская пара*),

Sans rechercher plus loin autre félicité (не разыскивая/не ища более далеко = *в более удаленных краях* другого счастья; *rechercher — искать, разыскивать*).

Il ne sait que veut dire avoir nécessité (он не знает, что означает иметь = *испытывать* нужду; *que veut dire? — что значит: «что хочет сказать»?; nécessité, f — необходимость; нужда*),
Et n'a point d'autre soin (и не имеет никакой иной заботы; *point — вовсе /не/; /уст./ = pas; soin, m — забота*) que de son labourage (кроме своего хлебопашества; *labourage, m — пахота, вспашка; хлебопашество; labourer — пахать, обрабатывать /землю/: une terre labourée — вспаханное поле*),
Et si sa maison n'est pleine de grand ouvrage (и если = *пусть* его дом не полон большим = *многим* имуществом: «изделиями»; *plein — полный; ouvrage, m — работа, труд; дело; рукоделие; произведение, изделие; ouvrer — делать /что-либо/; вырабатывать; обрабатывать, отделывать; /уст./ трудиться, работать*),
Aussi n'est-il grevé de grande adversité (также он */тот человек/* не удручен /и/ большим несчастьем; *grever — обременять, отягощать; ложиться на плечи: grever d'impôts — отягощать налогами, grevé de dettes — обремененный долгами; adversité, f — несчастье, бедствие; adverse — противный, враждебный; противостоящий; неприятельский: partie adverse — /юр./ противная сторона, противник, fortune adverse — невезение, неудача*).

Ores il ente un arbre (то он прививает дерево; *ores — /уст./ сейчас; ores..., ores... — то..., то...; enter — делать прививку, прививать /растения/*), et ores il marie (а то он сочетает; *marier — женить; выдавать замуж; сочетать браком; соединять, сочетать: marier les couleurs — подбирать краски, marier la vigne à l'ormeau — сплести лозу с вязом*)
Les vignes aux ormeaux (виноградные лозы с молодыми вязами; *vigne, f — виноград, виноградный куст: une vigne, un pied de vigne — виноградная лоза, plant de vigne — виноградный куст; ormeau, m — молодой вяз; /= orme*

champêtre/ вяз мелколистный, берест; orme, m — вяз), et ore en la prairie (а то на лугу)
Il débonde un ruisseau (он выпускает ручей; *débonder — вынимать затычку; открывать шлюз: débonder un réservoir — спускать воду из резервуара*) pour l'herbe en arroser (чтобы оросить им траву):

Puis au soir il retourne (затем вечером он возвращается /домой/) et soupe à la chandelle (и ужинает при свече)
Avecques ses enfants et sa femme fidèle (со своими детьми и со своей верной женой; *avecques /уст./ = avec; fidèle — верный, преданный*),
Puis se chauffe ou devise (потом он греется /у камина/ или беседует; *se chauffer — греться: se chauffer près du feu/devant le feu — греться у огня; deviser — беседовать, рассуждать*) et s'en va reposer (и уходит спать: «отдыхать»; *s'en aller — уходить; reposer — снова класть; класть на прежнее место; отдыхать; лежать, покоиться; почивать*).

Bienheureux est celui qui, loin de la cité,
Vit librement aux champs dans son propre héritage,
Et qui conduit en paix le train de son ménage,
Sans rechercher plus loin autre félicité.

Il ne sait que veut dire avoir nécessité,
Et n'a point d'autre soin que de son labourage,
Et si sa maison n'est pleine de grand ouvrage,
Aussi n'est-il grevé de grande adversité.

Ores il ente un arbre, et ores il marie
Les vignes aux ormeaux, et ore en la prairie

Il débonde un ruisseau pour l'herbe en arroser :

Puis au soir il retourne et soupe à la chandelle
Avecques ses enfants et sa femme fidèle,
Puis se chauffe ou devise et s'en va reposer.

***

Assieds-toi là, Guyon, et me dis des nouvelles (садись сюда, Гюйон, и расскажи мне новости; *s'asseoir — садиться*),
Nous nous sommes assez embrassés et chéris (мы /уже/ достаточно обнимались и обменивались дружескими приветствиями; *chérir — холить, лелеять, нежно любить*),
Que dit-on à la cour (что говорят при дворе), que fait-on à Paris (что делают = *что происходит* в Париже)?
Quels seigneurs y voit-on, et quelles damoiselles (каких господ там можно видеть, каких барышень; *damoiselle, f — девица благородного происхождения*)?

Verrons-nous point de fin à ces guerres cruelles (мы что, /никогда/ не увидим конца этим жестоким войнам; *point — не, нет; нисколько, вовсе не; fin, f — конец, окончание; cruel /f. cruelle/ — жестокий*)?
Le froment et le vin sont-ils point enchéris (не подорожали ли пшеница и вино; *enchérir — повышать цену; /уст./ дорожать*)?
Et parmi tant de maux ne voit-on point péris (и среди стольких зол не видно ли погибшими; *mal, m — зло; périr — гибнуть, погибать; уничтожаться, разрушаться*)

Tant d'emprunts (стольких /людей/ от заемов; *emprunt, m — заём; emprunter /qch à qn/ — брать взаймы, занимать /у кого-либо/*), de taillons (податей; *taillon, m — /ист./ дополнительная подать; taille, f — обрезывание; стрижка; /ист./ подать; tailler — резать, обрезывать, подрезывать; подстригать; стричь*), d'impôts et de gabelles (налогов и пошлин /на соль/; *impôt, m — налог, подать; gabelle, f — налог, пошлина на соль*)?

As-tu point apporté quelque livre nouveau (не привез ли ты какой-нибудь новой книги)?
As-tu point vu Ronsard, ou Paschal[46], ou Belleau (не видел ли ты Ронсара, или Паскаля, или Белло)?
Que dit-on (что говорят)? que fait-on (что делают)? Dis-moi, je te demande (расскажи мне, я тебя спрашиваю):

Le Jeûneur est-il point de parler dispensé (не обходят ли молчанием Постника: «Постник не освобожден ли от разговора»; *jeûne, m — пост /воздержание от пищи/; jeûner — поститься; parler, m — речь, язык; dispenser /qn de qch/ — избавлять, освобождать /кого-либо от чего-либо/*)?
Le bâtiment du Louvre est-il fort avancé (строительство Лувра далеко ли продвинулось; *bâtiment, m — здание, строение, постройка; строительство, строительные работы; bâtir — строить; fort — сильно, крепко; весьма, очень: fort bien — очень хорошо; avancer — двигать вперёд, продвигать; продвигаться; avant — впереди, вперед*)?
Que dit-on au palais (что говорят = *о чем поговаривают* во дворце), et que fait la Normande (и что делает = *чем занимается* нормандка[47])?

---

[46] Пьер Паскаль (1522 — 1565) — историограф Генриха II, собиравшийся сочинить «Похвальные слова» (на цицероновской латыни) прославленным и ученым мужам века (чем и были вызваны многочисленные обращения к нему поэтов, надеявшихся быть упомянутыми в столь важном сочинении). Однако в дальнейшем Паскаль отказался от своего замысла (вызвав тем самым чувство обиды у тех, кто вставлял его имя в свои стихи).
[47] La Normande — Диана де Пуатье (1499— 1566), фаворитка Генриха II.

Assieds-toi là, Guyon, et me dis des nouvelles,
Nous nous sommes assez embrassés et chéris,
Que dit-on à la cour, que fait-on à Paris ?
Quels seigneurs y voit-on, et quelles damoiselles ?

Verrons-nous point de fin à ces guerres cruelles ?
Le froment et le vin sont-ils point enchéris ?
Et parmi tant de maux ne voit-on point péris
Tant d'emprunts, de taillons, d'impôts et de gabelles ?

As-tu point apporté quelque livre nouveau ?
As-tu point vu Ronsard, ou Paschal, ou Belleau ?
Que dit-on ? que fait-on ? Dis-moi, je te demande :

Le Jeûneur est-il point de parler dispensé ?
Le bâtiment du Louvre est-il fort avancé ?
Que dit-on au palais, et que fait la Normande ?

***

Gordes, que ferons-nous (Горд[48], что нам делать/как нам быть: «что мы будем делать»)? Aurons-nous point la paix (/неужели/ у нас /никогда/ не будет мира: «мы не будем иметь мира»)?
Aurons-nous point la paix quelquefois sur la terre (не будет ли у нас /хоть/ когда-нибудь мир на земле)?

[48] Жан де Симиан, сеньор де Горд (1525— 1562), друг поэта.

Sur la terre aurons-nous si longuement la guerre (на земле у нас будет столь долго война),
La guerre qui au peuple est un si pesant faix (война, которая есть для народа столь тяжкое бремя; *pesant — тяжелый; тяжкий; peser — взвешивать; весить; faix, m — ноша, тяжесть, бремя: le faix des années — бремя лет*)?

Je ne vois que soudards, que chevaux et harnois (я вижу лишь солдат/наемников, лишь лошадей и доспехи; *soudard, m — /уст./ наемник, солдат; /совр./ солдафон; cheval, m; harnois, m = harnais — конская сбруя, упряжь: cheval de harnais — упряжная лошадь; /ист./ ратный доспех*),
Je n'ois que deviser d'entreprendre et conquerre (я слышу лишь разговоры/беседы: «беседовать» о нападении и захвате: «о напасть и захватить»; *ouïr — слышать; deviser — беседовать, рассуждать; entreprendre — предпринимать, затевать; /уст./ нападать; conquerre = conquérir — завоевывать, захватывать*),
Je n'ois plus que clairons (я слышу лишь звуки горна; *clairon, m — труба, рожок, горн*), que tumulte et tonnerre (лишь суматоху/шум и грохот: «гром»; *tumulte, m — шум, суматоха; tonnerre, m — гром; грохот*)
Et rien que rage et sang je n'entends et ne vois (и ничего, кроме ярости и крови, я не слышу и не вижу; *rage, f — бешенство; ярость; sang, m; entendre; voir*).

Les princes aujourd'hui se jouent de nos vies (князья ныне: «сегодня» играют нашими жизнями; *jouer — играть; se jouer /de qn, de qch/ — забавляться, смеяться, потешаться /над кем-либо, чем-либо/; играть /кем-либо/; vie, f*),
Et quand elles nous sont après les biens ravies (и когда они у нас: «нам» затем похитят /наше/ добро; *bien, m — добро, благо; имение; имущество, собственность; /pl/ ценности; ravir — похищать*)
Ils n'ont pouvoir ni soin de nous les retourner (у них нет ни власти, ни заботы = *ни силы, ни желания* нам их вернуть; *pouvoir, m — власть, сила; soin, m — забота*).

Malheureux sommes-nous de vivre en un tel âge (несчастны мы жить = *что живем* в подобный век; *âge, m — возраст; век, эпоха*),
Qui nous laissons ainsi de maux environner (которые позволяем = *мы, позволяющие* так нас окружить бедами; *mal, m — зло, вред; горе, беда*),
La coulpe[49] vient d'autrui (вина приходит от другого; *coulpe, f — /уст./ вина /от лат. culpa/*), mais nôtre est le dommage (но нашим является ущерб = но страдаем /от этого/ мы; *dommage, m — убыток, ущерб, повреждение, урон; вред*).

Gordes, que ferons-nous ? Aurons-nous point la paix ?
Aurons-nous point la paix quelquefois sur la terre ?
Sur la terre aurons-nous si longuement la guerre,
La guerre qui au peuple est un si pesant faix ?

Je ne vois que soudards, que chevaux et harnois,
Je n'ois que deviser d'entreprendre et conquerre,
Je n'ois plus que clairons, que tumulte et tonnerre
Et rien que rage et sang je n'entends et ne vois.

Les princes aujourd'hui se jouent de nos vies,
Et quand elles nous sont après les biens ravies
Ils n'ont pouvoir ni soin de nous les retourner.

Malheureux sommes-nous de vivre en un tel âge,
Qui nous laissons ainsi de maux environner,

[49] В ряде современных изданий вместо “la coulpe” можно прочесть “la coupe” — чаша. Что ж, в этом также есть свой смысл.

La coulpe vient d'autrui, mais nôtre est le dommage.

Étienne de La Boétie[50] (1530 — 1563)

***

Ce jourd'hui, du soleil la chaleur altérée (сегодня выжигающий: «выгоревший» жар солнца; *chaleur, f — теплота; тепло; жар; пыл; altérer — ухудшать, изменять к худшему; обесцвечивать: le soleil altère les couleurs — от солнца краски выгорают*)
A jauni le long poil de la belle Cérès (выжелтил/сделал желтым длинный волос = *длинные волосы* прекрасной Цереры[51]; *jaunir — делать желтым; poil, m — волос, poils — /совр./ волосы /на теле, не на голове/, /уст./ = cheveux; Cérès [seʀɛs] — Церера: les dons de Cérès — дары Цереры*);
Ores, il se retire (теперь оно садится: «уходит к себе»; *se retirer — уходить, удаляться; уйти к себе домой, в свою комнату; уйти спать; уйти на покой; уйти от дел*); et nous gaignons le frais (и мы обретаем свежесть/прохладу; *frais /f. fraîche/ — прохладный, свежий; frais, m — прохлада*),
Ma Marguerite et moi, de la douce serée (мы с моей Маргаритой, милого вечера; *serée, f = soirée, f*),

---

[50] Этьен де ла Боэси — автор «Рассуждения о добровольном рабстве» (Discours de la servitude volontaire, 1576). Написанное юношей (16 — 18 лет), это сочинение не утратило своей актуальности. Вот небольшая выдержка из его начала:
«Тот, кто так властвует над вами, имеет только два глаза, всего две руки, одно тело и ничего такого, чего не имел бы самый простой человек из бесчисленных ваших городов, за исключением лишь того преимущества, которое вы сами ему предоставляете, — истреблять вас.
Откуда взял бы он столько глаз, чтобы следить за вами, если бы вы сами не давали их ему? Где он достал бы столько рук, чтобы наносить вам удары, если бы он не брал их у вас же? Или откуда взялись бы у него ноги, которыми он попирает ваши города, чьи они, если не ваши? Откуда была бы у него власть над вами, если бы вы не давали ее ему? Как он осмелился бы нападать на вас, если бы вы не были заодно с ним? Что он мог бы вам сделать, если бы вы не были укрывателями того разбойника, который грабит вас, сообщниками того убийцы, который убивает вас, если бы вы не были изменниками по отношению к себе самим?»
[51] Т. е. колосья пшеницы, Церера — римская богиня плодородия и земледелия.

Nous traçons dans les bois quelque voie égarée (мы следуем в лесу какой-либо затерянной = *уводящей в сторону* тропке; *tracer — чертить; прокладывать: tracer le chemin — прокладывать дорогу; /уст./ идти по следу, преследовать; trace, f — след; voie, f — путь; égaré — заблудившийся; сбившийся с пути; потерявшийся, потерянный: un voyageur égaré — заблудившийся путник*):
Amour marche devant (Амур/любовь идет вперед), et nous marchons après (и мы идем за ней; *après — после; вслед, за*).
Si le vert ne nous plaît des épaisses forêts (если зелень густых лесов нам не по душе: «не нравится»; *forêt, f — лес; épais /f. épaisse/ — толстый /о слое/; густой, плотный*),
Nous descendons pour voir la couleur de la prée (мы спускаемся, чтобы созерцать цвет луга; *descendre; prée, f /уст./ = pré, m — луг*).

Nous vivons francs d'émoi (мы живем свободными от волнений/бед; *franc /f. franche/ — вольный, свободный, свободный от обязательств; без стеснения: ville franche — вольный город; émoi, m — смятение, волнение: être en émoi — волноваться, быть в волнении*), et n'avons point souci (и не имеем заботы/беспокойства; *souci, m*)
Des rois, ni de la cour, ni des villes aussi (/ни/ о королях, ни о /королевском/ дворе, ни о городах).
Ô Médoc, mon pays solitaire et sauvage (о Медок[52], мой уединенный и дикий край; *solitaire — одинокий; нелюдимый; уединенный; отдельный, расположенный особняком; пустынный, безлюдный; sauvage — дикий; необжитой, глухой /о крае/*)!

Il n'est point de pays plus plaisant à mes yeux (нет более отрадной страны для моих глаз = моего взора):

[52] Медок — область на юго-западе Франции, расположенная к северо-западу от Бордо, между Жирондой (эстуарием рек Гаронны и Дордони) и атлантическим побережьем.

Tu es au bout du monde (ты на краю мира; *bout, m — конец, кончик; край*), et je t'en aime mieux (и за это я тебя /еще/ больше люблю);
Nous savons après tous (мы узнаем после всех = позже всех) les malheurs de notre âge (несчастья/беды нашего века; *malheur, m — несчастье, беда; âge, m — возраст; век, эпоха*).

Ce jourd'hui, du soleil la chaleur altérée
A jauni le long poil de la belle Cérès ;
Ores, il se retire ; et nous gaignons le frais,
Ma Marguerite et moi, de la douce serée,

Nous traçons dans les bois quelque voie égarée :
Amour marche devant, et nous marchons après.
Si le vert ne nous plaît des épaisses forêts,
Nous descendons pour voir la couleur de la prée.

Nous vivons francs d'émoi, et n'avons point souci
Des rois, ni de la cour, ni des villes aussi.
Ô Médoc, mon pays solitaire et sauvage !

Il n'est point de pays plus plaisant à mes yeux :
Tu es au bout du monde, et je t'en aime mieux ;
Nous savons après tous les malheurs de notre âge.

Marc Claude de Buttet (1530 — 1586)

***

Va, malheureux corbeau, saturnien message (улетай: «уходи», злосчастный ворон, сатурнов вестник[53]; *malheureux — несчастный; приносящий несчастье; злополучный; saturnien — относящийся к Сатурну[54]; /уст./ меланхолический, печальный; malheur, m — несчастье; message, m — послание; /зд./ вестник /= messager, m/*),
Qui trois et quatre fois, hideux, à ce matin (/ты,/ который три или четыре раза, отвратительный, этим утром; *hideux — безобразный; отвратительный; мерзкий*),
Es venu croasser dans mon aimé jardin (прилетел: «пришел/прибыл» каркать в мой любимый = *милый моему сердцу* сад),
Remplissant de frayeur tout le prochain bocage (наполняя страхом все ближайшие деревья: «всю ближнюю рощицу»; *remplir — наполнять; frayeur, f — страх, испуг; prochain — близкий, расположенный поблизости, ближайший; bocage, m — роща, рощица, купа деревьев*).

Méchant, viens-tu ici pour ravir mon fruitage (злой/нехороший, ты прилетел сюда, чтобы похитить мои плоды; *fruitage, m — /уст./ ягоды и плоды /= fruits/*),
Pour becqueter mes noix, goulu (чтобы, прожорливый = *будучи прожорливым*, клевать мои орехи; *becqueter — клевать; bec, m — клюв; noix, f — /грецкий/ орех; goulu — прожорливый, жадный*), ou bien afin (или же чтобы)
D’apporter le paquet d’un sinistre destin (доставить: «принести» депешу мрачной судьбы; *paquet, m — пакет, сверток; почта, корреспонденция; /зд./ недобрая весть /= nouvelle pénible/; sinistre — зловещий, мрачный; угрожающий*),

[53] Ворон (в античной мифологии) сопровождает бога времени Сатурна (Кроноса).
[54] Планета Сатурн у древних римлян считалась враждебной людям (а Юпитер — наоборот, благоприятной).

Donnant à mes amours quelque triste présage (дав: «давая» моей любви некое печальное предсказание; *présage, m — предзнаменование, предвестие: heureux présage — счастливое предзнаменование*)?

Jadis, pour parler trop et pour croire à ton œil (некогда за то, что ты слишком много говорил и верил своему глазу = своим глазам; *jadis [ʒadis] — когда-то, некогда, встарь*),
Toi qui volais si blanc (ты, который летал столь белым), chargeas robe de deuil (облекся в траурную одежду[55]; *charger — грузить, нагружать; брать на себя; robe, f — платье; мантия; ряса; deuil, m — траур*),
Et fus fait compagnon des oiseaux de ténèbres (и был сделан товарищем сумеречных птиц; *compagnon, m — спутник; товарищ; ténèbres, f, pl — тьма, мрак: empire des ténèbres — преисподняя: «империя мрака»*).

Ô que n'ai-je mon arc pour t'avoir à mon gré (ах, /как жаль,/ что не у меня лука, чтобы поступить с тобой, как хочу; *gré, m — воля; прихоть; каприз: à son gré — по своей прихоти, à mon gré, selon mon gré — на мой вкус, на мой взгляд, по-моему; как мне хочется, сравните: agréable — приятный*)!
Va-t'en (улетай; *s'en aller — уходить*): ce lieu est saint (это место свято) et aux Muses sacré (и священно Музам/для Муз = посвящено Музам; *sacré — священный; sacre, m — коронование, посвящение в сан*);
Va, malin, porte ailleurs tes tristes chants funèbres (улетай, злодей, неси в другие места твои печальные погребальные песни; *malin — злой, злобный; пагубный, зловредный; le Malin — злой дух, дьявол, лукавый, сравните: mal, m — зло; ailleurs — в другое место; chant, m — пение; песнь; funèbre — похоронный, погребальный*).

[55] Аполлон, узнав от ворона об измене своей возлюбленной Корониды, сделал его оперение, прежде окрашенное в белый цвет, черным.

Va, malheureux corbeau, saturnien message,
Qui trois et quatre fois, hideux, à ce matin,
Es venu croasser dans mon aimé jardin,
Remplissant de frayeur tout le prochain bocage.

Méchant, viens-tu ici pour ravir mon fruitage,
Pour becqueter mes noix, goulu, ou bien afin
D'apporter le paquet d'un sinistre destin,
Donnant à mes amours quelque triste présage ?

Jadis, pour parler trop et pour croire à ton œil,
Toi qui volais si blanc, chargeas robe de deuil,
Et fus fait compagnon des oiseaux de ténèbres.

Ô que n'ai-je mon arc pour t'avoir à mon gré !
Va-t'en : ce lieu est saint et aux Muses sacré ;
Va, malin, porte ailleurs tes tristes chants funèbres.

Étienne Jodelle[56] (1532 — 1573)

***

[56] Этьен Жодель — не только поэт, но и драматург: автор трагедии «Плененная Клеопатра» (Cléopâtre captive, 1553), имевшей большой успех. Роль Клеопатры исполнял Реми Белло. Трагедии Жоделя были первыми пятиактными образцами этого жанра на французском языке.

Des astres, des forêts, et d'Achéron l'honneur (светил, лесов и Ахеронта[57] честь[58]; *astre, m — небесное светило; forêt, f — лес; honneur, честь*),
Diane au monde haut, moyen et bas préside (Диана в мире горнем, среднем и дольнем председательствует = главенствует; *présider — председательствовать, руководить /собранием/; возглавлять*),
Et ses chevaux, ses chiens, ses Euménides guide (и своих коней, своих псов и своих Эвменид ведет[59]; *cheval; chien, m; guider — вести, указывать дорогу; править, руководить; направлять*),
Pour éclairer, chasser, donner mort et horreur (чтобы освещать, охотиться/гнать, давать = *сеять* смерть и ужас; *chasser — гнать; охотиться; mort, f; horreur, f*).

Tel est le lustre grand, la chasse et la frayeur (таково = *таковы* великое сияние, охота и страх; *lustre, m — блеск; frayeur, f — страх, испуг*)
Qu'on sent sous ta beauté claire, prompte, homicide (которую ощущают под твоей красой ясной/светлой, быстрой, убийственной; *sentir — ощущать, чувствовать; prompt [pʀɔ̃(pt)] — быстрый, скорый, проворный; homicide — убийственный, смертоносный*),
Que le haut Jupiter, Phébus, et Pluton cuide (что высокий Юпитер, Феб и Плутон полагают; *cuider — /уст./ думать, полагать, считать; Phébus [febys] — Феб /Аполлон, брат Артемиды-Дианы/*)
Son foudre moins pouvoir, son arc et sa terreur (что его молния может менее: «свою молнию меньше мочь», его лук и его жестокость[60]; *terreur, f — ужас, страх; террор*).

---

[57] Ахеронт — (в греческой мифологии) одна из рек подземного царства (аида), через которую Харон перевозит души умерших.
[58] Стихотворение посвящено «тройственной Диане»: небесной (Луна, Селена — олицетворение луны, от греч. «селас» — свет, сияние), земной (греч. Артемида или рим. Диана — богиня охоты), подземной (Геката).
[59] Луна едет по небу, правя конями, Диана охотится на земле со сворой псов, Геката насылает богинь мщения — Эвменид.
[60] Т. е. молния Юпитера (небесного бога), лук Аполлона (здесь выступающего как земной бог, как бог среднего мира), ужас Плутона (бога подземного мира, преисподней).

Ta beauté par ses rais, par son rets, par la crainte (твоя краса своими лучами, своими сетями, испугом; *rai, m — луч: rai de lumière — луч света; rets, m [rɛ] — тенёта, сеть, невод; сети, ловушка, западня; crainte, f — страх, опасение; craindre — страшиться, опасаться*),
Rend l'âme éprise, prise, et au martyre étreinte (делает душу охваченной/очарованной, захваченной/плененной и мученичеству преданной; *rendre — отдавать; делать /каким-либо/; être épris = être ravi — быть похищенным/восхищенным; s'éprendre /de/ — влюбляться, увлекаться, оказаться во власти /чувства/: il s'éprend facilement — он влюбчив: «легко влюбляется»; prendre — брать; захватывать; étreindre — стягивать, сжимать, сдавливать: l'émotion étreint la gorge — волнение сжимает горло*):
Luis-moi, prends-moi, tiens-moi, mais hélas, ne me perds (свети мне, возьми меня, держи меня, но, увы! не губи меня; *luire — светить, светиться; сиять; мерцать /о звездах/; perdre — терять, утрачивать; погубить*)

Des flambeaux forts et griefs (факелами мощными и горестными; *grief, m [gʀijɛf] — ущерб, вред /уст./; жалоба, неудовольствие*), feux, filets et encombres (огнями, сетями и опасностями; *feu, m — огонь; костер; filet, m — ниточка; сеть, сетка: tendre un filet/des filets — расставлять сети; encombre, m — препятствие, помеха: sans encombre — беспрепятственно, благополучно; /уст./ опасность /= danger, m/*),
Lune, Diane, Hécate, aux cieux, terre et enfers (Луна, Диана, Геката [61]— в небесах, на земле и в преисподней; *enfer, m — ад, les Enfers — преисподняя: descente aux enfers — сошествие в ад*)
Ornant, quêtant, gênant nos dieux, nous, et nos ombres (крася, ища, тесня наших богов, нас и наши тени; *orner — украшать; орнаментировать; quêter — искать, добиваться; /охот./ идти по следу, искать убитую дичь /о собаке/; gêner — жать: ce veston me gêne aux épaules — этот пиджак мне*

---

[61] Геката — (в греческой мифологии) богиня мрака, ночных видений и чародейства, а также богиня лунного света (что сближает ее с Селеной и Артемидой-Дианой) и мира мертвых.

жмет/тесен в плечах; беспокоить, стеснять; затруднять, мешать; /уст./ пытать, мучить; ombre, f — тень).

Des astres, des forêts, et d'Achéron l'honneur,
Diane au monde haut, moyen et bas préside,
Et ses chevaux, ses chiens, ses Euménides guide,
Pour éclairer, chasser, donner mort et horreur.

Tel est le lustre grand, la chasse et la frayeur
Qu'on sent sous ta beauté claire, prompte, homicide,
Que le haut Jupiter, Phébus, et Pluton cuide
Son foudre moins pouvoir, son arc et sa terreur.

Ta beauté par ses rais, par son rets, par la crainte,
Rend l'âme éprise, prise, et au martyre étreinte :
Luis-moi, prends-moi, tiens-moi, mais hélas, ne me perds

Des flambeaux forts et griefs, feux, filets et encombres,
Lune, Diane, Hécate, aux cieux, terre et enfers
Ornant, quêtant, gênant nos dieux, nous, et nos ombres.

***

Comme un qui s'est perdu dans la forêt profonde (словно некто, кто потерялся = *заблудился* в глубоком = *дремучем* лесу; *perdre — терять; se perdre — потеряться, пропасть; заблудиться*)

Loin de chemin, d'orée, et d'adresse, et de gens (далеко от дороги, от опушки, от правильного направления и от людей; *chemin, m; orée, f — лесная опушка: à l'orée d'un bois — на опушке леса; adresse, f — адрес; /зд./ правильное направление /= bonne direction/*);
Comme un qui en la mer (словно некто, кто в море), grosse d'horribles vents (бурном от ужасных ветров: «наполненном ужасными ветрами»; *gros /f. grosse/ — толстый; наполненный: la rivière est grosse — река поднялась, grosse mer — буря на море, yeux gros de larmes — глаза, полные слез, gros temps — буря, непогода; vent, m*),
Se voit presque engloutir (видит себя почти поглощенным: «поглощать») des grands vagues de l'onde (большими перекатами: «колебаниями» волны; *vague, f — волна, вал; vague, m — /уст./ пустота; пространство с неопределенными очертаниями; vague — неопределенный, неясный; /уст./ блуждающий, бродячий; onde, f — волна*);

Comme un qui erre aux champs (как тот, кто бродит/скитается в полях; *errer — блуждать, скитаться, бродить; champ, m — поле: à travers champs — полем /не по дороге/*), lorsque la nuit au monde (когда = *к тому времени, как* ночь у мира)
Ravit toute clarté (похищает всяческое освещение; *clarté, f — свет; ясность; claire — светлый, ясный*), j'avais perdu longtemps (я давно утратил; *longtemps — долго; давно*)
Voie, route et lumière (путь, дорогу и свет; *voie, f — дорога, путь, трасса; route, f — дорога, путь; направление, маршрут; lumière, f — свет; огонь /для освещения/, огонек*), et presque avec le sens (и почти с чувством = утратив чувство/ощущение; *sens, m [sãs] — чувство; сознание*)
Perdu longtemps l'objet (давно утратил предмет; *objet, m — предмет, вещь; объект*), où plus mon heur se fonde (на котором основывается мое счастье/благополучие; *heur, m — счастье, удача: heur et malheur — счастье и несчастье*).

Mais quand on voit (но когда видишь), ayant ces maux fini leur tour (когда эти беды завершат свой круг: «завершив эти беды свой круг»; *mal, m — зло, вред; беда, несчастье; finir — заканчивать; tour, m — кругообразное движение, вращение, оборот; поворот; виток*),
Aux bois, en mer, aux champs (в лесах, в море, в полях; *bois, m; mer, f*), le bout (конец/цель; *bout, m — конец, кончик; оконечность; край, конец*), le port (гавань; *port, m — порт, гавань*), le jour (дневной свет; *jour, m — день; дневной свет*),
Ce bien présent (это нынешнее благо; *présent — присутствующий; настоящий, имеющий место /в данный момент/, нынешний; данный; наличный*) plus grand que son mal on vient croire (бóльшим, нежели свою беду, начинаешь полагать; *croire — верить; считать, думать, полагать*):

Moi donc qui ai tout tel en votre absence été (я же, который совершенно таким /несчастным/ был в ваше отсутствие; *absence, f; absent — отсутствующий*),
J'oublie en revoyant votre heureuse clarté (я забываю, видя вновь ваш счастливый = *дарующий счастье* свет; *revoir — видеть вновь*),
Forêt, tourmente (лес, бурю; *forêt, f; tourmente, f — буря*), et nuit, longue, orageuse et noire (и ночь, долгую, грозовую/бурную и темную: «черную»; *long /f. longue/ — длинный; долгий; orage, f — гроза, буря; orageux — грозовой; шумный, бурный*).

Comme un qui s'est perdu dans la forêt profonde
Loin de chemin, d'orée, et d'adresse, et de gens ;
Comme un qui en la mer, grosse d'horribles vents,
Se voit presque engloutir des grands vagues de l'onde ;

Comme un qui erre aux champs, lorsque la nuit au monde
Ravit toute clarté, j'avais perdu longtemps
Voie, route et lumière, et presque avec le sens
Perdu longtemps l'objet, où plus mon heur se fonde.

Mais quand on voit, ayant ces maux fini leur tour,
Aux bois, en mer, aux champs, le bout, le port, le jour,
Ce bien présent plus grand que son mal on vient croire :

Moi donc qui ai tout tel en votre absence été,
J'oublie en revoyant votre heureuse clarté,
Forêt, tourmente, et nuit, longue, orageuse et noire.

Jean-Antoine de Baïf (1532 — 1589)

Du Printemps
(О весне)

La froidure paresseuse (ленивый холод; *paresseux — ленивый; paresse, f — лень*)
De l'hiver a fait son temps (зимы завершил: «сделал» свое время);
Voici la saison joyeuse (/и/ вот радостное время года)
Du délicieux printemps (восхитительной весны; *délicieux — восхитительный, дивный, прелестный; délices, f, pl — наслаждение, радость, отрада*).

La froidure paresseuse
De l'hiver a fait son temps ;
Voici la saison joyeuse

Du délicieux printemps.

La terre est d'herbes ornée (земля украшена травами),
L'herbe de fleurettes l'est (а трава — цветочками: «трава цветочками это есть = есть украшена»);
La feuillure retournée (возвратившаяся листва; *retournée = qui est revenue, qui est de retour*),
Fait ombre dans la forêt (создает тень в лесу).

La terre est d'herbes ornée,
L'herbe de fleurettes l'est ;
La feuillure retournée,
Fait ombre dans la forêt.

De grand matin, la pucelle (ранним утром девица; *pucelle, f — девственница; девица*)
Va devancer la chaleur (пойдет /чтобы/ опередить жару; *devancer — идти впереди, обгонять, забегать вперед, опережать*),
Pour de la rose nouvelle (чтобы новой = *только что распустившейся* розы)
Cueillir l'odorante fleur (сорвать благоуханный цветок; *cueillir — собирать /плоды/: cueillir des fleurs — рвать/собирать цветы*).

De grand matin, la pucelle
Va devancer la chaleur,
Pour de la rose nouvelle
Cueillir l'odorante fleur.

Pour avoir meilleure grâce (чтобы лучше выглядеть: «чтобы иметь лучшую миловидность»; *grâce, f — прелесть, грация, изящество; приятность*),
Soit qu'elle en pare son sein (либо она ею украсит свою грудь),

Soit que présent elle en fasse (либо подарок она ею сделает = либо она отдаст ее в подарок)
À son ami de sa main (своему другу своей рукой);

Pour avoir meilleure grâce,
Soit qu'elle en pare son sein,
Soit que présent elle en fasse
À son ami de sa main ;

Qui, de sa main l'ayant eue (который, из ее руки ее получив)
Pour souvenance d'amour (ради воспоминания любви; *souvenance, f /уст./ = mémoire, f*),
Ne la perdra point de vue (не будет терять ее из виду; *vue, f — вид*),
La baisant cent fois le jour (целуя ее сто раз на дню).

Qui, de sa main l'ayant eue
Pour souvenance d'amour,
Ne la perdra point de vue,
La baisant cent fois le jour.

Mais oyez dans le bocage (но послушайте в роще; *ouïr — слышать; слушать, внимать; bocage, m — — /уст./ роща, рощица, купа деревьев*)
Le flageolet du berger (флейту пастуха; *flageolet, m — флажолет /музыкальный инструмент/*),
Qui agace le ramage (который дразнит/раззадоривает = *вызывает* трели; *agacer — раздражать; надоедать; дразнить; раззадоривать; ramage, m — щебетание, пение /птиц/*)
Du rossignol bocager (лесного соловья: «соловья рощи»).

Mais oyez dans le bocage

Le flageolet du berger,
Qui agace le ramage
Du rossignol bocager.

Voyez l'onde claire et pure (посмотрите, как волна прозрачная и чистая; *clair — светлый; прозрачный; ясный*)
Se crêper dans les ruisseaux (покрывается рябью в ручьях; *se crêper — виться, завиваться; покрываться рябью*);
Dedans, voyez la verdure (внутри /чащи/, посмотрите на зелень)
De ces voisins arbrisseaux (этих ближних: «соседних» кустов; *arbrisseau, m — деревце; куст*).

Voyez l'onde claire et pure
Se crêper dans les ruisseaux ;
Dedans, voyez la verdure
De ces voisins arbrisseaux.

La mer est calme et bonasse (море — спокойное и благодушное; *calme — спокойный; bonasse — простодушный, добродушный*);
Le ciel est serein et clair (небо — безоблачное и ясное/светлое; *serein — ясный; тихий, спокойный: un ciel serein — ясное небо*);
La nef jusqu'aux Indes passe (корабль доходит до Индий = до Вест-Индии; *nef, f [nɛf] — /уст., поэт./ корабль; Indes /зд./ = Indes Occidentales — Вест-Индия*);
Un bon vent la fait voler (попутный ветер дает ему: «побуждает его» лететь).

La mer est calme et bonasse ;
Le ciel est serein et clair ;
La nef jusqu'aux Indes passe ;
Un bon vent la fait voler.

Les ménagères avettes (трудолюбивые пчелки; *avette, f /уст./ = abeille, f — пчела*)
Font çà et là un doux fruit (собирают: «делают» тут и там = *то тут, то там* сладостный продукт; *doux /f. douce/ — сладкий; сладостный; приятный; fruit, m — плод, фрукт; продукт; доход, выгода*),
Voletant par les fleurettes (порхая по цветочкам; *voleter — порхать, перепархивать*)
Pour cueillir ce qui leur duit (чтобы собрать то, что им причитается; *ce qui leur duit /уст./ = ce qui leur convient*).

Les ménagères avettes
Font çà et là un doux fruit,
Voletant par les fleurettes
Pour cueillir ce qui leur duit.

En leur ruche elles amassent (в свой улей они собирают; *ruche, f — улей; amasser — собирать; копить*)
Des meilleures fleurs la fleur (из лучших цветков самое лучшее: «цветок»; *fleur, f — цветок; цвет, отборная часть, самое лучшее*),
C'est à fin qu'elles en fassent (а под конец они из него делают)
Du miel la douce liqueur (меда сладкую/приятную жидкость; *liqueur, f — жидкость; наливка*).

En leur ruche elles amassent
Des meilleures fleurs la fleur,
C'est à fin qu'elles en fassent
Du miel la douce liqueur.

Tout résonne des voix nettes (все отдается = *полнится* четкими голосами; *résonner — резонировать, отражать звук; раздаваться; отзываться, résonner de… — наполняться /звуками/; voix, f — голос; net [nɛt] /f. nette/ — чистый, опрятный; свободный от лишнего, ненужного; чистый, без примеси; ясный, отчетливый, четкий*)
De toutes races d'oiseaux (всех видов птиц),
Par les champs, des alouettes (в полях — жаворонков; *alouette, f*),
Des cygnes dessus les eaux (лебедей — на водах; *cygne, m — лебедь*).

Tout résonne des voix nettes
De toutes races d'oiseaux,
Par les champs, des alouettes,
Des cygnes dessus les eaux.

Aux maisons, les arondelles (в домах — ласточки; *arondelle, f /уст./ = hirondelle, f*),
Les rossignols, dans les bois (соловьи — в лесах; *rossignol, m — соловей; bois, m — лес*),
En gaies chansons nouvelles (веселыми молодыми: «новыми» песнями)
Exercent leurs belles voix (упражняют свои прекрасные голоса; *exercer [ɛgzɛʀse] — упражнять*).

Aux maisons, les arondelles,
Les rossignols, dans les bois,
En gaies chansons nouvelles
Exercent leurs belles voix.

Doncques, la douleur et l'aise (и потому печаль и отраду; *doncques /уст./ = donc — стало быть, значит, следовательно; итак; таким образом; douleur, f — боль; скорбь, горе; aise, f — удовольствие; радость*)

De l'amour je chanterai (любви я буду петь),
Comme sa flamme ou mauvaise (как = *в зависимости от того,* ее пламя либо злое)
Ou bonne je sentirai (либо доброе я буду чувствовать).

Doncques, la douleur et l'aise
De l'amour je chanterai,
Comme sa flamme ou mauvaise
Ou bonne je sentirai.

Et si le chanter m'agrée (и если пение мне доставляет радость; *agréer — нравиться, быть приятным: cette proposition m'agrée — это предложение мне нравится*),
N'est ce pas avec raison (разве это беспричинно: «не с причиной ли»; *raison, f*),
Puisqu'ainsi tout se recrée (поскольку таким образом всё забавляется/веселится; *se récréer — веселиться, развлекаться, забавляться*)
Avec la gaie saison (с веселым временем года = с наступлением веселого времени года)?

Et si le chanter m'agrée,
N'est ce pas avec raison,
Puisqu'ainsi tout se recrée
Avec la gaie saison ?

***

Babillarde, qui toujours viens (болтунья, которая все время = *вечно* прилетаешь[62]; *babillard — болтливый; babiller — болтать, лепетать; щебетать; babil, m — болтовня; лепет; щебетание*)
Le sommeil et songe troubler (чтобы нарушить сон и грезу; *songe, m — сон, сновидение*)
Qui me fait heureux et content (которая делает меня счастливым и удовлетворенным),
Babillarde aronde, tais-toi (болтливая ласточка, умолкни; *aronde, f /уст./ = hirondelle, f — ласточка; se taire — молчать; замолчать*).

Babillarde aronde, veux-tu (болтунья ласточка, ты хочешь)
Que de mes gluaux affûtés (чтобы моими смазанными клеем ветками, скрытыми за деревом/укрытыми в засаде; *gluau, m — ветка, намазанная клеем /для ловли птиц/; glu, f — смола; клей; affût, m — шалаш, засада /охотника/; fût, m — ствол дерева; affûté — укрытый за деревом*)
Je te fasse choir de ton nid (я заставил тебя выпасть из твоего гнезда; *faire — делать; побуждать, заставлять; je fais — я делаю; que je fasse — чтобы я делал*)?
Babillarde aronde, tais-toi (болтунья ласточка, умолкни).

Babillarde aronde, veux-tu (болтунья ласточка, ты хочешь)
Que coupant ton aile et ton bec (чтобы, отрезав твое крыло и твой клюв; *aile, f — крыло*)
Je te fasse pis que Térée (я сделал тебе хуже, чем Терей[63])?

---

[62] Это стихотворение является подражанием анакреонтической оде.
[63] Терей — царь фракийского племени одрисов, супруг дочери афинского царя Пандиона, Прокны, отец Итиса. Терей пришел на помощь Афинам и разбил варваров. За это Пандион выдал за него замуж свою дочь. Через четыре года брака, желая овладеть сестрой Прокны Филомелой, Терей отправился в Афины и, сообщив ложную весть о смерти Прокны, увез с собой Филомелу, которой овладел на пути к дому. Чтобы она не могла рассказать о совершенном злодеянии, он отрезал ей язык, а ее заключил в Парнасском гроте, но Филомела поведала сестре о своих несчастиях посредством одежды, на которой искусно выткала рассказ о своей судьбе. Воспользовавшись праздником Диониса, Прокна пошла на поиски сестры и, найдя ее, сговорилась с нею о мести: они убили Итиса и подали приготовленные из него блюда Терею. Когда последний узнал об этом и хотел убить сестер, боги обратили его в удода, Прокну — в соловья, а Филомелу — в ласточку.

Babillarde aronde, tais-toi (болтунья ласточка, умолкни).

Si ne veux te taire, crois-moi (если ты не хочешь умолкнуть, верь мне),
Je me vengerai de tes cris (я отомщу /тебе/ за твои крики; *se venger — отомстить: se venger d'un injure — отомстить за оскорбление; cri, m — крик; crier — кричать*),
Punissant ou toi ou les tiens (покарав либо тебя, либо твоих; *punir — наказывать, карать*).
Babillarde aronde, tais-toi (болтунья ласточка, умолкни).

Crie contre tel qui heureux (кричи перед тем, кто, счастливый)
En amour (в любви), veillant (бодрствуя; *veiller — бодрствовать*), à cœur soûl (сытый сердцем; *soûl [su] — пьяный, охмелевший; /уст./ наевшийся и напившийся до отвала*)
De sa belle prend le plaisir (от своей красавицы получает: «берет» удовольствие).
Babillarde aronde, tais-toi (болтунья ласточка, умолкни).

Ne sois curieuse sur moi (не любопытствуй: «не будь любопытна» обо мне; *curieux — любопытный; любознательный; /уст./ интересующийся /чем-либо/*)
Qui ne puis jouir que dormant (который может: «могу» наслаждаться лишь во сне: «спя»; *dormir*)
Et ne suis heureux que songeant (и не может быть счастлив, кроме как в грезе: «и не есмь счастливый, /кроме/ как грезя/видя сон»).
Babillarde aronde, tais-toi (болтунья ласточка, умолкни).

Babillarde, qui toujours viens

Le sommeil et songe troubler
Qui me fait heureux et content,
Babillarde aronde, tais-toi.

Babillarde aronde, veux-tu
Que de mes gluaux affûtés
Je te fasse choir de ton nid ?
Babillarde aronde, tais-toi.

Babillarde aronde, veux-tu
Que coupant ton aile et ton bec
Je te fasse pis que Térée ?
Babillarde aronde, tais-toi.

Si ne veux te taire, crois-moi,
Je me vengerai de tes cris,
Punissant ou toi ou les tiens.
Babillarde aronde, tais-toi.

Crie contre tel qui heureux
En amour, veillant, à cœur soûl
De sa belle prend le plaisir.
Babillarde aronde, tais-toi.

Ne sois curieuse sur moi
Qui ne puis jouir que dormant
Et ne suis heureux que songeant.
Babillarde aronde, tais-toi.

À soi-même

(Самому себе)

Baïf, si tu veux savoir (Баиф, если ты хочешь знать)
Quel avoir (какое имение; *avoir, m — имущество, достояние*)
Pourrait bien heureux te rendre (могло бы сделать тебя вполне счастливым; *rendre — отдавать; делать /каким-либо/*)
En ce douteux vivre-ci (в этом ненадежном нашем мире: «житии здесь»; *douteux — сомнительный; неясный, неопределенный: un temps douteux — ненадежная погода; doute, m — сомнение; /уст./ боязнь, опасение*),
Ois ceci (послушай это = следующее; *ouïr — слышать; слушать, внимать*),
Et tu le pourras apprendre (и ты сможешь это узнать):

Ô chétif, cet heur hélas (о, несчастный, этим счастьем, увы; *chétif /f. chétive/ — тщедушный, щуплый, хилый; жалкий, бедный*),
Tu n'as pas (ты не обладаешь)!
Hé, ta fortune est trop dure (эх, твоя судьба слишком жестока/непреклонна; *dur — твердый, жесткий; суровый, трудный*)!
Mais ce qu'on ne peut changer (но то, что не можешь/невозможно изменить)
Est léger (/то/ легко),
Si constamment on l'endure (если стойко его претерпеваешь/претерпевать; *constamment — постоянно; /уст./ стойко; constant — постоянный; неизменный, устойчивый; /уст./ стойкий, /морально/ твердый; endurer — выносить, сносить, терпеть, претерпевать*).

Un bien tout acquis trouver (найти имущество: «добро» полностью приобретенным = обрести имущество/имение, которое было бы полностью твоим),

N’éprouver (не испытывать)
Pour l’avoir aucune peine (чтобы иметь = *получить* его, никакого мучения; *peine, f — наказание, кара; огорчение, страдание; труд, работа*);
Un champ ne trompant ton vœu (поле, не обманывающее твоего чаяния; *tromper — обманывать; vœu, m — обет, обещание, зарок; желание, пожелание: faire un vœu — загадывать желание*);
D’un bon feu (от хорошего огня = хорошо разожженного огня в очаге; *feu, m — огонь; очаг*)
Ta maison toujours sereine (твой дом всегда светлый; *serein — ясный, светлый*).

N’avoir que faire aux Palais (не иметь что делать во дворцах; *palais, m*),
Ni aux plaids (ни в судах; *plaid, m — /ист./ судебное заседание; судебное дело, сравните: plaider — судиться, вести тяжбу*);
Loin de cour (далеко от двора; *cour, f*); l’esprit tranquille (дух/ум спокоен = со спокойным духом; *esprit, m — дух; ум, разум*);
Les membres gaillards et forts (с членами крепкими и сильными; *membre, m — член /тела/; gaillard — веселый, живой; крепкий, здоровый*),
En un corps (в теле)
Bien sain, dispos et agile (вполне здоровом, бодром и ловком; *dispos — бодрый, живой: il se sent frais et dispos — он чувствует себя свежим и бодрым; agile — ловкий, проворный, быстрый, подвижный: agile comme un chat — ловкий как кошка*).

Caute simplesse entre gens (благоразумная простота меж людей; *caut /уст./ = avisé — осторожный, осмотрительный, рассудительный, благоразумный; simple — простой; simplesse, f = simplicité, f*)
Se rangeant (устраивающаяся; *se ranger — становиться в ряд, располагаться в известном порядке, рамещаться; rang, m — ряд; строй; ранг, чин*)

Sous une amitié sortable (под сенью достойной дружбы; *sortable — приличный: une robe sortable — приличное платье, tu n'est vraiment pas sortable — с тобой нельзя нигде показаться; sortir — выходить*);
Un vivre passable et coi (житье недурное: «сносное» и тихое; *passable — сносный, приемлемый; coi — тихий, смирный: se tenir/rester coi — сидеть смирно, притихнуть, молчать*)

À recoi (в уединении; *à recoi /уст./ = en repos — в покое*);
Sans déguisure la table (без ухищрений: «без введения в заблуждение» стол; *déguiser — переодевать, переряжать; /уст./ вводить в заблуждение; déguisure, f — представление в ложном, ненатуральном виде, введение в заблуждение*).

Passer gaiement les nuits (проводить весело ночи; *gai — веселый*)

Hors d'ennuis (вне забот; *ennui, m — скука, тоска; огорчение, неприятность, досада; забота, хлопоты*);
Toutefois n'être pas ivre (тем не менее не быть пьяным; *toutefois — все-таки, однако, тем не менее*);
Un lit qui ne te déçoit (/супружеская/ постель, которая не разочаровывает; *décevoir*);

Mais qui soit (но которая /при этом/ была бы)
Chaste, de noises délivre (невинной/чистой, избавленной от размолвок; *chaste — целомудренный; чистый, невинный; noise, f — ссора, распря*).

Être content de ton bien (быть довольным своим добром),

Et plus rien (и более ничего)
Ne désirer ni pretendre (не желать и не требовать; *prétendre — требовать по праву, заявлять свое право /на что-либо/; хотеть, требовать что-либо от кого-либо: que prétendez-vous de moi? — что вы от меня хотите?*);

Sans souhait, sans crainte aussi (без желания, без страха также = равно как и без страха; *souhait, m — желание, пожелание; crainte, f — страх, опасение; craindre — страшиться, опасаться*)

Hors souci (без тревоги: «вне тревоги»; *souci, m — забота, попечение; тревога, беспокойство*)

Ton heure dernière attendre (твой последний час ожидать).

Baïf, si tu veux savoir
Quel avoir
Pourrait bien heureux te rendre
En ce douteux vivre-ci,
Ois ceci,
Et tu le pourras apprendre :

Ô chétif, cet heur hélas,
Tu n'as pas !
Hé, ta fortune est trop dure !
Mais ce qu'on ne peut changer
Est léger,
Si constamment on l'endure.

Un bien tout acquis trouver,
N'éprouver
Pour l'avoir aucune peine ;
Un champ ne trompant ton vœu ;
D'un bon feu
Ta maison toujours sereine.

N’avoir que faire aux Palais,
Ni aux plaids ;
Loin de cour ; l’esprit tranquille ;
Les membres gaillards et forts,
En un corps
Bien sain, dispos et agile.

Caute simplesse entre gens
Se rangeant
Sous une amitié sortable ;
Un vivre passable et coi
À recoi ;
Sans déguisure la table.

Passer gaiement les nuits
Hors d’ennuis ;
Toutefois n’être pas ivre;
Un lit qui ne te déçoit ;
Mais qui soit
Chaste, de noises délivre.

Être content de ton bien,
Et plus rien
Ne désirer ni pretendre ;
Sans souhait, sans crainte aussi
Hors souci
Ton heure dernière attendre.

Jean Passerat (1534 — 1602)

Ode du premier jour de mai

(Ода первого дня мая)

Laissons le lit et le sommeil (оставим ложе и сон)

Cette journée (сегодня: «этим днем»):

Pour nous l'Aurore au front vermeil (для нас Аврора = *заря* с румяным лицом; *front, m — лоб, чело; лицо; vermeil /f. vermeille/ — ярко-красный, алый; румяный: un teint vermeil — румяный цвет лица*)

Est déjà née (уже родилась; *naître — рождаться*).

Or que le ciel est le plus gai (сейчас, когда небо наиболее веселое; *or — /уст./ теперь, сейчас*)

En ce gracieux mois de mai (в этом прелестном месяце мае; *gracieux — грациозный; миловидный, привлекательный*),

Aimons, mignonne (давай любить, милочка);

Contentons notre ardent désir (удовлетворим наше пламенное желание; *ardent — горящий, пылающий; жгучий; пылкий*):

En ce monde n'a du plaisir (в этом мире имеет = *получает* удовольствие)

Qui ne s'en donne (лишь тот, кто его берет: «себе дает»).

Viens, belle, viens te pourmener (приди, красавица, приди погулять; *se pourmener = se promener*)

Dans ce bocage (в этой роще; *bocage, m — роща, рощица*),

Entends les oiseaux jargonner (услышь, как болтают птицы*; entendre; jargonner — говорить на жаргоне; говорить непонятно или заумно; гоготать /о гусе/*)

De leur ramage (со своих ветвей; *ramage, m — /уст./ ветви /дерева/*).

Mais écoute comme sur tous (но послушай, как над всеми = по сравнению со всеми)

Le rossignol est le plus doux (словей наиболее мил; *doux /f. douce/ — сладкий; нежный; милый; сладостный*),

Sans qu'il se lasse (и не устает /петь/: «без того, чтобы он утомился/пресытился»; *se lasser — утомляться; пресыщаться; sans se lasser — не переставая*).

Oublions tout deuil, tout ennui (забудем всякую скорбь, всякую досаду; *deuil, m — траур; скорбь, печаль; ennui, m — скука, тоска; огорчение; неприятность; досада*)

Pour nous réjouir comme lui (чтобы радоваться подобно ему; *se réjouir — радоваться, веселиться, сравните: joie, f — радость, веселье*):

Le temps se passe (время проходит).

Ce vieillard, contraire aux amants (этот старик */m. е. время/*, противный/враждебный возлюбленным/любовникам),

Des ailes porte (носит крылья = обладает крыльями; *aile, f*),

Et, en fuyant, nos meilleurs ans (и, убегая/летя, наши лучшие годы; *fuir — убегать, спасаться бегством; быстро проходить, нестись, лететь: le temps fuit — время летит*)

Bien loin emporte (весьма далеко уносит).

Quand ridée un jour tu seras (когда однажды ты будешь покрыта морщинами: «морщиниста»; *ridé — морщинистый; ride, f — морщина, складка*),

Mélancolique, tu diras (печальная, ты скажешь; *mélancolique — меланхолический, грустный, задумчивый; унылый; /уст./ желчный, раздражительный; /уст./ отчаявшийся*):

J'étais peu sage (я была не очень: «мало» благоразумна; *sage — мудрый; благоразумный*),

Qui n'usai point de la beauté (/я,/ которая = *что* не пользовалась вовсе красотой)

Que sitôt le temps a ôté (которую в одночасье время совлекло; *sitôt — как только; после того, как; /уст./ сразу же; ôter — снимать, удалять; убирать:*

ôter son chapeau — снять шляпу; отнимать, лишать: ôter la vue — заслонять свет)

De mon visage (с моего лица).

Laissons ce regret et ce pleur (оставим это сожаление и этот плач)

À la vieillesse (старости);

Jeunes (юные = пока юны/молоды), il faut cueillir la fleur (нужно срывать цвет; *cueillir des fleurs — рвать/собирать цветы*)

De la jeunesse (юности).

Or que le ciel est le plus gai,

En ce gracieux mois de mai,

Aimons, mignonne :

Contentons notre ardent désir :

En ce monde n'a du plaisir

Qui ne s'en donne.

Laissons le lit et le sommeil

Cette journée :

Pour nous l'Aurore au front vermeil

Est déjà née.

Or que le ciel est le plus gai

En ce gracieux mois de mai,

Aimons, mignonne ;

Contentons notre ardent désir :

En ce monde n'a du plaisir

Qui ne s'en donne.

Viens, belle, viens te pourmener

Dans ce bocage,
Entends les oiseaux jargonner
De leur ramage.
Mais écoute comme sur tous
Le rossignol est le plus doux,
Sans qu'il se lasse.
Oublions tout deuil, tout ennui
Pour nous réjouir comme lui :
Le temps se passe.

Ce vieillard, contraire aux amants,
Des ailes porte,
Et, en fuyant, nos meilleurs ans
Bien loin emporte.
Quand ridée un jour tu seras,
Mélancolique, tu diras :
J'étais peu sage,
Qui n'usai point de la beauté
Que sitôt le temps a ôté
De mon visage.

Laissons ce regret et ce pleur
À la vieillesse ;
Jeunes, il faut cueillir la fleur
De la jeunesse.
Or que le ciel est le plus gai,
En ce gracieux mois de mai,
Aimons, mignonne :
Contentons notre ardent désir :
En ce monde n'a du plaisir

Qui ne s'en donne.

À la Lune

(Луне)

Ô bel œil de la nuit (о прекрасное око ночи), ô la fille argentée (о серебристая дева; *argenté — посеребрённый; серебристый; argent, m — серебро*)
Et la sœur du soleil (и сестра солнца) et la mère des mois (и мать месяцев),
Ô princesse des monts, des fleuves et des bois (о принцесса гор, рек и лесов; *mont, m; fleuve, m; bois, m*),
Dont la triple puissance en tous lieux est vantée (чья тройственная сила восхваляема повсеместно: «во всех местах»; *triple — тройной; тройственный; puissance, f — власть, господство, владычество; могущество, мощь, сила; vanter — расхваливать, превозносить*):

Puisque tu es, déesse, au plus bas ciel montée (поскольку ты, богиня, разместилась на краю неба: «поднялась на самое низкое небо»; *monter — подниматься, всходить; занять место*),
D'où les piteux regrets des amants tu reçois (откуда жалостные сожаления возлюбленных ты получаешь; *piteux — жалкий, вызывающий жалость, сострадание; несчастный; recevoir*),
Dis, lune au front cornu (скажи, луна с рогатым челом; *front, m — лоб; cornu — рогатый; corne, f — рог*), as-tu vu quelquefois (видела ли ты когда-либо)
Une âme qui d'amour fût si fort tourmentée (душу, которая столь сильно была бы мучима/терзаема любовью; *tourmenter — мучить, терзать; томить; tourment, m — мука, мучение; /уст./ пытка*)?

Si doncques ma douleur vient ton corps émouvoir (если все же моя боль/тоска тронет/всколыхнет: «придет взволновать» твое тело; *doncques /уст./ = donc [dɔ̃k] — стало быть, значит, итак; же; douleur, f — боль; скорбь, горе; émouvoir — волновать, вызывать волнение: émouvoir le cœur — тронуть сердце; /уст./ приводить в движение, всколыхнуть*),
Tu me peux secourir (ты можешь меня спасти); ayant en ton pouvoir (имея в твоей власти)
Des songes emplumés (пернатых = *крылатых* сновидений; *songe, m — сон, сновидение; emplumé — покрытый перьями; оперённый; крылатый; plume, f — перо*) la bande charmeresse (чарующую ватагу/стаю; *bande, f — толпа, ватага; отряд; стая, стайка; charmer — околдовывать; привораживать*).

Choisis l'un d'entre tous (выбери одно среди всех) qui les maux d'un amant (которое печали влюбленного; *mal, m — зло; вред; горе, беда*)
Sache mieux contrefaire (сумеет лучше всего передать; *savoir — знать; уметь; contrefaire — имитировать, копировать: contrefaire la folie — симулировать сумасшествие*), et l'envoie en dormant (и пошли его, чтобы во сне: «спя»; *envoyer — посылать, отправлять; dormir*)
Représenter ma peine à ma fière maîtresse (представить/изобразить мое страдание моей гордой возлюбленной; *peine, f — наказание, кара; огорчение, страдание, боль; fier — гордый, высокомерный, надменный; /уст./ жестокий; maîtresse, f — хозяйка; госпожа; любовница; /уст./ возлюбленная*).

Ô bel œil de la nuit, ô la fille argentée
Et la sœur du soleil et la mère des mois,
Ô princesse des monts, des fleuves et des bois,
Dont la triple puissance en tous lieux est vantée :

Puisque tu es, déesse, au plus bas ciel montée,
D'où les piteux regrets des amants tu reçois,
Dis, lune au front cornu, as-tu vu quelquefois
Une âme qui d'amour fût si fort tourmentée ?

Si doncques ma douleur vient ton corps émouvoir,
Tu me peux secourir ; ayant en ton pouvoir
Des songes emplumés la bande charmeresse.

Choisis l'un d'entre tous qui les maux d'un amant
Sache mieux contrefaire, et l'envoie en dormant
Représenter ma peine à ma fière maîtresse.

Villanelle

(Сельская песня; *villanelle, f — вилланель, сельская песня /ит. villanella/*)

J'ai perdu ma tourterelle (я потерял мою горлицу/лишился моей горлицы; *perdre — терять; лишаться, утрачивать*):
Est-ce point celle que j'oi (не та ли эта, что я слышу; *ouïr — слышать*)?
Je veux aller après elle (я хочу идти за ней вслед).

Tu regrettes ta femelle (ты сожалеешь/скорбишь о своей самочке; *regretter — жалеть, сожалеть; скорбеть; femelle, f — самка; баба, бабенка*),
Hélas ! aussi fais-je moi (увы! также делаю /и/ я):
J'ai perdu ma tourterelle (я потерял мою горлицу).

Si ton amour est fidèle (если твоя любовь верная/преданная),

Aussi est ferme ma foi (также крепка моя верность; *foi, f — вера; верность*),
Je veux aller après elle (я хочу идти за ней вслед).

Ta plainte se renouvelle (твоя жалоба возобновляется = звучит вновь и вновь);
Toujours plaindre je me doi (постоянно жаловаться и я должен/вынужден; *plaindre — жалеть; /уст./ оплакивать, сожалеть; se plaindre — жаловаться, сетовать, плакаться, стонать*):
J'ai perdu ma tourterelle (я потерял мою горлицу).

En ne voyant plus la belle (не видя более прекрасной/красавицы),
Plus rien de beau je ne voi (более ничего прекрасного я не вижу);
Je veux aller après elle (я хочу идти за ней вслед).

Mort, que tant de fois j'appelle (/о/ смерть, которую столько раз я зову/призываю; *mort, f; appeler — звать, призывать*),
Prends ce qui se donne à toi (возьми то, что дается тебе).
J'ai perdu ma tourterelle (я потерял мою горлицу),
Je veux aller après elle (я хочу идти за ней вслед).

J'ai perdu ma tourterelle :
Est-ce point celle que j'oi ?
Je veux aller après elle.

Tu regrettes ta femelle,
Hélas ! aussi fais-je moi :
J'ai perdu ma tourterelle.

Si ton amour est fidèle,

Aussi est ferme ma foi,
Je veux aller après elle.

Ta plainte se renouvelle ;
Toujours plaindre je me doi :
J'ai perdu ma tourterelle.

En ne voyant plus la belle,
Plus rien de beau je ne voi ;
Je veux aller après elle.

Mort, que tant de fois j'appelle,
Prends ce qui se donne à toi.
J'ai perdu ma tourterelle,
Je veux aller après elle.

Jean Vauquelin de la Fresnaye (1535 — 1607)

***

Amour, tais-toi (Амур, молчи/замолчи; *se taire — молчать; замолчать*), mais prends ton arc (но возьми свой лук);
Car ma biche belle et sauvage (потому что моя лань, красивая и дикая = неприрученная; *biche, f — самка оленя, оленуха, самка лани, сравните: ma biche! — моя козочка! /ласковое обращение/; sauvage — дикий; /перен./ нелюдимый, необщительный*),
Soir et matin (вечером и утром), sortant du parc (выйдя из парка = идя со своего пастбища; *sortir*),

Passe toujours par ce passage (проходит всегда по этому проходу = по этой тропке; *passage, m — переход, переезд, переправа; проход*).

Voici sa piste (вот ее дорожка; *piste, f — след /зверя, человека/: suivre la piste — идти по следу; дорожка*), ô la voilà (о, вот она /сама/)!
Droit à son cœur dresse ta vire (прямо в ее сердце направь стрелу; *vire, f — вид стрелы, арбалетная стрела; dresser — воздвигать, поднимать; ставить; устанавливать: dresser la tête — поднять голову; /= diriger/ направлять /на цель/*),
Et ne faux point (и не промахнись; *faillir — /уст./ промахнуться: ne faux = ne manque; manquer le but — не попасть в цель, manquer son coup — промахнуться; потерпеть неудачу*) ce beau coup-là (с этим славным выстрелом; *coup, m — удар; выстрел*),
Afin qu'elle n'en puisse rire (чтобы она не смогла над ним посмеяться).

Hélas (увы; *hélas! [elas] — увы!*)! qu'aveugle tu es bien (какой же ты слепой)!
Cruel, tu m'as frappé pour elle (жестокий, ты поразил меня вместо нее; *frapper — бить, ударять; поражать /цель/*).
Libre, elle fuit (свободная, она убегает; *fuir — убегать, спасаться бегством*),
elle n'a rien (ей ничего не было: «она ничего не имеет»);
Mais las (но, ах; *las! [las] — /уст./ увы!*)! ma blessure est mortelle (моя рана смертельна; *blessure, f — рана, ранение; blesser — ранить; mortel — смертельный, губительный*).

Amour, tais-toi, mais prends ton arc ;
Car ma biche belle et sauvage,
Soir et matin, sortant du parc,
Passe toujours par ce passage.

Voici sa piste, ô la voilà !
Droit à son cœur dresse ta vire,
Et ne faux point ce beau coup-là,
Afin qu'elle n'en puisse rire.

Hélas ! qu'aveugle tu es bien !
Cruel, tu m'as frappé pour elle.
Libre, elle fuit, elle n'a rien ;
Mais las ! ma blessure est mortelle.

***

Entre les fleurs, entre les lis (среди цветов, среди лилий; *lis, m [lis] — лилия*),
Doucement dormait ma Philis (сладко/тихо спала моя Филис/Филида[64]; *doucement — тихо*),
Et tout autour de son visage (а вокруг ее лица)
Les petits amours, comme enfants (маленькие амуры = *амурчики*, словно дети),
Jouaient, folâtraient, triomphants (играли, дурачились/резвились, торжествующие; *folâtrer — резвиться; folâtre — игривый, резвый, сравните: fou /f. folle/ — безумный, сумасшедший; triomphe, m — триумф, торжество; победа; triompher — торжествовать победу; одержать блестящую победу; торжествовать; ликовать, радоваться*),
Voyant des cieux la belle image (видя = *наблюдая* небес прекрасное подобие; *image, f — изображение, картинка; образ, подобие*).

[64] Под именем Филиды Воклен де Ла Френэ воспевает Анну де Бургвиль, ставшую в июле 1560 года его женой.

J’admirai toutes ses beautés (я с восхищением смотрел на все ее красы; *admirer — любоваться, восхищаться; beauté, f — красота, краса*),
Égales à mes loyautés (равные моей добропорядочности = /зд./ скромному/сдержанному поведению; *égal — равный; одинаковый; loyauté, f — лояльность; порядочность; loyal — лояльный; честный*),
Quand l’esprit me dit en l’oreille (когда разум/дух сказал мне на ухо/шепотом; *esprit, m — дух; ум, разум; oreille, f — ухо*):
Fou, que fais-tu (безумный, что ты делаешь)? le temps perdu (утраченное время; *perdre — терять, утрачивать*)
Souvent est chèrement vendu (нередко дорого продается; *souvent — часто, нередко; vendre — продавать*);
S’on le recouvre, c’est merveille (если его возвращаешь = *если его удается вернуть*, это удивительно: «чудо»).

Alors je m’abaissai tout bas (тогда я наклонился совсем низко; *s'abaisser — спускаться; опускаться*),
Sans bruit je marchai pas à pas (бесшумно я прошел шаг за шагом = осторожными шагами; *bruit, m — шум; sans bruit — без шума, бесшумно; pas, m — шаг*),
Et baisai ses lèvres pourprines (и поцеловал ее пурпурные/алые уста; *lèvre, f — губа; pourprin — /уст./ пурпуровый, алый*):
Savourant un tel bien, je dis (вкушая = *вкусив* такое благо, я говорю; *savourer — смаковать; вкушать, наслаждаться*)
Que tel est dans le paradis (что таково в раю)
Le plaisir des âmes divines (удовольствие божественных душ).

Entre les fleurs, entre les lis,
Doucement dormait ma Philis,

Et tout autour de son visage
Les petits amours, comme enfants,
Jouaient, folâtraient, triomphants,
Voyant des cieux la belle image.

J'admirai toutes ses beautés,
Égales à mes loyautés,
Quand l'esprit me dit en l'oreille :
Fou, que fais-tu ? le temps perdu
Souvent est chèrement vendu ;
S'on le recouvre, c'est merveille.

Alors je m'abaissai tout bas,
Sans bruit je marchai pas à pas,
Et baisai ses lèvres pourprines :
Savourant un tel bien, je dis
Que tel est dans le paradis
Le plaisir des âmes divines.

***

Philis, quand je regarde au temps prompt et léger (Филис, когда я смотрю на быстрое и легкое время; *prompt [pʀɔ̃(pt)] — быстрый, скорый, проворный*)
Qui dérobe soudain nos coulantes années (которое похищает внезапно наши текущие годы; *dérober — похищать; coulant — текучий; couler — течь, бежать, литься, струиться*),
Je commence à conter les saisons retournées (я начинаю считать/подсчитывать возвращающиеся времена года),

Qui viennent tous les jours nos beaux jours abréger (которые приходят все время: «все дни», чтобы сократить наши прекрасные дни).

Car jà quarante fois nous avons veu loger (ибо уже сорок раз мы наблюдали, как располагает; *jà /уст./ = déjà; veu /уст./ = vu*)
Le soleil au Lion des plus longues journées (солнце в созвездии Льва свои наиболее длинные дни[65]),
Depuis que nous avons nos amours demenées (с тех пор как мы стали проявлять нашу любовь; *demener — /уст./ вести /= mener/; упражнять; /зд./ проявлять чувство*)
Sous la foi qui nous fit l'un à l'autre engager (в соответствии с обетом/под защитой обета: «под обещанием», который нас одного с другим обручил: «соединил /обязательством/»; *foi, f — вера; верование; верность; обещание, слово: engager sa foi — давать слово; engager — закладывать engager; обязывать, связывать обещанием; gage, m — заклад, залог; предмет залога mettre en gage — отдавать в залог, закладывать*).

Et puis ainsi je dis (и потому так я говорю): "O Dieu, qui tiens unie (о Боже, который хранишь: «держишь» соединенным)
De si ferme union notre amitié bénie (столь крепким союзом благословенную нашу привязанность/любовь = нашу любовь, благословенную столь надежным союзом; *amitié, f — дружба; привязанность; bénir — благословлять*),
Permets que jeune en nous ne vieillisse l'Amour (позволь, чтобы, юная, в нас не старела любовь; *permettre*);

Permets qu'en t'invoquant (позволь, чтобы, взывая к тебе; *invoquer — взывать, призывать: invoquer les Muses — обращаться к Музам; invoquer Dieu — воззвать к Богу*), comme jusqu'à cet heure (как до сих пор: «до сего часа»),

---

[65] Солнце вступает в созвездие Льва в середине июля.

Augmente notre Amour d'amour toujours meilleure (увеличивалась наша любовь любовью все большей: «лучшей»; *amour, f /уст./ = amour, m*),
Et telle qu'au premier, soit-elle au dernier jour (и такой, как в первый = *и такой, какой она была в первый*, пусть будет она /и/ в последний день)!"

Philis, quand je regarde au temps prompt et léger
Qui dérobe soudain nos coulantes années,
Je commence à conter les saisons retournées,
Qui viennent tous les jours nos beaux jours abréger.

Car jà quarante fois nous avons veu loger
Le soleil au Lion des plus longues journées,
Depuis que nous avons nos amours demenées
Sous la foi qui nous fit l'un à l'autre engager.

Et puis ainsi je dis : "O Dieu, qui tiens unie
De si ferme union notre amitié bénie,
Permets que jeune en nous ne vieillisse l'Amour ;

Permets qu'en t'invoquant, comme jusqu'à cet heure,
Augmente notre Amour d'amour toujours meilleure,
Et telle qu'au premier, soit-elle au dernier jour !"

***

Ô vent plaisant (о приятный ветер), qui d'haleine odorante (что душистым дыханием = дуновением; *odorant — благоухающий, пахучий, душистый; odorer — /уст./ обонять; благоухать*)
Embaumes l'air du baume de ces fleurs (наполняешь воздух ароматом этих цветов; *baume, m — бальзам; embaumer — бальзамировать; сообщать приятный запах, душить, ароматизировать*)!
Ô pré joyeux où versèrent leurs pleurs (о веселый луг, на котором: «где» лили слезы; *joyeux — веселый, радостный; joie, f — радость; verser — лить, наливать; проливать: verser des larmes, verser des pleurs — проливать слезы*)
Le bon Damète et la belle Amaranthe (добрый Дамет и прекрасная Амаранта[66])!

Ô bois ombreux (о тенистый лес; *ombre, f — тень; /поэт./ сень*), ô rivière courante (о бегущая = *текущая* река; *courir — бежать*),
Qui vis en bien échanger leurs malheurs (которая видела, как благом сменяются их несчастья/беды; *malheur, m — несчастье, беда*),
Qui vis en joie échanger leurs douleurs (которая видела, как радостью сменяются их страдания; *douleur, f — боль; скорбь, горе*),
Et l'une en l'autre une âme respirante (и /видела/ одну /душу/ в другой единой: «одной» дышащей душой; *respirer — дышать*)!

L'âge or' leur fait quitter l'humain plaisir (возраст ныне заставил их оставить человеческое удовольствие; *quitter — оставлять, покидать, бросать*);
Mais, bien qu'ils soient touchés d'un saint désir (но, хотя они тронуты святым желанием)
De rejeter tout amour en arrière (отбросить всякую любовь назад),

Toujours pourtant un remords gracieux (всегда/постоянно, однако, сердечное/тонкое сожаление; *remords, m — сожаление; /pl/ угрызение*

[66] Условные имена пасторальных пастуха и пастушки.

совести; gracieux — грациозный; миловидный, привлекательный; ласковый; вежливый; милостивый, добрый)

Leur fait aimer, en voyant ces beaux lieux (их побуждает любить, видя эти прекрасные места),

Ce vent, ce pré, ce bois, cette rivière (этот ветер, этот луг, этот лес, эту реку).

Ô vent plaisant, qui d'haleine odorante
Embaumes l'air du baume de ces fleurs !
Ô pré joyeux où versèrent leurs pleurs
Le bon Damète et la belle Amaranthe !

Ô bois ombreux, ô rivière courante,
Qui vis en bien échanger leurs malheurs,
Qui vis en joie échanger leurs douleurs,
Et l'une en l'autre une âme respirante !

L'âge or' leur fait quitter l'humain plaisir ;
Mais, bien qu'ils soient touchés d'un saint désir
De rejeter tout amour en arrière,

Toujours pourtant un remords gracieux
Leur fait aimer, en voyant ces beaux lieux,
Ce vent, ce pré, ce bois, cette rivière.

***

Seigneur, je n'ai cessé (Господь, я не прекращал), dès la fleur de mon âge (с юношеских лет: «с цвета моего возраста»; *fleur, f — цвет, цветок; цветение, время цветения: en fleur — в цвету; расцвет: être dans la fleur de sa jeunesse — быть в расцвете молодости, сил, mourir dans la fleur de l'âge — умереть во цвете лет*),
D'amasser sur mon chef péchés dessus péchés (накапливать на свою главу грехи и грехи: «грехи над грехами = грехи на грехи»; *amasser — собирать; копить; péché, m — грех; pécher — грешить*);
Des dons que tu m'avais dedans l'âme cachés (дары, которые ты мне = *для меня* внутри души укрыл; *don, m; dedans = dans*),
Plaisant, je m'en servais à mon désavantage (забавляясь, я ими пользовался к своему ущербу = себе во вред; *désavantage, m — ущерб; неблагоприятное обстоятельство; невыгодное положение, неудобство, сравните: avantage, m — выгода, преимущество*).

Maintenant que la neige a couvert mon visage (теперь, когда снег покрыл мое лицо = голову; *couvrir*),
Que mes prés les plus beaux (когда мои лучшие луга) sont fanés et fauchés (увяли и скошены),
Et que déjà tant d'ans ont mes nerfs desséchés (и уже столько лет высушили = *такое количество лет иссушило* мои жилы; *nerf, m [nɛʀ] — нерв; сухожилие, жила; dessécher — высушивать; иссушать, сравните: sec /f. sèche/ — сухой, высохший*),
Me ramentois le mal de mon âge volage (вспоминаю зло/вред моего ветреного возраста; *se ramentevoir, ramentoir /уст./ = se souvenir; mal, m — зло; вред; беда; боль, болезнь; volage — ветреный, непостоянный, переменчивый, сравните: voler — летать*).

Ne m'abandonne point (не оставь меня): en ses ans les plus vieux (в свои наиболее преклонные: «старые» годы),

Le sage roi des Juifs (мудрый царь евреев) adora de faux dieux (чтил ложных богов; *faux — ложный; /уст./ обманчивый /= trompeur/*),
Pour complaire au désir des femmes étrangères (чтобы потворствовать = *потворствуя* желанию чужеземных жен[67]; *complaire — угождать, сраните: plaire — нравиться*).

Las (увы)! fais qu'à ton honneur je puisse ménager (сделай /так/, чтобы к Твоей чести = *в служении Тебе* я смог /достойно/ провести; *honneur, f — честь; почет; оказание чести, почитание; je puis — я могу, que je puisse — что я мог бы/чтобы я мог; ménager qch — бережно обращаться с чем-либо; щадить, беречь: ménager ses forces — беречь силы; умело подготавливать, устраивать, обеспечивать: ménager un dénouement — подготовить развязку*)
Le reste de mes ans (остаток моих лет), sans de toi m'étranger (не удаляясь/отдаляясь от Тебя; *s'étranger — /уст./ отдаляться, удаляться /= s'éloigner/*),
Et sans prendre plaisir aux fables mensongères (и не испытывая удовольствия от лживых выдумок = не предаваясь наслаждению лживыми вымыслами; *fable, f — басня; выдумка, небылица; mensonge, m — ложь, выдумка; mensonger /f. mensongère/ — лживый, ложный, обманчивый*).

Seigneur, je n'ai cessé, dès la fleur de mon âge,
D'amasser sur mon chef péchés dessus péchés ;
Des dons que tu m'avais dedans l'âme cachés,
Plaisant, je m'en servais à mon désavantage.

Maintenant que la neige a couvert mon visage,

[67] Царь Соломон имел множество чужестранных жен, которые «во время старости Соломона склонили сердце его к иным богам» (3 Цар., 11).

Que mes prés les plus beaux sont fanés et fauchés,
Et que déjà tant d'ans ont mes nerfs desséchés,
Me ramentois le mal de mon âge volage.

Ne m'abandonne point : en ses ans les plus vieux,
Le sage roi des Juifs adora de faux dieux,
Pour complaire au désir des femmes étrangères.

Las ! fais qu'à ton honneur je puisse ménager
Le reste de mes ans, sans de toi m'étranger,
Et sans prendre plaisir aux fables mensongères.

Jacques Grévin[68] (1538 — 1570)

Villanesque
(Деревенская песенка[69])

J'ai trop servi de fable au populaire (я /слишком/ долго был притчей во языцех: «служил басней» народу = людям; *servir; fable, f — басня; предмет толков, шуток: être la fable du quartier — быть всеобщим посмешищем; стать притчей во языцех; populaire, m /уст./ народ; толпа*)
En vous aimant, trop ingrate maîtresse (вас любя, /о/ слишком неблагодарная возлюбленная; *ingrat — неблагодарный; maîtresse, f — госпожа; любовница; /уст./ возлюбленная*);

[68] Жак Гревэн — не только поэт, но и драматург, его самое значительное драматургическое произведение — комедия «Ошеломленные» (Les Ébahis, 1561).
[69] Villanesque /фр./ = villanesca (итал.) — деревенская песня, сокращение от итал. “canzone villanesca alla napolitana”, буквально «деревенская песня в неаполитанской манере», то же самое, что “villanella” — деревенская песня (итал.)

Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse (хватит с вас того, что вы заполучили: «имели» мою юность = владели/распоряжались моей юностью; *suffire — быть достаточным, хватать*).

J'ai trop cherché les moyens de complaire (я слишком /долго/ искал средств/способов понравиться; *moyen, m — средство, способ, возможность*)
À vos beaus yeux, causes de ma détresse (вашим прекрасным глазам — причинам моего страдания; *cause, f — причина; détresse, f — бедствие, беда, невзгоды*):
Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse (хватит с вас того, что вы владели моей юностью).

Il vous fallait me tromper ou m'attraire (вам следовало /либо/ меня обмануть, либо меня привлечь/завлечь)
Dedans vos lacs d'une plus fine adresse (в ваши узы более тонкой ловкостью; *lacs, m [la] — силок, петля; западня; сети, козни; fin — тонкий; хитроумный, лукавый; adresse, f — ловкость, сноровка, искусство; умение: avec adresse — ловко, искусно, projet plein d'adresse — хитроумный замысел*):
Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse (хватит с вас того, что вы владели моей юностью).

Car la raison commence à se distraire (ибо разум начинает отвращаться: «отвлекаться»; *distraire — отделять часть от целого; отвлекать; рассеивать /внимание и т. п./, сравните: traire — /уст./ тянуть; /совр./ доить; attraire — привлекать, притягивать*)
Du fol amour qui trop cruel m'oppresse (от безумной любви, которая слишком жестоко/сурово меня мучит: «подавляет»; *fou /f. folle/ — безумный; cruel /f. cruelle/ — жестокий; oppresser — угнетать, гнести; тяготить: la chaleur m'oppresse — жара действует на меня угнетающе*):

Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse (хватит с вас того, что вы владели моей юностью).

J'ai trop servi de fable au populaire
En vous aimant, trop ingrate maîtresse ;
Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse.

J'ai trop cherché les moyens de complaire
À vos beaus yeux, causes de ma détresse :
Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse.

Il vous fallait me tromper ou m'attraire
Dedans vos lacs d'une plus fine adresse :
Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse.

Car la raison commence à se distraire
Du fol amour qui trop cruel m'oppresse :
Suffise vous d'avoir eu ma jeunesse.

***

Qu’est-ce de cette vie (что есть сия жизнь)? un public échafaud (публичные подмостки; *échafaud, m — подмостки, театральная сцена /= estrade, f, scène, f/; помост; эшафот*),
Où celui qui sait mieux jouer son personnage (где тот, кто лучше умеет играть свою роль; *personnage, m — персонаж, действующее лицо; роль /в пьесе/*),

Selon ses passions échangeant le visage (согласно своим страстям/прихотям меняя лицо; *passion, f — страсть; любовь, пристрастие /к чему-либо/: passion du jeu — страсть к игре; échanger /contre qch/ — обменивать /на что-либо/; /уст./ = changer — менять, изменять*)
Est toujours bien venu (всегда встречает хороший прием; *être /le/ bien venu — быть хорошо принятым, быть желанным гостем: «быть хорошо = к добру пришедшим»*) et rien ne lui defaut (и ничто ему не недостает = и все у него есть; *défaillir — /уст./ недоставать*).

Encor qui se peut bien déguiser comme il faut (еще = *также* тот, кто может хорошо перерядиться как следует/должным образом; *se déguiser — переодеваться, рядиться: se déguiser en paysanne — нарядиться в крестьянку/крестьянкой; /уст./ притворяться*),
Prêt à servir un roi (готовый служить королю), représentant un page (представляя /собой/ пажа),
Ou lui donner conseil (или дать ему совет) s'il faut faire le sage (если нужно прикинуться мудрецом: «делать мудреца»),
Celui de jour en jour s'avancera plus haut (тот изо дня в день будет продвигаться /все/ выше; *s'avancer — идти вперед, продвигаться, сравните: avant — впереди, вперед*).

Ainsi souventes fois l'on voit sur un théâtre (так неоднократно: «частые разы» видишь/можно видеть в театре/на сцене)
Un comte, un duc, un roi à mille jeux s'ébattre (графа, герцога, короля тысяче игр предающихся = как граф, герцог, король резвятся на тысячу ладов; *jeu, m — игра; s'ébattre — резвиться, веселиться /= se divertir/*),
Et puis en un instant un savetier nouveau (а затем в одно мгновение /можно видеть, как вместо них играет/ новый = *незнакомый/никому не известный* сапожник; *savetier, m — холодный сапожник /сапожник, занимающийся только починкой обуви/, сравните: savate, f — старый, стоптанный башмак,*

sabot, m — сабо, деревянный башмак; nouveau /f. nouvelle/ — новый; /уст./ незнакомый, непривычный).

Et cil qui maintenant, banni de sa province (и /можно видеть, как/ тот, кто теперь, /будучи/ изгнан из своей провинции/из своего края; *cil — /уст./ тот, кто /= celui/; bannir — изгонять, отправлять в ссылку*),
N'était seur de soi-même (не был уверен в самом себе = не был уверен в собственной безопасности; *seur = sûr — уверенный; надежный, безопасный; находящийся в безопасности*), or' gouverner un prince (ныне управляет князем),
Après avoir passé derrière le rideau (после того, как зашел за занавес = зайдя за занавес и вновь выйдя на сцену).

Qu'est-ce de cette vie ? un public échafaud,
Où celui qui sait mieux jouer son personnage,
Selon ses passions échangeant le visage
Est toujours bien venu et rien ne lui defaut.

Encor qui se peut bien déguiser comme il faut,
Prêt à servir un roi, représentant un page,
Ou lui donner conseil s'il faut faire le sage,
Celui de jour en jour s'avancera plus haut.

Ainsi souventes fois l'on voit sur un théâtre
Un comte, un duc, un roi à mille jeux s'ébattre,
Et puis en un instant un savetier nouveau ;

Et cil qui maintenant, banni de sa province,

N’était seur de soi-même, or’ gouverner un prince,
Après avoir passé derrière le rideau.

Amadis Jamyn (1538 — 1592)

À Vénus, pour la paix
(Венере, ради мира)

Fille de Jupiter, mère d'Amour vainqueur (дочь Юпитера, мать победительного Амура; *vaincre — побеждать*),
Ô des hommes et dieux la volupté féconde (о людей и богов плодоносная нега; *volupté, f — сладострастие; наслаждение, нега; fécond — плодородный, плодоносный; плодовитый: une terre féconde — плодородная земля, une femme féconde — плодовитая женщина*),
Qui de tant d'animaux repeuples tout le monde (которая столькими животными/живыми существами заселяешь вновь весь мир; *animal, m — животное; repeupler — заселять вновь; peupler — населять; заселять; peuple, m — народ*),
(Monde sans ta liesse un solitaire horreur (мир, /который/ без твоей радости/отрады /есть лишь/ пустынный ужас; *liesse, f — радость, ликование; solitaire — одинокий; безлюдный*)!)

Bride, car tu le peux, la terrible fureur (обуздай, ибо ты это можешь, грозную ярость; *bride, f — узда, повод; brider — взнуздывать; сдерживать, обуздывать; terrible — ужасный, страшный, грозный*)
Qui court dessus la terre et sur la mer profonde (которая носится: «бежит» над землей и по глубокому морю; *courir — бежать*);

Et avec les rayons de ta lumière blonde (и лучами твоего белокурого света; *rayon, m*)
Tempère de ton Mars l'audace et la terreur (умерь твоего Марса[70] дерзновение и грозу; *tempérer — умерять, смягчать; audace, f — отвага, смелость, дерзание, дерзновение; terreur, f — ужас, страх; террор*).

Quand tout souillé de sang et de sueur poudreuse (когда, весь испачканный кровью и пыльным потом */т. е. потом, на который налипла пыль/*; *souiller — марать, пачкать, загрязнять; sang, m — кровь; sueur, f — пот; suer — потеть; poudre, f — порошок; пыль; пудра; poudreux — пыльный, запылённый: route poudreuse — пыльная дорога*)
Ses armes il dépouille et sa colère affreuse (свои доспехи он снимает и свой устрашающий гнев; *armes, f, pl — оружие; доспехи; dépouiller — сдирать шкуру, кожу; обдирать кору; сбрасывать, скидывать; affreux — ужасный, страшный*),
Pour boire avec ses yeux tes beautés à longs traits (чтобы пить своими глазами твои прелести: «красоты» большими: «долгими/длинными» глотками; *trait, m — глоток: avaler d'un trait — выпить залпом, à grands traits — большими глотками*):

Quand il baise ton col (когда он целует твою шею; *col, m /уст./ = cou, m*), lors avec telle grâce (тогда с такой грацией/с таким милым видом; *grâce, f — прелесть, грация, изящество; приятность avec grâce — приятно; любезно*)
Pri'-le s'en retourner aux montagnes de Thrace (попроси его вернуться в горы Фракии/во Фракийские горы[71]; *prier — просить; montagne, f*),
Qu'il laisse notre France en un siècle de paix (чтобы он оставил нашу Францию в столетии мира = чтобы он даровал нашей Франции мирный век; *paix, f — мир, покой*).

---

[70] Марс (бог войны) — любовник Венеры (богини любви).
[71] Фракия считалась родиной Марса.

Fille de Jupiter, mère d'Amour vainqueur,
Ô des hommes et dieux la volupté féconde,
Qui de tant d'animaux repeuples tout le monde,
(Monde sans ta liesse un solitaire horreur !)

Bride, car tu le peux, la terrible fureur
Qui court dessus la terre et sur la mer profonde ;
Et avec les rayons de ta lumière blonde
Tempère de ton Mars l'audace et la terreur.

Quand tout souillé de sang et de sueur poudreuse
Ses armes il dépouille et sa colère affreuse,
Pour boire avec ses yeux tes beautés à longs traits :

Quand il baise ton col, lors avec telle grâce
Pri'-le s'en retourner aux montagnes de Thrace,
Qu'il laisse notre France en un siècle de paix.

***

Je ressemble au chasseur qui vit la beauté nue (я похожу на охотника, который увидел нагую красу)
De la chaste Diane extrême en cruauté (целомудренной Дианы, ужасной: «чрезмерной» в своей жестокости; *chaste — целомудренный; extrême —*

крайний, предельный; чрезмерный; cruauté, f — жестокость; cruel /f. cruelle/ — жестокий):

Car il fut par ses chiens en pièces emporté (ибо он был своими собаками разорван: «разнесен» на куски; *pièce, f — кусок; часть; emporter — уносить; похищать*),

Et lui coûta bien cher une si belle vue (и ему стоил весьма дорого столь прекрасный вид/и ему стоило весьма дорого столь прекрасное видение).

Ah ! qu'un homme souvent sans y penser se tue (ах! как же человек нередко, не думая об этом, убивает себя = не задумавшись о последствиях, убивает себя),

Et que j'ai chèrement un plaisir acheté (и как же я дорого купил наслаждение),

Puisqu'en cent mille parts me tranche ta beauté (ибо на сто тысяч частей меня режет твоя краса; *part, f — часть; trancher — резать, разрезать; разрубать, рассекать*)

Qui jamais pour mon bien ne devait être vue (которая никогда — ради моего блага — не должна была быть увидена).

Le penser, le désir, l'espérance et la peur (дума, желание, надежда и страх; *espérance, f*)

Sont les amoureux chiens qui m'assaillent le cœur (суть любовные псы, которые нападают/набрасываются на мое сердце: «мне набрасываются на сердце»; *assaillir — атаковать, нападать*),

Me déchirant les flancs d'une importune presse (разрывая мне бока дерзко наседающей сворой; *déchirer — рвать, разрывать; flanc, m — бок /человека, животного/; importun — неуместный, нежелательный; докучливый, назойливый, навязчивый; presser — сжимать; presse, f — давка, теснота; толпа fendre la presse — пробираться, проталкиваться сквозь толпу*).

J’ai beau crier aux chiens (я тщетно кричу псам; *avoir beau /+ inf./ — напрасно стараться /что-либо сделать/*): Hélas (увы)! épargnez-moi (пощадите меня; *épargner — сберегать; беречь, щадить*);
Votre maître je suis (вашим хозяином я являюсь = я ведь ваш хозяин)! Pour leur réponse j’ois (в качестве их ответа я слышу; *réponse, f — ответ; répondre — отвечать; ouïr — слышать*):
On ne voit qu’à tel prix une grande déesse (лишь за такую цену можно увидеть великую богиню).

Je ressemble au chasseur qui vit la beauté nue
De la chaste Diane extrême en cruauté :
Car il fut par ses chiens en pièces emporté,
Et lui coûta bien cher une si belle vue.

Ah ! qu’un homme souvent sans y penser se tue,
Et que j’ai chèrement un plaisir acheté,
Puisqu’en cent mille parts me tranche ta beauté
Qui jamais pour mon bien ne devait être vue.

Le penser, le désir, l’espérance et la peur
Sont les amoureux chiens qui m’assaillent le cœur,
Me déchirant les flancs d’une importune presse.

J’ai beau crier aux chiens : Hélas ! épargnez-moi ;
Votre maître je suis! Pour leur réponse j’ois :
On ne voit qu’à tel prix une grande déesse.

Philippe Desportes (1546 — 1606)

***

Icare est chu ici, le jeune audacieux (здесь упал Икар, юный смельчак; *choir — падать; audacieux — отважный, дерзкий, смелый; audace, f — отвага, смелость, дерзание, дерзновение*),
Qui pour voler au ciel eut assez de courage (который для того, чтобы полететь в небо, имел довольно мужества = у которого достало мужества полететь в небо; *courage, m — храбрость, мужество, смелость; /уст./ сердце*);
Ici tomba son corps (здесь упало его тело) dégarni de plumage (лишенное оперения; *dégarni — опустошенный; оголенный: bouche dégarnie — беззубый рот, front dégarni — полысевшая голова: «оголенный лоб»; dégarnir — опустошать, делать пустым; лишать украшений; оголять, сравните: garnir — снабжать, наполнять; украшать, отделывать; plumage, m — оперение, перья; plume, f — перо*),
Laissant tous braves cœurs de sa chute envieux (оставив все храбрые/прекрасные сердца завистливыми к его падению = возбудив зависть к своему падению во всех храбрых сердцах/душах; *brave — храбрый, отважный, смелый; /уст./ прекрасный, великолепный; envieux — завистливый: être envieux de qch — завидовать чему-либо; envier — завидовать*).

Ô bienheureux travail d'un esprit glorieux (о блаженный труд славного духа; *travail, m — работа, труд; подвиги: les travaux d'Hercule — подвиги Геракла; /pl., уст./ страдания, страсти; glorieux — славный, знаменитый, прославленный, сравните: gloire, f — слава*),
Qui tire un si grand gain d'un si petit dommage (который извлекает столь большую прибыль из столь малого ущерба/столь малого убытка; *tirer —*

тянуть, тащить; вынимать, извлекать; gain, m — выигрыш; прибыль; польза, сравните: gagner — зарабатывать, добывать; выигрывать; dommage, m — урон, ущерб, убыток)!

Ô bienheureux malheur plein de tant d'avantage (о блаженное несчастье, полное столького преимущества/такой чести; *avantage, m — преимущество, превосходство; выгода; польза: tirer avantage de qch — извлекать выгоду/пользу из чего-либо; /уст./ честь /= honneur, f/*),

Qu'il rende le vaincu des ans victorieux (пусть оно /несчастье/ сделает побежденного победителем над годами: «победившим годы»; *rendre — отдавать; делать /каким-либо/: il rend — он отдает, qu'il rende — пусть он отдаст; vaincre — побеждать; victorieux — победоносный; победивший, одержавший победу, сравните: victoire, f — победа*)!

Un chemin si nouveau n'étonna sa jeunesse (путь столь новый = *необычный* не устрашил его юность; *étonner — удивлять, поражать; /уст./ сотрясать; внушать страх*),

Le pouvoir lui faillit, mais non la hardiesse (силы ему недостало, но не отваги; *pouvoir, m — власть; возможность; сила; faillir — недостават; hardiesse, f — смелость, отвага, дерзание; удаль; hardi — смелый, отважный: projet hardi — смелый замысел*);

Il eut, pour le brûler, des astres le plus beau (у него была, чтобы его сжечь, из звезд самая прекрасная; *astre, m — небесное светило, звезда: l'astre du jour — дневное светило*);

Il mourut poursuivant une haute aventure (он умер, преследуя высокую цель: «высокое /рыцарское/ приключение»; *mourir; poursuivre; aventure, f — приключение; авантюра*);

Le ciel fut son désir (небо было его желанием = стремлением), la mer sa sépulture (море — местом его погребения; *sépulture, f — место погребения, могила*):

Est-il plus beau dessein (существует ли более прекрасный замысел/ более прекрасное устремление; *dessein, m — намерение, замысел: grand dessein — великий замысел, грандиозный план*) ou plus riche tombeau (или более великолепная: «богатая» могила)?

Icare est chu ici, le jeune audacieux,
Qui pour voler au ciel eut assez de courage ;
Ici tomba son corps dégarni de plumage,
Laissant tous braves cœurs de sa chute envieux.

Ô bienheureux travail d'un esprit glorieux,
Qui tire un si grand gain d'un si petit dommage !
Ô bienheureux malheur plein de tant d'avantage,
Qu'il rende le vaincu des ans victorieux !

Un chemin si nouveau n'étonna sa jeunesse,
Le pouvoir lui faillit, mais non la hardiesse ;
Il eut, pour le brûler, des astres le plus beau ;

Il mourut poursuivant une haute aventure ;
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :
Est-il plus beau dessein ou plus riche tombeau ?

Chanson
(Песня)

Un doux trait de vos yeux, ô ma fière déesse (милая стрела из ваших очей, о моя жестокая богиня; *trait, m — стрела; дротик; fier /f. fière/ — гордый, высокомерный, надменный; /уст./ жестокий*)!

Beaux yeux, mon seul confort (прекрасных очей, моей единственной утехи; *confort, m — /уст./ помощь, поддержка /= réconfort, m/; утешение /= consolation, f/, сравните: conforter — укрепить; морально поддержать; утешить*),

Peut me remettre en vie (может вернуть меня к жизни; *remettre — помещать на прежнее место; восстанавливать*) et m'ôter la tristesse (и прогнать мою печаль: «забрать у меня печаль»; *ôter — снимать, удалять; избавлять, освобождать*)

Qui me tient à la mort (которая привязывает меня к смерти; *tenir — держать; иметь в своей власти*).

Tournez ces clairs soleils (обратите эти ясные солнца) et par leur vive flame (и их живым пламенем)

Retardez mon trépas (задержите мою кончину):

Un regard me suffit (одного взгляда мне достаточно; *suffire — быть достаточным, хватать*): le voulez-vous, madame (вы хотите этого/вам это угодно, госпожа)?

Non, vous ne voulez pas (нет, вы не хотите/вам не угодно)!

Un mot de votre bouche à mon dam trop aimable (одно слово с ваших уст, моей беде слишком любезное = сочувственное; *dam, m — /уст./ беда; наказание грешнику: peine du dam — осуждение на вечные муки, проклятие; aimable — достойный любви; любезный; приятный; милый*),

Mais qu'il soit sans courroux (но что бы оно было безгневным: «без гнева»; *courroux, m — /поэт./ гнев*),

Peut changer le destin d'un amant misérable (может переменить судьбу несчастного влюбленного)

Qui n'adore que vous (который боготворит лишь вас /одну/; *adorer — поклоняться; обожать*).
Il ne faut qu'un oui (нужно лишь одно «да»), mêlé d'un doux sourire (сопровожденное: «смешанное с» ласковой улыбкой),

Plein d'amours et d'appâts (полной любви: «любовей = милых чар» и прелестей; *appâts = appas /pl/ — прелести; чары*);
Mon Dieu (мой Боже)! que de longueurs (что за промедления = сколько промедлений; *longueur, f — длина, протяжение; протяженность; долгота, продолжительность; медлительность, медленность*)! le voulez-vous point dire (вы хотите/вам угодно это вообще сказать; *point — не, вовсе не, ничуть не; ничуть, нисколько; /зд./ вообще /подчеркивает настойчивость вопрошания/*)?

Non, vous ne voulez pas (нет, вы не хотите/вам не угодно)!

Roche sourde à mes cris (скала, глухая к моим крикам = призывам; *roche, f — скала, утес; sourd — глухой; cri, m — крик, сравните: crier — кричать*), de glaçons toute pleine (вся полная льда; *glaçon, m — кусок, кубик льда; льдина; ледяная сосулька, ледышка; glace, f — лед*),

Âme sans amitié (душа без привязанности/любви; *amitié, f — дружба, привязанность: avoir de l'amitié pour qn — любить кого-либо, питать дружеские чувства к кому-либо; /уст./ любовь*),
Quand j'étais moins brûlant (когда я был менее пламенен; *brûlant — обжигающий, горячий; /перен./ горячий, страстный, пылкий; brûler — жечь; гореть*), tu m'étais plus humaine (ты была мне = *по отношению ко мне* более благожелательна; *humain — человеческий; человечный, человеколюбивый, гуманный; /уст./ благожелательный, сочувствующий*)

Et plus prompte à pitié (и более готова к жалости/состраданию; *prompt [prɔ̃(pt)] — быстрый, скорый; готовый: prompt à rendre service — готовый оказать услугу; pitié, f — жалость, сострадание*).

Cessons donc de l'aimer (перестанем же ее любить), et, pour nous en distraire (и, чтобы нам от нее отвлечься)

Tournons ailleurs nos pas (обратим = *направим* наши шаги в другое место; *ailleurs — в другое место; pas, m — шаг*).

Mais peut-il être vrai que je le veuille faire (но может ли быть правдой: «истинным», что я хотел бы это сделать)?

Non, je ne le veux pas (нет, я этого не хочу).

Un doux trait de vos yeux, ô ma fière déesse !
Beaux yeux, mon seul confort,
Peut me remettre en vie et m'ôter la tristesse
Qui me tient à la mort.
Tournez ces clairs soleils et par leur vive flame
Retardez mon trépas :
Un regard me suffit : le voulez-vous, madame ?
Non, vous ne voulez pas !

Un mot de votre bouche à mon dam trop aimable,
Mais qu'il soit sans courroux,
Peut changer le destin d'un amant misérable
Qui n'adore que vous.
Il ne faut qu'un oui, mêlé d'un doux sourire,
Plein d'amours et d'appâts ;
Mon Dieu ! que de longueurs ! le voulez-vous point dire ?
Non, vous ne voulez pas !

Roche sourde à mes cris, de glaçons toute pleine,
Âme sans amitié,

Quand j'étais moins brûlant, tu m'étais plus humaine
Et plus prompte à pitié.
Cessons donc de l'aimer, et, pour nous en distraire
Tournons ailleurs nos pas.
Mais peut-il être vrai que je le veuille faire ?
Non, je ne le veux pas.

D'une fontaine
(О роднике)

Cette fontaine est froide (этот родник холодный; *fontaine, f — источник, ключ, родник*), et son eau doux coulante (и его вода, тихо текущая; *doux /f. douce/ — сладкий; нежный; пресный: eau douce — пресная вода; coulant — текучий; couler — течь*),
À la couleur d'argent (серебристого цвета; *argent, m — серебро: en argent — серебряный, d'argent — серебристый; серебряный*), semble parler d'amour (словно говорит о любви: «кажется говорить о любви»):
Un herbage mollet reverdit tout autour (мягкая трава делает зеленым всё вокруг; *herbage, m — зелень, травы; herbe, f — трава; mollet — мягкий, нежный /на ощупь/: pain mollet — мягкий белый хлеб; mou /f. molle/ — мягкий; рыхлый; reverdir — снова окрашивать в зеленый цвет; делать зеленым*),
Et les aunes font ombre (и ольховые деревья создают: «делают» тень; *aune, m — ольха; ombre, f — тень; сень*) à la chaleur brûlante (/защищающую/ от обжигающей жары; *brûlant — обжигающий, горячий; жгучий; знойный; brûler — гореть; жечь; обжигать*).

Le feuillage obéit à Zéphir qui l'évente (листва покоряется Зефиру, который ее колеблет: «провеивает»; *obéir — повиноваться, слушаться; éventer —*

обмахивать; провеивать: éventer le grain — провеивать зерно; проветривать),
Soupirant, amoureux (вздыхающему, влюбленному; *soupir, m — вздох; soupirer — вздыхать*), en ce plaisant séjour (в этом приятном месте/в этой приятной обители; *séjour, m — пребывание, жительство; местопребывание, жилище, обиталище*).
Le soleil clair de flamme (светлое, пламенное солнце: «солнце, светлое пламенем»; *flamme, f — пламя*) est au milieu du jour (находится в зените: «есть в середине дня/дневного света»; *jour, m — день; дневной свет*),
Et la terre se fend de l'ardeur violente (и земля трескается от страшного жара; *se fendre — раскалываться, трескаться; ardeur, f — жар; пыл; зной; violent — сильный, неистовый, бурный, неудержимый: passion violente — сильная, неистовая страсть; свирепый; необузданный; горячий, вспыльчивый: caractère violent — бешеный характер*).

Passant, par le travail du long chemin lassé (прохожий, утомленный трудом долгой дороги; *lasser — утомлять*),
Brûlé de la chaleur (палимый/обжигаемый жарой) et de la soif pressé (и мучимый: «угнетаемый» жаждой; *presser — жать, давить; сжимать; угнетать, мучить, томить: le besoin le presse — он в крайней нужде; /уст./ упорно преследовать; теснить, наступать, нападать: presser l'ennemi — теснить противника*),
Arrête en cette place (остановись в этом месте) où ton bonheur te mène (куда ведет тебя твое счастье/твоя удача; *mener*).

L'agréable repos ton corps délassera (приятный отдых снимет усталость с твоего тела; *repos, m — отдых; délasser — давать/доставлять отдых, восстанавливать силы*),
L'ombrage et le vent frais (тень и свежий ветер; *ombrage, m — тенистая листва; тень*) ton ardeur chassera (прогонят твой жар; *ardeur, f*),

Et ta soif se perdra (и твоя жажда утратится) dans l'eau de la fontaine (в воде родника; *se perdre — теряться, исчезать; погружаться /исчезая/*).

Cette fontaine est froide, et son eau doux coulante,
À la couleur d'argent, semble parler d'amour :
Un herbage mollet reverdit tout autour,
Et les aunes font ombre à la chaleur brûlante.

Le feuillage obéit à Zéphir qui l'évente,
Soupirant, amoureux, en ce plaisant séjour.
Le soleil clair de flamme est au milieu du jour,
Et la terre se fend de l'ardeur violente.

Passant, par le travail du long chemin lassé,
Brûlé de la chaleur et de la soif pressé,
Arrête en cette place où ton bonheur te mène.

L'agréable repos ton corps délassera,
L'ombrage et le vent frais ton ardeur chassera,
Et ta soif se perdra dans l'eau de la fontaine.

Jean de La Ceppède (1550 — 1623)

***

Mais qui vous meut (но кто вас побуждает; *mouvoir — двигать, приводить в движение; побуждать*), Seigneur (Господин = Господь), de sortir à cette heure (выйти в этот час)?
De passer ce torrent (пройти через этот поток[72])? de gravir sur ce mont (подняться на эту гору; *gravir — влезать, взбираться, всходить: gravir une montagne — взобраться на гору*)?
De revoir ce jardin (вновь узреть этот сад) où l'Apôtre parjure (где = *в который* апостол-отступник[73]; *parjure, m — клятвопреступник; клятвопреступнический, вероломный, сравните: jurer — клясться*)
Conduit mille assassins (ведет тысячу убийц; *conduire — вести*) pour vous faire un affront (чтобы нанести вам оскорбление/опозорить вас; *affront, m — оскорбление; обида; бесчестье, позор: faire un affront à qn — позорить кого-либо*)?

Vous fuites l'autre jour (вы бежали давеча; *fuir — бежать, спасаться бегством; избегать, уклоняться; l'autre jour — недавно, на днях, как-то: «в другой день»*) pour ne voir votre front (чтобы не увидеть ваше чело; *front, m — лоб*)
Ceint du bandeau royal (увенчанным царским венцом; *ceint — опоясанный; увенчанный: le front ceint de lauriers — увенчанное лаврами чело; ceindre — опоясывать, окружать; bandeau, m — повязка: bandeau royal — царский венец*): maintenant on conjure (теперь замышляют заговор; *conjurer — замышлять, готовить заговор*)
De vous assassiner (/чтобы/ вас убить), et vous êtes si prompt (а вы столь поспешны = так спешите; *prompt [pʀɔ̃(pt)] — быстрый, скорый, проворный; готовый: prompt à rendre service — готовый оказать услугу*)
D'aller (пойти /туда/) pour recevoir une mortelle injure (чтобы получить смертельное оскорбление).

---

[72] Речка/ручей Кедрон. Иисус Христос, выйдя из Иерусалима, перешел Кедрон и поднялся на Масличную гору.
[73] Т. е. Иуда.

Ô doux-forçant amour (о нежно принуждающая любовь; *forcer — вынуждать, принуждать, заставлять, сравните: force, f — сила*), que ton pouvoir est fort (как сильно твое могущество/сильна твоя власть; *pouvoir, m — могущество, сила; власть*)!
Ni l'effroi des torments (ни страх пыток/истязаний; *effroi, m — ужас, страх; torment = tourment, m — мука, мучение; /уст./ пытка*), ni l'horreur de la mort (ни ужас смерти = перед лицом смерти; *horreur, f — ужас, страх; отвращение*)
Ne peuvent arrêter cet amoureux courage (не могут остановить эту любовную отвагу/это полное любви состояние души; *amoureux — влюбленный; любовный; courage, m — храбрость, мужество, смелость; упорство, усердие, старание; /уст./ сердце, душа /= cœur/*).

Mon Roi (мой царь), puisque pour moi vous courez au trépas (поскольку ради меня вы бежите к кончине; *courir — бежать; держать курс; trépas, m — /поэт./ кончина, смерть*),
Faites que votre grâce (сделайте так, чтобы ваша милость; *grâce, f — расположение, милость; /рел./ благодать*) à ce coup m'encourage (на этот поступок меня укрепила; *coup, m — удар; поступок, действие; encourager — ободрять; поддерживать, придавать смелости; побуждать, воодушевлять*)
Et me donne pouvoir de talonner vos pas (и дала бы мне силу пойти по вашим стопам; *talonner — гнаться, преследовать, следовать по пятам; talon, m — пята, пятка; pas, m — шаг*).

Mais qui vous meut, Seigneur, de sortir à cette heure ?
De passer ce torrent ? de gravir sur ce mont ?
De revoir ce jardin où l'Apôtre parjure

Conduit mille assassins pour vous faire un affront ?

Vous fuites l'autre jour pour ne voir votre front
Ceint du bandeau royal : maintenant on conjure
De vous assassiner, et vous êtes si prompt
D'aller pour recevoir une mortelle injure.

Ô doux-forçant amour, que ton pouvoir est fort !
Ni l'effroi des torments, ni l'horreur de la mort
Ne peuvent arrêter cet amoureux courage.

Mon Roi, puisque pour moi vous courez au trépas,
Faites que votre grace à ce coup m'encourage
Et me donne pouvoir de talonner vos pas.

***

L'Amour l'a de l'Olympe ici-bas fait descendre (любовь его с Олимпа сюда вниз = *в наш мир* побудила спуститься);
L'amour l'a fait de l'homme endosser le péché (любовь его побудила человека взять на себя грех = взять на себя грех человека; *endosser — надевать: endosser la soutane — облачиться в сутану /т. е. стать священником/; взваливать, брать на себя: endosser les conséquences — отвечать за последствия, сравните: dos, m — спина*);
L'amour lui a dejà tout son sang fait épandre (любовь его уже всю свою кровь заставила пролить);
L'amour l'a fait souffrir qu'on ait sur lui craché (любовь его заставила вытерпеть/вынести, /то,/ что на него плевали);

L'amour a ces halliers à son chef attaché (любовь /вот/ эти тернии к его главе прикрепила; *hallier, m — заросли кустарника; attacher — привязывать, прикреплять*);
L'amour fait que sa Mère à ce bois le voit pendre (любовь делает /так/, что его Мать на /вот/ этом дереве/этой древесине видит его повешенным; *bois, m — дерево /материал/, древесина; /зд./ деревянное изделие /т. е. крест/; pendre — вешать; висеть*);
L'amour a dans ses mains ces rudes clous fiché (любовь в его ладони /вот/ эти грубые гвозди вбила; *rude — шероховатый, шершавый, негладкий, неровный; суровый, жестокий; грубый, неотесанный; clou, m — гвоздь*);
L'amour le va tantôt dans le sepulchre étendre (любовь его вскоре распрострет в гробнице; *tantôt — /уст./ скоро, в скором времени; étendre — растягивать /кожу и т. п./; расстилать; вытягивать; класть, укладывать*).

Son amour est si grand, son amour est si fort (его любовь столь велика, его любовь столь сильна)
Qu'il attaque l'enfer (что она атакует ад/совершает нападение на ад), qu'il terrasse la mort (что она одолевает: «валит на землю» смерть; *terrasser — повалить на землю, сразить: terrasser l'ennemi — победить врага, сравните: terre, f — земля*),
Qu'il arrache à Pluton sa fidèle Euridice (что она: «он» вырывает у Плутона свою верную Эвридику[74]).

Belle pour qui ce beau meurt (красавица, для которой этот красавец умирает; *mourir*) en vous bien-aimant (весьма = *беззаветно/страстно* вас любя),
Voyez s'il fut jamais un si cruel supplice (посмотрите, была ли когда-либо столь жестокая пытка/казнь; *supplice, m — казнь; пытка*),

[74] Т. е. христианскую церковь — невесту Христа. В греческом мифе за Эвридикой в Аид (царство Плутона — бога подземного, загробного мира) отправлялся Орфей.

Voyez s'il fut jamais un si parfait Amant (посмотрите, был ли когда-либо столь совершенный возлюбленный/жених; *amant, m — возлюбленный /«любящий»/; любовник; /уст./ жених*).

L'Amour l'a de l'Olympe ici-bas fait descendre ;
L'amour l'a fait de l'homme endosser le péché ;
L'amour lui a dejà tout son sang fait épandre ;
L'amour l'a fait souffrir qu'on ait sur lui craché ;

L'amour a ces halliers à son chef attaché ;
L'amour fait que sa Mère à ce bois le voit pendre ;
L'amour a dans ses mains ces rudes clous fiché ;
L'amour le va tantôt dans le sepulchre étendre.

Son amour est si grand, son amour est si fort
Qu'il attaque l'enfer, qu'il terrasse la mort,
Qu'il arrache à Pluton sa fidèle Euridice.

Belle pour qui ce beau meurt en vous bien-aimant,
Voyez s'il fut jamais un si cruel supplice,
Voyez s'il fut jamais un si parfait Amant.

***

Bel Arbre triomphant (прекрасное, торжествующее /победу/ древо; *triompher — торжествовать победу; triomphant — торжествующий, победоносный*),
victorieux trophée (победительный трофей; *victoire, f — победа*),
Qui pourrait dignement ta louange entonner (кто мог бы достойно твою хвалу воспеть; *digne — достойный; louange, f — хвала, восхваление; louer — хвалить, восхвалять; entonner — запевать, entonner les louanges de qn — восхвалять, воспевать кого-либо, сравните: ton, m — звук; тон*)?
Au seul oser (при одной лишь попытке/при одной лишь мысли об этом; *oser — сметь, осмеливаться*) je sens ma Muse s'étonner (я чувствую, как моя Муза пугается; *sentir — чувствовать; étonner — удивлять, изумлять, потрясать; /уст./ сотрясать; s'étonner — удивляться, изумляться; /уст./ колебаться, зашататься; /уст./ ужасаться*),
Et ma voix au gosier de frayeur étouffée (и как мой голос в горле страхом/от страха задушен; *gosier, m — глотка, гортань; étouffer — душить, задушить; задыхаться, задохнуться*).

Sois donc, ô digne Croix, toi-même ton Orphée (будь же, о достойный Крест, сам своим Орфеем; *croix, f — крест*),
Et te plaise aujourd'hui piteuse me donner (и да будет тебе угодно ныне: «сегодня», милостивому, мне даровать; *piteux — /уст./ сострадательный; pitié, f — жалость, сострадание*)
Qu'à toujours de ton Nom soit ma gloire étoffée (чтобы всегда/постоянно твоим Именем была украшена/укреплена моя слава; *gloire, f — слава; заслуга; étoffe, f — материя, ткань; /перен./ материал; étoffer — развивать, насыщать содержанием; усиливать, подкреплять*),
Que mon penser ne puisse onques t'abandonner (чтобы моя дума не могла никогда тебя покинуть; *penser, m — /уст., поэт./ мышление, мысль; onques — /уст./ никогда; когда-либо*).

Et fais qu'à ce grand jour, qui te verra brillante (и сделай так, чтобы в этот = *в тот* великий день, что увидит тебя сверкающим; *briller — блестеть; блистать; сиять, сверкать*),
Dans les plaines d'azur (на равнинах лазури = лазурного неба; *plaine, f — равнина; azur, m — лазурь, синева azur du ciel — небесная лазурь*), ta lumière drillante (твой сверлящий = *пронизывающий* свет; *driller — сверлить*)
N'épouvante mon âme (не ужаснул моей души), aux pieds de ce vainqueur (у ног этого = *такого* победителя; *vaincre — побеждать*).

Les marqués à ton coin n'eurent jadis à craindre (отмеченным твоим оттиском/твоей печатью некогда/в свое время не было страшно: «отмеченные твоей печатью не имели некогда /чего-либо/ бояться»; *coin, m — чекан; печать: marqué au coin de… — отмеченный печатью…, œuvre marquée au coin du génie — творение, отмеченное печатью гения; jadis [ʒadis] — когда-то, некогда, встарь*).
Je ne craindras non plus (я также не буду бояться), s'il te plait de t'empreindre (если тебе будет угодно себя выгравировать/высечь; *empreindre — отпечатывать, оттискивать*),
Par le burin d'amour, sur le roc de mon cœur (резцом любви на камне моего сердца; *burin, m — резец; зубило; roc, m — скала: ferme/dur comme un roc — твердый как скала, insensible comme un roc — бесчувственный как камень*).

Bel Arbre triomphant, victorieux trophée,
Qui pourrait dignement ta louange entonner ?
Au seul oser je sens ma Muse s'étonner,
Et ma voix au gosier de frayeur étouffée.

Sois donc, ô digne Croix, toi-même ton Orphée,

Et te plaise aujourd'hui piteuse me donner
Qu'à toujours de ton Nom soit ma gloire étoffée,
Que mon penser ne puisse onques t'abandonner.

Et fais qu'à ce grand jour, qui te verra brillante,
Dans les plaines d'azur, ta lumière drillante
N'épouvante mon âme, aux pieds de ce vainqueur.

Les marqués à ton coin n'eurent jadis à craindre.
Je ne craindras non plus, s'il te plait de t'empreindre,
Par le burin d'amour, sur le roc de mon cœur.

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552 — 1630)

L'hiver du sieur d'Aubigné
(Зима господина Д’Обинье[75])

Mes volages humeurs, plus stériles que belles (мои переменчивые настроения, скорее: «более» бесплодные, чем отрадные: «прекрасные»; *volage — ветреный, непостоянный, переменчивый, сравните: voler — летать; humeur, f — жидкость, влага /в организме/; нрав; расположение духа, настроение; характер; прихоть; stérile — бесплодный; бесполезный*),
S'en vont (уходят/удаляются = улетают; *s’en aller — уходить*), et je leur dis (и я говорю им): " Vous sentez, hirondelles (вы чувствуете, ласточки; *sentir — чувствовать, ощущать; hirondelle, f — ласточка*),

[75] Теодор Агриппа Д’Обинье — великий французский поэт, автор книги «Трагические поэмы» (Les Tragiques), ближайший соратник Генриха Наваррского (будущего короля Генриха IV) в религиозных войнах.

S'éloigner la chaleur et le froid arriver (как уходит: «удаляется» тепло/жара и приходит холод; *chaleur, f — теплота, тепло, жар; жара*);
Allez nicher ailleurs (отправляйтесь вить гнездо в другом месте; *nicher — гнездиться, вить гнездо; ailleurs — в другое место, в другом месте*), pour ne fâcher, impures (чтобы не портить, непристойные; *fâcher — сердить, раздражать, вызывать досаду; огорчать; impur — нечистый, с примесью; нечистый, порочный, непристойный, сравните: pur — чистый, свободный от примеси; незапятнанный, безупречный; безукоризненный*),
Ma couche de babil (мое ложе щебетанием/болтовней; *couche, f — ложе, постель, сравните: se coucher — ложиться /спать/; babil, m [babil] — болтовня; лепет, лепетание /младенца/; щебетание*) et ma table d'ordures (а мой стол нечистотами; *ordure, f — грязь, отбросы, мусор; экскременты*);
Laissez dormir en paix la nuit de mon hiver (дайте /мне/ спать спокойно: «в мире/покое» ночь моей зимы; *paix, f — мир, покой*). "

D'un seul point le soleil n'éloigne l'hémisphère (ни на один градус солнце не удаляется от /нашего/ полушария; *point, m — точка; градус; éloigner — удалять, держать вдали; отстранять; отодвигать; /уст./ удаляться /= s'éloigner/; hémisphère, m — полушарие, полусфера: l'hémisphère nord — Северное полушарие*);
Il jette moins d'ardeur (оно испускает меньше жара; *jeter — бросать; испускать; ardeur, f — жар: les ardeurs de l'été — летний зной*), mais autant de lumière (но столько же света; *lumière, f*).
Je change sans regrets (я меняюсь без сожалений; *regret, m*), lorsque je me repens (когда/в то время как я раскаиваюсь; *se repentir*)
Des frivoles ardeurs et de leurs artifices (в пустых/бесполезных увлечениях и в их ухищрениях/обманах; *frivole — пустой, легкомысленный; фривольный; несерьезный; /уст./ тщетный, бесполезный; ardeur, f — жар; горение, пыл: ardeur juvénile — пыл молодости, avec ardeur — страстно, с жаром; artifice,*

f — искусство, мастерство /уст./; искусственность; хитрость, прием, уловка; /pl/ хитросплетения, ухищрения: plein d'artifice — полный лукавства).
J'aime l'hiver, qui vient purger mon cœur de vices (я люблю зиму, которая приходит, чтобы очистить мое сердце от пороков; *vice, m — порок*),
Comme de peste l'air (как от чумы воздух; *peste, f; air, m*), la terre de serpents (землю от змей; *serpent, m*).

Mon chef blanchit dessous les neiges entassées (моя глава белеет под нападавшими /на нее постепенно/ снегами; *chef, m [ʃɛf] — /уст./ голова; blanchir — белеть, бледнеть; седеть; стариться: il a blanchi — он поседел; neige, f — снег; entasser — класть, складывать кучей/грудой, наваливать, громоздить*),
Le soleil qui me luit les échauffe, glacées (солнце, которое мне светит, их нагревает, оледенелые; *luire — светить, светиться; сиять; échauffer — согревать, нагревать; glacé — ледяной, обледенелый; замороженный, застывший; glacer — замораживать; охлаждать; glace, f — лед*),
Mais ne les peut dissoudre (но не может их растопить; *dissoudre — растворять; распускать*) au plus court de ces mois (в самый короткий из этих месяцев */т. е. в столь краткий срок, что мне отпущен/*);
Fondez, neiges (тайте, снега; *fondre — таять*), venez dessus mon cœur descendre (спускайтесь к моему сердцу: «приходите спускаться на мое сердце»),
Qu'encores il ne puisse allumer de ma cendre (чтобы вновь оно не смогло зажечься из моего пепла; *encores /уст./ = encore*)
Du brasier (/оставшихся в очаге/ углей; *brasier, m — горящие угли*), comme il fit des flammes autrefois (как оно делало = *порождало* пламя прежде; *flamme, f — пламя, огонь; autrefois — прежде, когда-то, некогда, давно*).

Mais quoi (но что = неужели), serai-je éteint devant ma vie éteinte (я угасну: «буду угаснувшим» до того, как угаснет моя жизнь: «до моей угаснувшей

жизни»; *éteindre — тушить, гасить; s'éteindre — гаснуть; угасать, умирать; devant — перед; /уст./ до*)?

Ne luira plus en moi la flamme vive et sainte (/неужели/ не будет светить более во мне пламя живое и святое; *vif [vif] /f. vive/ — живой; резвый; пылкий, горячий*),

Le zèle flamboyant de ta sainte maison (пламенеющее рвение твоего святого дома = к Твоему святому жилищу; *zèle, m — рвение, усердие, старание; flamboyer — пламенеть, пылать*)?

Je fais aux saints autels holocaustes des restes (я приношу: «делаю» на святых алтарях жертвы /всесожжения/ остатков = моих бренных останков*; autel, m — жертвенник; престол; алтарь; holocauste, m — жертва, искупительное жертвоприношение /при котором жертва сжигалась полностью/; reste, m — остальное, оставшаяся часть; /pl/ остатки еды, объедки; прах, /бренные/ останки*),

De glace aux feux impurs (лед — нечистым огням = порывам нечистых страстей; *feu, m — огонь*), et de naphte aux célestes (нафту — небесным /порывам/; *naphte, m [naft] — сырая нефть, /уст./ нафта; céleste — небесный*):

Clair et sacré flambeau (светлый = *яркий* и священный факел; *clair — светлый; чистый; ясный*), non funèbre tison (/a/ не погребальную головню; *funèbre — похоронный, погребальный; мрачный; tison, m — головня, головешка*).

Voici moins de plaisirs (вот /и/ меньше удовольствий; *plaisir, m*), mais voici moins de peines (но вот /и/ меньше мучений; *peine, f — наказание, кара; огорчение, горе, страдание; боль; /pl/ горести, муки: peines de cœur — сердечные огорчения*):

Le rossignol se tait, se taisent les sirènes (соловей молчит, молчат /и/ сирены; *se taire — молчать; умолкать*);

Nous ne voyons cueillir ni les fruits ni les fleurs (мы не видим, чтобы собирали плоды или цветы: «не видим срывать ни плоды, ни цветы»; *cueillir [kœjiʀ] — собирать, рвать, срывать: cueillir des fleurs — рвать/собирать цветы*);
L'espérance n'est plus (надежды больше нет; *espérance, f*), bien souvent tromperesse (весьма часто /бывшей/ обманчивой = которая весьма часто обманывала; *tromper — обманывать, вводить в заблуждение*);
L'hiver jouit de tout (всем пользуется зима; *jouir de qch — пользоваться чем-либо: jouir d'une liberté absolue — пользоваться полной свободой, jouir d'une bonne santé — обладать хорошим здоровьем, jouir d'un bien — пользоваться каким-либо имуществом; наслаждаться: jouir de la vie — наслаждаться жизнью*): bienheureuse vieillesse (блаженная старость; *vieillesse, f*),
La saison de l'usage (время года пользования /нажитым/; *usage, m — употребление, пользование; привычка; обычай, обыкновение; user de qch — употреблять что-либо, пользоваться чем-либо*) et non plus des labeurs (а не трудов более; *labeur, m — тяжелый труд*).

Mais la mort n'est pas loin (но смерть не далека); cette mort est suivie (эта смерть сопровождается; *suivre qn, qch — следовать за кем-либо, чем-либо*)
D'un vivre sans mourir (существованием без умирания = за этой смертью следует существование без умирания; *vivre, m /уст./ = vie, f — жизнь*), fin d'une fausse vie (конец ложной жизни; *fin, f; faux /f. fosse/ — ложный, обманчивый*),
Vie de notre vie et mort de notre mort (жизнь нашей жизни и смерть нашей смерти).
Qui hait la sûreté pour aimer le naufrage (кто не любит надежность, чтобы любить кораблекрушение = и предпочитает кораблерушение; *haïr — ненавидеть; не любить; sûreté, f — надежность, безопасность; sûr — надежный, безопасный*)?
Qui a jamais été si friand du voyage (кто когда-либо был столь падок до путешествий; *jamais — никогда; когда-либо /при отрицании либо при*

вопросе/; être friand de qch — быть падким на что-либо, до чего-либо: il est friand de sucreries — он падок до сладкого: «сладостей»; voyage, m — путешествие, поездка)

Que la longueur en soit plus douce que le port (чтобы их длительность была более приятна, чем гавань; *longueur, f — длина, протяжение; протяженность; долгота, продолжительность; long /f. longue/ — длинный; долгий; port, m — порт, гавань*)?

Mes volages humeurs, plus stériles que belles,
S'en vont, et je leur dis : " Vous sentez, hirondelles,
S'éloigner la chaleur et le froid arriver ;
Allez nicher ailleurs, pour ne fâcher, impures,
Ma couche de babil et ma table d'ordures ;
Laissez dormir en paix la nuit de mon hiver. "

D'un seul point le soleil n'éloigne l'hémisphère ;
Il jette moins d'ardeur, mais autant de lumière.
Je change sans regrets, lorsque je me repens
Des frivoles ardeurs et de leurs artifices.
J'aime l'hiver, qui vient purger mon cœur de vices,
Comme de peste l'air, la terre de serpents.

Mon chef blanchit dessous les neiges entassées,
Le soleil qui me luit les échauffe, glacées,
Mais ne les peut dissoudre au plus court de ces mois ;
Fondez, neiges, venez dessus mon cœur descendre,
Qu'encores il ne puisse allumer de ma cendre
Du brasier, comme il fit des flammes autrefois.

Mais quoi, serai-je éteint devant ma vie éteinte ?
Ne luira plus en moi la flamme vive et sainte,
Le zèle flamboyant de ta sainte maison ?
Je fais aux saints autels holocaustes des restes,
De glace aux feux impurs, et de naphte aux célestes :
Clair et sacré flambeau, non funèbre tison.

Voici moins de plaisirs, mais voici moins de peines :
Le rossignol se tait, se taisent les sirènes ;
Nous ne voyons cueillir ni les fruits ni les fleurs ;
L'espérance n'est plus, bien souvent tromperesse ;
L'hiver jouit de tout : bienheureuse vieillesse,
La saison de l'usage et non plus des labeurs.

Mais la mort n'est pas loin ; cette mort est suivie
D'un vivre sans mourir, fin d'une fausse vie,
Vie de notre vie et mort de notre mort.
Qui hait la sûreté pour aimer le naufrage ?
Qui a jamais été si friand du voyage
Que la longueur en soit plus douce que le port ?

François de Malherbe (1555 — 1628)

Consolation à M. Du Périer sur la mort de sa fille
(Утешение господину Дю Перье по поводу смерти его дочери[76])

[76] Сам Малерб потерял всех своих сыновей (их было четверо).

Ta douleur, du Périer, sera donc éternelle (твоя боль/скорбь, Дю Перье, будет ли вечной; *douleur, f — боль; скорбь, горе; éternel — вечный*)?

Et les tristes discours (и горестные речи; *discours, m — речь, выступление, слова; трактат, рассуждение*)
Que te met en l'esprit l'amitié paternelle (которые тебе вкладывает в душу отеческая привязанность; *esprit, m — ум; дух, сознание*)

L'augmenteront toujours (будут /ли/ увеличивать ее постоянно; *toujours — всегда; постоянно*)?

Le malheur de ta fille au tombeau descendue (несчастье твоей дочери, спустившейся в могилу; *descendre*)

Par un commun trépas (общей кончиной = как свойственно всем людям; *commun — общий, совместный; обыкновенный, обыденный; trépas, m — /поэт./ кончина, смерть*),
Est-ce quelque dédale où ta raison perdue (разве это некий лабиринт, где твой потерявшийся/заблудившийся рассудок; *dédale, m — лабиринт; perdre — терять, утрачивать; se perdre — теряться, затеряться; заблудиться*)

Ne se retrouve pas (не находит себя вновь = не может найти дороги/выхода; *retrouver — снова находить, находить потерянное; se retrouver — опять находиться, отыскиваться; обнаруживаться; найти вновь дорогу, сориентироваться*)?

Je sais de quels appas son enfance était pleine (я знаю, какими прелестями было полно ее детство = каким прелестным ребенком она была; *appas, m, pl — прелести; чары; enfance, f — детство; enfant, m/f — ребенок*);

Et n'ai pas entrepris (и не предпринял = не собрался; *entreprendre*),
Injurieux ami (/как/ несправедливый/оскорбляющий друг; *injurieux — оскорбительный, обидный; /уст./ несправедливый; injurier — оскорблять*), de soulager ta peine (облегчить твое страдание; *peine, f — кара; боль; страдание*)

Avecque son mépris (ее презрением = пренебрежительным отношением к ней; *mépris, m — презрение, пренебрежение; /уст./ безразличие в любви*).

Mais elle était du monde (но она принадлежала миру), où les plus belles choses (в котором самые прекрасные вещи)

Ont le pire destin (имеют самую горькую судьбу; *pire — худший; le pire — наихудший*);

Et, rose (и, роза = как роза/будучи розой), elle a vécu ce que vivent les roses (она прожила /лишь/ столько, сколько живут розы; *vivre — жить*),

L'espace d'un matin (одно утро: «промежуток одного утра = пока длилось одно утро»; *espace, m — пространство; промежуток /времени/*).

Puis quand ainsi serait que (потом, если бы было так, что), selon ta prière (по твоей молитве),

Elle aurait obtenu (она бы получила /позволение/; *obtenir [ɔptənik] — добиваться, достигать; добывать, получать: obtenir un succès — добиться успеха, obtenir un résultat — получить результат, obtenir un délai — получить отсрочку*)

D'avoir en cheveux blancs terminé sa carrière (окончить свой жизненный путь седовласой: «с белыми = *седыми* волосами»; *carrière, f — карьера; жизненное поприще; ристалище, ипподром*),

Qu'en fût-il advenu (что бы с того было: «что бы от этого произошло»; *advenir — случаться, происходить: il advint que… — случилось, что…, quoi qu'il advienne — что бы ни случилось, advienne que pourra — будь что будет*)?

Penses-tu que, plus vieille, en la maison céleste (ты думаешь, что, /будучи/ более старой, в небесном доме)

Elle eût eu plus d'accueil (она имела бы лучший прием: «больше /радушного/ приема»; *accueil, m — прием; faire accueil — /уст./ хорошо принять*),
Ou qu'elle eût moins senti la poussière funeste (или что она менее почувствовала бы скорбный прах; *sentir — чувствовать, ощущать; poussière, f — пыль; прах; funeste — гибельный, пагубный: une erreur funeste — роковая ошибка; смертельный, несущий смерть; скорбный*)
Et les vers du cercueil (и гробовых червей; *ver, m — червь; cercueil, m — гроб*)?

Non, non, mon du Périer, aussitôt que la Parque (нет, нет, мой /дорогой/ Дю Перье, как только Парка)
Ôte l'âme du corps (отнимает душу от тела),
L'âge s'évanouit au deçà de la barque (возраст исчезает/испаряется перед ладьей /Харона/; *âge, m; s'évanouir — исчезать, рассеиваться; au-deçà — по эту сторону, на этой стороне, сравните: au-delà — по ту сторону, там*)
Et ne suit point les morts (и вовсе не следует за мертвыми/умершими; *suivre qn — следовать за кем-либо*)...

La Mort a des rigueurs à nulle autre pareilles (Смерть имеет суровости/неумолимости, не подобные никакой другой = Смерти свойственна суровость/неумолимость, присущая только ей одной; *rigueur, f — строгость, суровость; pareil — подобный, сходный; тождественный*):
On a beau la prier (сколько ее ни проси = не умоляй; *avoir beau /faire qch/ — напрасно стараться /делать что-либо/*),
La cruelle qu'elle est (будучи столь жестокой: «жестокая, как она есть») se bouche les oreilles (/она/ затыкает себе уши; *oreille, f — ухо*)
Et nous laisse crier (и оставляет нас кричать/позволяет нам кричать).

Le pauvre en sa cabane (бедняк в своей хижине) où le chaume le couvre (где = *в которой* его укрывает солома; *chaume, m — соломина; стебель /злака/; жнивьё, стерня; солома /для кровель/: toit de chaume — соломенная крыша*),

Est sujet à ses lois (подвластен ее законам; *sujet /f. sujette/ — подчиненный, зависимый; подвластный; loi, f — закон*);

Et la garde qui veille aux barrières du Louvre (и стража, которая бдит = *несет караул* у застав Лувра; *garde, f — стража; охрана; караул; гвардия; garder — хранить, беречь, оберегать, охранять; veiller — бодрствовать; дежурить, работать ночью; бдить, проявлять бдительность; barrière, f — застава; шлагбаум; барьер, преграда; заграждение*)

N'en défend point nos rois (не защищает от нее наших королей; *défendre*).

De murmurer contre elle et perdre patience (роптать на нее: «против нее» и терять терпение; *murmurer — журчать, рокотать; шелестеть /о листьях/ ; шуметь /о ветре/; шептать: sans murmurer — безропотно; patience, f — терпение; patient — терпеливый*),

Il est mal à propos (неуместно = не имеет смысла/бессмысленно; *mal à propos — некстати, неуместно; propos, m — речь, разговор; повод, мотив, цель; предмет разговора; à propos — кстати*);

Vouloir ce que Dieu veut est la seule science (хотеть того, что хочет Бог есть единственная наука)

Qui nous met en repos (которая дает нам успокоение: «помещает нас в покой = в состояние покоя»; *repos, m — отдых; спокойствие, покой, безмятежность: perdre le repos — потерять покой, avoir la conscience en repos — иметь спокойную совесть*).

Ta douleur, du Périer, sera donc éternelle ?

Et les tristes discours

Que te met en l'esprit l'amitié paternelle
L'augmenteront toujours ?

Le malheur de ta fille au tombeau descendue
Par un commun trépas,
Est-ce quelque dédale où ta raison perdue
Ne se retrouve pas ?

Je sais de quels appas son enfance était pleine ;
Et n'ai pas entrepris,
Injurieux ami, de soulager ta peine
Avecque son mépris.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses
Ont le pire destin ;
Et, rose, elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

Puis quand ainsi serait que, selon ta prière,
Elle aurait obtenu
D'avoir en cheveux blancs terminé sa carrière,
Qu'en fût-il advenu?

Penses-tu que, plus vieille, en la maison céleste
Elle eût eu plus d'accueil,
Ou qu'elle eût moins senti la poussière funeste
Et les vers du cercueil ?

Non, non, mon du Périer, aussitôt que la Parque
Ôte l'âme du corps,

L'âge s'évanouit au deçà de la barque
Et ne suit point les morts...

La Mort a des rigueurs à nulle autre pareilles :
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles
Et nous laisse crier.

Le pauvre en sa cabane où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois ;
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend point nos rois.

De murmurer contre elle et perdre patience,
Il est mal à propos ;
Vouloir ce que Dieu veut est la seule science
Qui nous met en repos.

Paraphrase du psaume CXLV

(Парафраза[77] 145-го псалма)

N'espérons plus, mon âme, aux promesses du monde (не будем более, /о/ моя душа, надеяться на обещания = *верить обещаниям* мира/света; *promesse, f — обещание; promettre — обещать*);

[77] Парафраза (= парафразис) — передача чего-либо своими словами; пересказ.

Sa lumière est un verre (его свет — /лишь/ зеркало = отражение; *verre, m — стекло*), et sa faveur une onde (и его благорасположение — волна; *faveur, f — милость; благосклонность, расположение, покровительство*)
Que toujours quelque vent empêche de calmer (которую всегда какой-либо ветер мешает успокоить; *calmer — успокаивать, унимать; calme — спокойный, тихий*).
Quittons ces vanités, lassons-nous de les suivre (оставим/покинем эти суетные вещи, перестанем: «наскучим» им следовать; *vanité, f — суетность, тщетность; суета; тщеславие, честолюбие; проявление тщеславия, сравните: vain /f. vaine/ — тщетный, напрасный; se lasser — утомляться; /de qch/ пресыщаться*);

C'est Dieu qui nous fait vivre (лишь Бог дает нам жизнь: «это Бог, что побуждает нас = *дает нам* жить»),

C'est Dieu qu'il faut aimer (лишь Бога нужно любить).

En vain, pour satisfaire à nos lâches envies (тщетно, чтобы удовлетворить нашим низким хотениям; *lâche — слабо натянутый; трусливый; подлый, презренный: action lâche — низкий поступок; envie, f — зависть; желание*),
Nous passons près des rois tout le temps de nos vies (мы проводим подле царей все время наших жизней)
À souffrir des mépris (подвергаясь пренебрежительному отношению: «претерпевая презрения = проявления презрения»; *souffrir — страдать; терпеть; претерпевать, подвергаться; mépris, m — презрение; пренебрежение*) et ployer les genoux (и сгибая колени).
Ce qu'ils peuvent n'est rien (то, что они могут, есть ничто): ils sont comme nous sommes (они такие же, как и мы),

Véritablement hommes (поистине люди),

Et meurent comme nous (и умирают /так же/, как и мы; *mourir*).

Ont-ils rendu l'esprit (как только они испустили дух; *rendre l'esprit — испустить: «отдать» дух*), ce n'est plus que poussière (более не чем иным, как пылью = прахом; *poussière, f — пыль; прах*)
Que cette majesté si pompeuse et si fière (/является/ эта величественность столь пышная и горделивая; *majesté, f — величие, величественность; pompeux — помпезный, пышный; торжественный: style pompeux — высокопарный, напыщенный слог; pompe, f — торжественность, великолепие; fier /f. fière/ — гордый, высокомерный, надменный*)
Dont l'éclat orgueilleux étonne l'univers (чья слава = *слава которой* поражает вселенную; *éclat, m — сияние, сверкание, блеск: éclat du soleil — сияние солнца; слава; orgueil, m — гордость; надменность, гордыня; étonner — удивлять, изумлять; /уст./ сотрясать; univers, m*);
Et dans ces grands tombeaux, où leurs âmes hautaines (и в своих роскошных гробницах, где их надменные души; *grand — большой; важный, знатный; tombeau, m — гробница, склеп; могила; hautain — высокомерный, надменный*)

Font encore les vaines (тешатся еще тщеславием: «строят из себя тщеславных»; *faire — строить из себя, корчить, изображать: faire le grand seigneur, faire un personnage — строить из себя важную персону, корчить вельможу, faire la jolie — молодиться: «изображать красотку»*),

Ils sont mangés des vers (они пожираемы червями; *ver, m — червь*).

Là se perdent ces noms de maîtres de la terre (там утрачиваются эти имена = *названия* хозяев земли),
D'arbitres de la paix (распорядителей мира; *arbitre, m — арбитр, третейский судья; хозяин положения; вершитель; /книжн./ властелин, господин: arbitre du sort de qn — хозяин чьей-либо судьбы, l'arbitre de la mode — законодатель мод*), de foudres de la guerre (молний /и громов/ войны; *foudre, f — молния /с громом/*):
Comme ils n'ont plus de sceptre, ils n'ont plus de flatteurs (поскольку у них нет более скипетра, нет у них и льстецов; *flatter — льстить*),

Et tombent avec eux d'une chute commune (и падают вместе с ними общим падением; *tomber — падать; chute, f — падение, сравните: choir — падать*)

Tous ceux que leur fortune (все те, кого фортуна)

Faisait leurs serviteurs (делала их слугами/прислужниками).

N'espérons plus, mon âme, aux promesses du monde ;
Sa lumière est un verre, et sa faveur une onde
Que toujours quelque vent empêche de calmer.
Quittons ces vanités, lassons-nous de les suivre ;
C'est Dieu qui nous fait vivre,
C'est Dieu qu'il faut aimer.

En vain, pour satisfaire à nos lâches envies,
Nous passons près des rois tout le temps de nos vies
À souffrir des mépris et ployer les genoux.
Ce qu'ils peuvent n'est rien : ils sont comme nous sommes,
Véritablement hommes,
Et meurent comme nous.

Ont-ils rendu l'esprit, ce n'est plus que poussière
Que cette majesté si pompeuse et si fière
Dont l'éclat orgueilleux étonne l'univers ;
Et dans ces grands tombeaux, où leurs âmes hautaines
Font encore les vaines,
Ils sont mangés des vers.

Là se perdent ces noms de maîtres de la terre,
D'arbitres de la paix, de foudres de la guerre :

Comme ils n'ont plus de sceptre, ils n'ont plus de flatteurs,
Et tombent avec eux d'une chute commune
Tous ceux que leur fortune
Faisait leurs serviteurs.

François Maynard (1582 — 1646)

***

Je donne à mon désert les restes de ma vie (я отдаю моей пустыне = *безлюдному месту/краю* остатки моей жизни; *reste, m — остальное, оставшаяся часть, остаток*),
Pour ne dépendre plus que du Ciel et de moi (чтобы не зависеть более /ни от чего/, кроме как от Неба и меня = себя /самого/).
Le temps et la raison m'ont fait perdre l'envie (время и разум заставили меня утратить желание; *envie, f — желание, охота*)
D'encenser la faveur, et de suivre le Roi (кадить фимиам покровителям: «милости/покровительству» и следовать за королем; *encenser — кадить, курить фимиам; восхвалять, превозносить; encens, m — ладан, фимиам; faveur, f — милость, одолжение; благосклонность, расположение, покровительство*).

Forêt, je suis ravi des bois où je demeure (/о/ лес, я рад рощам, в которых: «где» я живу/проживаю; *forêt, f — лес; bois, m — дерево /материал/, древесина; лес, лесок, роща; demeurer — жить, проживать; обитать*).
J'y trouve la santé de l'esprit et du corps (я нахожу = *обретаю* в них здоровье духа и тела).

Approuve ma retraite (одобри мое уединение; *retraite, f — возвращение домой; уход; /воен./ отступление; уединение; уход на покой*); et permets que je meure (и позволь мне умереть: «позволь, чтобы я умер»; *permettre — позволять, разрешать; mourir — умирать*)
Dans le même village où mes pères sont morts (в той же самой деревне, в которой умерли мои предки: «отцы»; *père, m — отец, родитель;/pl/ предки*).

J'ai fréquenté la Cour où ton conseil m'appelle (я посещал двор, к которому: «куда» меня призывает твой совет; *fréquenter — часто посещать /кого-либо, какое-либо место/; часто бывать /где-либо/; fréquent — частый; appeler — звать; призывать*),
Et sous le Grand Henry je la trouvai si belle (и при Генрихе Великом[78] я его: «ее» находил столь прекрасным),
Que ce fut à regret que je lui dis adieu (что лишь с /большим/ сожалением я с ним распростился: «что это было с сожалением, что я ему сказал прощай»).

Mais les ans m'ont changé (но годы переменили меня). Le Monde m'importune (свет/общество меня раздражает; *monde, m — мир, свет; род людской, люди; человеческое общество: tout le monde — все, весь мир; светское общество, свет: homme/femme du monde — светский человек, светская женщина, grand monde — высший свет, beau monde — бомонд, высший свет; importuner — докучать, надоедать; importun — докучливый, надоедливый, назойливый, навязчивый*),
Et j'aurais de la peine à vivre dans un lieu (и мне было бы трудно жить в /каком-либо/ месте; *peine, f — наказание, кара; казнь; огорчение, горе, страдание; боль; затруднение, трудность: avoir de la peine à faire qch — с трудом делать что-либо*),

[78] Le Grand Henri = Henri le Grand, имеется в виду Генрих IV (1553 — 1610), король Франции с 1689 года.

Où toujours la Vertu se plaint de la Fortune (где добродетель беспрестанно сетует на Фортуну; *se plaindre — жаловаться, сетовать; fortune, f — Фортуна*[79]*; фортуна, счастье, удача*).

Je donne à mon desert les restes de ma vie,
Pour ne dépendre plus que du Ciel et de moi.
Le temps et la raison m'ont fait perdre l'envie
D'encenser la faveur, et de suivre le Roi.

Forêt, je suis ravi des bois où je demeure.
J'y trouve la santé de l'esprit et du corps.
Approuve ma retraite ; et permets que je meure
Dans le même village où mes pères sont morts.

J'ai fréquenté la Cour où ton conseil m'appelle,
Et sous le Grand Henry je la trouvai si belle,
Que ce fut à regret que je lui dis adieu.

Mais les ans m'ont changé. Le Monde m'importune,
Et j'aurais de la peine à vivre dans un lieu,
Où toujours la Vertu se plaint de la Fortune.

Théophile de Viau (1590 — 1626)

[79] Фортуна — (в римской мифологии) богиня судьбы (изображается женщиной, стоящей с повязкой на глазах на колесе или шаре).

***

Si je passe en un jardinage (если я прохожу по саду; *jardinage, m — садоводство; /зд./ сад /= jardin, m/*)
Semé de roses et de lys (усеянному розами и лилиями; *semer — сеять; lys, m = lis [lis] — лилия*),
Il me ressouvient de Philis (он напоминает мне о Филис/Филиде[80]; *ressouvenir — напоминать, побуждать снова вспомнить*),
Qui les a dessus son visage (которая имеет их на своем лице = у которой они */розы и лилии/* на лице),

Diane qui luit dans les cieux (Диана[81], которая светит в небесах; *luire — светить/ся/, сиять*),
Toujours jeune, amoureuse et belle (всегда = *вечно* юная, влюбленная[82] и прекрасная),
Me la remet devant les yeux (вновь помещает ее перед моими глазами: «мне ее вновь помещает пред глазами»; *remettre — помещать /ставить, класть/ на прежнее место*),
Pource qu'elle chaste comme elle (потому что она */Филис/* целомудренна, как она */Диана/*; *pource que /уст./ = parce que; chaste — целомудренный*).

Je la vois si je vois l'Aurore (я вижу ее, если я вижу Аврору */зарю/*; *aurore, f — утренняя заря; l'Aurore — Аврора /римская богиня утренней зари, в греческой мифологии — богиня Эос/*),
Et quand le Soleil luit ici (и, когда Солнце светит здесь),
Il me ressouvient d'elle aussi (оно также напоминает мне о ней),

---

[80] Филис, Филида — традиционное условное имя возлюбленной (которое и означает по-гречески «возлюбленная», корень «фил» вам известен по таким словам, как философия — «любовь к мудрости», филология — «любовь к слову», филантропия — «любовь к людям»).
[81] Т. е. луна (Диана — римская богиня луны, соответствует в греческой мифологии Артемиде).
[82] Богиня луны была влюблена в прекрасного юношу Эндимиона.

Pource que l’Univers l’adore (потому что Вселенная ее боготворит; *univers, m — мир, вселенная; adorer — /рел./ поклоняться, обожествлять; обожать*).

Les Grâces dedans un tableau (грации /изображенные/ на картине: «внутри картины»; *les Grâces — /mpи/ Грации /в римской мифологии, в греческой соответствуют трем Харитам/; grâce, f — прелесть, грация, изящество*),
Le petit Amour et sa flamme (маленький Амур со своей любимой: «и его пламя»[83]; *flamme, f — пламя; горячность; страсть; пыл, любовь: déclarer sa flamme — объясниться в любви*),
Bref, tout ce que je vois de beau (коротко говоря, все, что я вижу прекрасного; *bref [bʀɛf] — короткий; одним словом, коротко говоря, короче /говоря/*)
Me la fait revenir dans l’âme (мне ее возвращает в душу; *faire revenir — заставить/побудить вернуться*).

Si je passe en un jardinage
Semé de roses et de lys,
Il me ressouvient de Philis,
Qui les a dessus son visage,

Diane qui luit dans les cieux,
Toujours jeune, amoureuse et belle,
Me la remet devant les yeux,
Pource qu’elle chaste comme elle.

Je la vois si je vois l’Aurore,
Et quand le Soleil luit ici,
Il me ressouvient d’elle aussi,

[83] Возлюбленная Амура (Эрота) — Психея (душа).

Pource que l’Univers l’adore.

Les Grâces dedans un tableau,
Le petit Amour et sa flamme,
Bref, tout ce que je vois de beau
Me la fait revenir dans l’âme.

(Élégie à une dame)
(Из «Элегии одной даме»)

Je veux faire des vers (я хочу писать: «делать» стихи) qui ne soient pas contraints (которые не были бы принужденными; *contraint — принуждённый; натянутый; contraindre — принуждать*),
Promener mon esprit par de petits desseins (прогуливать свой дух/ум по небольшим замыслам/затеям; *dessein, m — намерение, замысел*),
Chercher des lieux secrets (искать потаенные места) où rien ne me déplaise (где ничто не меня не раздражает; *déplaire — не нравиться, быть неприятным, раздражать: il me déplaît de… — мне не хочется…, я отказываюсь…*),
Méditer à loisir (размышлять вволю; *loisir, m — досуг, свободное время; à loisir — не считаясь со временем, не торопясь, сколько угодно*), rêver tout à mon aise (грезить совершенно в свое удовольствие; *aise, f — удовольствие; радость; удобство: à l'aise — покойно, удобно; не стесняясь; свободно чувствуя себя*),
Employer toute une heure (тратить: «использовать» целый час /на то/) à me mirer dans l'eau (чтобы глядеться в воду),
Ouïr, comme en songeant (слышать, словно во сне: «словно видя сон»), la course d'un ruisseau (бег ручья = как течет ручей; *course, f — бег, ход*),

Écrire dans les bois (писать в лесу), m'interrompre, me taire (прерываться, молчать),
Composer un quatrain sans songer à le faire (сочинять четверостишие не задумавшись/невольно: «не думая его писать/как его писать»).

Je veux faire des vers qui ne soient pas contraints,
Promener mon esprit par de petits desseins,
Chercher des lieux secrets où rien ne me déplaise,
Méditer à loisir, rêver tout à mon aise,
Employer toute une heure à me mirer dans l'eau,
Ouïr, comme en songeant, la course d'un ruisseau,
Écrire dans les bois, m'interrompre, me taire,
Composer un quatrain sans songer à le faire.

La solitude
(Одиночество)

Dans ce val solitaire et sombre (в этой долине пустынной и мрачной; *solitaire — уединенный; отдельный, расположенный особняком; пустынный, безлюдный*)
Le cerf qui brame au bruit de l'eau (олень, который ревет при звуке: «шуме» воды; *cerf, m [sɛʀ] — олень; bramer — кричать /об олене, лани/; реветь*),
Penchant ses yeux dans un ruisseau (опуская свой взгляд к ручью: «склоняя свои глаза в ручей»; *pencher — нагибать, наклонять, склонять*),
S'amuse à regarder son ombre (забавляется тем, что созерцает свое отражение; *s'amuser — веселиться, забавляться; ombre, f — тень; призрак*).

Dans ce val solitaire et sombre
Le cerf qui brame au bruit de l'eau,
Penchant ses yeux dans un ruisseau,
S'amuse à regarder son ombre.

De cette source une Naïade (этого источника наяда[84]; *source, f — источник, родник, ключ*)
Tous les soirs ouvre le portail (каждый вечер: «все вечера» отворяет врата; *ouvrir — открывать; portail, m — ворота*)
De sa demeure de cristal (своего хрустального жилища)
Et nous chante une sérénade (и поет нам серенаду).

De cette source une Naïade
Tous les soirs ouvre le portail
De sa demeure de cristal
Et nous chante une sérénade.

Les Nymphes que la chasse attire (нимфы, которых охота привлекает; *nymphe, f [nɛ̃f] — нимфа*[85])
À l'ombrage de ces forêts (в сень этих лесов; *ombrage, m — тенистая листва; тень; forêt, f*)
Cherchent des cabinets secrets (ищут потайные убежища: «кабинеты»; *cabinet, m — кабинет; небольшая комната*)
Loin de l'embûche du Satyre (подальше: «далеко» от засады сатира[86]; *embûche, f*).

[84] Наяды — речные нимфы (в греческой мифологии).
[85] Нимфы — богини рек (наяды), деревьев (дриады), гор (ореады).
[86] Сатир — лукавое, сладострастное существо с козлиными ногами, бородой, козлиным или лошадиным хвостом, спутник бога Диониса (в греческой мифологии).

Les Nymphes que la chasse attire
À l'ombrage de ces forêts
Cherchent des cabinets secrets
Loin de l'embûche du Satyre.

Un froid et ténébreux silence (холодное и сумрачное безмолвие; *ténébreux — темный; мрачный; сумрачный; ténèbres, f, pl — тьма, мрак*)
Dort à l'ombre de ces ormeaux (дремлет в тени этих вязов; *dormir — спать; ormeau, m — молодой вяз, сравните: orme, m — вяз*),
Et les vents battent les rameaux (и ветра колотят ветки/стучат по веткам; *battre — бить, колотить, стучать; rameau, m — ветка, ветвь*)
D'une amoureuse violence (с любовным = *страстным* буйством; *amoureux — влюбленный; любовный: soupirs amoureux — страстные вздохи; violence, f — — неистовая сила, буйность: violence du vent — ярость ветра*).

Un froid et ténébreux silence
Dort à l'ombre de ces ormeaux,
Et les vents battent les rameaux
D'une amoureuse violence.

Corine, je te prie, approche (Коринна, прошу тебя, приблизься);
Couchons-nous sur ce tapis vert (возляжем на этот зеленый ковер)
Et pour être mieux à couvert (и чтобы быть лучше укрытыми/сокрытыми; *couvert — покрытый; прикрытый, укрытый; couvert, m — убежище, укрытие; кров: être à couvert — быть в укрытии, в безопасности, сравните: couvrir — укрывать, покрывать*)
Entrons au creux de cette roche (войдем в углубление этой скалы; *creux /f. creuse/ — полый, пустой, пустотелый: arbre creux — дуплистое дерево; creux, m — впадина, углубление; ямка, полость*).

Corine, je te prie, approche ;
Couchons-nous sur ce tapis vert
Et pour être mieux à couvert
Entrons au creux de cette roche.

Ouvre tes yeux, je te supplie (открой глаза, я умоляю тебя; *supplier — умолять, молить; упрашивать*):
Mille amours logent là-dedans (тысяча амуров/любовей проживают там внутри = в них; *loger — жить, проживать /в квартире/*),
Et de leurs petits traits ardents (и их маленькими пламенными стрелами; *trait, m — стрела; дротик; ardent — горящий, пылающий; горячий, пылкий: désir ardent — страстное желание*)
Ta prunelle est toute remplie (твой зрачок переполнен: «весь наполнен»; *remplir /de qch/ — наполнять, заполнять*).

Ouvre tes yeux, je te supplie :
Mille amours logent là-dedans,
Et de leurs petits traits ardents
Ta prunelle est toute remplie.

Que ton teint est de bonne grâce (как мил твой цвет лица; *teint, m — окраска; цвет лица; de bonne grâce — /совр./ охотно; любезно; /зд./ приятно выглядящий; grâce, f — расположение, милость; прелесть, грация, изящество; приятность*)!
Qu'il est blanc, et qu'il est vermeil (как он бел, как он ал; *vermeil /f. vermeille/ — ярко-красный, алый; румяный*)!
Il est plus net que le Soleil (он чище/яснее Солнца; *net /f. nette/ — чистый, без примеси; цельный: vin net — чистое, без примеси вино; ясный, отчетливый*),

Et plus uni que de la glace (и ровнее льда; *uni — соединенный, объединенный; ровный, гладкий: mer unie — спокойное море, chemin uni — ровная, гладкая дорога; одноцветный; unir — соединять*),

Que ton teint est de bonne grâce !
Qu'il est blanc, et qu'il est vermeil !
Il est plus net que le Soleil,
Et plus uni que de la glace,

Mon Dieu ! que tes cheveux me plaisent (Боже! как твои волосы мне нравятся; *plaire*)!
Ils s'ébattent dessus ton front (они прихотливо ниспадают на твой лоб; *dessus = sur; s'ébattre — резвиться, веселиться: les enfants s'ébattent dans le jardin — дети резвятся в саду*)
Et les voyant beaux comme ils sont (и, видя их столь прекрасными: «прекрасными, как они суть»)
Je suis jaloux quand ils te baisent (я ревную: «ревнив», когда они тебя целуют/прикасаются к тебе; *baiser — целовать /= /совр. embrasser/; касаться /= toucher/*).

Mon Dieu ! que tes cheveux me plaisent !
Ils s'ébattent dessus ton front
Et les voyant beaux comme ils sont
Je suis jaloux quand ils te baisent.

Belle bouche d'ambre et de rose (прекрасные уста из янтаря и розы; *bouche, f — рот; ambre, m /jaune/ — янтарь: d'ambre — янтарный, золотистый; ambre gris — амбра*)
Ton entretien est déplaisant (ваша беседа безотрадна; *entretien, m — беседа: «поддержание /разговора/», сравните: entretenir — поддерживать; /уст./*

занимать беседой; déplaisant — неприятный; досадный; обидный; déplaire — не нравиться, быть неприятным; задевать, обижать: je ne voulais pas vous déplaire — я не хотел обидеть вас)
Si tu ne dis, en me baisant (если вы не говорите, целуя меня),
Qu'aimer est une belle chose (что любить есть прекрасная вещь).

Belle bouche d'ambre et de rose
Ton entretien est déplaisant
Si tu ne dis, en me baisant,
Qu'aimer est une belle chose.

D'un air plein d'amoureuse flamme (воздухом, полным любовным пламенем = жаром),
Aux accents de ta douce voix (при звуках твоего нежного/приятного голоса; *accent, m — звучание; интонация; акцент; doux /f. douce/ — сладкий; нежный; приятный*)
Je vois les fleuves et les bois (я вижу, как реки и леса; *fleuve, m — река /впадающая в море/; bois, m — лес*)
S'embraser comme a fait mon âme (воспламеняются, /так же,/ как /это/ сделала моя душа; *s'embraser — загораться; воспламеняться*).

D'un air plein d'amoureuse flamme,
Aux accents de ta douce voix
Je vois les fleuves et les bois
S'embraser comme a fait mon âme.

Vois-tu ce tronc et cette pierre (видишь этот ствол и этот камень; *tronc, m [tʀɔ̃] — ствол*)?
Je crois qu'ils prennent garde à nous (мне мнится, что они обращают на нас внимание; *croire — верить; полагать, думать; garde, f — присмотр; охрана;*

стойка, защита; гарда; положение к бою /в фехтовании/: prendre garde — остерегаться, prenez garde! — внимание!, осторожно!; /зд./ prendre garde — обращать внимание),
Et mon amour devient jaloux (и моя любовь становится ревнивой = ревнует)
De ce myrthe et de ce lierre (к этому мирту и к этому плющу).

Vois-tu ce tronc et cette pierre ?
Je crois qu'ils prennent garde à nous,
Et mon amour devient jaloux
De ce myrthe et de ce lierre.

Sus, ma Corine ! que je cueille (ну же, Коринна, позволь мне срывать: «чтобы я срывал/да срывал бы я»; *sus! [sy(s)] — ну!, ну же!, вперед!; cueillir [kœjiʁ] — собирать, рвать, срывать: cueillir des lauriers — пожинать лавры, cueillir un baiser — сорвать поцелуй*)
Tes baisers du matin au soir (твои поцелуи с утра до вечера)!
Vois comment, pour nous faire asseoir (видишь, как, чтобы побудить нас сесть = усадить нас),
Ce myrthe a laissé choir sa feuille (этот мирт уронил свои листья: «позволил/дал упасть своему листу»; *choir — падать; laisser choir — ронять; бросать: «пускать = позволять упасть»*)!

Sus, ma Corine ! que je cueille
Tes baisers du matin au soir !
Vois comment, pour nous faire asseoir,
Ce myrthe a laissé choir sa feuille !

Ouïs le pinson et la linotte (послушай/услышь зяблика и коноплянку; *ouïr — слышать; слушать, внимать*),

Sur la branche de ce rosier (на ветке этого розового куста; *rosier, m — розовый куст, роза; шиповник*);
Vois branler leur petit gosier (посмотри, как они сотрясают свои маленькие гортани: «их маленькую глотку»; *branler — трясти: branler la tête — трясти головой; gosier, m — глотка, гортань: brailler à plein gosier — горланить, драть глотку*)!
Ouïs comme ils ont changé de note (послушай, как они поменяли/сменили ноту)!

Ouïs le pinson et la linotte,
Sur la branche de ce rosier ;
Vois branler leur petit gosier !
Ouïs comme ils ont changé de note !

Approche, approche, ma Driade (приблизься, приблизься, моя дриада)!
Ici murmureront les eaux (здесь будут журчать/шептаться воды; *murmurer — журчать, рокотать; шелестеть /о листьях/; шептать*);
Ici les amoureux oiseaux (здесь влюбленные/брачующиеся птицы)
Chanteront une sérénade (споют серенаду).

Approche, approche, ma Driade !
Ici murmureront les eaux ;
Ici les amoureux oiseaux
Chanteront une sérénade.

Prête moi ton sein pour y boire (предоставь/дай мне твою грудь, чтобы там = *на ней* испить; *prêter — давать в долг, взаймы, одалживать, ссужать; уделять; давать /в пользование/; предоставлять*)
Des odeurs qui m'embaumeront (ароматы, которые меня окутают благоуханием; *odeur, f — запах, аромат; embaumer — бальзамировать;*

сообщать приятный запах; душить; ароматизировать; baume, m — бальзам);

Ainsi mes sens se pâmeront (таким образом мои чувства сомлеют = таким образом я лишусь чувств; *sens, m [sãs] — чувство: les cinq sens — пять чувств; se pâmer — лишаться чувств, падать в обморок; млеть, замирать, быть вне себя от…: se pâmer d'aise, se pâmer de plaisir — млеть от удовольствия*)

Dans les lacs de tes bras d'ivoire (в узах твоих рук цвета слоновой кости; *lacs, m [la] — силок, петля; /pl/ — сети, узы: tomber dans le lacs — попасться в сети; ivoire, m — слоновая кость; цвет слоновой кости*).

Prête moi ton sein pour y boire
Des odeurs qui m'embaumeront ;
Ainsi mes sens se pâmeront
Dans les lacs de tes bras d'ivoire.

Je baignerai mes mains folâtres (я искупаю мои шаловливые руки; *folâtre — игривый, резвый*)

Dans les ondes de tes cheveux (в волнах твоих волос; *onde, f — волна*)

Et ta beauté prendra les vœux (и твоя краса примет обеты // любовные устремления; *vœu, m — обет, обещание, зарок: vœux de religion, vœux monastiques — монашеские обеты /бедность, целомудрие, послушание/; желание, пожелание: faire un vœu — загадывать желание; /pl/ любовь, любовные стремления*)

De mes œillades idolâtres (моих боготворящих /тебя/ взглядов; *œillade, f — беглый взгляд: lancer des œillades — строить глазки: «метать беглые взгляды»; idolâtre — идолопоклоннический; обожающий, сравните: idole, f — идол, кумир*).

Je baignerai mes mains folâtres

Dans les ondes de tes cheveux
Et ta beauté prendra les vœux
De mes œillades idolâtres.

Ne crains rien, Cupidon nous garde (ничего не бойся, Купидон хранит нас; *craindre — бояться, опасаться; garder — охранять*).
Mon petit Ange, es-tu pas mien (мой маленький ангел, /разве/ ты не моя: «не мой»)?
Ha ! je vois que tu m'aimes bien (ах! я вижу, что я тебе нравлюсь)
Tu rougis quand je te regarde (ты краснеешь, когда я смотрю на тебя; *rougir*).

Ne crains rien, Cupidon nous garde.
Mon petit Ange, es-tu pas mien ?
Ha ! je vois que tu m'aimes bien
Tu rougis quand je te regarde.

Ma Corine, que je t'embrasse (моя Коринна, позволь тебя обнять: «чтобы я тебя обнял/да обниму я тебя»; *embrasser — обнимать; /совр./ обнимать; целовать; /дословно: обхватывать руками, сравните: bras, m — рука/*)!
Personne ne nous voit qu'Amour (никто нас не видит, кроме Амура/Любви);
Vois que même les yeux du jour (посмотри, /ведь/ даже глаза дня = дневного света)
Ne trouvent point ici de place (не находят здесь места).

Ma Corine, que je t'embrasse !
Personne ne nous voit qu'Amour ;
Vois que même les yeux du jour
Ne trouvent point ici de place.

Les vents, qui ne se peuvent taire (ветра, которые не могут молчать; *se taire — молчать; умолкать*),
Ne peuvent écouter aussi (не могут также и слушать = подслушивать),
Et ce que nous ferons ici (и то, что мы будем делать здесь)
Leur est un inconnu mystère (для них /останется/ неведомой тайной: «им есть неизвестная тайна»; *mystère, m — таинство, мистерия: les mystères de la foi — таинства веры; тайна, секрет; загадка*).

Les vents, qui ne se peuvent taire,
Ne peuvent écouter aussi,
Et ce que nous ferons ici
Leur est un inconnu mystère.

***

Je passe mon exil parmi de tristes lieux (я провожу мое изгнание среди грустных мест = в грустном краю[87]; *exil, m [ɛgzil] — ссылка, изгнание*)
Où rien de plus courtois qu'un loup ne m'avoisine (где ничто более куртуазное = *вежливое/цивилизованное*, чем волк, мне не соседствует; *avoisiner qch — граничить с чем-либо, находиться вблизи, по соседству чего-либо; voisin /f. voisine/ соседний; близкий, смежный*),
Où des arbres puants fourmillent d'écurieux (где вонючие деревья кишат белками; *puer — вонять; fourmiller /de qch/ — водиться в изобилии, кишеть, сравните: fourmi, f — муравей; écurieux /уст./ = écureuils*),

[87] Теофиль де Вио был, по обвинению в атеизме, заключен в тюрьму Консьержери. Через два года Теофиля выпустили, заменив первоначальный приговор (смертная казнь через сожжение) вечной ссылкой. Поэт, выйдя из тюрьмы, вскоре умер (скорее всего от последствий тюремного заключения), прожив на свободе (в городе Шантийи — в 40 километрах к северу от Парижа) лишь несколько месяцев.

Où tout le revenu n’est qu’un peu de résine (где весь доход есть = *представляет собой* лишь немного смолы; *résine, f — смола; камедь*),

Où les maisons n’ont rien plus froid que la cuisine (где в домах нет ничего более холодного, чем кухня),
Où le plus fortuné craint de devenir vieux (где самый счастливый = *избалованный судьбой* боится стать старым = дожить до старости; *craindre — бояться, опасаться*),
Où la stérilité fait mourir la lésine (где бесплодие/скудость убивает: «заставляет умереть» скаредность; *stérile — бесплодный; неплодородный; stérilité, f — бесплодность, бесплодие; скудость, бедность, недостаток: stérilité de pensées — скудость мыслей; lésine, f — скряжничество, скаредность*),
Où tous les éléments sont mal voulus des cieux (где все стихии не пользуются расположением небес: «не желанны небесам»; *ciel, m*),

Où le Soleil, contraint de plaire aux destinées (где Солнце, вынужденное удовлетворять желание судеб: «принужденное угождать судьбам»; *contraindre — принуждать; plaire — нравиться; угождать; destinée, f — судьба, участь; destiner — предназначать*),
Pour étendre mes maux (чтобы растянуть мои мучения; *étendre — растягивать /кожу и т. п./; mal, m — зло, вред; горе, беда, неприятность*) allonge ses journées (удлиняет свои дни; *allonger — удлинять, надставлять; long /f. longue/ — длинный; долгий; journée, f — день /как отрезок времени/*),
Et me fait plus durer le temps de la moitié (и заставляет для меня: «мне» время длиться наполовину больше = *дольше* /чем обычно/);

Mais il peut bien changer le cours de sa lumière (но оно */Солнце/* вполне может изменить движение/ход своего света = неудивительно, что Солнце может изменить свой ход; *cours, m [kuʀ] — течение, ход; движение /небесных тел/*),

Puisque le roi, perdant sa bonté coutumière (поскольку король, утратив свое обычное добросердечие; *perdre — терять, утрачивать; bonté, f — доброта: la bonté de cœur — добросердечие; bon /f. bonne/ — хороший; добрый; coutume, f — обычай; привычка; coutumier /f. coutumière/ — привычный; обычный*),
A détourné pour moi le cours de sa pitié (повернул ради меня = *отвратил от меня* ход своего сострадания; *tourner — поворачивать; détourner — отклонять, отводить, отвлекать: détourner les eaux — отвести воду, détourner la tête — отвернуться; pitié, f — жалость, сострадание*).

Je passe mon exil parmi de tristes lieux
Où rien de plus courtois qu'un loup ne m'avoisine,
Où des arbres puants fourmillent d'écurieux,
Où tout le revenu n'est qu'un peu de résine,

Où les maisons n'ont rien plus froid que la cuisine,
Où le plus fortuné craint de devenir vieux,
Où la stérilité fait mourir la lésine,
Où tous les éléments sont mal voulus des cieux,

Où le Soleil, contraint de plaire aux destinées,
Pour étendre mes maux allonge ses journées,
Et me fait plus durer le temps de la moitié;

Mais il peut bien changer le cours de sa lumière,
Puisque le roi, perdant sa bonté coutumière,
A détourné pour moi le cours de sa pitié.

Ode

(Ода)

Un Corbeau devant moi croasse (ворон каркает передо мной),

Une ombre offusque mes regards (тень затемняет мой взор/мое видение: «мои взгляды»; *offusquer — заслонять, мешать видеть, затемнять; regard, m — взгляд, взор; regarder — смотреть*),

Deux belettes et deux renards (две ласки и две лисицы; *renard, m — лиса, лисица*)

Traversent l'endroit où je passe (пересекают место, где я прохожу/проезжаю; *traverser — проезжать, проходить через…, переходить, переправляться, пересекать; à travers, au travers de… — через, сквозь; en travers /de/ — поперек; endroit, m — место; passer — проходить; проезжать, миновать*),

Les pieds faillent à mon cheval (ноги слабеют/отказывают у моего коня; *faillir — слабеть; поддаваться: le cœur lui a failli — его сердце не выдержало; он оробел, у него не хватило духу*),

Mon laquais tombe du haut mal (мой лакей = *слуга* падает от падучей болезни = в припадке падучей; *haut mal, m — /уст./ эпилепсия: «высокая болезнь»; mal, m — зло, вред; горе, беда; болезнь, сравните: tomber malade — заболеть: «упасть больным»*),

J'entends craqueter le tonnerre (я слышу, как трещит гром; *entendre — слышать; craqueter — потрескивать*),

Un esprit se présente à moi (дух является мне/предстает передо мной),

J'ois Charon qui m'appelle à soi (я слышу Харона[88], который зовет меня к себе; *Charon [kaʁɔ̃]; ouïr — слышать; appeler — звать, призывать*),

Je vois le centre de la Terre (я вижу центр/середину Земли).

---

[88] Харо́н — (в греческой мифологии) перевозчик душ умерших через реку Стикс (по другой версии — через Ахеронт) в Аид (подземное царство мертвых).

Ce ruisseau remonte en sa source (этот ручей поднимается обратно к своему истоку; *monter — подниматься; remonter — подниматься вновь, обратно*),
Un bœuf gravit sur un clocher (вол взбирается на колокольню; *bœuf, m [bœf] — вол; gravir — влезать, взбираться, всходить: gravir l'escalier — подняться по лестнице, gravir une montagne — взобраться на гору; cloche, f — колокол*),
Le sang coule de ce rocher (кровь течет из этой скалы),
Un aspic s'accouple d'une ourse (аспид совокупляется с медведицей; *aspic, m — аспид, асписовая гадюка; s'accoupler — совокупляться; couple, m — чета, пара /людей, животных разного пола/; ours, m [uʀs] — медведь*),
Sur le haut d'une vieille tour (на верху старой башни; *haut, m — высота; верх, верхняя часть, вершина, верхушка*)
Un serpent déchire un vautour (змея разрывает грифа; *vautour, m — гриф; стервятник*),
Le feu brûle dedans la glace (огонь горит внутри льда),
Le Soleil est devenu noir (солнце стало черным; *devenir — становиться*),
Je vois la Lune qui va choir (я вижу луну, которая собирается упасть/вот-вот упадет),
Cet arbre est sorti de sa place (это дерево вышло из своего места = сместилось со своего места; *arbre, m — дерево; sortir — выходить*).

Un Corbeau devant moi croasse,
Une ombre offusque mes regards,
Deux belettes et deux renards
Traversent l'endroit où je passe,
Les pieds faillent à mon cheval,
Mon laquais tombe du haut mal,
J'entends craqueter le tonnerre,

Un esprit se présente à moi,
J’ois Charon qui m’appelle à soi,
Je vois le centre de la Terre.

Ce ruisseau remonte en sa source,
Un bœuf gravit sur un clocher,
Le sang coule de ce rocher,
Un aspic s’accouple d’une ourse,
Sur le haut d’une vieille tour
Un serpent déchire un vautour,
Le feu brûle dedans la glace,
Le Soleil est devenu noir,
Je vois la Lune qui va choir,
Cet arbre est sorti de sa place.

Marc-Antoine Girard de Saint-Amant (1594 — 1661)

***

Assis sur un fagot (сидя на вязанке хвороста; *s'asseoir — садиться; fagot, m — вязанка, охапка хвороста*), une pipe à la main (с трубкой в руке),
Tristement accoudé contre une cheminée (грустно облокотясь на камин; *triste — грустный; s'accouder — облокотиться; coude, m — локоть; cheminée, f — труба /дымовая/, дымоход; камин*),
Les yeux fixés vers terre (опустив глаза долу: «с глазами, устремленными к земле»; *fixer — прикреплять, закреплять; фиксировать: fixer ses yeux sur qch — устремить глаза на что-либо*), et l'âme mutinée (с

возмущенной/взбунтовавшейся душой; *âme, f; se mutiner — бунтовать , взбунтоваться; восставать*),
Je songe aux cruautés de mon sort inhumain (я перебираю в мыслях жестокости моей судьбы-злодейки: «моей бесчеловечной судьбы»; *songer — мечтать; думать, помышлять; /уст./ видеть во сне; cruauté, f — жестокость; cruel /f. cruelle/ — жестокий: destin cruel — горькая доля, судьба-злодейка; inhumain — бесчеловечный, жестокий, лишенный сострадания*).

L'espoir qui me remet du jour au lendemain (надежда, которая меня переносит с сегодняшнего дня на завтрашний = со дня на день; *espoir, m — надежда, чаяние, упование; remettre — помещать на прежнее место; передавать, вручать; отсрочивать, откладывать: remettre au lendemain, à huitaine — отложить до завтра, на неделю; lendemain, m — завтрашний день, следующий день*)
Essaie à gagner temps sur ma peine obstinée (старается выиграть время у моей упрямой муки; *essayer — пробовать, пытаться*),
Et me venant promettre une autre destinée (и, приходя мне обещать другую участь),
Me fait monter plus haut qu'un Empereur Romain (поднимает = *возносит* меня выше римского императора; *faire monter — поднимать: «побуждать/заставлять подняться»*).

Mais à peine cette herbe est-elle mise en cendre (но едва эта травка превращается: «превращена» в пепел; *se mettre — ставиться, помещаться; прийти в какое-либо состояние; cendre, f*),
Qu'en mon premier état il me convient descendre (как в мое прежнее состояние мне приходится: «подобает/следует» спуститься; *premier — первый; былой, прежний; convenir — соответствовать, годиться; подходить, устраивать; подобать, приличествовать: il convient — следует; надлежит, надо*),

Et passer mes ennuis à redire souvent (и коротать: «проводить» мою тоску, часто повторяя; *ennui, m — неприятность; досада; /уст./ горесть, глубокая печаль; redire — повторять, твердить*):

Non, je ne trouve point beaucoup de différence (нет, я вовсе не нахожу большой разницы; *différence, f; différer — различаться*)
De prendre du tabac à vivre d'espérance (между курением табака и жизнью надеждой: «между брать табак и жить надеждой»; *espérance, f; espérer — надеяться*),
Car l'un n'est que fumée (ибо одно есть лишь дым; *fumée, f — дым; fumer — дымить, дымиться; курить*), et l'autre n'est que vent (а другое есть лишь ветер/дуновение; *vent, m — ветер*).

Assis sur un fagot, une pipe à la main,
Tristement accoudé contre une cheminée,
Les yeux fixés vers terre, et l'âme mutinée,
Je songe aux cruautés de mon sort inhumain.

L'espoir qui me remet du jour au lendemain
Essaie à gagner temps sur ma peine obstinée,
Et me venant promettre une autre destinée,
Me fait monter plus haut qu'un Empereur Romain.

Mais à peine cette herbe est-elle mise en cendre,
Qu'en mon premier état il me convient descendre,
Et passer mes ennuis à redire souvent :

Non, je ne trouve point beaucoup de différence

De prendre du tabac à vivre d'espérance,
Car l'un n'est que fumée, et l'autre n'est que vent.

Le paresseux
(Ленивец)

Accablé de paresse et de mélancolie (обремененный ленью и меланхолией; *accablé — подавленный, удрученный; accabler — угнетать, удручать; отягчать, обременять; paresse, f*),
Je rêve dans un lit où je suis fagoté (я грежу в постели, в которой я связан; *rêver — видеть сон; грезить; мечтать; fagot, m — вязанка, охапка хвороста fagoter — вязать хворост*)
Comme un lièvre sans os (словно заяц без костей; *os, m [ɔs] /pl. os [o]/ — кость*) qui dort dans un pâté (который почивает в пироге; *dormir — спать; pâté, m — пирог, кулебяка /с мясом, рыбой/*),
Ou comme un Don Quichotte en sa morne folie (или словно Дон Кихот в своем мрачном безумии; *morne — мрачный, угрюмый*).

Là, sans me soucier des guerres d'Italie (там, не заботясь об итальянских войнах[89]; *se soucier — беспокоиться, заботиться; souci, m — забота, попечение; тревога, беспокойство*),
Du comte Palatin ni de sa royauté (ни о палатинском графе[90], ни о его власти; *royauté, f — королевская власть, царская власть; монархия; roi, m — король*),

[89] Итальянские войны — серия военных конфликтов между Францией и Священной Римской империей с участием других государств Западной Европы. Поводом к «итальянским войнам» послужило притязание французских королей на неаполитанский престол. Здесь имеются в виду итальянские кампании 1629 — 1630 годов, которые вел Людовик XIII.

[90] Граф-палати́н (лат. comes palatinus, нем. Pfalzgraf — пфальцграф) — в Раннем Средневековье граф-управляющий пфальцем (дворцом) в период отсутствия в нем правящего монарха. Буквально означает «граф дворца». Здесь же имеется в виду Фридрих V, король Богемии, в 1620 году лишившийся трона.

Je consacre un bel hymne à cette oisiveté (я посвящаю прекрасный гимн сей праздности; *oisif /f. oisive/ — праздный*)
Où mon âme en langueur est comme ensevelie (в которой: «где» моя душа в томлении словно погребена; *âme, f; langueur, f — слабость, изнеможение; вялость, апатия; томность, истома; ensevelir — хоронить, погребать*).

Je trouve ce plaisir si doux et si charmant (я нахожу это наслаждение столь приятным и очаровательным),
Que je crois que les biens me viendront en dormant (что верю, что блага придут ко мне, когда я буду спать; *croire — верить; en dormant — спя*),
Puisque je vois déjà s'en enfler ma bedaine (потому что я уже вижу, как ими пучится мое брюхо; *s'enfler — распухать, разбухать; bedaine, f — пузо, брюхо*),

Et hais tant le travail (и настолько ненавижу труд; *haïr — ненавидеть*), que, les yeux entr’ouverts (что, приоткрыв глаза; *entr'ouvrir = entrouvrir — приоткрывать*),
Une main hors des draps (высунув руку наружу из покрывал = из-под одеяла; *hors — вне; drap, m [dʁa] — сукно; drap /de lit/ — простыня; être entre deux draps, être dans les draps — лежать в постели*), cher Baudoin, à peine (дорогой Бодуэн[91], с трудом)
Ai-je pu me résoudre à t'écrire ces vers (смог я решиться написать тебе эти стихи; *vers, m — стих; /pl/ стихи, поэзия*).

Accablé de paresse et de mélancolie,
Je rêve dans un lit où je suis fagoté
Comme un lièvre sans os qui dort dans un pâté,

[91] Жан Бодуэн, поэт, славившийся своим необыкновенным трудолюбием.

Ou comme un Don Quichotte en sa morne folie.

Là, sans me soucier des guerres d'Italie,
Du comte Palatin ni de sa royauté,
Je consacre un bel hymne à cette oisiveté
Où mon âme en langueur est comme ensevelie.

Je trouve ce plaisir si doux et si charmant,
Que je crois que les biens me viendront en dormant,
Puisque je vois déjà s'en enfler ma bedaine,

Et hais tant le travail, que, les yeux entr'ouverts,
Une main hors des draps, cher Baudoin, à peine
Ai-je pu me résoudre à t'écrire ces vers.

La pluie
(Дождь)

Enfin la haute Providence (наконец высшее Провидение)
Qui gouverne à son gré le temps (которое по своей воле управляет погодой; *gré, m — воля; прихоть: à son gré — по своей прихоти; temps, m — время; погода: le temps est à la pluie, à l'orage — собирается дождь, гроза*),
Travaillant à notre abondance (стараясь для нашего изобилия; *travailler — работать, трудиться; работать над чем-либо, стараться: il travaille à sa ruine — он готовит себе гибель; abondance, f — изобилие, избыток; довольство: vivre dans l'abondance — жить в довольстве, в достатке*)

Rendra les laboureurs contents (сделает земледельцев довольными; *rendre — отдавать; делать /каким-либо/; laboureur, m — пахарь; земледелец, хлебопашец; labourer — пахать, обрабатывать /землю/*):
Sus ! que tout le monde s'enfuie (эй, пусть все убегают; *tout le monde — все: «весь мир»; sus! [sys] — ну!, ну же!, вперед!*),
Je vois de loin venir la pluie (я вижу, как издалека приходит дождь),
Le ciel est noir de bout en bout (небо черно от края до края; *bout, m — конец, кончик; край*);
Et ses influences bénignes (и его благие воздействия; *influence, f — влияние, воздействие; bénin /f. bénigne/ — благодушный, благожелательный; благоприятный: ciel bénin — мягкий климат*)
Vont tant verser d'eau sur les vignes (выльют столько воды на виноградники; *verser — лить, наливать; vigne, f — виноград, виноградный куст; виноградник*)
Que nous n'en boirons point du tout (что мы ее не будем пить вовсе).

Enfin la haute Providence
Qui gouverne à son gré le temps,
Travaillant à notre abondance
Rendra les laboureurs contents :
Sus ! que tout le monde s'enfuie,
Je vois de loin venir la pluie,
Le ciel est noir de bout en bout ;
Et ses influences bénignes
Vont tant verser d'eau sur les vignes
Que nous n'en boirons point du tout.

L'ardeur grillait toutes les herbes (зной выжег все травы; *ardeur, f — жара, зной; griller — жарить, поджаривать; обжигать, опаливать; herbe, f — трава*),

Et tel les voyait consumer (и тот /кто/ видел, как они выгорали; *consumer — пожирать, истреблять /об огне/; истощать, изнурять*)
Qui n'eût pas cru tirer des gerbes (не рассчитывал бы получить: «достать» из снопов; *croire — думать; полагать; tirer — тянуть, тащить; доставать; gerbe, f — сноп; пучок*)
Assez de grain pour en semer (довольно зерна, чтобы его посеять; *grain, m — зерно, зернышко; зерновые хлеба*):
Bref, la terre, en cette contrée (короче, земля в этом краю; *bref [bʁɛf] /f. brève/ — короткий, краткий; contrée, f — страна, край, область, местность*),
D'une béante soif outrée (измученная крайней: «разевающей рот» жаждой; *béant — зияющий, широко открытый, разверстый: demeurer béant, rester béant — остаться с разинутым ртом; soif, f — жажда; outré — утрированный, преувеличенный; переутомленный, истощенный; outrer — преувеличивать, утрировать; переутруждать; тяжело оскорблять*),
N'avait souffert rien de pareil (не претерпевала ничего подобного; *souffrir — страдать, мучиться; терпеть, претерпевать*)
Depuis qu'une audace trop vaine (с тех пор, как слишком тщеславная дерзость; *audace, f — дерзость; отвага; vain — пустой, тщеславный, суетный*)
Porta le beau fils de Climène (понесла прекрасного сына Климены[92])
Sur le brillant char du Soleil (на блистательной колеснице солнца).

L'ardeur grillait toutes les herbes,
Et tel les voyait consumer
Qui n'eût pas cru tirer des gerbes
Assez de grain pour en semer :
Bref, la terre, en cette contrée,
D'une béante soif outrée,

[92] Климена — (в греческой мифологии) океанида, жена Гелиоса (бога солнца), мать Фаэтона. Фаэтон выпросил у своего отца Гелиоса позволение править солнечной колесницей. Кони неумелого возницы отклонились от правильного направления и приблизились к земле, отчего та загорелась. Гея (богиня земли) взмолилась к Зевсу (громовержцу), и тот сразил Фаэтона молнией.

N'avait souffert rien de pareil
Depuis qu'une audace trop vaine
Porta le beau fils de Climène
Sur le brillant char du Soleil.

Mais les dieux mettant bas les armes (но боги сложив: «положив вниз» оружие)
Que leur font prendre nos péchés (за которое их побуждают взяться наши грехи; *péché, m — грех; pécher — грешить*),
Veulent témoigner par des larmes (хотят засвидетельствовать слезами; *larme, f*)
Que les nôtres les ont touchés (что наши /слезы/ их тронули):
Déjà, l'humide Iris étale (/и вот/ уже влажная Ирида[93] разворачивает; *humide — влажный; Iris [iʀis] — Ирида; iris, m [iʀis] — /поэт./ радуга; étaler — раскладывать; расстилать: étaler une pièce d'étoffe — разостлать, развернуть кусок ткани*)
Son beau demi-cercle d'opale (свой прекрасный опаловый полукруг; *opale, f — опал; d'opale — опалового цвета*)
Dedans le vague champ de l'air (в просторном поле воздуха = воздушном поле; *vague — неопределенный, неясный; /уст./ блуждающий, бродячий; /уст./ бескрайний, просторный*);
Et, pressant mainte épaisse nue (и, подгоняя не одну густую тучу = нагнав /многие/ густые тучи; *maint — неоднократный, не один: en mainte occasion — в ряде случаев; épais — толстый /слой/; густой*),
Fait obscurcir à sa venue (затемняет при своем приходе)
Le temps qui se montrait si clair (погоду, что казалась: «показывала себя» столь светлой/ясной).

Mais les dieux mettant bas les armes
Que leur font prendre nos péchés,
Veulent témoigner par des larmes

[93] Ирида — (в греческой мифологии) богиня радуги.

Que les nôtres les ont touchés :
Déjà, l'humide Iris étale
Son beau demi-cercle d'opale
Dedans le vague champ de l'air ;
Et, pressant mainte épaisse nue,
Fait obscurcir à sa venue
Le temps qui se montrait si clair.

Ces pauvres sources épuisées (эти бедные иссякшие источники; *source, f — источник, родник, ключ; épuisé — исчерпанный, истощённый; épuiser — исчерпать, сравните: puiser — черпать*)
Qui ne coulaient plus qu'en langueur (что текли уже лишь вяло: «которые не текли более, как в медлительности»; *langueur, f — слабость, изнеможение; вялость*),
En tressaillent comme fusées (от этого содрогаются, словно ракеты/шутихи; *tressaillir — вздрагивать, содрогаться: tressaillir de joie — быть вне себя от радости; fusée, f — пряжа на веретене, початок; ракета*)
D'une incomparable vigueur (несравненной силой; *vigueur, f — сила, мощь*);
Je pense, à les voir si hautaines (я думаю, что /именно/ видя их */т. е. тучи/* столь высокомерными; *hautain — высокомерный, надменный; /уст./ возвышающийся, высящийся*),
Que les eaux de mille fontaines (воды тысячи родников; *fontaine, f — источник, ключ, родник; фонтан*)
Ont ramassé dedans ces lieux (собрали в этих местах)
Ce qui leur restait de puissance (то, что оставалось от их мощи/силы; *puissance, f — власть, господство, владычество; могущество, мощь, сила*)
Pour aller par reconnaissance (чтобы отправиться в разведку; *reconnaissance, f — узнавание, опознавание; распознавание; разведка; reconnaître — узнавать, признавать, распознавать; производить разведку*)
Au devant de celles des cieux (впереди тех = *вод* небес).

Ces pauvres sources épuisées
Qui ne coulaient plus qu'en langueur,
En tressaillent comme fusées
D'une incomparable vigueur ;
Je pense, à les voir si hautaines,
Que les eaux de mille fontaines
Ont ramassé dedans ces lieux
Ce qui leur restait de puissance
Pour aller par reconnaissance
Au devant de celles des cieux.

Payen, sauvons-nous dans ta salle (Пайен[94], удалимся быстро в твой зал)
Voilà le nuage crevé (вот прорвавшаяся туча; *nuage, m — облако, туча*);
Ô, comme à grands flots il dévale (о, как большими потоками она проливается; *dévaler — спускаться; катиться вниз*)!
Déjà, tout en est abreuvé (уже все ими напоено; *abreuver — поить /животных/; обильно смочить, напоить влагой /растения, землю/; пропитать; увлажнить*).
Mon Dieu ! quel plaisir incroyable (Боже! какое невероятное удовольствие)!
Que l'eau fait un bruit agréable (какой приятный шум производит вода)
Tombant sur ces feuillages verts (падая на эту зеленую листву; *feuillage, m — листва*)!
Et que je charmerais l'oreille (и как бы я чаровал слух: «ухо»)
Si cette douceur non pareille (если бы эта несравненная сладость/нежность; *douceur, f — сладость; мягкость, нежность/на ощупь/; приятность, удовольствие; ласковость; pareil /f. pareille/ — подобный, сходный; тождественный: à nul autre pareil — несравненный; ни с чем не сравнимый*)

[94] Стихотворение адресовано Деланд-Пайэну (Deslandes-Payen), владевшему в Рюэле (Ruel) прекрасным домом, в котором гостил Сент-Аман.

Se pouvait trouver en mes vers (могла находиться/быть обнаруживаема в моих стихах)!

Payen, sauvons-nous dans ta salle
Voilà le nuage crevé ;
Ô, comme à grands flots il dévale !
Déjà, tout en est abreuvé.
Mon Dieu ! quel plaisir incroyable !
Que l'eau fait un bruit agréable
Tombant sur ces feuillages verts !
Et que je charmerais l'oreille
Si cette douceur non pareille
Se pouvait trouver en mes vers !

Çà, que l'on m'apporte une coupe (так, пусть мне принесут кубок):
Du vin frais, il en est saison (свежего вина — для него сезон = для него сейчас подходящее время года);
Puisque Cérès boit à la troupe (поскольку Церера пьет за здравие всех*; Cérès [seʀɛs] — Церера /римская богиня плодородия, покровительница земледелия/: les dons de Cérès — дары Цереры /плоды земледелия/; troupe, f — толпа, куча /людей/; стая; труппа; /pl/ войска, армия*),
Il faut bien lui faire raison (следует поступить по ее воле: «сделать = *дать* ей удовлетворение»; *raison, f — правота; удовлетворение*)!
Mais non pas avec ce breuvage (но не этим пойлом; *breuvage, m — питьё, напиток /уст./; пойло /для животных/*)
De qui le goût fade et sauvage (чей пресный и дикий = *грубый* вкус; *fade — безвкусный, пресный*)
Ne saurait plaire qu'aux sablons (смог бы понравится одним лишь пескам; *savoir — знать; уметь; sablon, m — мелкий песок; /уст./ песчаное место; sable, m — песок*)

Ou à quelque jeune pucelle (или какой-нибудь юной девице; *pucelle, f — девственница*)
Qui ne but que de l'eau comme elle (которая не пила ничего, кроме воды, подобной ей /самой/)
Afin d'avoir les cheveux blonds (чтобы иметь белокурые волосы).

Çà, que l'on m'apporte une coupe :
Du vin frais, il en est saison ;
Puisque Cérès boit à la troupe,
Il faut bien lui faire raison !
Mais non pas avec ce breuvage
De qui le goût fade et sauvage
Ne saurait plaire qu'aux sablons
Ou à quelque jeune pucelle
Qui ne but que de l'eau comme elle
Afin d'avoir les cheveux blonds.

Regarde à l'abri de ces saules (погляди на под сенью этих ив; *abri, m — кров, пристанище, приют; убежище, защита: à l'abri de… — под покровом, под прикрытием; под защитой; saule, m — ива; верба*)
Un pèlerin qui se tapit (пилигрима, который укрывается; *pèlerin, m — пилигрим; паломник; se tapir — съежиться; притаиться, забиться: se tapir dans un coin — забиться в угол*):
Le dégoût perce ses épaules (дождь пронизывает его плечи; *épaule, f; dégoût, m — /уст./ дождь, осадки, сравните: dégoutter — капать, стекать*),
Mais il n'en a point de dépit (но он на это не досадует: «не имеет на это досады»; *dépit, m — досада*).
Contemple un peu dans cette allée (понаблюдай немного в этой аллее; *contempler — созерцать, рассматривать*)

Thibaut à la mine hâlée (как Тибо[95] с загорелым лицом; *mine, f — выражение лица; наружность, внешность; hâlé — загорелый; смуглый: un visage hâlé par le vent — обветренное лицо; hâler — покрывать загаром; /уст./ палить, печь /о солнце/*)

Marcher froidement par compas (идет спокойно: «холодно/хладнокровно» и размеренно; *compas, m — циркуль; /морской/ компас; /уст./ мера /= mesure, f/: par compas — размеренно /= d'une manière regulière, avec mesure/*);

Le bonhomme sent telle joie (мужичок/малый ощущает такую радость; *bonhomme, m — добряк, добродушный малый; простак; /разг./ человек; человечек; sentir — чувствовать, ощущать*)

Qu'encore que cette eau le noie (что хотя эта вода его затапливает; *noyer — топить, затапливать*),

Si ne s'en ôtera-t-il pas (он от нее не уйдет = не собирается укрываться; *s'ôter убираться: ôtez-vous de là! — уходите отсюда!; ôter — снимать, удалять; убирать*).

Regarde à l'abri de ces saules
Un pèlerin qui se tapit :
Le dégoût perce ses épaules,
Mais il n'en a point de dépit.
Contemple un peu dans cette allée
Thibaut à la mine hâlée
Marcher froidement par compas ;
Le bonhomme sent telle joie
Qu'encore que cette eau le noie,
Si ne s'en ôtera-t-il pas.

Vois delà dans cette campagne (посмотри: вон там, в этом поле; *campagne, f — поле, поля; сельская местность*)

---

[95] Тибо — обычное крестьянское имя (вроде «Иван» или «Степан»).

Ces vignerons tout transportés (эти виноделы, в совершенном восторге: «полностью охваченные восторгом»)
Sauter comme genêts d'Espagne (прыгают, словно испанские жеребцы; *genêt d'Espagne — /испанская порода легких скакунов, genêt — от исп. jinete — всадник/*),
Se démenant de tous côtés (мечась /как бешеные/ повсюду: «во все стороны»; *se démener — возиться, суетиться, крутиться, метаться; бесноваться, беситься; de tous côtés — со всех сторон; во все стороны*);
Entends d'ici tes domestiques (слышишь отсюда, как твои слуги; *entendre; domestique — домашний; domestique, m/f — слуга, служанка; /pl/ челядь, прислуга, слуги*)
Entrecouper leurs chants rustiques (прерывают свои деревенские песнопения; *rustique — сельский, деревенский; простой, безыскусственный*)
D'un fréquent battement de mains (частым хлопаньем в ладоши; *battement, m — битье, хлопанье: battement de mains — хлопанье в ладоши; battre — бить*);
Tous les cœurs s'en épanouissent (все сердца расширяются/расцветают; *s'épanouir — распускаться, расцветать*)
Et les bêtes s'en réjouissent (и животные радуются этому; *bête, f — зверь, животное, скотина; se réjouir /de qch/ радоваться /чему-либо/, веселиться*)
Aussi bien comme les humains (столь же сильно, как и люди).

Vois delà dans cette campagne
Ces vignerons tout transportés
Sauter comme genêts d'Espagne,
Se démenant de tous côtés ;
Entends d'ici tes domestiques
Entrecouper leurs chants rustiques
D'un fréquent battement de mains ;
Tous les cœurs s'en épanouissent
Et les bêtes s'en réjouissent

Aussi bien comme les humains.

Le printemps des environs de Paris

(Весна в окрестностях: «окрестностей» Парижа)

Zéphyr a bien raison d'être amoureux de Flore (Зефир вполне прав в том, что влюблен в Флору: «быть влюбленным в Флору»; *raison, f — разум; основание, причина; правота: avoir raison — быть правым*);
C'est le plus bel objet dont il puisse jouir (это самый прекрасный предмет, которым он мог бы насладиться),
On voit à son éclat les soins s'évanouir (при его */предмета/* блеске мы видим, как исчезают заботы; *éclat, m — раскат; взрыв: éclat de tonnerre — раскат грома; сияние, сверкание, блеск; яркость: éclat du soleil — сияние солнца; soin, m — забота, уход, попечение; /pl/ хлопоты; s'évanouir — исчезать, рассеиваться*)
Comme les libertés devant l'œil que j'adore (словно свобода: «вольности» пред взором: «глазом», который я боготворю; *liberté, f — свобода, воля; непринужденность; смелость, вольность: se permettre des libertés — позволять себе вольности; adorer — поклоняться, обожествлять; обожать*).

Qui ne serait ravi d'entendre sous l'Aurore (кто не был бы восхищен услышать под властью Авроры: «под Авророй» = на заре; *ravir — похищать; восхищать*)
Les miracles volants (летающие чудеса/дива; *miracle, m — чудо*) qu'au bois je viens d'ouïr (которые я только что слышал в лесу)?

J'en sens (я чувствую от них; *sentir*) avec les fleurs mon cœur s'épanouir (как /вместе/ с цветами раскрывается мое сердце; *s'épanouir — распускаться, расцветать*),
Et mon luth négligé (и моя заброшенная лютня; *négliger — относиться небрежно, оставлять без внимания; пренебрегать; не использовать, забросить: négliger ses devoirs — пренебрегать своими обязанностями*) leur veut répondre encore (вновь хочет им отвечать; *encore — еще; опять, снова*).

L'herbe sourit à l'Air (трава улыбается воздуху; *herbe, f; sourire; air, m — воздух; /внешний/ вид, наружность*) d'un air voluptueux (с видом, полным неги; *voluptueux — сладострастный; чувственный; полный неги; volupté, f — сладострастие; нега*);
J'aperçois de ce bord fertile et tortueux (я замечаю с этого берега плодородного и излучистого; *apercevoir; tortueux — извилистый, искривленный, сравните: tordre — сучить, вить; крутить, скручивать; искривлять*)
Le doux feu du Soleil (/как/ нежный огонь Солнца) flatter le sein de l'onde (гладит лоно вод: «волны»; *flatter — льстить, угождать; гладить, ласкать, нежить, услаждать: flatter avec la main — гладить рукой, flatter l'oreille — ласкать слух; sein, m — грудь; лоно*).

Le soir et le matin la Nuit baise le Jour (вечером и утром Ночь целует День);
Tout aime (всё любит), tout s'embrasse (всё обнимает друг друга/обнимается), et je crois que le monde (и мне думается, что мир; *croire — верить; думать, полагать*)
Ne renaît au printemps que pour mourir d'amour (возрождается весной лишь для того, чтобы умереть от любви; *renaître — рождаться вновь, возрождаться; naître — рождаться*).

Zéphyr a bien raison d'être amoureux de Flore ;
C'est le plus bel objet dont il puisse jouir,
On voit à son éclat les soins s'évanouir
Comme les libertés devant l'œil que j'adore.

Qui ne serait ravi d'entendre sous l'Aurore
Les miracles volants qu'au bois je viens d'ouïr ?
J'en sens avec les fleurs mon cœur s'épanouir,
Et mon luth négligé leur veut répondre encore.

L'herbe sourit à l'Air d'un air voluptueux;
J'aperçois de ce bord fertile et tortueux
Le doux feu du Soleil flatter le sein de l'onde.

Le soir et le matin la Nuit baise le Jour ;
Tout aime, tout s'embrasse, et je crois que le monde
Ne renaît au printemps que pour mourir d'amour.

François Tristan L'Hermite (1601 — 1655)

Le promenoir des deux amants
(Прогулка двух влюбленных[96])

Auprès de cette grotte sombre (возле этого темного грота; *sombre — темный; мрачный*)

[96] На это стихотворение Клод Дебюсси в начале XX века написал сюиту («Прогулка двух влюбленных»). Тристан Л'Эрмит интересен не только как поэт, но и как драматург и прозаик: как автор трагедии «Мариамна» (La Mariane, 1636) и автобиографического романа «Опальный паж» (Page disgracié, 1643).

Où l’on respire un air si doux (где дышишь столь приятным воздухом),
L’onde lutte avec les cailloux (волна борется с камушками; *caillou, m — булыжник; гравий; галька*),
Et la lumière avecque l’ombre (а свет — с тенью; *ombre, f — тень; /поэт./ сень*).

Auprès de cette grotte sombre
Où l’on respire un air si doux,
L’onde lutte avec les cailloux,
Et la lumière avecque l’ombre.

Ces flots lassés de l’exercice (эти потоки, уставшие от упражнения/утомленные /своей/ работой/своим движением; *flot, m — волна, вал, les flots — море; поток; exercice, m — упражнение; исполнение, отправление должности, обязанностей; занятие; движение; exercer — упражнять; исполнять; заниматься*)
Qu’ils ont fait dessus ce gravier (которое они совершали над этим гравием; *gravier, m — гравий; мелкий галечник*),
Se reposent dans ce vivier (отдыхают/покоятся в этом садке; *vivier, m — живорыбный садок, сравните: vif /f. vive/ — живой*)
Où mourut autrefois Narcisse (где = *в котором* некогда погиб Нарцисс[97]; *mourir — умирать; погибать*).

Ces flots lassés de l’exercice
Qu’ils ont fait dessus ce gravier,
Se reposent dans ce vivier
Où mourut autrefois Narcisse.

[97] Нарцисс умер от любви к собственному отражению и превратился в цветок: «Не было тела нигде, но вместо тела шафранный / Ими был найден цветок с белоснежными вкруг лепестками.» (Овидий, Метаморфозы, перевод С. Шервинского).

C’est un des miroirs où le Faune (это одно из зеркал, в котором Фавн[98]; *miroir, m*)
Vient voir si son teint cramoisi (приходит поглядеть, /не стало ли/ его румяное лицо; *teint, m — окраска, краска; цвет лица; cramoisi — темно-красный; малиновый*),
Depuis que l’amour l’a saisi (с тех пор, как его охватила любовь/им завладела любовь; *saisir — хватать, схватывать; овладевать, охватывать, захватывать /о чувствах, мыслях/: le désespoir l'a saisi — им овладело отчаяние*),
Ne serait point devenu jaune (не стало ли желтым = не пожелтело ли; *devenir*).

C’est un des miroirs où le Faune
Vient voir si son teint cramoisi,
Depuis que l’amour l’a saisi,
Ne serait point devenu jaune.

L’ombre de cette fleur vermeille (тень этого алого цветка; *vermeil /f. vermeille/ — ярко-красный, алый; румяный*)
Et celle de ces joncs pendants (и тень: «та» этих свисающих = *склонившихся над водой* тростников; *jonc, m [ʒɔ̃] — тростник, камыш; pendre — вешать; висть, нависать*)
Paraissent être là dedans (кажутся: «кажутся быть» там внутри = в воде; *paraître — показываться, появляться; проявляться; казаться*)
Les songes de l’eau qui sommeille (грезами воды, которая дремлет; *songe, m — сновидение, сон; мечта; sommeiller — дремать; sommeil, m — сон, дремота*).

L’ombre de cette fleur vermeille
Et celle de ces joncs pendants
Paraissent être là dedans

---

[98] Фавн — (в римской мифологии) бог лесов, полей, пастбищ, животных.

Les songes de l’eau qui sommeille.

Les plus aimables influences (наиболее любезные/милые сердцу воздействия; *aimable — любезный; приятный; милый; /уст./ достойный любви; influence, f — влияние, воздействие*)
Qui rajeunissent l’univers (которые омоложают/делают молодой вселенную; *rajeunir — молодить; делать моложе; univers, m — мир, вселенная*),
Ont relevé ces tapis verts (вновь расшили эти зеленые ковры; *relever — поднимать; приподнимать; lever — поднимать; relever /en broderie/ — расшить, вышить /broderie, f — вышивание; вышивка/*)
De fleurs de toutes les nuances (цветами всех оттенков; *nuance, f — нюанс, оттенок*).

Les plus aimables influences
Qui rajeunissent l’univers,
Ont relevé ces tapis verts
De fleurs de toutes les nuances.

Dans ce bois ni dans ces montagnes (/ни/ в этот лес, ни в эти горы; *montagne, f*)
Jamais chasseur ne vint encor (никогда еще не приходил охотник; *chasser — охотиться; гнаться / погнаться: chasser le lièvre — охотиться на зайцев*):
Si quelqu’un y sonne du cor (если кто-то там трубит в рог; *sonner — звучать, звенеть; трубить*),
C’est Diane avec ses compagnes (это Диана со своими спутницами).

Dans ce bois ni dans ces montagnes
Jamais chasseur ne vint encor :
Si quelqu’un y sonne du cor,
C’est Diane avec ses compagnes.

Ce vieux chêne a des marques saintes (на этом старом дубе — святые отметины; *marque, — знак, метка; отметка, отметина; marquer — метить, отмечать*)
Sans doute, qui le couperait (несомненно: «без сомнения», /если/ кто-нибудь его срубит: «срубил бы»; *doute, m — сомнение; qui /зд./ = si on; couper — резать; срезать; рубить*),
Le sang chaud en découlerait (теплая кровь из него будет вытекать: «вытекала бы» = потечет; *découler — сочиться, вытекать; couler — течь*),
Et l'arbre pousserait des plaintes (и дерево будет издавать жалобные стоны: «жалобы»; *pousser — толкать, двигать вперед; испускать, издавать: pousser des cris — испускать, издавать крики, pousser des soupirs — вздыхать; plainte, f — жалоба; сетование; стон; se plaindre — жаловаться, сетовать, стонать*).

Ce vieux chêne a des marques saintes
Sans doute, qui le couperait,
Le sang chaud en découlerait,
Et l'arbre pousserait des plaintes.

Ce rossignol, mélancolique (этот соловей, меланхоличный = погруженный в скорбь/отчаяние; *mélancolique — меланхолический, грустный, задумчивый; /уст./ отчаявшийся, доведенный отчаянием почти до безумия*)
Du souvenir de son malheur (из-за памяти/воспоминания своего несчастья),
Tâche de charmer sa douleur (старается заколдовать/заговорить свою боль; *charmer — околдовывать, зачаровывать; charme, m — чары, волшебство; douleur, f — боль; скорбь, горе*),
Mettant son histoire en musique (кладя свою историю на музыку; *mettre — помещать, класть; histoire, f*).

Ce rossignol, mélancolique

Du souvenir de son malheur,
Tâche de charmer sa douleur,
Mettant son histoire en musique.

Il reprend sa note première (он возобновляет: «вновь берет» свою первую ноту)
Pour chanter, d'un art sans pareil (чтобы петь с бесподобным искусством; *pareil /f. pareille/ подобный, сходный; равный: il n'a pas son pareil — ему нет равного, sans pareil — бесподобный, несравненный; беспримерный*),
Sous ce rameau que le soleil (под этой веткой, которую солнце; *rameau, m — ветка, ветвь*)
A doré d'un trait de lumière (позолотило лучом света; *trait, m — стрела; дротик; черта, линия; lumière, f*).

Il reprend sa note première
Pour chanter, d'un art sans pareil,
Sous ce rameau que le soleil
A doré d'un trait de lumière.

Sur ce frêne deux tourterelles (на этом ясене две горлицы; *tourterelle, f*)
S'entretiennent de leurs tourments (беседуют о своих горестях; *s'entretenir — поддерживать друг друга; беседовать; tourment, m — мука, мучение; пытка*),
Et font les doux appointements (и делают сладостные/милые прояснения; *appointement, m — /уст./ улаживание/решение дела; /юр., уст./ промежуточное судебное заседание, во время которого зачитывались или выслушивались предоставленные сторонами дополнительные сведения по вопросам, которые во время судебного заседания были сочтены недостаточно ясными; appointer — заострять, затачивать*)
De leurs amoureuses querelles (своих любовных тяжб; *querelle, f — ссора, перебранка; распря, раздор; /уст./ жалоба, прение; сторона в споре*).

Sur ce frêne deux tourterelles
S’entretiennent de leurs tourments,
Et font les doux appointements
De leurs amoureuses querelles.

Un jour, Vénus avec Anchise (однажды Венера с Анхизом[99])
Parmi ces forts s’allait perdant (бродя, затерялась в этих чащобах; *forts — чащобы, места леса наиболее густые, труднопроходимые*),
Et deux Amours, en l’attendant (и два Амура, поджидая ее),
Disputaient pour une cerise (спорили из-за вишни).

Un jour, Vénus avec Anchise
Parmi ces forts s’allait perdant,
Et deux Amours, en l’attendant,
Disputaient pour une cerise.

Dans toutes ces routes divines (на всех этих божественных тропах/дорожках; *route, f — дорога; маршрут*),
Les nymphes dansent aux chansons (нимфы танцуют с песнями: «под песни»),
Et donnent la grâce aux buissons (и благодарят кусты: «дают благодарность кустам»; *grâce, f — расположение, милость; благодарность; благодарение: rendre grâce à qn — благодарить кого-либо, выражать благодарность кому-либо; buisson, m — кустарник, куст*)
De porter des fleurs sans épines (за то, что те несут: «нести» = *растят на себе* цветы без шипов; *épine, f — шип, колючка*).

Dans toutes ces routes divines,

[99] Анхиз — (в греческой мифологии) пастух, потомок Троя, возлюбленный Афродиты (римской Венеры), которая родила от него Энея.

Les nymphes dansent aux chansons,
Et donnent la grâce aux buissons
De porter des fleurs sans épines.

Jamais les vents ni le tonnerre (ни разу: «никогда» /ни/ ветра ни гром)
N’ont troublé la paix de ces lieux (не нарушили покой этих мест; *troubler — мутить, делать мутным; возмущать, волновать, смущать, тревожить, беспокоить; приводить в замешательство; прерывать, нарушать; paix, f — мир, покой; lieu, m — место*),
Et la complaisance des dieux (и снисходительность богов; *complaisance, f — любезность; снисходительность; потворство; complaire — угождать: il ne cherche qu'à vous complaire — он только и думает, как бы вам угодить*)
Y sourit toujours à la terre (там улыбается постоянно земле; *sourir*).

Jamais les vents ni le tonnerre
N’ont troublé la paix de ces lieux,
Et la complaisance des dieux
Y sourit toujours à la terre.

Crois mon conseil, chère Climène (поверь моему совету, дорогая Климена);
Pour laisser arriver le soir (чтобы дать прийти = *настать* вечеру),
Je te prie, allons nous asseoir (я прошу тебя, пойдем сядем: «пойдем сесть»)
Sur le bord de cette fontaine (на краю = *возле* этого ручья).

Crois mon conseil, chère Climène ;
Pour laisser arriver le soir,
Je te prie, allons nous asseoir
Sur le bord de cette fontaine.

N’ois-tu pas soupirer Zéphyre (разве ты не слышишь, как вздыхает Зефир; *ouïr — слышать; zéphyre, m = zéphyr, m [zefiʀ] — зефир, теплый ветерок*),
De merveille et d’amour atteint (пораженный удивлением и любовью; *merveille, f — чудо, диво; atteindre — попадать, поражать: atteindre la cible — попасть в цель*),
Voyant des roses sur ton teint (видя = *когда он увидел* розы на твоем лице),
Qui ne sont pas de son empire (которые ему неподвластны: «не его власти»; *empire, m — власть, господство, влияние, воздействие; империя*)?

N’ois-tu pas soupirer Zéphyre,
De merveille et d’amour atteint,
Voyant des roses sur ton teint,
Qui ne sont pas de son empire ?

Sa bouche, d’odeur toute pleine (его уста, наполненные ароматом; *bouche, f — рот; odeur, f — запах, аромат; plein — полный*),
A soufflé sur notre chemin (дохнули/повеяли на наш путь; *souffler — дуть, веять: le vent souffle — дует ветер; дышать: laissez-moi souffler — дайте мне перевести дух, дайте я передохну*),
Mêlant un esprit de jasmin (примешивая дух жасмина; *mêler — смешивать*)
À l’ambre de ta douce haleine (к амбре твоего сладостного дыхания; *ambre, m*).

Sa bouche, d’odeur toute pleine,
A soufflé sur notre chemin,
Mêlant un esprit de jasmin
À l’ambre de ta douce haleine.

Penche la tête sur cette onde (склони голову над этой волной = к этому потоку)

Dont le cristal paraît si noir (водное зеркало которого: «чей хрусталь» кажется столь черным; *paraître — появляться; казаться; cristal, m — кристалл; /поэт./ зеркало вод /le cristal des eaux/; /поэт./ чистая вода*);
Je t'y veux faire apercevoir (я хочу там показать тебе: «побудить/заставить тебя заметить»)
L'objet le plus charmant du monde (предмет наиболее очаровательный в мире: «мира»).

Penche la tête sur cette onde
Dont le cristal paraît si noir ;
Je t'y veux faire apercevoir
L'objet le plus charmant du monde.

Tu ne dois pas être étonnée (ты не должна быть удивлена)
Si, vivant sous tes douces lois (если, живя под твоими милыми законами; *loi, f*),
J'appelle ces beaux yeux mes rois (я называю эти прекрасные глаза моими королями = властителями; *appeler*),
Mes astres et ma destinée (моими светилами и моей судьбой; *astre, m — небесное светило*).

Tu ne dois pas être étonnée
Si, vivant sous tes douces lois,
J'appelle ces beaux yeux mes rois,
Mes astres et ma destinée.

Bien que ta froideur soit extrême (пусть твоя холодность чрезвычайна: «была бы крайней»; *bien que — хотя, пусть даже; extrême — крайний, предельный*),
Si, dessous l'habit d'un garçon (если в одежде: «под одеждой» юноши; *habit, m — /уст./ одежда, платье*),

Tu te voyais de la façon (ты бы видела/увидела себя такой: «таким образом/в таком виде»; *façon, f — фасон, покрой; способ, манера; /уст./ внешний вид*),
Tu mourrais d'amour pour toi-même (ты бы умерла от любви к самой себе; *mourir*).

Bien que ta froideur soit extrême,
Si, dessous l'habit d'un garçon,
Tu te voyais de la façon,
Tu mourrais d'amour pour toi-même.

Vois mille Amours qui se vont prendre (посмотри, как тысяча амуров запутываются: «себя идут взять = поймать»)
Dans les filets de tes cheveux (в сетях твоих волос; *filet, m — ниточка; сеть, сетка; сеточка /для волос/*);
Et d'autres qui cachent leurs feux (и /посмотри/ на других, что прячут/скрывают свой пыл: «их огни»)
Dessous une si belle cendre (под столь прекрасным пеплом).

Vois mille Amours qui se vont prendre
Dans les filets de tes cheveux ;
Et d'autres qui cachent leurs feux
Dessous une si belle cendre.

Cette troupe jeune et folâtre (эта ватага юная и резвая; *folâtre — игривый, резвый, сравните: fou /f. folle/ — безумный, сумасшедший*)
Si tu pensais la dépiter (если бы ты подумала ее обидеть/задеть; *dépiter — досаждать, вызывать досаду; расстраивать, огорчать; обижать; dépit, m — досада: dépit amoureux — любовная досада; терзания любви; /уст./ бросать вызов; вести себя заносчиво, не считаться /= braver, outrager/*),

S’irait soudain précipiter (отправилась бы тут же броситься/низринуться; *soudain — внезапно, неожиданно, вдруг; живо, проворно; se précipiter — низвергаться, устремляться вниз; /стремительно/ бросаться*)
Du haut de ces deux monts d’albâtre (с высоты этих двух алебастровых = *белоснежных* гор; *mont, m — гора; albâtre, m — алебастр: d'albâtre — алебастровый; белоснежный*).

Cette troupe jeune et folâtre
Si tu pensais la dépiter,
S’irait soudain précipiter
Du haut de ces deux monts d’albâtre.

Je tremble en voyant ton visage (я трепещу, видя, как твое лицо; *trembler — дрожать, трепетать*)
Flotter avecque mes désirs (плывет вместе с моими желаниями; *flotter — плавать; держаться на поверхности; flot, m — волна, вал, les flots — море; поток; à flot — на плаву; avecque /уст./ = avec; désir, m*),
Tant j’ai de peur que mes soupirs (настолько я боюсь, как бы мои вздохи; *peur, f — страх; soupir, m*)
Ne lui fassent faire naufrage (не заставили его потерпеть кораблекрушение; *naufrage, m*).

Je tremble en voyant ton visage
Flotter avecque mes désirs,
Tant j’ai de peur que mes soupirs
Ne lui fassent faire naufrage.

De crainte de cette aventure (из страха пред этим приключением; *crainte, f — страх, опасение; craindre — бояться*),

Ne commets pas si librement (не поручай/вверяй столь свободно = беспечно; *commettre qch — /уст./ доверять, поручать что-либо: commettre un dépôt à qn — отдать кому-либо имущество на хранение; librement — свободно, вольно; по своему усмотрению*)
À cet infidèle Elément (этой неверной стихии; *infidèle — неверный, вероломный; fidèle — верный, преданный, надежный*)
Tous les trésors de la Nature (все сокровища природы; *trésor, m — сокровище , клад; казна*).

De crainte de cette aventure,
Ne commets pas si librement
À cet infidèle Elément
Tous les trésors de la Nature.

Veux-tu par un doux privilège (хочешь ли ты милой/сладостной привилегией; *privilège, m — привилегия, исключительное право, преимущество*),
Me mettre au-dessus des humains (поместить/поставить меня над всеми смертными; *humain — человеческий, людской, humain, m — человек; /pl/ люди, смертные*)?
Fais-moi boire au creux de tes mains (дай мне пить из твоих ладоней; *creux /f. creuse/ — полый, пустой; creux, m — впадина, углубление; ямка, полость, creux de la main — ладонь; горсть, пригоршня: boire dans le creux — пить из пригоршни*),
Si l’eau n’en dissout point la neige (если вода не растворит их снег; *dissoudre — растворять; размывать*).

Veux-tu par un doux privilège,
Me mettre au-dessus des humains ?
Fais-moi boire au creux de tes mains,
Si l’eau n’en dissout point la neige.

Ah ! je n’en puis plus, je me pâme (ах! я больше не могу, я теряю сознание; *se pâmer — лишаться чувств, падать в обморок*),
Mon âme est prête à s’envoler (моя душа готова отлететь; *prêt /f. prête/ — готовый; s'envoler — улетать, взлетать; внезапно исчезать, улетучиваться*);
Tu viens de me faire avaler (ты заставила меня проглотить)
La moitié moins d’eau que de flamme (наполовину меньше воды, чем пламени; *flamme, f*).

Ah ! je n’en puis plus, je me pâme,
Mon âme est prête à s’envoler ;
Tu viens de me faire avaler
La moitié moins d’eau que de flamme.

Ta bouche d’un baiser humide (твои уста влажным поцелуем; *bouche, f — рот*)
Pourrait amortir ce grand feu (могли бы убавить этот большой огонь/пожар; *amortir — ослаблять, смягчать; амортизировать; притуплять: amortir le coup — ослабить удар*)
De crainte de pécher un peu (из-за страха/опасения немного согрешить; *crainte, f — страх, боязнь, опасение; craindre — бояться*)
N’achève pas un homicide (не довершай убийства; *achever — кончать, завершать*).

Ta bouche d’un baiser humide
Pourrait amortir ce grand feu
De crainte de pécher un peu
N’achève pas un homicide.

J’aurais plus de bonne fortune (я буду иметь лучшую участь*; bonne fortune — удача, успех, везение; любовное свидание, любовное похождение*)
Caressé d’un jeune Soleil (ласкаемый юным Солнцем; *caresser — ласкать, гладить*)
Que celui qui dans le sommeil (чем тот, кто во сне[100])
Reçut des faveurs de la Lune (получил знаки любви = *вкусил ласки* Луны; *recevoir; faveur, f — милость, одолжение; благосклонность; /pl/ знаки любви /женщины к мужчине/: accorder les dernières faveurs — дать крайнее доказательство своей благосклонности, отдаться /о женщине/: «даровать последние милости/знаки любви»*).

J’aurais plus de bonne fortune
Caressé d’un jeune Soleil
Que celui qui dans le sommeil
Reçut des faveurs de la Lune.

Climène, ce baiser m’enivre (Климена, этот поцелуй меня опьяняет/пьянит; *enivrer — опьянять; ivre — пьяный*),
Cet autre me rend tout transi (этот другой = *а второй* делает меня совершенно оцепеневшим/омертвелым; *rendre — отдавать; делать /каким-либо/; transi [tʀɑ̃zi] — продрогший; оцепеневший, застывший: transi de froid — оцепеневший от холода, transi de peur — похолодевший от ужаса; amoureux transi — робкий вздыхатель; transir — студить; пронизывать: le vent nous transit — мы продрогли от ветра, la peur le transit — он оцепенел от страха; transi — /уст./ скончавшийся; покинувший тело*).
Si je ne meurs de celui-ci (если я не умру от этого /поцелуя/),
Je ne suis pas digne de vivre (я недостоин жить).

[100] Имеется в виду прекрасный юноша Эндимион, возлюбленный Селены (или Артемиды-Дианы) — богини луны (в греческой мифологии). Селена, испросив для юноши у Зевса вечный сон, юность и бессмертие, посещала спящего возлюбленного в пещере горы Латмос.

Climène, ce baiser m'enivre,
Cet autre me rend tout transi.
Si je ne meurs de celui-ci,
Je ne suis pas digne de vivre.

***

C'est fait de mes destins (кончены мои судьбы = кончена моя жизнь; *destin, m — судьба, участь; жизнь, существование; c'en est fait — /это/ кончено!*); je commence à sentir (я начинаю ощущать)
Les incommodités que la vieillesse apporte (неудобства = *недомогания*, которые приносит старость; *incommodité, f — неудобство; беспокойство; недомогание; incommode — неудобный, стесняющий; commode — удобный*).
Déjà la pâle mort, pour me faire partir (уже бледная смерть, чтобы заставить меня отбыть; *pâle — бледный*),
D'un pied sec et tremblant vient frapper à ma porte (на своих сухих = *иссохших* и трясущихся ногах приходит стучать в мою дверь; *sec /f. sèche/ — сухой, высохший; худой, сухопарый; trembler — дрожать, трепетать; трястись*).

Ainsi que le soleil sur la fin de son cours (подобно тому как солнце в конце своего хода; *cours, m — течение, ход; движение /небесных тел/*)
Paraît plutôt tomber que descendre dans l'onde (кажется скорее падать, чем спускаться в волну = кажется скорее падающим в море, чем спускающимся в него; *onde, f — волна; /книжн./ вода, море: sur la terre et sur l'onde — на суше и на море*);
Lorsque l'homme a passé les plus beaux de ses jours (когда человек миновал наиболее прекрасные из своих дней; *passer — переправляться; переходить;*

проводить /время/; прожить /определенный срок/: passer l'hiver — прожить зиму)

D'une course rapide il passe en l'autre monde (быстрым бегом он переходит в иной мир; *course, f — бег, ход, сравните: courir — бежать; rapide — быстрый, скорый, стремительный*).

Il faut éteindre en nous tous frivoles désirs (следует погасить в нас все легкомысенные желания; *frivole — пустой, легкомысленный; фривольный; désir, m*),

Il faut nous détacher des terrestres plaisirs (следует нам оторваться от земных удовольствий; *se détacher — отвязываться; отделяться; terrestre — земной*)

Où sans discrétion notre appétit nous plonge (в которые: «куда», без благоразумия, наше хотение нас погружает; *discrétion, f — сдержанность, скромность; /уст./ рассудительность; благоразумие; appétit, m — аппетит; желание, позыв*).

Sortons de ces erreurs par un sage conseil (выйдем из этих заблуждений благодаря мудрому совету = благодаря мудрому решению/мудрой позиции; *erreur, f — заблуждение; errer — блуждать, скитаться, бродить; заблуждаться; conseil, m — совет; указание; /уст./ решение, намерение; /уст./ принцип поведения, взгляд*);

Et cessant d'embrasser les images d'un songe (и, перестав обнимать образы сна = предаваться образам сновидения; *cesser — прекращать, переставать; embrasser — обнимать, обхватывать, заключать в объятия; избирать /какой-либо путь/, сравните: bras, m — рука; image, f — изображение, картинка; образ, представление; songe, m — сон /сновидение/*),

Pensons à nous coucher pour le dernier sommeil (подумаем о том, как улечься для последнего сна; *se coucher — ложиться/укладываться спать; sommeil, m — сон /состояние, процесс/*).

C'est fait de mes destins ; je commence à sentir
Les incommodités que la vieillesse apporte.
Déjà la pâle mort, pour me faire partir,
D'un pied sec et tremblant vient frapper à ma porte.

Ainsi que le soleil sur la fin de son cours
Paraît plutôt tomber que descendre dans l'onde ;
Lorsque l'homme a passé les plus beaux de ses jours
D'une course rapide il passe en l'autre monde.

Il faut éteindre en nous tous frivoles désirs,
Il faut nous détacher des terrestres plaisirs
Où sans discrétion notre appétit nous plonge.

Sortons de ces erreurs par un sage conseil ;
Et cessant d'embrasser les images d'un songe,
Pensons à nous coucher pour le dernier sommeil.

Paul Scarron[101] (1610 — 1660)

Sur Paris
(О Париже)

[101] Поль Скаррон — автор замечательного «Комического романа» (*Le Roman comique*, 1651)

Un amas confus de maisons (скопление беспорядочное домов; *amas, m — куча, груда; скопление; confus — запутанный, беспорядочный, сбивчивый; confondre — смешивать; спутывать*)
Des crottes dans toutes les rues (кучки /лошадиного/ помета во всех улицах; *crotte, f — помёт; уличная грязь*)
Ponts, églises, palais, prisons (мосты, церкви, дворцы, тюрьмы; *pont, m; église, f; palais, m; prison, f*)
Boutiques bien ou mal pourvues (лавки, более-менее: «хорошо или плохо» наполненные товарами: «снабженные»; *pourvoir — обеспечивать; снабжать*);

Force gens noirs, blancs, roux, grisons (множество людей черных, белых, красных, серых = черноволосых, белокурых, рыжих, седых; *force, f — сила; force — много; множество: force gens — много людей, много народу; gris — серый, cheveux gris — седеющие волосы, седина avoir la tête grise — поседеть; grison — серый; седой, с проседью*),
Des prudes, des filles perdues (недотроги, погибшие создания: «погубленные девушки»; *prude — притворно-стыдливый; разыгрывающий добродетель; /f/ недотрога: faire la prude — строить из себя недотрогу; perdre — терять, утрачивать; погубить; развратить*),
Des meurtres et des trahisons (убийства и предательства; *meurtre, m; trahison, f; trahir — предавать*),
Des gens de plume aux mains crochues (бюрократы: «люди пера» с загребущими руками: «руками крючком»; *plume, f — перо; homme de plume — /уст./ писарь; административный служащий; crochu — загнутый крючком, крючковатый; avoir les mains crochues — иметь загребущие руки; crochet, m — крюк; croc, m [kʀo] — крюк, багор; палка с крюком*);

Maint poudré qui n'a point d'argent (немало напудренных = *в /напудренных/ париках*, у которых вовсе нет денег: «не один напудренный, у которого...»;

maint — неоднократный, не один: maintes fois — много раз; не раз, многократно; /уст./ многие; некоторые: maints me l'ont dit — многие мне это говорили),

Maint homme qui craint le sergent (немало людей, опасающихся полицейского; *craindre — бояться, опасаться; sergent, m — сержант; /уст./ sergent de ville — полицейский*),

Maint fanfaron qui toujours tremble (немало бахвалов, которые постоянно дрожат; *fanfaron — храбрый на словах, хвастливый, /m/ бахвал, хвастун, фанфарон: faire le fanfaron — бахвалиться*),

Pages, laquais, voleurs de nuit (пажи, лакеи, ночные воры; *voler — воровать*),

Carrosses, chevaux, et grand bruit (кареты, лошади и превеликий шум; *carrosse, m; cheval, m*)

Voilà Paris (вот он, Париж). Que vous en semble (что вы о нем думаете; *sembler — казаться; представляться; иметь вид: il semble que… — кажется, по-видимому; que vous en semble? — что вы думаете об этом?*)?

Un amas confus de maisons
Des crottes dans toutes les rues
Ponts, églises, palais, prisons
Boutiques bien ou mal pourvues ;

Force gens noirs, blancs, roux, grisons,
Des prudes, des filles perdues,
Des meurtres et des trahisons,
Des gens de plume aux mains crochues ;

Maint poudré qui n'a point d'argent,

Maint homme qui craint le sergent,
Maint fanfaron qui toujours tremble,

Pages, laquais, voleurs de nuit,
Carrosses, chevaux, et grand bruit
Voilà Paris. Que vous en semble ?

Épitaphe
(Эпитафия)

Celui qui ci maintenant dort (тот, кто здесь сейчас спит/покоится; *dormir — спать; покоиться: il dort de son dernier sommeil — он спит вечным: «своим последним» сном*)
Fit plus de pitié que d'envie (вызывал: «делал» более жалости, нежели зависти; *pitié, f — жалость, сострадание; envie, f — желание, охота; зависть*),
Et souffrit mille fois la mort (и претерпевал тысячу раз смерть; *souffrir — страдать, мучиться; чувствовать боль; терпеть, претерпевать; выносить, выдерживать*)
Avant que de perdre la vie (прежде чем утратить = *утратил* жизнь).
Passant, ne fais ici de bruit (прохожий, не шуми здесь: «не делай здесь шума»; *bruit, m — шум*),
Prends garde (позаботься; *garde, f — охрана; стража; гвардия; prendre garde que... — позаботиться, чтобы не…*) qu'aucun ne l'éveille (чтобы никто его не разбудил);
Car voici la première nuit (ибо вот = *это* первая ночь)
Que le pauvre Scarron sommeille (что = *когда* бедный Скаррон дремлет; *sommeiller — дремать; sommeil, m — сон; дремота, сонливость: j'ai sommeil — мне хочется спать*).

Celui qui ci maintenant dort
Fit plus de pitié que d'envie,
Et souffrit mille fois la mort
Avant que de perdre la vie.
Passant, ne fais ici de bruit,
Prends garde qu'aucun ne l'éveille ;
Car voici la première nuit
Que le pauvre Scarron sommeille.

Jean de La Fontaine[102] (1621 — 1695)

Le songe d'un habitant du Mogol
(Сон жителя империи Моголов[103])

Jadis certain Mogol vit en songe un vizir (когда-то некий могол увидел во сне визиря[104]; *jadis [ʒadis] — когда-то, некогда, встарь; certain — определенный; некий; songe, m — сновидение, сон*)
Aux Champs Élysiens possesseur d'un plaisir (на Елисейских Полях[105] обладателем наслаждения; *posséder — владеть, обладать; possesseur, m — владелец, обладатель*)

---

[102] Жан де Лафонтен — автор знаменитых стихотворных басен (*Fables*, 1668 — 1693) и фривольных сказок в стихах (*Contes*, 1665 — 1674).
[103] Империя моголов — мусульманская империя, основанная в Индии в XVI веке.
[104] Визирь — (в странах мусульманского Востока) титул министра, высшего сановника, а также лицо, имеющее этот титул.
[105] Les champs Élyséens = les champs Élysées = l'Élysée — Элизий, Элизиум, или Елисейские Поля — (в античной мифологии) часть загробного мира, где царит вечная весна, и где души праведников проводят дни без печали и забот.

Aussi pur qu'infini (так же чистого, как и бесконечного) tant en prix qu'en durée (столь же по ценности, сколь по продолжительности; *prix, m — цена, стоимость; ценность; durée, f — продолжительность; durer — длиться, продолжаться*);

Le même songeur vit en une autre contrée (тот же сновидец увидел в другом краю)

Un ermite entouré de feux (отшельника, окруженного огнем: «огнями»; *feu, m — огонь, пламя; костер*),

Qui touchait de pitié même les malheureux (который вызывал сострадание: «трогал жалостью» даже несчастных; *pitié, f — жалость, сострадание*).

Le cas parut étrange (случай показался странным; *paraître — показываться, появляться; казаться*) et contre l'ordinaire (и из ряда вон выходящим: «против обыкновения»; *ordinaire, m — обыкновение: à l'ordinaire, à son ordinaire — по обыкновению; как обычно, contre l'ordinaire — против обыкновения*):

Minos en ces deux morts semblait s'être mépris (Минос[106], казалось, ошибся в отношени этих двух умерших: «казался... ошибиться /в прошлом/»; *sembler — казаться, представляться, иметь вид; se méprendre — ошибаться; принимать одно за другое; составить себе неверное, ложное представление*).

Le dormeur s'éveilla (спящий пробудился), tant il en fut surpris (настолько он этим был поражен/удивлен; *surprendre — захватывать в расплох; удивлять, поражать*).

Dans ce songe pourtant soupçonnant du mystère (в этом сне, однако, подозревая тайну; *soupçon, m — подозрение; soupçonner — подозревать*),

Il se fit expliquer l'affaire (он попросил объяснить ему, в чем дело: «он побудил/попросил себе объяснить /это/ дело»).

L'interprète lui dit (толкователь сказал ему): « Ne vous étonnez point (не стоит удивляться: «не удивляйтесь вовсе»);

---

[106] Минос — первый царь Крита, сын Зевса и Европы. После смерти Минос стал судьей в царстве теней — он судит души умерших.

Votre songe a du sens (ваш сон имеет смысл; *sens, m [sãs] — чувство; смысл*);
et si j'ai sur ce point (и если я в этом вопросе: «пункте»)

Acquis tant soit peu d'habitude (приобрел хоть сколько-нибудь: «столь пусть мало» привычки = опыта/понимания; *acquérir — приобретать; habitude, f*),
C'est un avis des dieux (таково указание богов; *avis, m — мнение; указание, распоряжение; отзыв, заключение*). Pendant l'humain séjour (во время человеческого пребывания = находясь в земном мире),
Ce vizir quelquefois cherchait la solitude (этот визирь иногда искал одиночества = стремился к уединению);
Cet ermite aux vizirs allait faire sa cour (/a/ этот отшельник ходил к визирям, на поклон/чтобы раболепствовать перед ними; *cour, f — двор /дома/; двор /королевский двор, придворные/: faire la cour à qn — ухаживать за кем-либо, aller faire la cour — ездить на поклон*). »

Si j'osais ajouter au mot de l'interprète (если бы я осмелился добавить к слову = *словам* толкователя),
J'inspirerais ici l'amour de la retraite (я бы вдохнул /в вас/ здесь любвь к уединению; *inspirer — внушать; определять; подсказывать: inspirer de l'admiration — вызывать восхищение, inspirer des réflexions — навести на размышления; вдохновлять; retraite, f — возвращение домой, уход; /воен./ отступление; уход на покой; уединение; уединенное место*);
Elle offre à ses amants des biens sans embarras (она предоставляет/дарит своим возлюбленным блага без обременения = ничем не отягощенные; *embarras, m — препятствие; загромождение /пути/; затруднение, стеснение, помеха; затруднительное положение*),
Biens purs (блага чистые), présents du ciel (подарки/дары неба), qui naissent sous les pas (которые рождаются под ногами: «под шагами»; *naître — рождаться; pas, m — шаг*).

Solitude, où je trouve une douceur secrète (одиночество, где = *в котором* я нахожу тайную сладость),
Lieux que j'aimai toujours (места, которые я всегда любил), ne pourrai-je jamais (не смогу ли я когда-нибудь; *jamais — никогда; /при отрицании или вопросе/ когда-либо/*)
Loin du monde et du bruit (далеко = *вдали* от мира и шума) goûter l'ombre et le frais (вкушать тень и прохладу = наслаждаться тенью и прохладой; *goûter — пробовать, отведывать; находить приятным, наслаждаться; ценить: goûter le bonheur — наслаждаться счастьем, goûter le repos — отдыхать, сравните: goût, m — вкус*)?
Oh! qui m'arrêtera sous vos sombres asiles (о! кто задержит = *поселит* меня под вашими темными приютами; *arrêter — останавливать, задерживать; sombre — темный: nuit sombre — темная ночь; asile, m — убежище, приют, прибежище*)?
Quand pourront les neuf Sœurs (когда смогут девять сестер[107]), loin des cours et des villes (вдали от дворов и городов; *cour, f — двор /в том числе и двор короля, сеньора/*),
M'occuper tout entier (занять меня полностью: «совершенно всего»), et m'apprendre des cieux (и сообщить мне небес; *apprendre — обучать; сообщать*)
Les divers mouvements (различные движения = перемещения; *divers — различный, разный*) inconnus à nos yeux (неведомые нашему взору: «нашим глазам»),
Les noms et les vertus de ces clartés errantes (имена = *названия* и достоинства = *качества* этих блуждающих светил; *nom, m — имя; vertu, m — добродетель; свойство, способность, достоинство: vertus curatives — целебные свойства; clarté, f — свет; /поэт./ факел /= flambeau/; errer — блуждать*)

[107] Девять сестер — девять муз (покровительниц искусств и наук).

Par qui sont nos destins et nos mœurs différentes (благодаря которым/из-за которых наши судьбы и наши нравы различны; *destin, m — судьба, участь, рок; mœurs [mœʀ(s)] f, pl — нравы, обычаи*)?
Que si je ne suis né pour de si grands projets (если же я не рожден для столь великих начинаний),
Du moins que les ruisseaux m'offrent de doux objets (пускай хотя бы ручьи даруют мне милые предметы /наблюдения и мысли/; *offrir — подносить; дарить*)!
Que je peigne en mes vers quelque rive fleurie (пусть я изображу: «напишу /красками/» в моих стихах какой-либо цветущий берег; *peindre — красить; раскрашивать, расписывать; писать /красками/; описывать, живописать, изображать, je peins — я пишу красками; que je peigne — пусть я пишу красками; rive, f — берег*)!
La Parque à filets d'or (Парка[108] золотыми нитями; *filet, m — ниточка*) n'ourdira point ma vie (не станет плести мою жизнь; *ourdir — /текст./ сновать, навивать основу; плести /рогожу, корзину/; подготовлять, замышлять: ourdir un complot — замышлять заговор, ourdir une trame — строить козни*),
Je ne dormirai point sous de riches lambris (я не буду спать под богатым убранством; *lambris, m — обшивка стены, панель; лепное украшение*);
Mais voit-on que le somme en perde de son prix (но можно ли видеть = *разве заметно*, что сон от этого теряет свою цену; *somme, m — сон: faire un petit somme — вздремнуть; perdre — терять, утрачивать, perd — теряет, que perde — что теряет*)?
En est-il moins profond (/разве/ от этого он менее глубок) et moins plein de délices (и менее полон отрады: «наслаждений»; *délice, m — наслаждение, отрада*)?

---

[108] Парки — три богини судьбы в римской мифологии: Но́на, Де́цима (покровительствующие рождению ребенка на девятом или десятом месяце) и Мо́рта (“mors” — смерть). Соответствовали мойрам в греческой мифологии: Кло́то («пряха») — тянет пряжу, прядя нить человеческой жизни, Ла́хесис («дающая жребий») — наматывает кудель на веретено, распределяя судьбу, А́тропос («неотвратимая») — перерезает нить, заканчивая жизнь человека.

Je lui voue au désert de nouveaux sacrifices (я посвящаю/подношу ему в пустыне = *в пустынном/безлюдном месте* новые пожертвования; *vouer — посвящать; sacrifice, m — жертва, жертвоприношение, сравните: sacrifier — приносить в жертву, жертвовать*).
Quand le moment viendra (когда придет мгновение) d'aller trouver les morts (отправиться вслед за умершими: «пойти найти умерших»),
J'aurai vécu sans soins (я проживу /до этого мгновения/ без забот; *vivre — жить; soin, m — забота*) et mourrai sans remords (и умру без сожалений; *mourir — умирать; remords, m — сожаление; угрызение совести: avoir des remords — испытывать угрызения совести*).

Jadis certain Mogol vit en songe un vizir
Aux Champs Élysiens possesseur d'un plaisir
Aussi pur qu'infini tant en prix qu'en durée ;
Le même songeur vit en une autre contrée
Un ermite entouré de feux,
Qui touchait de pitié même les malheureux.
Le cas parut étrange et contre l'ordinaire :
Minos en ces deux morts semblait s'être mépris.
Le dormeur s'éveilla, tant il en fut surpris.
Dans ce songe pourtant soupçonnant du mystère,
Il se fit expliquer l'affaire.
L'interprète lui dit : « Ne vous étonnez point ;
Votre songe a du sens; et si j'ai sur ce point
Acquis tant soit peu d'habitude,
C'est un avis des dieux. Pendant l'humain séjour,
Ce vizir quelquefois cherchait la solitude ;
Cet ermite aux vizirs allait faire sa cour. »

Si j'osais ajouter au mot de l'interprète,
J'inspirerais ici l'amour de la retraite ;
Elle offre à ses amants des biens sans embarras,
Biens purs, présents du ciel, qui naissent sous les pas.
Solitude, où je trouve une douceur secrète,
Lieux que j'aimai toujours, ne pourrai-je jamais
Loin du monde et du bruit goûter l'ombre et le frais ?
Oh! qui m'arrêtera sous vos sombres asiles ?
Quand pourront les neuf Sœurs, loin des cours et des villes,
M'occuper tout entier, et m'apprendre des cieux
Les divers mouvements inconnus à nos yeux,
Les noms et les vertus de ces clartés errantes
Par qui sont nos destins et nos mœurs différentes ?
Que si je ne suis né pour de si grands projets,
Du moins que les ruisseaux m'offrent de doux objets !
Que je peigne en mes vers quelque rive fleurie !
La Parque à filets d'or n'ourdira point ma vie,
Je ne dormirai point sous de riches lambris ;
Mais voit-on que le somme en perde de son prix ?
En est-il moins profond et moins plein de délices ?
Je lui voue au désert de nouveaux sacrifices.
Quand le moment viendra d'aller trouver les morts,
J'aurai vécu sans soins et mourrai sans remords.

Éloge de la Volupté

(Хвала неге)

Ô douce Volupté, sans qui, dès notre enfance (о сладостная нега, без которой, с /самого/ нашего детства; *volupté, f — наслаждение, нега; сладострастие; enfance, f*),

Le vivre et le mourir nous deviendraient égaux (жить и умереть для нас стали бы равнозначными; *devenir — становиться; égal — равный /по длине, весу и т. п./; одинаковый*);

Aimant universel de tous les animaux (всеобщий: «универсальный» магнит всех живых существ; *aimant, m — магнит; animal, m — животное; живое существо*),

Que tu sais attirer avecque violence (как ты умеешь притягивать/привлекать с силой = с какой силой ты умеешь притягивать; *savoir — знать; уметь; attirer — притягивать, привлекать; avecque /уст./ = avec; violence, f — неистовая сила, буйность: violence du vent — ярость ветра; насилие*)!

Par toi tout se meut ici-bas (тобой всё движется в нашем мире: «здесь внизу»; *se mouvoir — двигаться, приходить в движение*).

C'est pour toi, c'est pour tes appâts (именно ради тебя: «это ради тебя», ради твоих прелестей; *appâts = appas, m, pl — прелести; чары*),

Que nous courons après la peine (мы бежим вслед за мукой = гонимся за мучением; *courir — бегать, бежать; peine, f — наказание, кара; казнь; огорчение, горе, страдание; затруднение, трудность*):

Il n'est soldat, ni capitaine (нет = *не существует* ни солдата, ни капитана = командира; *capitaine, m — полководец; капитан; командир /роты, эскадрона, батареи/*),

Ni ministre d'État, ni prince, ni sujet (ни министра: «государственного министра», ни князя, ни подданного; *ministre, m — министр; пастор; état, m — государство*),

Qui ne t'ait pour unique objet (для которого ты не была бы единственной целью: «который не имел бы тебя в качестве единственной цели»; *objet, m — предмет, вещь; объект; цель*).

Nous autres nourrissons (даже мы, питомцы /муз/; *nourrisson, m — грудной ребенок; младенец; /поэт./ питомец, les nourrissons des muses — питомцы муз /поэты/; nourrir — кормить, питать*), si pour fruit de nos veilles (если бы в качестве награды за наши бдения; *fruit, m — плод, фрукт; выгода, польза; результат, следствие; veille, f — бодрствование; бдение; veiller — бодрствовать*)

Un bruit délicieux ne charmait nos oreilles (прелестный шум не очаровывал наши уши; *délicieux — восхитительный, дивный, прелестный*),

Si nous ne nous sentions chatouillés de ce son (если бы мы не чувствовали себя ласкаемыми/приятно тронутыми этим звуком; *chatouiller — щекотать; доставлять приятное ощущение: parfum qui chatouille l'odorat — приятный запах: «аромат, который щекочет обоняние», chatouiller l'amour-propre de qn — льстить чьему-либо самолюб*ию),

Ferions-nous un mot de chanson (/разве/ бы мы издали: «сделали» хотя бы одно слово песни = разве мы пропели бы хотя бы одно слово из нашей песни)?

Ce qu'on appelle gloire en termes magnifiques (то, что называют славой великолепным определением = то, что столь величественно зовут славой; *appeler — звать; называть; gloire, f — слава; ореол, нимб, les lauriers de la gloire — лавры славы; terme, m — конец, предел, граница terme d'un voyage — конец путешествия; выражение, слово; термин; magnifique — великолепный; славный; блестящий; пышный*),

Ce qui servait de prix dans les jeux olympiques (то, что служило наградой в олимпийских играх),

N'est que toi proprement, divine Volupté (есть не что иное, как именно ты, божественная нега; *proprement —собственно, в сущности*).

Et le plaisir des sens n'est-il de rien compté (и /разве/ удовольствие чувств не идет в счет; *sens, m — чувство: les cinq sens — пять чувств; compter [kõte] — считать; подсчитывать; считаться, идти в счет: cela compte beaucoup —*

это очень важно, cela ne compte pas — это не считается, это не в счет, compter pour rien — не иметь значения)?

Pour quoi sont faits les dons de Flore (для чего созданы дары Флоры; *don, m*),

Le Soleil couchant et l'Aurore (закат солнца: «садящееся солнце» и утренняя заря: «аврора»; *soleil couchant — закат, заход солнца; se coucher — ложиться; заходить, закатываться /о солнце/*),

Pomone et ses mets délicats (Помона[109] и ее изысканные блюда; *mets, m — блюдо, кушанье; délicat — деликатный; нежный; тонкий /о запахе; о чертах лица/; изящный, тонкий; утонченный: goût délicat — утонченный вкус; вкусный, лакомый*),

Bacchus, l'âme des bons repas (Вакх, душа славных застолий; *repas, m — еда, прием пищи*),

Les forêts, les eaux, les prairies (леса, воды, луга; *forêt, f; prairie, f*),

Mères des douces rêveries (матери приятных мечтаний/раздумий; *rêverie, f — мечтательность, задумчивость; мечтания: s'abandonner à la rêverie — предаваться мечтам; rêver — видеть сон, видеть во сне; мечтать, rêver sur qch — /уст./ обдумывать, размышлять над чем-либо*)?

Pour quoi tant de beaux arts, qui sont tous tes enfants (для чего столько изящных искусство, которые все суть твои дети)?

Mais pour quoi les Chloris aux appâts triomphants (и для чего же /все эти/ Хлорис/Хлориды[110] с /их/ торжествующими прелестями; *appâts = appas, m, pl — прелести; чары; triompher — торжествовать победу; одержать блестящую победу; торжествовать; triomphe, m — триумф, торжество; победа*),

Que pour maintenir ton commerce (как не для того, чтобы поддержать твое дело: «твое занятие»; *commerce, m — торговля; промысел, занятие;*

---

[109] Помона — римская богиня древесных плодов (ее имя происходит от лат. слова *pomum* — плод, преимущественно древесный: яблоко, вишня, финик, орех и т. п.).

[110] Хлорида — (в греческой мифологии) вечно юная нимфа, покровительница садов: растений и цветов (греч. *хлоро́с* — зеленый). Ее похитил Зефир (западный ветер), их бракосочетание отмечали в мае. Здесь — условное имя прекрасной девушки.

обхождение: d'un commerce agréable — приятный в обхождении; знакомство, общение entrer en commerce avec qn — завязать отношения с кем-либо, rompre tout commerce avec qn — прервать всякие сношения с кем-либо; связь /плотская/)?

J'entends innocemment (я подразумеваю = *говорю вполне* невинно; *innocemment — невинно, неумышленно; без злого умысла*): sur son propre désir (по отношению к своему собственному желанию)

Quelque rigueur que l'on exerce (какую бы строгость ни выказывали; *rigueur, f — строгость, суровость; exercer — упражнять; практиковать*),

Encore y prend-on du plaisir (все равно получают от этого /занятия/: «в этом /занятии/» удовольствие).

Volupté, Volupté, qui fus jadis maîtresse (нега, нега, которая была некогда возлюбленной; *jadis [ʒadis] — когда-то, некогда, встарь*)

Du plus bel esprit de la Grèce (самого прекрасного разума Греции[111]),

Ne me dédaigne pas, viens-t'en loger chez moi (не пренебрегай мной, приди жить у меня; *dédaigner — пренебрегать, относиться с пренебрежением, относиться свысока; гнушаться; loger — жить, проживать; стоять на квартирах*);

Tu n'y seras pas sans emploi (ты здесь не будешь = не останешься без дела/занятия; *y — там, тут; emploi, m — употребление, применение; должность, место; занятие: chercher de l'emploi — искать работу*).

J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique (я люблю игру, любовь, книги, музыку; *livre, m*),

La ville et la campagne (город и деревню; *campagne, f — сельская местность, деревня*), enfin tout (в конце концов, всё); il n'est rien (нет ничего)

Qui ne me soit souverain bien (что не было бы для меня высоким благом; *souverain — высочайший, высший: le souverain bien — высшее благо*),

---

[111] Имеется в виду греческий философ Эпикур (342/341 до н. э. — 271/270 до н. э.) поселившийся со своими учениками в купленном им саду. Над входом в сад можно было прочесть изречение: «Гость, тебе здесь будет хорошо. Здесь удовольствие — высшее благо».

Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique (вплоть до темной/сумрачной отрады склонного к печали сердца; *sombre — темный: nuit sombre — темная ночь; мрачный, угрюмый; печальный: pensées sombres — мрачные мысли*).
Viens donc (приди же); et de ce bien, ô douce Volupté (и этого блага, о милая нега),
Veux-tu savoir au vrai la mesure certaine (хочешь ли ты истинно знать точную меру)?
Il m'en faut (мне его нужно) tout au moins (самое малое) un siècle bien compté (целый век: «век хорошо сосчитанный»; *siècle, m — век, столетие; tout bien compté — всё рассчитав, хорошенько взвесив*);
Car trente ans, ce n'est pas la peine (ибо /если только/ тридцать лет — не стоит труда).

Ô douce Volupté, sans qui, dès notre enfance,
Le vivre et le mourir nous deviendraient égaux ;
Aimant universel de tous les animaux,
Que tu sais attirer avecque violence !
Par toi tout se meut ici-bas.
C'est pour toi, c'est pour tes appâts,
Que nous courons après la peine :
Il n'est soldat, ni capitaine,
Ni ministre d'État, ni prince, ni sujet,
Qui ne t'ait pour unique objet.
Nous autres nourrissons, si pour fruit de nos veilles
Un bruit délicieux ne charmait nos oreilles,
Si nous ne nous sentions chatouillés de ce son,
Ferions-nous un mot de chanson ?
Ce qu'on appelle gloire en termes magnifiques,

Ce qui servait de prix dans les jeux olympiques,
N'est que toi proprement, divine Volupté.
Et le plaisir des sens n'est-il de rien compté ?
Pour quoi sont faits les dons de Flore,
Le Soleil couchant et l'Aurore,
Pomone et ses mets délicats,
Bacchus, l'âme des bons repas,
Les forêts, les eaux, les prairies,
Mères des douces rêveries ?
Pour quoi tant de beaux arts, qui sont tous tes enfants ?
Mais pour quoi les Chloris aux appâts triomphants,
Que pour maintenir ton commerce ?
J'entends innocemment : sur son propre désir
Quelque rigueur que l'on exerce,
Encore y prend-on du plaisir.

Volupté, Volupté, qui fus jadis maîtresse
Du plus bel esprit de la Grèce,
Ne me dédaigne pas, viens-t'en loger chez moi ;
Tu n'y seras pas sans emploi.
J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,
La ville et la campagne, enfin tout ; il n'est rien
Qui ne me soit souverain bien,
Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur mélancolique.
Viens donc ; et de ce bien, ô douce Volupté,
Veux-tu savoir au vrai la mesure certaine ?
Il m'en faut tout au moins un siècle bien compté ;
Car trente ans, ce n'est pas la peine.

Nicolas Boileau[112] (1636 — 1711)

Chanson

(Песня)

Voici les lieux charmants où mon âme ravie (вот прелестные места, где = *куда* моя восхищенная душа)

Passait à contempler Silvie (проводила в созерцании Сильвии; *contempler — созерцать*)

Ces tranquilles moments si doucement perdus (эти спокойные = *тихие* мгновения, столь сладостно/мило утраченные = потраченные; *perdre — терять, утрачивать*).

Que je l'aimais alors (как я любил ее тогда)! Que je la trouvais belle (какой красивой я тогда ее находил)!

Mon cœur, vous soupirez au nom de l'infidèle (мое сердце, вы вздыхаете при имени неверной; *fidèle — верный/-ая, преданный/-ая*):

Avez-vous oublié que vous ne l'aimez plus (/разве/ вы забыли, что вы ее больше не любите)?

C'est ici que souvent (это /именно/ здесь, нередко; *souvent — часто*), errant dans les prairies (бродя по лугам; *errer — блуждать, скитаться, бродить; prairie, f — луг*),

Ma main, des fleurs les plus chéries (моя рука цветов самых изысканных/отборных; *chérir — холить, лелеять, нежно любить; бережно хранить, дорожить; chéri — дорогой, нежно любимый, милый*)

Lui faisait des présents (делала ей дарения; *présent, m — подарок*) si tendrement reçus (столь нежно принимаемые; *tendre — нежный; recevoir — принимать*).

---

[112] Николя Буало — автор знаменитых сатир (*Satires*, 1660 — 1668), стихотворных посланий (*Épîtres*, 1669 — 1695), а также поэмы-трактата в четырех песнях «Поэтическое искусство» (*Art poétique*, 1674).

Que je l’aimais alors (как я любил ее тогда)! Que je la trouvais belle (какой красивой я тогда ее находил)!
Mon cœur, vous soupirez au nom de l’infidèle (мое сердце, вы вздыхаете при имени неверной):
Avez-vous oublié que vous ne l’aimez plus (/разве/ вы забыли, что вы ее больше не любите)?

Voici les lieux charmants où mon âme ravie
Passait à contempler Silvie
Ces tranquilles moments si doucement perdus.
Que je l’aimais alors ! Que je la trouvais belle !
Mon cœur, vous soupirez au nom de l’infidèle :
Avez-vous oublié que vous ne l’aimez plus ?

C’est ici que souvent, errant dans les prairies,
Ma main, des fleurs les plus chéries
Lui faisait des présents si tendrement reçus.
Que je l’aimais alors! Que je la trouvais belle !
Mon cœur, vous soupirez au nom de l’infidèle :
Avez-vous oublié que vous ne l’aimez plus ?

Dufresny (1648 — 1724)

Les lendemains
(Завтрашние дни)

Philis, plus avare que tendre (Филис/Филида, более алчная, нежели нежная = скорее жадная, чем нежная; *avare — скупой; /уст./ жадный, алчный /= avide/; tendre — нежный*),
Ne gagnant rien à refuser (не выигрывая ничего при отказе = поскольку, отказав, не получила бы выгоды/прибыли; *gagner — зарабатывать, добывать; выигрывать; refuser — отказывать, отклонять, отвергать; refus, m — отказ*),
Un jour, exigea de Silvandre (однажды потребовала = *запросила* у Сильвандра; *exiger [ɛgziʒe] — требовать*)
Trente moutons pour un baiser (тридцать баранов за /один/ поцелуй).

Le lendemain (на следующий день; *lendemain, m — завтрашний день, следующий день*), seconde affaire (вторая = *другая* сделка; *second [s(ə)gɔ̃] — второй; affaire, f — дело; сделка*),
Pour le berger le troc fut bon (для пастуха обмен был хорош; *troc, m — мена, обмен, сравните: troquer — менять, выменивать, обменивать*):
II exigea de la bergère (он запросил у пастушки)
Trente baisers pour un mouton (тридцать поцелуев за одного барана).

Le lendemain, Philis, plus tendre (на следующий день Филис, более нежная),
Craignant de moins plaire au berger (опасаясь менее нравиться пастуху = боясь, что будет меньше нравиться пастуху; *craindre — бояться, опасаться*),
Fut trop heureuse de lui rendre (была слишком счастлива ему вернуть)
Tous les moutons pour un baiser (всех баранов за один поцелуй).

Le lendemain, Philis, peu sage (на следующий день Филис, мало благоразумная = утратившая благоразумие/сдержанность; *sage — мудрый; благоразумный; благонравный; скромный, сдержанный, целомудренный*),
Voulut donner mouton et chien (захотела дать барана и собаку; *chien, m*)

Pour un baiser que le volage (за поцелуй, который ветреник; *volage — ветреный, непостоянный, переменчивый, ср. voler — летать*)
À Lisette donna pour rien (Лизетте дал/отдал даром; *pour rien — даром, бесплатно: «ни за что»*).

Philis, plus avare que tendre,
Ne gagnant rien à refuser,
Un jour, exigea de Silvandre
Trente moutons pour un baiser.

Le lendemain, seconde affaire,
Pour le berger le troc fut bon :
II exigea de la bergère
Trente baisers pour un mouton.

Le lendemain, Philis, plus tendre,
Craignant de moins plaire au berger,
Fut trop heureuse de lui rendre
Tous les moutons pour un baiser.

Le lendemain, Philis, peu sage,
Voulut donner mouton et chien
Pour un baiser que le volage
À Lisette donna pour rien.